AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"The Last of the Mohicans"
Randolph cott et
Bennie Barnes
aussi "Beau Hunks"
Laurel et Hardy

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

31e année No 291 | OTTAWA, SAMEDI 18 DECEMBRE 1943 | Le numéro: 3 cents

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

Paix assurée pour notre génération, dit Roosevelt

Prise de Lakona par les Australiens

Ciel et terre

● **L'automobile et l'avion** s'accordent parfaitement, aux abords de l'aérodrome de Haviland, près Toronto. Il faut dire, toutefois, que la circulation routière est réglée par des feux qui donnent libre cours à la navigation aérienne. A noter que les fils du téléphone et de l'électricité ont été enfouis le long du chemin.

Les bersagliers

● **Revoir Rome ou mourir,** c'est la dure consigne que se sont donnés ces soldats italiens qui se battent maintenant aux côtés des nôtres contre leurs alliés d'hier.

Si Loti revenait . . .

● **A la halte,** après le dur combat livré dans Makin, ces soldats américains se laissent momentanément charmer par la grâce toute de gravité de cette petite danseuse des iles.

Sa Majesté Tabounou

● **Un marin australien,** le lieutenant Bruno Raymond, s'empresse d'allumer la cigarette de Sa Majesté la reine de l'île de Makin.

14 avions japonais descendus

Les Américains dominent toute la péninsule d'Arawe, en Nouvelle-Bretagne — Vingt-cinq péniches nipponnes atteintes — Transport coulé près de Timor

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Nouvelle-Guinée, le 18.— (P.A.) — Les troupes des Etats-Unis s'avancent sur la péninsule d'Arawe, dans une invasion, commencée depuis quatre jours, de l'île de la Nouvelle-Bretagne détenue par les Japonais, annonce-t-on aujourd'hui.

La sixième armée des Etats-Unis contrôle maintenant la péninsule de trois milles de longueur sur la côte sud-ouest de la Nouvelle-Bretagne, base-clef ennemie dans le sud-ouest du Pacifique.

Les unités des Etats-Unis qui sont débarquées mercredi en subissant relativement peu de pertes humaines ont triomphé de la légère résistance pour donner une extension à leurs possessions de la péninsule en forme de L, annonce le quartier général.

Des chasseurs de la cinquième

(Suite à la page dix-sept)

Churchill continue de suivre la marche des événements

LONDRES, le 18. — (P.C.) — Le premier ministre Churchill, qui se remet, quelque part au Moyen-Orient, d'une attaque de pneumonie lombaire, insiste pour continuer à diriger l'effort de guerre de Grande-Bretagne.

Déployant la même détermination et la volonté ferme qui permit à son pays de passer à travers la pire crise de guerre qui soit, le premier ministre continue à se tenir en contact constant avec le cabinet de guerre à Londres, disait, hier soir, le **Daily Mail,** "et il fait les transactions urgentes de l'Etat".

Mme Churchill a rejoint le premier ministre, hier, après une envolée hâtive de Londres.

Un bulletin, émis hier soir au 10, Dowing Street, dit que "l'amélioration de la santé générale du premier ministre se maintient".

Le rapport officiel annonçant cette amélioration a réjoui tout le monde; mais on croit que cela prendra encore quelques jours avant que la crise ne soit passée. Le premier ministre eut la permission de lire quelques dépêches importantes, selon le **Daily Mail,** et "on dit que M. Churchill insiste pour que rien, — au moins toutes les opérations de guerre, — ne soit retardé d'un seul instant à cause de sa maladie".

Toronto refuse l'affiliation de sa police

TORONTO, le 18. (P.C.) — Les chefs de l'Association de la police de Toronto et de l'Association des pompiers de Toronto, ont dit aujourd'hui que ni l'une ni l'autre organisation ne désirait faire partie d'une fédération canadienne des policiers et des pompiers, sous l'égide du Congrès canadien du travail, comme l'avait proposé M. Aimé Baurin, président de la Fraternité des employés municipaux de la ville de Montréal.

M. Fisk Gregory, président de l'Association de la Police, a dit que l'organisation est un corps indépendant et a déclaré: "Nous désirons que notre association demeure une organisation de police."

Un aviateur de Gracefield a été décoré

Avec le groupe de bombardement canadien outre-mer, le 18. — L'officier pilote Jean-Paul Duval, mitrailleur, de Gracefield (Qué.), vient de mériter la croix d'aviation après avoir survolé par deux fois les six objectifs les plus dangereux de l'Allemagne.

Duval, qui est maintenant moniteur de tir dans une unité de conversion aux bombardiers lourds sous le commandement du capitaine de groupe F. A. Sampson, d'Ottawa, a effectué une série d'opérations aériennes très mouvementée avec l'escadrille "Lion". Au cours de ces nombreux raids, dont une moitié a été faite dans des "Wellington" et l'autre dans des "Halifax", il s'est rendu à deux reprises sur les villes des

(Suite à la page quatre)

La 5e armée est sur le point de prendre San-Pietro

Par Wes GALLAGHER

ALGER, le 18. (P.A.) — Le mouvement de pince de la 5ième armée se referme aujourd'hui, sur le village fortifié de San-Pietro, à sept milles au nord-est de Casino, sur la route principale de Rome.

Les Américains atteignent la banlieue de San-Pietro, où des corps-à-corps continuent à se livrer pour la seconde journée consécutive, ont fait sauter, l'un après l'autre, les réduits de béton des troupes allemandes. Les Alliés détiennent maintenant des sommets au nord, à l'est, au sud et au sud-ouest du village, dit un commentateur militaire, laissant Allemands une seule route pour se sauver.

L'attaque de San-Pietro a été coordonnée avec un assaut au mont Lungo qui a 1.000 pieds d'altitude, et situé au sud de la route de Rome. La fermeture de cette pince coupera une large section de la voie près de l'entrée dans la plaine de Cassino.

(Suite à la page quatre)

● **Le jeune Jacques Larivière,** le visage tout épanoui, revient de faire sa première visite, sur une chaise longue dirigée par garde Laurette Labrèche, à la chapelle de l'Hôpital Général, à Ottawa. Il tenait à remercier la Providence de sa protection. Il est bien fier aussi de voir l'arbre de Noël qu'on aperçoit à droite.

(Photo "Le Droit")

Kirovograd est encerclée par l'armée rouge

LONDRES, le 18. —(P.C.)— Les troupes de la seconde armée ukranienne du général Ivan Konev ont affermi leur encerclement de la ville industrielle de Kirovograd, en tuant 800 Allemands qui livraient une contre-attaque, a annoncé Moscou aujourd'hui, pendant que des porte-parole nazis ont rapporté un nouveau et violent combat en Russie blanche.

La capture de Kirovograd menaceraient sérieusement la garnison allemande à Krivoï-Rog, principale source de maganèse pour la machine de guerre allemande. Les Allemands ont tenu dans ce centre minier pendant des mois, en repoussant des attaques répétées de l'armée rouge.

Le communiqué russe d'aujourd'hui est laconique, se confinant surtout aux activités aux environs de Kirovograd, mais Berlin rapporte de terribles batailles en Russie blanche, lesquelles sont peut-être le prélude d'un poussée d'hiver russe sur une grande échelle dans la direction de la Baltique.

Des dépêches d'Henry Cassidy, correspondant de la Presse associée à Moscou, disent que la première armée ukranienne du général Nikolaï Vatutine, en triomphant de l'offensive, au moyen de tanks, du maréchal Fritz von Mannstein, dans la saillie de Kiev, "a remporté une victoire défensive aussi importante que quelques-unes de ses victoires offensives.

"Bien que les Allemands aient pris les importantes villes ferroviaires de Jitomir et de Korosten, dit-il, ainsi que le raccordement de chemin de fer de Radomysl, dans des assauts prolongés et coûteux, ils n'ont pu l'emporter haut

(Suite à la page dix-sept)

La 1ère division canadienne dans le vif du combat

Par Ross MUNRO

LONDRES, le 18. —(P.C.-Câble)— La formation canadienne qui avance à la tête de la 8e armée sur la côte de l'Adriatique a été identifiée pour la première fois aujourd'hui avec la 1ère division canadienne dans une dépêche du correspondant du **Daily Herald** au quartier général allié d'Alger.

Bien qu'il fut évident pour les Canadiens que la 1ière division était au combat, on avait défendu jusqu'ici de mentionner ses effectifs dans les dépêches de Londres tant que le quartier général allié n'aurait pas permis officiellement de le faire.

Création de la Presse française associée, à Alger

ALGER, le 18. (P.A.)—Pierre Bret, directeur de *France-Amérique,* et Pierre Mailland, directeur de l'*Agence française indépendante,* de Londres, ont complété un accord de fusion des deux agences françaises de nouvelles, qui deviendront la *Presse française associée* après que la France aura été libérée.

La combinaison technique de ces deux agences, qui sera connue sous le nom de *Presse française associée,* doit être complétée d'ici six semaines. Pendant ce temps, *France-Afrique,* qui donne les nouvelles au nord-ouest africain, et AFI, fournissant la presse de l'empire outre-mer, tenteront de coordonner leurs services dans l'empire français.

Le directorat de cette nouvelle agence comprendra Bret, Mailland, Fernand Moulier de l'AFI et Géraud Jouve, le Radio-Brazzaville. On dit qu'ils cherchent à faire de cette nouvelle agence la propriété de la presse française, mettant de côté toute tendance politique et complètement indépendante du contrôle de l'état.

(Suite à la page dix-sept)

Les Japonais sont déclassés au front chinois

Du quartier général de l'A.A.F. en Chine, le 18. —(P.A.)— Le major-général Claire Chennault, commandant de la 14ième armée aérienne américaine, a déclaré que les Japonais avaient essuyé une défaite décisive dans leur campagne pour s'emparer des rivières du centre de la Chine. Les Nippons tentent maintenant de retirer 10.000 soldats du champ de bataille du lac Toungting.

Chennault ajouta que les aviateurs américains en Chine ont détruit 31 avions japonais, dont 25 au sol,, au cours de la semaine terminée, hier. La 14ème armée aérienne américaine a perdu quatre avions de combat dans les airs et un au sol. Deux de ses bombardiers ont été endommagés. Elle a perdu un aviateur.

1.148 morts de la grippe en Angleterre

LONDRES, le 18 — (P.C.) — Le ministère de la Santé annonce aujourd'hui, que le nombre des décès causés par l'influenza pour la semaine se terminant le 11 décembre, a atteint un nouveau sommet en enregistrant 1.148 morts. C'est la plus forte semaine de mortalités causées par cette épidémie depuis janvier 1937, et accuse une augmentation de 439 morts sur les semaines précédentes alors que le nombre atteignait 709.

De la bisbille autour des néo-facistes

Par Relman MORIN

NAPLES, le 17. (Retardée) — Le comité italien de la libération nationale, représentant six partis démocrates, accuse, ce soir, dans une lettre, le gouvernement militaire allié d'être devenu "l'outil des néo-fascistes" en Italie. Plus tard il a retiré sa lettre et fait des excuses pour cette déclaration.

Deux accusations de manslaughter contre D. Clark

Donald Clark, détenu depuis hier soir comme témoin essentiel dans la cause de la mort de Mme Louisa Jones et de M. Alexandre Latreille, a dû répondre aujourd'hui en cour à deux accusations d'homicide involontaire.

La Couronne ordonnera une enquête des plus complètes sur les circonstances de la mort de deux personnes qui auraient consommé de l'alcool de commerce dans la partie ouest de la ville. C'est ce qu'a laissé entendre aujourd'hui Me Raoul Mercier, substitut du procureur général. Il n'y a pas de doute que ce sera une enquête à fond sur tous les points de cette affaire, a dit M. Mercier.

L'énigme des maladies mystérieuses qui ont causé la mort de quelques personnes d'Ottawa depuis quelques semaines sera peut-être éclaircie par l'arrestation d'un individu à la suite de recherches intenses de la police locale et des autorités de la ville. Les morts récentes ont été attribuées à l'empoisonnement par la nourriture et par le gaz mais il y aurait peut-

(suite à la page quatre)

Il se pourrait qu'il y ait 80 morts à Lumberton

LUMBERTON, (Caroline du Nord), le 18 — (P.A.)—La tâche de dégager les corps mutilés du sinistre des deux trains de l'Atlantic Coast Line, venus en collision près d'ici, jeudi avançait aujourd'hui, et la Croix-Rouge estimait que le total final des morts pourrait s'élever à 80, en plus de 50 blessés.

Parmi les blessés, se trouvait Mme Stanley Call, d'Halifax, qui souffre d'une coupure à l'arrière de la tête. Son bébé de cinq semaines s'en est tiré indemne.

Des polices militaires fatiguées et des équipes de secours continuent à fouiller les débris à l'aide d'un treuil et pénètrent dans les wagons démolis, découvrant des parties de cadavres et sortant des vêtements tout ensanglantés.

Les débris de l'accident ont été enlevés des voies ferrées et le service de transport est repris sur cette ligne de l'ACL.

(suite à la page dix-sept)

Complot nazi contre les chefs

Le président a révélé que Staline avait éventé ce complot, à Téhéran — Lui-même parlera des entretiens du Moyen-Orient, la veille de Noël, à la radio mondiale

WASHINGTON, le 18.— Des conférences du Caire et de Téhéran peut, du moins, sortir une paix pour cette génération, a dit M. Roosevelt, de retour à son cabinet de travail après une asbence de 36 jours dans un voyage de 25.000 milles, marqué par ce que l'on pourrait appeler une menace à sa sécurité personnelle.

Dans une conférence de presse, M. Roosevelt donna un berf aperçu des historiques entretiens avec le premier ministre Churchill, le président du Conseil des commissaires du peuple, Staline, et le président de la Chine, Chiang Kaishek. Il a promis de plus amples détails lors d'une émission mondiale à 3 heures de l'après-midi, vendredi prochain, soit la veille de Noël. Ce qu'il ne dira pas dans ce discours sera contenu dans un rapport soumis au Congrès plus tard.

Le président est entré à Washington à 9 heures et demie de la matinée, hier, rencontra immédiatement les leaders du Congrès, les représentants du Royaume-Uni, de la Chine, de la Russie, de

(suite à la page dix-sept)

Le Canada va intensifier ses bombardements

"La participation du C.A.R.C. — et, jusqu'à un certain point, celle de la "Royal Air Force" — aux récents raids sur Berlin sont un reflet dramatique de la croissance et des réalisations du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique", a déclaré le major l'hon. C. G. Power, ministre de l'Air.

M. Power, qui parlait ainsi à l'occasion du quatrième anniversaire de la mise en vigueur, au Canada, du Plan d'entraînement aérien, a déclaré: "Il est manifeste que la puissance industrielle de l'ennemi s'ébranle sous le martelage titanesque des bombardements aériens. Il semble même que ces coups joueront un rôle décisif dans la victoire finale. Le moins que l'on puisse dire, en ce moment, c'est que les bombardements aériens ont considérablement affaibli la machine militaire de l'ennemi.

"C'est un grand motif de contentement, a-t-il souligné, pour ceux qui ont été pour quelque chose dans l'élaboration et le développement du Plan d'entraînement aérien, que de savoir qu'ils ont contribué à faciliter le succès ultime des troupes sur tous les fronts. Nous constatons, au moment où il entre dans sa cinquième année,

(suite à la page dix-sept)

Le lieutenant Cossette dirige l'école culinaire de la marine

Comment on transforme les recrues navales en cuisiniers experts — L'alimentation nécessaire sur les vaisseaux de guerre

D'UN PORT DE L'EST, le 18 — Un cours d'art culinaire de sept semaines a été institué au H.M.C.S. "CORNWALLIS", le plus grand centre d'entrainement de tout l'empire britannique.

Les apprentis — ils peuvent être de soixante à soixante-dix dans une même classe — arrivent au centre d'entrainement ignorant parfois tout ce qui concerne la cuisine. Et quand ils ont terminé leur cours, ils ont une bonne connaissance de la valeur nutritive des mets et savent apprêter ces derniers pour satisfaire les appétits les plus difficiles.

Ils apprennent leur métier dans des cuisines construites le plus possibles comme celles qu'on trouve à bord des vaisseaux de geurre afin d'y être déjà familiarisés quand ils seront envoyés en mer.

On se sert de deux sortes de poêles à bord des vaisseaux de guerre, les unes chauffent à l'huile et les autres au charbon. A l'école d'art culinaire, les apprentis cuisiniers apprennent à cuire sur ces deux sortes de poêles. Même la grandeur des cuisines, la forme des poêles, la disposition des chaudrons et casserolles, tout ressemble à une cuisine de navire sauf qu'il y manque le roulis et le tangage. Les futurs cuisiniers apprennent ainsi à travailler dans des espaces restreints, comme à bord des vaisseaux.

Revêtus de tabliers blancs, les apprentis cuisiniers se rapportent tous les matins pour l'inspection avant d'aller à l'ouvrage. Ils doivent avoir des mains immaculées, des cheveux bien peignés et pas trop longs. On ne tolère pas de taches de graisse sur leurs tabliers. Non seulement les hommes, mais les locaux où ils travailleront toute la journée doivent être propres. De plus, toutes les semaines, les apprentis sont examinés par le médecin afin d'éviter tout danger de propagation de maladies contagieuses.

Une classe est divisée en quatre

(Suite à la page dix-sept)

Son Exc. le Délégué Apostolique confère les ordres à 67 lévites

Cinq séminaristes sont ordonnés prêtres et célébreront leur première messe, dimanche, à Ottawa ou dans la région

Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique du Canada et de Terre-Neuve, conférait ce matin les ordres mineurs et majeurs à soixante-sept séminaristes et religieux dont plusieurs de la région. Il était assisté de M. le chanoine René Martin et du R. P. L. Deschatelets, o.m.i. M. l'abbé Lucien Beaudoin agissait comme maitre des cérémonies.

A la tonsure: Les RR. FF. F. Rayner, A. McKinnon, W. Bernards W. Sullivan, M. Kearney, W. Ducie, o.m.i.;

Portiers et lecteurs: MM. les abbés: H. Guindon, T. Cawley, M. Gauthier, E. Ladouceur, A. Legault P.-A. Mondou, du diocèse d'Ottawa, A. Ashcroft, o.s.b.: P. A. Charron, R. Arbour, R. Brouillet, P.-E. Duval, R. Laurin, T. Gagné, G.S. Richard, C. Bellefleur, J.-C. Lapensée, R. Bernier, R. Nault, E. Deland, G. Groulx, R. Boucher, R. Houle, Y. St-Arnaud, P.-A. Turgeon, J. Girouard, R. Gilbert, J.-M. Germain, P.-G. Dionne, B. Hébert, P. Boisvert, B. Guilbeault et P. Francoeur, o.m.i.

Exorcistes et acolythes: C. A. Demers, A. Farmer, L. Jolicoeur, A. Lavigne, du diocese d'Ottawa; les RR. FF. H. M. Cinnichella, G.-M. Nincheri et G.-M. St-Germain, des PP. Servites de Marie.

PP. Servites de Marie: A. Bouchard, R. Laframboise, J.-B. Reid et J.-Paul Audet, o.p.

Sous-diacre: MM les abbés L. Campeau, E. Denis, L. Lacroix, P. Manseau, V. Marchand et G.-M. Séguin, du diocèse d'Ottawa; A. Ferguson, d'Ottawa, C.-E. Authier et G. Frédette, du diocèse d'Amos.

Diacre: les RR. FF. T. Seift et G. Dunlap, o.m.i., L. Nourry et Germain Vincent, s.m.m.

Prêtres: O. Archambault, Louis Corbeil, Roland Delisle, Gérard-Georges Séguin, Jean-Alexandre Whelan.

O. ARCHAMBAULT

M. l'abbé Oscar Archambault est le fils de M. Eugène Archambault et de Béatrice Martineau, 210, rue St-Patrice, à Ottawa. Il naquit le 12 novembre 1909, fit ses études primaires chez les RR. FF. des Ecoles chrétiennes, ses études classiques à St-Victor de Tring, sa théologie, au Grand Séminaire dio-

(suite à la page dix-sept)

Que le spectacle des réjouissances familiales, saines et chrétiennes, pendant le temps des fêtes, édifie tous les mondains déchristianisés !

LA VIE RELIGIEUSE à travers le monde

Procurons un Noël et un Jour de l'An joyeux aux enfants et aux parents pauvres en leur donnant des cadeaux utiles et agréables !

Les aumôniers outre-mer trouvent nos soldats admirables

Mgr J.-A. Charest apporte un témoignage intéressant

"Nos aumôniers catholiques outre-mer s'accordent à dire que l'attitude de leurs ouailles envers la religion est, en général, admirable. Quantité d'aviateurs, surtout dans le personnel navigant, manifestent, m'écrit-on souvent, un esprit de piété vraiment remarquable. D'ailleurs, il suffit de lire certaines lettres que nous conservons soigneusement, pour constater que nos aviateurs outre-mer, bien qu'ils soient éloignés de leurs parents, n'en sont que plus attachés à leur religion. Et cela est naturel ne serait-ce qu'à cause de la présence constante du danger."

Ainsi s'est exprimé, au cours d'une entrevue, le capitaine de groupe, Mgr J.-A. Charest, directeur adjoint des Services d'aumônerie, au quartier général du Corps d'aviation royal canadien.

"Je suis particulièrement heureux en ce moment", nous a déclaré le capitaine de groupe Charest, "non seulement parce que je reçois les meilleures nouvelles au sujet de nos aviateurs, mais aussi parce que le nombre des aumôniers catholiques du C.A.R.C., outre-mer, est maintenant ce qu'il aurait dû être depuis plusieurs mois. Dans nos services, comme dans les autres, d'ailleurs, il y a eu une telle expansion, depuis le début de la guerre, que nous ne pouvions pas réussir à remplir les cadres."

Le nombre des aumôniers catholiques du C.A.R.C., en service outre-mer, est maintenant de vingt-deux et, d'ici quelques jours, sera porté à vingt-trois. Six d'entre eux sont des Canadiens français: les chefs d'escadrille J.-E. Doucet, de Moncton (N.-B.); P.-E. Giroux, de Verdun (Qué.); Maurice Laplante, o.m.i., de Saint-Chrysostôme (Que.); J.-E. Lévêque, de Saint-Boniface (Man.); René Michaud, c.s.v., de Rigaud (Qué.); le lieutenant de section J.-P.-A. Brazeau, Franciscain, de Richmond (Qué.), et le lieutenant de section J.-A. Daigle, de Saint-Louis (N.-B.), qui quittera prochainement le Canada. Le capitaine de groupe Charest a souligné que les aumôniers de langue anglaise sont bilingues ou du moins qu'ils connaissent suffisamment la langue française pour les besoins essentiels de leur ministère. Quant aux aumôniers de langue française, il est entendu qu'ils parlent tous très bien l'anglais.

"En certains milieux, au Canada, l'on semble croire que les aviateurs canadiens, en service en dehors de leur pays s'éloignent un peu trop de la religion. Rien n'est plus faux", a souligné le capitaine de groupe Charest. "Il est entendu qu'officiers et aviateurs canadiens, qu'ils soient en Grande-Bretagne, aux Indes, au Moyen-Orient ou en Islande, ne mènent pas la même vie qu'au Canada. Ils y vivent sous un climat différent, au sein d'une population dont la mentalité n'est pas la leur. En outre, ils sont forcés de se distraire comme ils peuvent, quand ils le peuvent.

"Mais ce n'est pas cela qui importe. Avant tout, il faut jeter un coup d'oeil sur les rapports mensuels de nos aumôniers en service sur les divers théâtres de guerre. C'est là que se trouve le nombre des confessions entendues et des communions distribuées. Et ce nombre, veuillez me croire, est particulièrement édifiant et de nature à réconforter les parents et les épouses du Canada, dont les filles, les fils ou les maris servent dans les rangs du C.A.R.C. outre-mer.

Sous le signe de la foi

"Et il n'est pas moins impressionnant de constater que les opérations aériennes d'outre-mer se font, pour ainsi dire, sous le signe de la foi. En effet, dans toutes les stations de bombardement et de chasse, de 50 à 60 pour 100 des aviateurs catholiques reçoivent les sacrements de pénitence et d'eucharistie avant de prendre l'air. En outre, dans les stations de bombardement, les "padre", comme on les appelle là-bas, assistent au départ et à l'arrivée des avions. Rien n'est plus émouvant, comme vous l'avez sans doute entendu dire, que de voir l'aumônier catholique lever la main pour bénir les énormes oiseaux de métal qui décollent les uns après les autres sur la piste d'envol, puis, passer parfois des nuits entières à attendre leur retour, en demandant au ciel de protéger les aviateurs. Tout cela, on l'admettra, devrait constituer un grand sujet de consolation pour les proches de nos aviateurs."

Le capitaine de groupe Charest a ajouté que les aumôniers catholiques jouissent d'une haute estime au sein des escadrilles du C.A.R.C. outre-mer. Comme son nom l'indique, le "padre" est un véritable père pour les aviateurs. C'est le conseiller que l'on va consulter non seulement pour lui exposer ses problèmes spirituels ou en obtenir des directives morales, mais aussi pour lui demander son avis avant de prendre une décision importante: se marier, par exemple.

"De fait, a dit Mgr Charest, le nombre des aviateurs qui sollicitent des entrevues avec les aumôniers va sans cesse croissant, et ceux-ci se dépensent sans compter pour assurer le bien-être spirituel de tous ces braves. Le "padre" se trouve partout où il y a du bien à faire."

Aussi les aviateurs se montrent-ils très reconnaissants envers leur aumônier et n'hésitent-ils pas à lui rendre service chaque fois que la chose est possible. C'est ainsi que souvent ils lui aident à construire sa chapelle, à la meubler et à la décorer, et qu'ils se font un plaisir de servir la messe. Dernièrement, les aviateurs catholiques d'une station ont présenté un calice en argent à leur "padre". Un officier qui a terminé sa série d'opérations, a aussi offert un ciboire à son aumônier, à titre d'action de grâces.

"Il va sans dire, a conclu Mgr Charest, que tous ces actes de foi et de piété sont hautement appréciés des aumôniers, qui redoublent de zèle pour mener à bien leur grandiose mission."

Aumonerie

Mgr J.-A. CHAREST, directeur adjoint des services d'aumônerie, au quartier général du C.A.R.C., se dit satisfait de nos aumôniers catholiques qui se dépensent pour le bien-être spirituel de nos aviateurs outre-mer.

La semaine religieuse

Dimanche, le 19

IVe dimanche de l'Avent; semi-double de 2e classe; ornements violets.

Lundi, le 20

Vigile de saint Thomas, apôtre; ornements violets. Messe "Ego autem".

Mardi, le 21

Fête de saint Thomas, apôtre; double de 2e classe; ornements rouges. Dans la messe des apôtres, la liturgie nous rappelle que les apôtres sont le fondement de l'Eglise dont le Christ est la pierre d'angle.

Mercredi, le 22

De la férie; messe du IVe dimanche de l'avent; ornements violets.

Jeudi, le 23

De la férie; messe du IVe dimanche de l'avent; ornements violets.

Vendredi, le 24:

Vigile de la Nativité du Seigneur; double à partir de Laudes; privilégié de 1ère classe; ornements violets.

Samedi, le 25:

Fête de la Nativité du Seigneur; double de 1ère classe; avec octave privilégiée; ornements blancs.

Le voyage à Bethléem

C'est l'aube! Ils vont partir, Joseph avec Marie,
Emportant leur trésor: l'Enfant qui doit venir...
Adieu, doux Nazareth! Adieu, maison chérie,
Où l'Ange annonça l'avenir!

L'âne va lentement . . ., longue sera la route...
Devant eux l'Esdrelon s'étend vers Jesraël,
Au pied des Gelboë . . ., ils vont quoi qu'il en coûte,
A travers les monts d'Israël!

Et peut-être demain la rude Samarie
Recevra dans ses murs, pour le repos du soir,
Le Sauveur qu'elle attend . . . Mais Il est à Marie,
Et nul encor ne doit savoir!

Combien il se fait doux, pendant ce dur voyage,
Celui qui par amour veut bien naître de Toi,
O Vierge! . . . Et tu vas voir l'ineffable Visage
Du Verbe promis à ta Foi!

Joseph, en cheminant, songe à la prophétie
Qui va s'accomplissant . . . il médite en son coeur
De sublimes leçons . . . Et la voix d'Isaïe
S'harmonise avec son bonheur!

Mais la douleur attend cet Enfant qui va naître,
Victime pour nous tous . . . C'est le Froment divin
La Crèche est son autel et la Vierge est son Prêtre
Dans Bethléem, Maison du Pain!

E. GAZEL

Pour des fêtes chrétiennes

Les Fêtes ne seront vraiment chrétiennes que si l'on tient compte de leur aspect religieux, familial et social.

Aspect religieux.

Liturgie: Tous les mouvements et toutes les oeuvres accorderont une attention spéciale à la partie liturgique des fêtes. Les adultes feront comprendre aux enfants le sens des Fêtes religieuses qui se dérouront. Les jeunes en causeront avec leurs parents.

Messe de Minuit: Tous ceux qui iront à la Messe de Minuit entendront pieusement les trois Messes.

Crèche: Les parents, les frères et les soeurs les plus âgés amèneront les enfants visiter les crèches. Ils voudront bien aussi leur faire ou leur laisser faire des crèches.

Cadeaux: Dans la corvée de l'achat des cadeaux, il est dans la note chrétienne d'acheter toutes choses avec l'intention de faire plaisir et non celle d'éblouir.

Les adultes éviteront aussi de gâter les enfants en leur donnant un surcroît de cadeaux ou en donnant des cadeaux trop dispendieux. Enfin les parents feront tout ce qu'ils peuvent pour que les plaisirs et les réjouissances ne fassent pas oublier aux enfants le caractère religieux des Fêtes.

Aspect familial:

Aussi la famille doit-elle être le centre de toutes les réjouissances. En ce faisant, les réceptions mondaines ne l'emporteront pas sur les sains plaisirs en famille.

Jeunes et adultes pourront donc coopérer pour organiser des fêtes en famille où pourront être conviées des personnes que la vie a laisées seules, inviter spécialement, si l'occasion s'en présente, des militaires, toutes personnes que l'on veut influencer chrétiennement. Ainsi, le spectacle des réjouissances familiales, saines et chrétiennes pourront édifier nombre de gens que les habitudes païennes de notre monde moderne ont pu déchristianiser.

Aspect social:

Les parents et les enfants pourront collaborer pour faire des cadeaux aux pauvres sous forme de denrées, de vêtements et de jouets. Il faut profiter de la circonstance pour habituer les enfants à aimer les pauvres dont Jésus est le Frère. A cette occasin pourquoi les diverses initiatives des mouvements et des oeuvres ne soutiendraient pas l'action bienfaisante des Conférences paroissiales de la Société Saint-Vincent-de-Paul?

S.R.

Auteur

Le R. P. AIBERT SAINT-PIERRE, O.P., prieur des Dominicains de St-Hyacinthe auteur du premier roman scout paru au Canada: "POINTE AU CHENE", qu'il vient de faire rééditer aux EDITIONS DU LEVRIER.

Mgr Yu-Pin à Québec

QUEBEC, (Qué.), 13 — (DNC) Son Excellence Monseigneur Paul Yu-Pin, évêque titulaire de Sozusa de Palestine, vicaire apostolique de Nankin, est arrivé à Québec, le vendredi 17 décembre, et y séjournera jusqu'au lundi suivant. Le docteur Stephen Pan l'accompagne comme secrétaire.

Le premier doctorat honoris causa de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval sera conféré dimanche après-midi, à quatre heures, au Grand salon de l'Université, à Son Exc. Mgr PPaul Yu-Pin, vicaire apostolique de la province de Nankin, en Chine. Son Excellence Mgr Yu-Pin s'occupe activement des oeuvres de reconstruction sociale, dans son pays en guerre contre le Japon.

Dimanche, il célébrera à Saint-Roch (Paroisse dans laquelle se trouve située la Mission Chinoise), une messe pontificale à laquelle il fera le sermon. Dans l'après-midi il y aura réception en son honneur au grand salon de l'Université Laval, et à cette occasion il lui sera remis par Mgr le recteur, le titre de docteur en Sciences sociales.

Le dimanche soir, à 8 h. 30, à la Grande salle de l'Académie S. Ex. Mgr Yu-Pin donnera Québec lundi soir.

L'abus de la boisson est la cause d'effets très néfastes

Durant les trois dernières années, la valeur des liqueurs vendues par la Régie des alcools et par les brasseries dans la province de Québec se répartit comme suit.

Années 1939-40—
Vins et liqueurs alcooliques $17.991.145.
Bière fabriquée ici et bière importé, vendues dans la province 16,930,413
$34.921.558

Années 1940-41—
Vins et liqueurs alcooliques $19.583.390
Bière fabriquée ici et bière importée, vendues dans la province 18,777.919
$38,361,809

Années 1941-42—
Vins et liqueurs alcooliques $24,645,117
Bière fabriquée ici et bière importée, vendues dans la province 24,303,891
$48.948,008

En 1941-1942, il y a eu augmentation de $10,687,199, comparativement à l'année précédente, dans la consommation des alcools et bière.

De 1921 à 1942, il s'est vendu pour $393,217,403 de vins et liqueurs. La Commission des Liqueurs qui fournit ces chiffres ne donne pas le total de la bière vendue dans le même temps, mais on sait par ailleurs que le montant si l'on se refère au tableau ci-dessus, est à peu près le même chaque année. Les deux sommes réunies forment un total approchant $800,000,000.

Ce sont là les sommes payées à la Commission des liqueurs et aux brasseries, le prix du gros.

En réalité, c'est le double, et plus, qui est sorti de la poche de nos gens pour une dépense inutile, et plutôt nuisible. Des gens bien placés pour savoir affirment que, au détail, on peut doubler et même tripler les prix. Sait-on que dans les cercles et clubs, la bière se vend 25 sous le verre; le whisky et le gin, 45 sous; le scotch, 60 sous, un John Collins, 70 sous le verre,; que l'on sort d'une bouteille de 40 onces entre 25 et 30 dollars?

Le montant de $800,00,000 peut donc être doublé, car c'est vraisemblablement $1,500,000,000 (un milliard et demi) que notre province a dépensé en boisson durant les 22 dernières années, soit $70,000,000 par année.

Ce milliard et demi représente 375,000 logis ouvriers de $4,000 dollars chacun; il représente plusieurs hôpitaux pour cancéreux et tuberculeux, dont le besoin s'impose; il représente 150 université de $10,000,000 chacune.

Il y a augmentation du nombre des permis dans la province durant les dernières années:

En 1937: 3,080; en 1938: 3,215; en 1939: 3,265; en 1940: 3,334; en 1941: 3,502.

Il y a à Montréal 1,244 permis de vente de boisson, répartis en auberges, hôtels cafés, restaurants, épiceries, tavernes, clubs, formant un total de 1,244.

Sur ce nombre, il y a 60 cafés, 27 restaurants, 34 clubs, 762 épiceries à bière et 312 tavernes

A remarquer que les tavernes et les épiceries vendant de la bière se rouvent surtout dans les centres canadiens-français et dans la partie la plus pauvre de la ville, entre les rues Bleury et Papineau Saint-Paul et Ontario..

Il n'y a pas de tavernes à Verdun et à Ville-Lasalle; il n'y a ni tavernes ni épiceries à bière dans Westmount, ni dans Outremont. On fait actuellement une campagne contre la tuberculose, que l'on considère comme l'un des grands maux de notre province. Conformément à la parole du docteur Landouzy, ne faut-il pas considérer la boisson comme une cause très eficiente de ce mal terrible?

On parle de taudis, de logis étroits, de malnutrition, pourquoi ne pas dénoncer aussi l'alcool? Le gaspillage dans l'achat de liqueurs et de bière met les gens dans l'incapacité de se procurer une nourriture abondante et saine, de requérir les soins médicaux au bon moment, d'habiter des logis plus hygiéniques.

Celui qui consomme fréquemment de la bière, outre d'avoir des prédispositions à la tuberculose, n'aura jamais l'idée, ni le goût, ni l'argent nécessaire pour se mieux nourrir, lui et sa famille, se mieux vêtir, quitter son taudis une demeure plus propice.

Il y a dans le Québec 83 cas de tuberculose par 100.000 habitants, habitants, contre 26 dans l'Ontario; 75 cas de paralysie infantile par mille naissances, contre 45 dans la province voisine.

A Montréal, 12% seulement des payeurs de taxes sont propriétaires de leur immeuble, contre 75% dans l'Ontario.

Il y a certainement un rapport étroit entre les situations alcooliques des deux provinces et cet état de choses.

Durant vingt ans, les journaux, la radio, les annonces lumineuses ont chanté les bienfaits de la boisson, de la bière surtout, dans notre province, alors que chez les voisins toute propagande, toute réclame en faveur de la boisson était interdite à la radio, dans les journaux et sur les panneau-réclame. Tout acheteur de liqueurs devait avoir un permis qui était enlevé en cas d'abus. On ne vendait des liqueurs qu'aux majeurs, alors que chez nous la loi autorisait la vente de la boisson à tout garçon ou fille de 18 ans.

Le nombre des endroits de vente de boisson est très restreint dans l'Ontario. Comparons Montréal et Toronto.

A Montréal, nous avons 1,244 permis.

A Toronto, il n'y en a que 178 (116 hôtels, 45 clubs, 17 mess militaires). Nos épiceries à bière sont remplacées par des entrepôts de la Commission ontarienne, qui se charge elle-même de la vente de la bière. Ces entrepôts sont très peu nombreux peut-être moins nombreux que les mess militaires et les cantines qui ne sont pas mentionnées dans les rapports de notre Régie provinciale.

La non-fréquentation scolaire des dernières années a alarmé nos éducateurs. Notre situation alcoolique y a été pour beaucoup.

Le père de famille qui passe la soirée dans l'une de nos trop nombreuses tavernes (312) ne peut maintenir l'ordre chez lui, faire etudier ses enfants, les empêcher de courir les rues, les faire coucher à upne heure raisonnable. La femme sans son mari ne peut obtenir ce résultat.

Boire coûte cher, et cela que les enfants mal logés, mal nourris, vêtus de guenilles, ne sachant pas leurs leçons, exposés à être réprimandés par leurs maitres, moqués par leurs compagnons, prenaient l'école en grippe et nourrissaient dans leur tête l'idée de ne pas perdre une occassion de faire l'école buissonnière, et de discontinuer au plus tôt les études.

S. R.

Forteresse de l'Action catholique

Conférence de M. Félix Desrochers sur les retraites fermées

M. Félix Desrochers, conservateur de la bibliothèque du Parlement, a donné récemment une conférence au poste CKCH "Le Droit", sur les retraites fermées. Voici quelques extraits de sa causerie:

"Ce n'est ni un prêtre, ni un moine qui s'adresse à vous par le truchement des ondes aériennes, mais un laïque, proche parent peut-être de ces révérends messieurs, puisque la Providence a dessiné sur sa tête une tonsure à rendre jaloux les fils de saint François et de saint Dominique, si ces derniers pouvaient pécher par jalousie.

Oui, c'est un laïque, et ce qui pis est, c'est un avocat converti... à la cause des retraites fermées depuis longtemps déjà...

Retraites fermées! Dans l'esprit d'un grand nombre ce mot évoque un immense point d'interrogation. On se demande ce qu'il signifie sans se soucier d'en résoudre l'énigme. C'est cette solution que je voudrais vous apporter au cours de ce bref entretien.

La retraite fermée c'est la base même de toute véritable action catholique. Lorsque après avoir présidé aux destinées des bibliothèques Ambrosienne et Vaticane, le Pontife à la foi intrépide, qui devait illustrer la Chaire de Saint-Pierre sous le nom immortel de Pie XI, lança la grande croisade destinée à grouper toutes les forces vives du catholicisme sous l'Etendard du Christ afin de livrer la lutte suprême contre l'Esprit du Mal, il donna la définition de ce mouvement en ces termes: "L'action catholique doit consister principalement en deux choses... la sanctification individuelle de chacun et l'action de l'apostolat, ce qui veut et doit dire la pratique, dans toute son extension et selon toutes les possibilités, du premier apostolat, celui des Apôtres".

L'homme qui a trouvé la voie du salut, gardera-t-il pour lui seul le secret de pareille découverte? Telle n'est pas la doctrine enseignée aux retraites fermées. On y apprend entre autres ce précepte prêché par le Christ lui-même: "Celui qui a trouvé la lumière ne doit pas la laisser sous le boisseau". D'où l'on peut conclure sans le moindre doute: pas d'apôtre sans retraites fermées, pas de retraites fermées sans apôtres. La retraite fermée, c'est Dieu qui parle à l'âme du retraitant; l'apôtre, c'est Dieu qui parle par la bouche du retraitant. Qu'est-ce donc que l'apôtre? C'est celui qui recherche la vérité, la défend quand il l'a trouvée, et sait au besoin mourir pour en assurer le triomphe définitif. Aussi le père Didon, l'illustre Dominicain des temps modernes, n'en déplaise à Léon Bloy, a-t-il pu le définir en ces termes: "C'est à la fois un voyant, un soldat et un martyr; il est fait de lumière, d'énergie et de générosité; il parle comme un voyant, il lutte comme un soldat, il meurt comme un martyr".

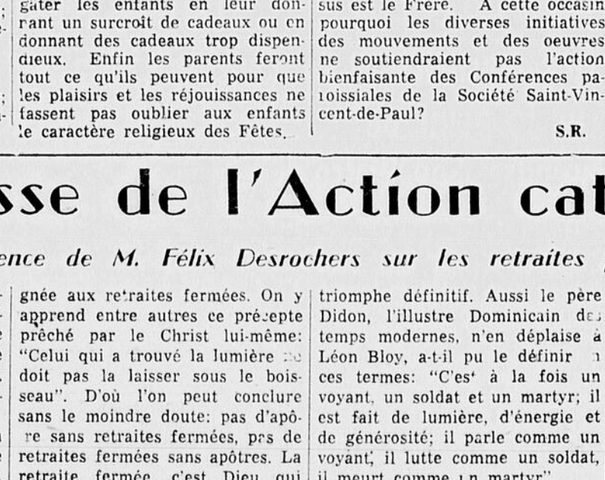
Où l'apôtre recevra-t-il cette lumière qui en fera un voyant? A la retraite fermée. Là il apprend les vrais principes qui doivent le guider vers le Créateur. N'y savoure-t-il pas la vraie science, la première et l'unique science: celle qui lui enseigne ses divines origines et ses éternelles destinés? N'y constate-t-il pas toute l'inanité des efforts humains et la stérilité des ambitions malsaines quand il medite sur le sens profond des principes fondamentaux de la vie spirituelle? Ne s'élève-t-il pas ar degrés jusqu'aux cimes les plus hautes qui le rapprochent du ciel? La vérité alors lui apparaît comme un rayon de Dieu, elle le pénètre, l'enveloppe de ses rayons fulgurants, le transfigure en un mot le rend toute lumière.

La retraite fermée nous fournit l'apôtre complet: le voyant, par la lumière de la Révélation, le soldat, par le Pain des Forts, le martyr, par la croix du Golgotha.

Quel idéal! Plus que jamais ne s'impose-t-il pas de nos jours où les ambitions individuelles, sociales et internationales s'avèrent de plus en plus effrénées? N'est-il pas temps de revenir aux vrais principes qui renouvelleront la face de la terre et restaureront le monde dans le Christ qui est la Voie, la Vérité et la Vie?

Ne faut-il pas de vrais savants, imbus des principes de la vraie science pour ramener l'équilibre entre les individus, les sociétés et les nations et leur indiquer l'unique voie à suivre: le salut? N'avons-nous pas besoin de véritables soldats pour combattre non plus avec l'épée ou le mousquet, mais avec la Croix, seul signe de la Vérité, puisque seul gage de la rédemption des peuples, de sociétés et des individus? Et alors que tant de pauvres humains s'imposent de durs martyrs pour atteindre à des glorioles éphémères ou pour satisfaire des appétits sensuels insatiables, n'est-il pas temps de voir surgir de vrais martyrs du dévouement au service des deux nobles causes, sources de Vie Dieu et Patrie? Ces apôtres, seules les retraites fermées les forment de pied en cap. Elles méritent donc le glorieux surnom de "Forteresses de l'Action catholique".

Maison du Sacré-Coeur à Hull



La Maison du Sacré-Coeur, des retraites fermées, à Hull, accueillera encore cette année un grand nombre d'hommes et de jeunes gens qui iront faire une récollection spirituelle avant la période des fêtes et la fin de l'année. M. Félix Desrochers, dans un article publié dans cette page, démontre tous les avantages d'une retraite fermée.

Détails intéressants sur le grand vicariat de Bangweolo

Le Vicariat Apostolique du **Bangwéolo** est situé dans la colonie anglaise de la Rhodé du Nord. Détachée du Vicariat du Nyassa en 1913, cette mission a cédé depuis une bonne partie de son territoire lors de la création des vicariats voisins. Aujourd'hui elle couvre une superficie de 3 365 milles carrés.

Le Bangwéolo est borné à l'est et au nord par le Vicariat de la Lwangwa, au nord par le Vicariat de Baudouinville, à l'ouest par les missions des Pères Franciscains, des Pères Bénédictins et des Pères Salésiens dans le Congo belge.

Depuis l'impulsion donnée par le légendaire Mgr Dupont, "l'Evêque Roi des Brigands", le mouvement vers notre sainte Religion ne s'est pas ralenti dans ce coin de l'Afrique. Après Masaka et l'Uganda, c'est dans le Bangwéolo que la proportion des convertis est la plus forte de tout nos missions de l'Afrique. En effet, sur une population de 300,000 âmes, le Bangwéolo possède une chrétienté de 101,245 baptisés et le 9,500 catéchumènes (statistiques du 30 juin 1942).

Pour favoriser l'oeuvre des vocations au clergé indigène le Bangwéolo a son propre Petit Séminaire à Lubushi. Les Grands Séminaristes suivent les cours du Séminaire inter-vicarial de Kipalapala, dans le Vicariat de Tabora.

Il y a une douzaine de membres de la Province Canadienne des Pères Blancs qui se dévouent à l'oeuvre de la conversion des infidèles au Bangwéolo. Ce sont:

Pères: Beaudoin (Guy), Chilubuia; Beaulieu (Arthur), Malole; D'Arcy (Léonard), Chilubula; Galipeau (Benoît), Chilubula; Goulet (Yvan), Lubushi; Lafond (Roger), Chilubula; Payant (Oswald), Lubwe; Pilon (Maurice), Chilubula; Therrien (Emile), Chilubula; Frère Landry (Landry Lafayette), Chilubula.

De ce groupe de missionnaires le Frère Landry est Franco-Américain; tous les autres sont Canadiens. Faisant partie des caravanes de 1943, les Pères D'Arcy, Beaudoin et Pilon sont arrivés dans ce vicariat depuis peu de temps seulement. Provisoirement nous leur donnons pour adresse la résidence du Vicaire Apostolique. Les Pères Edouard Labrecque, Henri Marsan et Armand Roy, autrefois du Vicariat du Bangwéolo, sont passés au Vicariat de la Lwangwa depuis le début de la guerre. Leurs noms, avec l'indication du poste de chacun d'eux, ont donc paru dans la liste du mois passé.

Sur la carte ci-jointe, les stes de mission sont marqués d'une croix.

Pour avoir l'adresse postale complète de nos missionnaires il suffit d'écrire à l'une ou l'autre de nos Procures, soit à Québec, soit à Montréal.

Le R. P. M. Bricault, C.S.Sp; rapporte un récit émouvant

Un jour qu'il faisait plus chaud que d'habitude, je vis dormir Sèp Esone. Il s'était éboulé sur l'épaule de son voisin et laissait tomber sa tête alourdie, le menton sur sa poitrine vêtue d'un maillot à larges déchirures. De temps en temps il se redressait, ouvrait un oeil, tendait le cou, répétait machinalement la réponse en train, puis, de nouveau, le front s'inclinait de plus en plus bas. Je l'appelai par son nom. Il se réveilla en sursaut, changea de position, et après des paroles de gronderie, son attention redevint présente.

A plusieurs jours de là, je le vis encore dormir au catéchisme d'une heure. Comme auparavant il ne m'avait pas accoutumé à cette négligence, j'en fus surpris. La communion était dans trois mois. L'enfant, comme les autres, comptait les jours. Ce relâchement intempestif devait s'arrêter. Je signalai l'attitude de Sèp Esone à un moniteur qui lui donna un coup de baguette, et la leçon continua.

Mais le soir de ce jour, lorsque les enfants revenus de leur heure de travail remplissaient la cour de leurs derniers jeux, il en vint deux qui se dirigèrent vers ma chambre. Le premier était Sèp Esone qui montait l'escalier avec son pied de travers. Derrière lui marchait un camarade plus grand, plus instruit, plus capable de s'expliquer, et qui avait qualité pour cela étant son parrain de baptême. Les deux restèrent debout devant ma porte, ce qui est "manière des Noirs". Quand les Noirs, surtout les enfants, ont quelque chose de sérieux à vous dire ou d'important à vous demander, ils y mettent ce préambule: ils s'arrêtent devant votre porte ou s'approchent sans mot dire de votre chaise, puis restent là jusqu'à ce qu'ils aient attiré l'attention. De plus, ils sont alors rarement seuls: ils viennent à deux, à trois, pour s'aider à parler. Quand je leur demandai ce qu'ils faisaient là, Sèp Esone prit la parole:

—Père, dit-il, quand tu viendras demain faire le catéchisme, **lève-moi.**

L'enfant répéta:

—Oui, je demande que tu me lèves.

—Que je te lève? Et pourquoi faire, que je te lève?

Sèp se tourna vers son parrain:

—Antonin, dis ça au Père.

—Il dit qu'il veut que tu le mettes debout sans attendre qu'il dorme...

Très ému moi-même, j'interrogeai directement le petit et il me répondit avec cette candeur qui donne parfois à nos Primitifs un si beau rôle:

—Mon père, je t'assure que je ne dors pas pour "faire paresseux". Voilà un mois, une lune, que j'ai commencé à dormir le sommeil qui fait mourir les hommes. **R. P. M. BRICAULT, c.s.sp.**

LA RECEPTION DU NOUVEL AN DE SON EXCELLENCE

Son Excellence le Gouverneur Général recevra dans la Salle du Souvenir du Palais du Gouvernement (édifice central), samedi, le 1er janvier 1944, à MIDI.

Les messieurs qui assisteront sont priés d'entrer par la porte de la Chambre des Communes du Palais du Parlement et de se pourvoir de deux cartes de visite, dont une sera remise à l'Ordonnance en fonction et l'autre à l'aide de camp en fonction.

L'habit n'est pas de rigueur.

Secrétaire du Gouverneur Général,
Shuldham REDFERN,
Hôtel du Gouverneur,
OTTAWA,
18 décembre, 1943.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

SAMEDI, 18 DECEMBRE 1943

La question de l'immigration et les problèmes d'après-guerre

Interrogé sur la question de l'admission au Canada de réfugiés européens, le colonel T.-A. Kidd, grand-maître de la Grande Loge Orangiste de l'Amérique britannique du Nord, en a profité pour faire connaître son attitude à ce sujet, ainsi que celle de l'organisation qu'il dirige. Il faut, a-t-il fait remarquer, que cette mesure que l'on veut prendre pendant la guerre soit étudiée en regard de la période d'après-guerre et à la lumière des problèmes que cette période d'ajustement soulèvera: "La Grande-Loge Orangiste de l'Amérique britannique du Nord insiste une fois de plus auprès du gouvernement sur la nécessité vitale qu'il y a d'édifier une nation imbue des principes britanniques et démocratiques. Or, ce but éminemment désirable, il n'y a pas moyen de l'atteindre en admettant au pays de larges groupes qui ne sont pas d'origine britannique."

Nous devons toujours manifester de la sympathie envers l'humanité souffrante, ajoute le grand-maitre orangiste, mais le projet d'admettre des réfugiés n'en doit pas être moins étudié à la lumière de la politique nationale.

Sa déclaration se termine par la considération suivante: "Il ne faut pas oublier non plus que M. Mackenzie, ministre des Pensions, prévoit qu'il faudra trouver, dans le Canada d'après-guerre, deux millions d'emplois pour ceux qui auront été démobilisés de nos forces armées et de nos industries de guerre."

Cette déclaration a le mérite de la franchise. Dépourvue de sa mystique britannique et démocratique, qui serait avantageusement remplacée par la simple considération des intérêts canadiens, elle respire le bon sens et la vérité. De quelque façon qu'on l'interprète, elle vaut cent fois mieux que toutes les admonestations sentimentales des partisans de l'immigration des réfugiés, partisans qui, oubliant leurs sentiments d'humanité, ne ménage pas leur reproches et même leurs menaces à l'égard de la province de Québec et des Canadiens français en général, adversaires judicieux de toute immigration irraisonnée et désordonnée.

La question de l'admission d'immigrants au pays n'en est pas une de sentimentalité ou de sensiblerie, mais d'intérêt national et d'élémentaire justice. Or, c'est faire preuve d'une fausse sentimentalité que de penser à des étrangers, à qui nous ne devons rien, avant ceux qui ont sacrifié, à l'appel de notre gouvernement, leur tranquillité, leur argent, leur famille et leur vie, et à qui nous devons tout. Sera-t-il dit que nous devrons toujours tout donner et ne jamais rien garder, et que, après avoir offert nos milliards, nos enfants, toutes nos ressources, il faudra encore livrer notre pays?

Dans les circonstances, non seulement serait-il imprudent, mais il serait même criminel d'entreprendre quoi que ce soit dans le domaine de l'immigration, qu'il s'agisse de réfugiés ou d'autres étrangers, avant que les hostilités aient cessé complètement, avant que nos milliers de soldats, de marins et d'aviateurs qui, tous les jours, exposent leur vie sur plusieurs fronts pour que les patries des réfugiés soient libérées de l'ennemi ou protégées contre l'envahisseur, soient revenus au pays, aient refait leur foyer et aient été réinstallés dans la vie civile, pourvus d'un emploi honorable.

Avant de penser aux réfugiés ou à d'autres immigrants, les gouvernements et les diverses associations canadiennes ont le devoir de songer sérieusement aux vétérans; à ceux qui sont morts et à leurs descendants; aux invalides et à leurs familles; à tous ceux enfin qui, de quelque façon, ont participé à l'effort de guerre et à qui l'on a promis de ne pas les laisser sans aide et sans travail. Nous aurons assez de cette formidable tâche sans rechercher d'autres embarras.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

S'il est vrai, comme les journaux de Montréal l'affirment, que 5,000 locataires de cette ville ont reçu à date un avis de quitter les lieux pour le 1er mai, le problème du logement dans la métropole s'annonce sous des couleurs peu gaies.

x x x

Aurons-nous des élections fédérales en 1944! M. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries, est très prudent. "Lorsque les élections viendront, avant ou à la fin du mandat, aucun électeur ne sera défranchisé", dit-il l'autre jour à Montréal. M. C.-G. Power, ministre de l'Air, est plus catégorique. Parlant en fin de semaine à Québec, il déclara: "Cette assemblée n'a pas pour but de préparer la campagne électorale, bien que je n'hésite pas à dire que nous aurons des élections fédérales d'ici douze mois".

X X X

La grève des pompiers survenue dans la métropole a remis en honneur la politesse du grand siècle de Louis XIV. Au cours d'un incendie, des chefs de districts s'adressaient en ces termes aux pompiers volontaires: "Voulez-vous, s'il vous plait, faire ceci ou faire cela?"

X X X

Dans une réunion du Parti travailliste, le premier ministre Curtin d'Australie a exposé sa politique extérieure. Il se prononce pour l'unité de politique impériale sur les grandes questions. En cela, sa politique ne diffère point de celle du Parti conservateur progressiste et du Parti libéral canadiens.

ARGUS.

BILLET

"Moi, Franco-ontarien"

Quelques notes, aujourd'hui, comme supplément à deux billets qui voulaient répondre à la question reçue d'un groupe de compatriotes de l'ouest de la province: Que faire pour être de bons Franco-ontariens?

Les devoirs propres aux Franco-ontariens sont de nature multiple et, sans prétendre les exposer présentement avec la mesure de grandeur qui leur convient, essayons du moins de les présenter avec précision et clarté.

Du côté religieux, montrons-nous le peuple le plus obstinément fidèle aux commandements de Dieu et aux lois de l'Eglise. Le salut des peuples est semblable à celui des familles: il repose sur la valeur morale des individus et des familles. C'est seulement la religion qui peut assurer la permanence et le progrès du spirituel. Catholiques et chrétiens, et les deux à la fois, voilà ce que nous devons être. Catholiques, donc soumis à l'autorité ecclésiastique, sans pour cela renoncer au droit de demander justice quand il le faut pour le bien supérieur des âmes. Chrétiens intégraux, c'est-à-dire adversaires des doctrines et des moeurs opposées à l'Evangile. Catholiques et chrétiens agissants et désintéressés, donc s'offrant à toutes les oeuvres et les soutenant d'une inépuisable générosité. Pour cela, établir hardiment le règne de Dieu au foyer, à l'école, et dans la vie publique, vie des affaires, vie de la politique, etc. Etre partout ce que nous devons être. De plus, prendre ou garder le premier rang par l'esprit chrétien, par l'apostolat chrétien. Recommencer notre histoire de premier peuple baptisé et premier baptisant en Amérique du Nord.

On s'élèverait difficilement à cet idéal, si l'on se privait du bonheur d'orner son esprit de science et son coeur de vertus. C'est donc que dans l'ordre de l'intelligence, nous avons des obligations très graves. Nous vivons face à une civilisation étrangère brillante et à tendances dominatrices. Ce n'est pas un grand mal, si nous osons lutter à armes égales, et cela est relativement facile. Notre culture française n'est inférieure en rien; c'est d'elle qu'est faite la civilisation européenne. Nous n'avons donc pas à en rougir. Il nous faut quand même l'entretenir et la développer en nous. Donc, pour faire oeuvre de bon citoyen, le Canadien de langue française de l'Ontario se doit de profiter de toutes les circonstances pour enrichir le domaine intellectuel de sa race. Après la religion, la culture, la science, la compétence, par l'école à tous degrés. Des voix anglaises du pays et d'au-delà des mers nous le redisent: nous sommes chargés de maintenir sur ce continent le flambeau de la culture et de la civilisation françaises. Manquer à cette mission serait pour notre peuple la cause de sa déchéance et de sa perte. Donc, n'ayons pas peur de l'intelligence et de la science.

Nationalement, nous ne pouvons être mieux défendus que par nous-mêmes. Défendons-nous d'abord contre nous-mêmes contre ces ennemis intérieurs: l'individualisme jaloux et destructeur, l'esprit de parti, la paresse intellectuelle, le goût de l'à-peu-près, la vie de plaisir, etc. Défendons-nous de l'erreur à la mode du jour: chercher son salut en des mariages hasardeux, d'où sortira une race fatalement sans idéal et sans nerfs, sans passion nationale. Défendons-nous contre la manie de mépriser nos institutions canadiennes-françaises, nos sociétés à nous, notre presse nationale, et la manie non moins sotte de leur préférer tout ce qui est étranger de langue et d'esprit. Défendons-nous contre notre inexplicable engouement pour les clubs neutres, les divertissements étrangers, la littérature légère. Défendons-nous contre ce préjugé: Savoir l'anglais est ici plus nécessaire que savoir le français. Mais à l'action "contre", ajoutons l'action "pour", l'action qui a pour fin de construire. Rallions-nous, organisons-nous. Marchons avec l'autorité: l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. Favorisons nos St-Jean-Baptiste. Soutenons la presse de langue française. Encourageons nos maisons d'affaires et au besoin, fondons des syndicats d'achat et de vente. Protégeons l'argent canadien-français. Tenons à nos écoles bilingues, au français à l'école dans toutes les classes; conservons tous et chacun de nos privilèges; améliorons notre système d'enseignement, plutôt que de fréquenter des écoles où nous ne pourrons pas grandir en pleine atmosphère française. Faisons place au cinéma français plutôt qu'au théâtre anglo-yanki. Réclamons nos droits, sans crainte; gardons nos traditions familiales.

En toutes choses, l'argent est nécessaire, dit un proverbe très sage. Souvenons-nous que le groupe français d'Ontario compte plus de 375 000 âmes. Voilà une clientèle qu'aucune maison de commerce ne dédaignera. Or, savons-nous utiliser notre argent? pour nous ou contre nous? Que faisons-nous pour l'accroître? Est-il utile, tout d'abord, à nos oeuvres nationales? N'est-il pas semé au petit bonheur? Combien de fois part-il pour ne jamais plus revenir? Avons-nous la notion de la valeur sociale de l'argent? Nous n'avons jamais cessé de créer des millionnaires chez les étrangers; en même temps, demandons-nous comment nous nous comportons envers les nôtres. Comprenons-nous le prix de l'association, de la coopération? Qu'est-ce que nous disent ces mots: Richesses nationales, mouvements nationaux, solidarité nationale? Croyons-nous qu'à mépriser les petites mises en banque, nous allons acheter, argent comptant, la terre du voisin, faire instruire nos fils et nos filles? Pouvons-nous excuser davantage le gaspillage sous toutes ses formes, la frénésie du luxe, l'imprévoyance manifestée de tant de manières, surtout par nos jeunes? Tout est à gagner pour notre race, si elle revenait à ses traditions d'économie et de prudence. Nous sommes donc riches, puisque nous gaspillons tant! Mais à nous corriger de ce défaut, nous pourrions prendre une place d'honneur parmi les nationalités qui pensent patriotiquement au lendemain et qui, pour obtenir ce résultat, encouragent les études commerciales et techniques supérieures. Pour qui aime sa race, la seule place qui lui convienne dans l'ordre économique comme dans tous les autres, c'est la première. Ayons de l'ambition.

Il est bien d'autres circonstances où le Franco-ontarien devra faire geste de patriotisme éveillé. Mais de tous les moyens mis à sa disposition, le meilleur c'est l'éducation intégralement française de l'enfance et de la jeunesse. L'école est le bastion de la race. Sans l'école, nous serions anglicisés et protestantisés, comme le sont déjà près de 40 000 Canadiens français en cette province. C'est pourquoi la lutte pour une école bien à nous, améliorée, à esprit de plus en plus national, doit nourrir nos communes et quotidiennes préoccupations. Donc, ne nous permettons jamais la moindre imprudence; ne cédons aucun de nos droits et privilèges; ne confions personne des nôtres à des écoles neutres; que tous sacrifices soient consentis pour favoriser chez nos jeunes l'accession aux classes supérieures; créons une élite de la pensée et de la science et que cette élite revienne en son milieu originel le faire profiter de ce qu'elle a appris. Gardons nos enfants dans le rayonnement de l'école catholique de langue française, que ce soit dans le cours universitaire comme au cours primaire. Préparons-nous des chefs par les études classiques, formatrices du véritable esprit français. Prolongeons l'influence de l'école dans nos sociétés nationales aussi bien qu'au foyer. Enveloppons-nous d'idéalisme français, et croyons que c'est ainsi que nous nous défendrons victorieusement contre nos ennemis du dedans et du dehors. Enfin, croyons en notre race, en sa beauté, en sa force, en son génie de longue et féconde patience, d'amour du travail et de l'ordre, en son destin de toujours, qui est de faire triompher la civilisation supérieure et le catholicisme missionnaire hérité d'ancêtres dont nous n'avons qu'à rester dignes de leur mémoire, pour que nous demeurions au Canada et en cette province des citoyens modèles et fiers.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 18 DECEMBRE 1923

Le roi et la reine de Grèce, expulsés de leur pays, se réfugient en Roumanie.

Plusieurs pasteurs protestants de Toronto approuvent la condamnation portée par S. Em. le cardinal Bégin contre les danses lascives et les modes indécentes.

Le Comité permanent des Congrès Eucharistiques internationaux décide que le congrès de 1926 se tiendra à Chicago. Celui d'Amsterdam s'ouvrira le 22 juillet 1924.

S. Em. le cardinal Bégin approuve la campagne de souscription lancée par l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française en faveur de la cause scolaire franco-ontarienne.

L'Association catholique de la jeunesse canadienne-française ouvre une souscription pour venir en aide à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario.

La Russie s'oppose à une restauration monarchiste en Allemagne.

En feuilletant les journaux

OUR SUNDAY VISITOR. — "Les forces antireligieuses ont dominé, en Italie, avant la venue du fascisme. Elles sont, les premières, responsables du fascisme. Ces forces, va-t-on les encourager de nouveau?

L'Italie, nation catholique

"Qui a autorisé une poignée d'hommes à parler, au nom d'un peuple de quarante-quatre millions, et à fixer sa destinée?

"Depuis de longues années, on blâme, presque universellement, les meneurs de la Russie d'avoir enlevé au peuple la religion. On accuse Hitler, depuis quatre ans, de persécuter Juifs et chrétiens. Serait-il logique, aujourd'hui, de ne pas protester contre certains individus secrètement préparés à leur rôle par les adversaires du christianisme et les ennemis de Dieu, qui, maintenant, prennent sur eux de parler et d'agir, au nom de tous les Italiens?

"Souvent, nous avons entendu parler du **Grand Orient**, qui n'est pas autre chose qu'un groupement maçonnique de **Sans-Dieu** militants, établi surtout dans les pays latins. Aux Etats-Unis, existe une juridiction de francs-maçons qui collabore avec le Grand-Orient. Dans un numéro récent de son organe officiel, le directeur recommande, pour diriger un nouveau gouvernement, en Italie, soit Salvemini, le professeur anticatholique de Harvard, soit le comte Carlo Sforza, qui, depuis sa sortie de l'Italie, en 1922, a été cultivé par les anticléricaux.

"Ce comte Sforza, après trois ans de séjour aux Etats-Unis, vient de rentrer dans son pays, comme représentant des "Italiens libres", groupe lié au Parti communiste. On rapporte, maintenant, que le comte Sforza est à la tête du Grand Orient, en Italie. D'après les rapports de la presse, il s'entendit avec Benedette Croce pour libérer les communistes emprisonnés et les autoriser à fonder un journal. L'un et l'autre demandèrent ensuite la démission du roi et du prince héritier, puis avisèrent l'Eglise, à laquelle 99% du peuple italien est attaché, qu'elle devait rester neutre et garder le silence.

"Officiellement, nous entendons redire et répéter que tous les peuples choisiront eux-mêmes leur forme de gouvernement **quand la guerre sera finie. Mais, avant que finisse la guerre**, voilà qu'en conseil secret, une minorité **organisée** prend des décisions auxquelles une majorité non organisée aura bien de la peine à se soustraire.

"Les écrivains de plusieurs pays reprochent aux sociétés secrètes le semblant de paix conclue à Versailles. Est-ce que les hommes d'Etat vont, de nouveau, écouter ces sociétés et susciter la colère du Ciel? Comment un croyant — qu'il soit catholique, protestant ou juif — peut-il espérer les bénédictions divines sur une économie conçue par les ennemis de la religion? Comment peut-il fonder l'établissement d'une paix, nationale ou internationale, sur une base irréligieuse?

"Des millions de jeunes gens vont retourner au foyer, après cette effroyable guerre, indignés d'apprendre que les idéals chrétiens, pour lesquels, ils pensaient combattre, ont été mis de côté, et que, dans la reconstruction des gouvernements, tout a été disposé pour entraver les consciences de la plus grande partie des citoyens.

"Il faudrait, au contraire, que le changement d'un système de gouvernement ne s'effectue, qu'après avoir laissé à chaque citoyen de la nation, la guerre finie, le temps d'une paisible délibération, et après que tous, sauf les anticléricaux, auront invoqué le secours d'En-Haut".

* * *

L'EVENEMENT JOURNAL. — En comptant que le présent conflit date de l'invasion de la Pologne, le premier jour de septembre 1939, il aura dépassé la durée de la dernière guerre à partir d'aujourd'hui. A la vérité, Hitler avait commencé ses conquêtes bien avant la date citée, qui marque simplement le geste héroïque de la résistance polonaise. Un an auparavant, le dictateur s'était emparé des Sudètes, avec le concours diplomatique de puissances qui n'osaient pas encore prendre les armes contre l'ennemi de la paix en Europe. Quelques mois plus tôt, l'Autriche était annexée de force à l'Allemagne à la faveur d'une trahison italienne dont Mussolini porte l'odieux. A vrai dire, les hostilités qui ont précédé le présent conflit datent de l'explosion de la guerre civile en Espagne, peu après la sadique conquête de l'Ethiopie par les fières légions romaines. C'est-à-dire que le vieux monde subit depuis plus de dix ans le fléau de fer et de feu dont on anticipe la fin probable dans quelques mois au plus tard. De même, si l'on cherche l'origine de la guerre du Japon contre les Etats-Unis, faudrait-il remonter aux **incidents** de Shanghaï et de la Mandchourie. Ce sont les Européens et les Américains que les Nippons bravaient alors, sans avouer encore ouvertement leur intention de les chasser de l'Asie et de l'Australasie. Il y a donc plus de dix ans également que les hostilités armées durent de ce côté et nul ne saurait prédire combien de temps il faudra pour y rétablir la paix.

La durée de la guerre

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

1081 —

A— Il faut croire que si les plumes leur offraient une exellente parrure durant l'été elles ne les garantissaient pas beaucoup contre le froid. Ainsi, il paraît qu'ils troquaient volontiers leurs pelleteries contre les tuques que les Canadiens portaient avec tant de plaisir. Mais parfois même on les voyait exhiber de prétentieux tapabors. Ils ne dédaignaient pas non plus se parer de capots d'étoffe semblables à ceux que portaient les FFrançais.

B— La plupart des ustensiles dont se servaient étaient fabriqués en métal. Les chaudrons étaient de fer ou de cuivre, ainsi que les grosses cuillers. Les broches à rôtir étaient également en fer. On ne se servait pas beaucoup de faïence. Mais par contre l'étain jouissait d'une grande vogue; c'est de ce métal qu'on fabriquait fourchettes, cuillets, tasses assiettes, écuelles. Les gobelets et les cuillers d'argent constituaient une rareté; on les laissait de père en fils par testament.

C— La **Capricieuse** avait comme principal officier le commandant Belvèze. Ce dernier avait reçu instruction de s'enquérir de la situation sur les rives du Saint Laurent, en vue de créer un consulat général de France à Québec et d'obtenir une réduction des tarifs entre les deux pays, de façon à permettre aux populations respectives des deux patries de commercer ensemble et d'échanger leurs produits.

1082 —

A— "Les femmes sont fort modestement accommodées, écrivait des Indiennes Mère Marie de l'Incarnation. Elles ont toujours des ceintures qui les serrent (car les hommes n'en ont quasi jamais, leurs robes allant au gré du vent). Leurs robes vont en bas jusqu'à **mi-jambes**, et en haut jusqu'au haut du col, ayant presque toujours les bras couverts. Elles se couvrent aussi la tête d'un bonnet de nuit d'hommes, ou d'un castor ou d'un tapabor!"

B— Il faut dire tout d'abord que tous les habits d'hommes étaient importés de France. Ils étaient extrêmement rares au pays. De sorte qu'ils se transmettaient de père en fils après la mort. On les vendait aussi après que leurs propriétaires étaient décédés. Ces effets atteignaient à des prix élevés car ils étaient recherchés par les citoyens.

C— Au cours de l'été 1855, alors que les drapeaux français et anglais mêlaient leurs couleurs sous les murs de Sébastopol, le commandant naval de la base de erreneuve, le Commandant Belvèze vint au Canada. Son arrivée fut saluée par des manifestations enthousiastes. Les réceptions officielles furent éclatantes, la population élégante de tout le pays se préoccupera des visiteurs, les poètes s'en mêlèrent et publièrent des poèmes au souffle vibrant sur le retour de la France en Amérique du Nord.

Notes de voyage

Deux rêves de Jefferson: Monticello et l'Université de Virginie

par Harry BERNARD

Charlottesville, Virginie, le 24 novembre 1943.

Thomas Jefferson, qui fut président des Etats-Unis de 1801 à 1809, disait de lui-même: **J'aime passionnément trois choses: les mathématiques, la musique et l'architecture.** Cet aveu ne le peint qu'à moitié, car il offrait cette distinction d'être l'un des hommes les plus cultivés de son époque. Il vécut longtemps en France, d'abord comme collaborateur des plénipotentiaires Benjamin Franklin et John Adams, puis comme ministre de son pays, de 1784 à 1789. Il parlait le français très bien et rapporta de Paris le goût et l'amour des choses françaises. Si, à cause de lui, on retrouve à Richmond tant de souvenirs s'inspirant de la tradition culturelle de la France, il laissa aussi sa marque à Charlottesville, sa petite patrie. Sise à une centaine de milles au nord-ouest de Richmond, Charlottesville est aujourd'hui un centre de quelque 25,000 âmes. Elle offre cependant cette double particularité d'être le siège de l'Université de Virginie, fondée précisément par Jefferson, et de posséder, à cinq milles environs de ses limites, la fameuse résidence du même Jefferson: Monticello.

La ville et la région manifestent un véritable culte à l'égard de leur grand homme, dont on retrouve partout les statues, en granit ou en bronze, se prêtant à des poses variées. A Charlottesville, j'ai la bonne fortune d'avoir comme hôte et comme guide un Canadien français qui a fait sa marque, M. J.-Médard Carrière, professeur à l'Université de Virginie. Originaire de Curran, dans l'Ontario, Carrière se consacre à l'enseignement depuis une vingtaine d'années, comme spécialiste des langues romanes. Docteur de l'Université Harvard, ancien élève de diverses institutions parisiennes, il enseigne d'abord à Chicago, pendant dix-sept ou dix-huit ans, et il est depuis deux ans attaché à l'Université de Virginie. Travailleur, il a publié déjà quelques ouvrages, en prépare d'autres, notamment sur le français des Louisianais, et fait grand honneur aux siens, en pays étrangers.

Dans le petit cimetière de Monticello, au flanc de la montagne, la pierre qui marque la tombe de Jefferson porte cette épitaphe, rédigée par lui-même: **Here was buried Thomas Jefferson, Author of the Declaration of American Independence, of the Statute of Virginia for Religious Freedom, and Father of the University of Virginia.** C'était là ses grands titres de gloire: la déclaration d'indépendance de son pays, dont Washington et ses collègues lui avaient confié la rédaction; la loi de l'Etat de Virginie assurant une entière liberté religieuse à ses citoyens; la fondation, à Charlottesville, de l'Université de Virginie. Avocat de carrière, politique en vue, grand propriétaire, Jefferson avait été ministre en France des Etats-Unis, gouverneur de la Virginie, secrétaire d'Etat à Washington, vice-président et président de la république américaine, à deux reprises, mais il ne tirait de tout cela aucune gloriole. Pour lui, ses succès politiques comptaient peu, en regard de celles de ses oeuvres qui pouvaient avoir une portée dans l'ordre intellectuel et spirituel. Celles-là seules, estimait-il, devaient consacrer sa mémoire.

La fondation de l'Université de Virginie remonte à 1819, mais elle n'ouvrit ses portes qu'en 1825, et Jefferson lui-même en fut le premier recteur. Il en soumit les plans, en surveilla l'exécution, et l'on raconte qu'à certains jours, incapable de quitter Monticello, haut perché dans la montagne, il suivait de loin le progrès des travaux, à l'aide d'un télescope.

Les édifices de l'Université sont de brique rouge et de ce style colonial, si fréquent dans les Etats américains du sud, qui s'inspire du classcisme grec. Ils ont pour centre la fameuse rotonde où se logea la première bibliothèque de l'institution, et qui rappelle dans ses grandes lignes le capitole de Richmond, aussi bien que la demeure princière de Monticello. Ici comme là se note la marque de Jefferson, de façon indélébile. A Charlottesville, en parlant du domaine de l'université, on ne dit pas le **campus**, comme partout ailleurs, mais le **lawn**. Ce terme s'applique surtout à cette partie du terrain qui s'allonge face à la rotonde, et de chaque côté duquel se succèdent en effilade, depuis plus d'un siècle, les quartiers des étudiants, aujourd'hui insuffisants, et les maisons qu'occupent certains professeurs et leurs familles. Des promenades recouvertes, ornées de colonnades, longent de chaque côté du **lawn** les deux séries de construction, cependant que de beaux et grands arbres projettent leur ombre sur ce lieu de recueillement, que le lierre grimpant mêle son vert sombre à celui plus pâle des feuillages, et que de furtifs écureuils gris, au regard étonné, vaquent à leurs occupations domestiques sans aucun souci d'intellectualisme.

Dans cette partie du domaine, on montre au visiteur la chambre qu'occupa Edgar Allan Poe, en 1826. Parmi les autres anciens de l'institution, on mentionne encore J.-R. Thompson, écrivain, éditeur-propriétaire du **Southern Literary Messenger**, (1847-60); Thomas Nelson Page, écrivain de la Virginie, qui fut ambassadeur des Etats-Unis en Italie, de 1913 à 1919; W.-C. Bruce, ancien sénateur et historien, né en 1860; Woodrow Wilson, président des Etats-Unis pendant la guerre de 1914-18; le romancier contemporain Erskine Caldwell, auteur entre autres choses de **Tobacco Road**, un des apôtres du régionalisme littéraire en Géorgie; cet autre romancier qui s'appelle Lucien Green, né aux Etats-Unis, élevé en France et devenu l'un des écrivains en vue de la France d'aujourd'hui.

La bibliothèque de l'Université de Virginie, logée depuis quelques années dans un édifice aussi vaste que luxieux, contient quelque 500,000 ouvrages, dont de nombreux livres français. En compagnie de M. Carrière, je puis examiner à loisir les rayons français de la bibliothèque, où se trouvent représentés sans exception ou presque les principaux auteurs des époques classique, romantique et contemporaine de la France. On s'enorgueillit en particulier chez ces messieurs de Charlottesville, et non sans raison, d'une collection remarquablement riche d'oeuvres du et sur le moyen-âge français. Je remarque aussi, dans cette partie de l'établissement réservé aux oeuvres modernes, quantité d'ouvrages français, récemment réédités à Montréal, notamment les divers tomes de **La Chronique des Pasquiers**, de Georges Duhamel. Cela m'étonne un peu et me fait plaisir. Cela prouve qu'on ne se désintéresse pas plus qu'hier des lettres françaises, et que l'on n'ignore pas non plus, outre-frontière, l'initiative si louable d'un groupe de plus en plus imposant d'éditeurs canadiens-français.

La visite de l'Université de Virginie nous dirige fatalement vers Monticello, l'historique demeure de Jefferson. Je connaissais depuis longtemps Monticello, par mes lectures et l'étude de nombreuses photographies, et j'étais déterminé à m'y arrêter, dès que je sus que mon itinéraire me conduirait à Charlottesville. Je m'informe donc de la route à suivre et des moyens de transport, dès ma seconde journée dans la petite ville universitaire. On m'apprend que Monticello se trouve à cinq milles environ de distance, dans la montagne, et qu'aucun tramway ou autobus ne s'y rend, à cause des restrictions amenées par la guerre. Il ne reste au touriste, étudiant ou amateur d'histoire, qu'une alternative: celle de marcher. Nous partons donc, mon ami Carrière et moi, et faisons lentement à pied, **amont la côte** comme disent les gens de chez nous, le trajet que parcourut si souvent le seigneur et maître des lieux, dans cette étrange voiture à deux roues dont subsiste le corps principal, et qui n'avait qu'un siège étroit, ne pouvant recevoir qu'une personne.

L'effort physique, notons-le tout de suite, est amplement compensé par le spectacle et les trésors qui nous attendent. Monticello n'a rien d'un attrape-nigauds, comme tant d'endroits dits touristiques. C'est au contraire un lieu de pèlerinage historique parmi les plus attrayants qui soient, où rien ne désappointe le visiteur, où au contraire chaque détail le comble d'aise et de contentement. On y atteint par une route ombragée qui serpente dans la montagne, cependant que se découvre petit à petit, à mesure que l'on avance, une vue splendide sur Charlottesville et les environs.

Réalisant un rêve de sa jeunesse, Jefferson construisit Monticello assez lentement, ne l'achevant qu'en 1809. Il avait alors 66 ans et venait d'abandonner définitivement la vie politique, après une carrière remplie. Il vécut à Monticello le reste de ses jours et y mourut, le 4 juillet 1826. Il y avait incorporé les idées architecturales, glanées ça et là au cours de ses divers séjours en Europe, surtout en France. Construit en brique comme tous les édifices importants du temps, dans cette partie de la Virginie, le petit château de Monticello est

(suite à la page quatre)

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203
129, rue Principale — Hull

Edifice Union St-Joseph
325, rue Dalhousie — Ottawa

DIMANCHE 19 DECEMBRE 1943
353e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.37	4.17
Lune	Mat.	0.29

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Juniorat du Sacré-Coeur, 17, 18, 19 décembre.
Couvent de Rockland, 18, 19, 20
FETE DU JOUR
4e dimanche de l'Avent

Quatre — HULL, SAMEDI 18 DECEMBRE 1943 — Température — PLUS FROID

Questions d'électricité

Le gouvernement provincial s'est attelé à un gros problème, celui de l'étatisation. — N'y avait-il pas pourtant des choses plus faciles à régler que celles-là, d'abord, et dont on ne s'est pas occupé ?

On peut suivre dans les journaux ce qui se passe à propos de l'enquête que subit actuellement, devant la Régie des Services publics de la province de Québec, la Montreal Light Heat and Power Company, que le gouvernement se propose de nationaliser.

On a l'impression que ces procédures seront longues, aboutiront on ne sait trop quand ni où, que la nationalisation ne viendra, si elle doit venir, que dans un temps peu rapproché.

Le gouvernement s'est lancé là dans une entreprise d'envergure, de très longue haleine, et qui a pris le monde plutôt par surprise. Celle-ci provient en effet du fait que la Montreal Light Heat and Power, si elle a exploité le public depuis si longtemps, comme on le prétend, a pu agir ainsi impunément grâce au silence ou au laisser-faire de ce même parti qui gouverne à Québec depuis plus de quarante ans, presque sans interruption.

On a donc mis du temps à ouvrir les yeux et les oreilles, et si on les a ouverts pour de bon, mille fois tant mieux.

S'il s'agit d'une simple promesse d'élections, celles-ci vont certainement se faire avant la réalisation de la promesse. On pourra bien adopter une loi d'étatisation à la prochaine session, mais il ne faudrait pas que cette loi reste lettre morte comme dans le cas de la Beauharnois, ainsi que le reprochent ses adversaires au gouvernement.

Mais il y a deux autres questions qui peuvent se poser à propos de l'électricité et de son coût comparativement beaucoup trop élevé dans la province de Québec.

Une des raisons, ou plutôt l'un des prétextes qu'invoquent les compagnies d'électricité pour pressurer le public, réside dans les impôts qu'elles doivent payer au gouvernement fédéral, impôts que ne versent pas les entreprises publiques en électricité de la province d'Ontario, par exemple. L'argument vaut ce qu'il vaut. Mais le gouvernement provincial n'aurait-il pu faire des démarches auprès d'Ottawa pour obtenir une compensation en faveur des clients des compagnies de production et de distribution du Québec? N'y aurait-il pas eu un moyen raisonnable d'établir une pareille compensation en faveur, non des compagnies, il va sans dire, mais de leurs usagers? Ceux-ci, du fait qu'ils sont desservis par des sociétés privées se trouvent punis, ni plus ni moins, ce qui n'est pas juste, à tout le moins pas équitable.

Il appert que ce problème eût été beaucoup plus facile à régler que celui de l'étatisation, sans qu'il soit question toutefois de renoncer pour cela à celle-ci.

Et il y a la question de l'impôt fédéral de 8 pour cent sur les comptes d'électricité établi depuis le début de la guerre. On sait que cet impôt se base non sur la quantité d'électricité consommée par le client ou le payeur, mais sur le montant même de son compte.

Or, comme l'électricité coûte notablement plus cher dans le Québec que dans l'Ontario, quoiqu'elle abonde bien davantage dans la première de ces province, il se trouve que le Québécois paye un impôt deux ou trois fois plus élevé, proportionnellement, que l'Ontarien.

C'est donc sur le nombre de kilowatts-heure que l'impôt devrait porter, et non sur le prix, qui varie de province à province, et même dans les limites d'une même province.

Le Québécois écope de nouveau là-dedans, de même que les citoyens d'autres provinces où l'électricité se vend aussi plus cher qu'en Ontario.

C'est évidemment le gouvernement fédéral qui aurait dû asseoir son impôt sur une juste base. Mais ne l'ayant pas fait, on ne voit pas pourquoi le gouvernement de Québec, pour sa part, n'aurait pas accompli des démarches pour faire corriger l'injustice. Il y a bien eu certaines protestations auprès des gouvernants d'Ottawa ;des journaux s'en sont mêlés plus ou moins, mais tout est resté comme c'était.

Cette correction était et reste pourtant une chose relativement facile à obtenir, à moins de mauvaise volonté irrémédiable du côté du gouvernement fédéral. Au simple point de vue politique, cela aurait dû être d'autant plus facile que gouvernants à Québec et gouvernants à Ottawa sont de la même couleur politique.

On reste toujours surpris de constater que rien ne s'est fait et que rien ne se dit à ce propos chez nos députés québécois fédéraux et provinciaux. Il serait probablement très surprenant aussi de calculer exactement tout ce que les consommateurs québécois ont versé de plus que les consommateurs ontariens depuis plus de quatre ans qu'existe cet impôt de 8 pour cent sur le montant de leurs comptes d'électricité.

Pourtant, il suffirait d'un simple acquiescement, d'un simple trait de plume pour mettre fin à une injustice encore détrimentaire au Québec, qui paye parfois les pots cassés même par les autres, qui est exploité plus souvent qu'à son tour, et auquel l'on trouve le moyen d'arracher encore davantage en lui faisant subir des traitements d'injuste inégalité.

C'est donc à une formidable partie que le Québec a affaire dans le domaine de l'électricité. Par viendra-t-il à en sortir? C'est assurément à souhaiter.

Henri LESSARD.

La vente du lait dans les écoles était très forte

A une réunion de la ligue d'hygiène sociale de Hull tenue hier soir, il a été rapporté que la vente annuelle du Timbre de Noël, qui bat son plein, a rapporté jusqu'ici la somme de $801.55, soit notablement plus que l'an dernier à la même date. De plus, des souscriptions déjà votées ou promises, mais qui ne sont pas encore versées effectivement, portent le montant à près de $1.000.

On sait que les recettes du Timbre de Noël servent cette année à assurer la distribution de lait dans les écoles de Hull à 500 enfants de conditions de famille et de santé particulières. Quant aux autres élèves, ils peuvent profiter du passage des distributeurs pour s'acheter aussi du lait et il y en a un grand nombre qui le font. On a dit hier soir qu'il y a environ 70 pour cent des écoliers qui consommaient ainsi du lait à l'école, avant l'épidémie de grippe qui a amené la fermeture de plus des deux tiers des classes. La distribution devenue forcément partielle, reprendra normalement après les vacances des fêtes, et il est à prévoir qu'elle se fera sur une grande échelle même chez les enfants qui ne reçoivent pas le lait gratuitement par les soins de la Ligue.

Le Dr F. Labrecque, directeur de l'Unité sanitaire, qui était présent, a confirmé ce rapport, de même que le secrétaire-trésorier, le notaire R.-L. Ménard. Il a montré tout le bienfait physique et intellectuel qui résulte de l'initiative de la Ligue.

Pour ce qui regarde la recette du Timbre de Noël, on a l'espoir qu'elle dépassera de beaucoup le millier de dollars et l'on s'attend à de nombreuses et généreuses rentrées la semaine prochaine, qui précède immédiatement la Noël. Des comités sont aussi à l'oeuvre pour la sollicitation directe auprès de certaines institutions et de certains établissements.

Plusieurs objets ont été soumis et discutés relativement au recrutement de nouveaux membres pour la Ligue et à des initiatives salutaires se rapportant à la prévention de la tuberculose dans nos milieux. On a commencé aussi un certain travail pour faire de la vente du Timbre de Noël une entreprise régionale.

Rachat anticipé de Saint-Honoré

QUEBEC, le 18. — La paroisse de St-Honoré, comté de Chicoutimi, annonce le remboursement de $11.700 de ses obligations en cours. Cela comprend un rachat anticipé de $9.000, le solde étant la somme que la municipalité s'était engagée à rembourser lors de la réorganisation.

Les titres seront payés au pair le 1er février prochain. La dette obligataire de la paroisse baissera à cette dernière date à $128.200, alors qu'elle était de $143.000 au moment de la réorganisation de 1938.

Le remboursement anticipé de $9.000 a été rendu possible grâce à la perception de taxes entrées dans les livres comme étant des comptes douteux.

Le tirage au sort des obligations de St-Honoré a été fait aux bureaux de la Commission municipale de Québec par M. P.-E. Lambert, commissaire. Voici les numéros des obligations désignées par le sort pour être remboursées le 1er février 1944:

Dix-sept coupures de $100 portant les numéros C-1, 2, 27, 55, 61, 70, 80, 114, 115, 124, 127, 138, 150, 151, 167, 171 et 197;

Vingt coupures de $500 portant les numéros D-4, 33, 35, 39, 41, 79, 83, 107, 131, 136 138, 178, 192, 195, 196, 211, 229, 232, 233 et 234.

Deux rêves de Jefferson...

Suite de la page 3

un modèle de goût et d'ingéniosité. Non seulement on l'a pu conserver dans son état original, mais les conservateurs y réunirent la plupart des meubles ayant appartenu à Jefferson, de même que les bibelots importés de France et d'Angleterre, les toiles, statues et glaces qui l'ornaient, les objets d'utilité qui reflètent les moeurs et besoins de l'époque. Monticello offre un autre attrait. Le maître de céans possédait des dons incontestables d'inventeur, et l'on aperçoit dans chaque pièce des manifestations de son ingéniosité. Par exemple, les deux portes vitrées du grand salon s'ouvrent ensemble, dès que l'on en ouvre une. Par le jeu de ses poids et balanciers, une horloge indique les jours de la semaine, en même temps que le cadran marque l'heure des jours. Dessinés spécialement pour le maître et par lui, des meubles divers s'allongent, se raccourcissent, ou modifient leurs formes, selon le désir ou le caprice des individus. Partout l'immense porte l'empreinte de son créateur, et celle-ci n'a nulle part rien de banal. Il faut voir Monticello. Jefferson écrivait un jour à l'un de ses amis: **All my wishes end where I hope my days will end, at Monticello.** Son désir fut exaucé. Non seulement il mourut dans la maison de son rêve, mais il dort son dernier sommeil au flanc de la montagne que domine Monticello, presque dans son ombre.

Authier scolaire remboursera $300

QUEBEC, le 18. — La commission scolaire d'Authier, comté d'Abitibi, rachètera au pair, le 1er février prochain, $300 de ses obligations en cours. Le tirage au sort nécessaire à cette fin a été fait, ces jours derniers, aux bureaux de la Commission municipale de Québec. Les titres désignés par le sort portent les numéros C-28, 53 et 53.

La dette de la commission scolaire va se trouver réduite à l'avenir à $4.400, alors qu'elle s'élevait à $6.300 au moment de la réorganisation en 1940.

Réunion spéciale des Chevaliers de Colomb à Gatineau

Une centaine de membres du Conseil des Chevaliers de Colomb de Gatineau, No 2880, se réunissaient récemment à leur salle pour une assemblée spéciale.

Cette réunion avait pour but l'installation des officiers du Conseil de Gatineau, par le député du District, Monsieur Edgar Dussault.

Les officiers installés dans leurs nouvelles fonctions sont MM. Léo Smith, Grand Chevalier, Léon Béland, Député Grand Chevalier; M. le curé R. Glaude, Aumônier; Alex. Nobert, Secrétaire-Financier, G. Bériault, Secrétaire-Archiviste; O. Mondoux, Cérémoniaire, A. Sanscartier, Trésorier; M. Lafrenière, Intendant, H. Robinson, Médecin; L. LeSieur, Aviseur; Syndics: E. Campeau, Art. Forcier et E. Séguin.

A cette même assemblée, un comité fut formé pour fournir du lait aux enfants des écoles de Gatineau, Ste-Rose-de-Lima et la Pointe-Gatineau. Ce comité sera connu sous le nom de "Ligue d'Hygiène Sociale du District de Gatineau". M. Albert Gibeault en est le président et M. le Dr Jean Cousineau, le secrétaire.

Les Chevaliers de Colomb de ce conseil ont profité de l'occasion, pour offrir un magnifique cadeau au Grand Chevalier, M. Léo Smith. Le confrère O. Mondoux, cérémoniaire, en des termes choisis, se fit l'interprète des membres pour offrir les félicitations et les remerciements à M. Smith pour le dévouement dont il a fait preuve dans la fondation du conseil des Chevaliers de Colomb de Gatineau.

Le Grand Chevalier Smith remercia tous les Chevaliers de son Conseil du beau témoignage d'estime dont il était l'objet et les assura de son dévouement pour le bien commun.

L'Aumônier du Conseil, M. le curé R. Glaude félicita les officiers nouvellement installés et adressa de chaleureuses paroles de louanges au Grand Chevalier.

Les autres confrères qui prirent la parole furent MM. S. E. Dussault, Député du District No 10, J.-B. Bédard, Secrétaire-Financier du Conseil de Hull, J. Jobin, Secrétaire-Financier du Conseil de Buckingham, John Brady, ancien Grand Chevalier du même Conseil et plusieurs autres.

Pour clore cette réunion, un délicieux goûter fut servi sous la direction du confrère LeSieur.

Le projet d'une bibliothèque publique à Hull

La Chambre des jeunes de Hull a tenu sa réunion régulière hier soir, à l'hôtel de ville, sous la présidence de Me François Chevalier, président, et le projet d'établir une bibliothèque publique dans la ville est revenu sur le tapis. Il a été décidé à ce sujet d'obtenir le concours des diverses associations ou groupements de Hull.

Il a été fait rapport qu'à la suite de démarches entreprises pour améliorer davantage le service local des postes, on a obtenu la nomination d'un facteur additionnel.

Il a aussi été résolu de s'adresser au député provincial de Hull et à la Commission des liqueurs de Québec pour obtenir que les magasins locaux de celle-ci voient à desservir d'abord la population de Hull, les étrangers pouvant passer ensuite seulement.

Demande sera faite au maire de la ville de proclamer congés civiques les lendemains de Noël et du premier de l'an.

Diverses autres matières ou questions de routine ont été discutées

A l'orphelinat Sainte-Thérèse

Il n'y aura pas de parloir, dimanche, le 19, à l'orphelinat Sainte-Thérèse, à Hull, bien que ce soit ce jour-là que sera dépouillé l'arbre de Noël en faveur des petits orphelins.

Les Dames Auxiliaires qui ont organisé cette fête pour les enfants seront les seules à assister au dépouillement de l'arbre de Noël, avec les RR. Soeurs Dominicaines de l'Orphelinat et quelques invités d'honneur.

La 5e armée a...

(Suite de la première page)

ALGER, le 18 — (P.A.) — Le quartier général allié annonce, aujourd'hui, que la 8ème armée britannique a avancé sur le centre de son front en Italie après avoir écrasé des contre-attaques nazies. "L'ennemi eut à subir un grand nombre de morts et blessés".

Repoussant également des contre-attaques allemandes, la 5ème armée anglo-américaine, a capturé le village montagneux de Lagone, à l'ouest de Filigiano, après un dur combat, dit un communiqué.

Une pauvre température limita les opérations aériennes; mais des bombardiers-chasseurs et des avions de chasse ont endommagé les installations du port à Anzio, au sud-ouest de Rome, et détruit du matériel roulant à Ancône.

Les combats aériens eurent lieu près de Ploca, en Yougoslavei et sur la côte albanaise. Sept chasseurs ennemis ont été descendus. Un avion allié manque à l'appel.

Un aviateur de...

(Suite de la 1ère page)

mieux défendues du Reich: savoir, Berlin, Hambourg, Essen, Cologne, Duisburg et Nuremberg.

Agé de 22 ans et mesurant six pieds, l'officier pilote Duval naquit à Ottawa, mais alla demeurer, tout jeune encore, à Gracefield.

"Nous avons, pour ainsi dire, ouvert le bal au-dessus de l'Allemagne, a-t-il déclaré, car nous avons amorcé la longue série d'attaques qui ont amené la destruction d'Hambourg et nous avons participé à quelques-uns des premiers raids sur Berlin, lors des gros bombardements de juin et de juillet derniers." En fait, Duval a pris part à plusieurs missions durant la bataille de la Ruhr, l'été dernier.

"L'objectif de notre premier raid était Berlin, a-t-il poursuivi, et je crois que ce fut mon envolée la plus émouvante. Le shrapnel fracassa la tourelle arrière, mais ne me frappa point; les éclats d'obus emportèrent le chargeur automatique de mitrailleuses et je me trouvai réduit à l'impuissance dans mon poste vitré. Au retour, un projectile anti-aérien perfora le gouvernail de profondeur de droite et vint se loger à quelques pieds de moi. Pour y mettre le comble, nos moteurs, à l'arrivée, s'arrêtèrent faute d'essence."

En dépit de toutes les difficultés possibles — faisceaux de projecteurs, chasseurs ennemis, tir anti-aérien, atterrissages dangereux, etc., l'officier pilote Duval et ses coéquipiers, qui sont tous Canadiens ont toujours trouvé moyen de revenir à leur base.

Syphilitiques dans Québec

Tout en exerçant ses ravages au cours des quatre derniers siècles, la syphilis s'est quelque peu modifiée dans son évolution, perdant le caractère d'extrême virulance des épidémies primitives. Elle est mortelle, mais à moins brève échéance, et elle ne produit plus, avec la fréquence d'autrefois, les destructions hideuses des muscles et des os qui ont répandu la terreur de son nom. Par contre, la syphilis s'attaque davantage aujourd'hui au coeur, aux vaisseaux et aux système nerveux, ce qui la rend plus insidieuse et discrète mais non moins redoutable.

Elle fait un grand nombre de cardiaques, d'infirmes, d'aveugles et de déments. Elle abrège la vie de ses victimes et plus d'un tiers de celles-ci se voient incapacitées par la syphilis à la période moyenne de leur vie, c'est-à-dire à celle qui devrait être la plus utile et la plus productive.

C'est pour notre pays une lourde perte économique à laquelle s'ajoutent des frais énormes de traitement, d'hospitalisation et d'assistance. Car la plupart de ces invalides seront tôt ou tard à la charge de la société. Leur nombre est déjà considérable et il n'est plus possible de se faire illusion sur l'étendue et les conséquences du mal vénérien dans cette province.

A l'heure actuelle nous possédons suffisamment de statistiques et d'observations pour conclure qu'il n'existe pas moins de 120,000 syphilitiques dans la province de Québec et que dans les centres industriels la syphilis atteint 5 à 6 pour cent des adultes, et s'est propagée récemment d'une manière inquiétante. Et ajoutons que la blennorragie fait encore un plus grand nombre de victimes.

Il est évident que le contrôle des maladies vénériennes constitue le problème le plus important, dans le domaine des maladies contagieuses, et l'un de ceux qu'il faut résoudre au plus tôt, pour le maintien de l'ordre économique et social.

SOYEZ PREVOYANTS!

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

AIME GUERTIN & CIE
Assurance-Immeuble-Voyages
103, rue Principale, Hull P.Q.
Succursales
Gracefield, Maniwaki.
Licenciés pour Québec et Ontario

Le vote est contre l'union de boutique

Un vote pris hier chez les employés de la salaison de Hull de la Canada Packers, a favorisé l'union des employés de salaison affiliée au Congrès des Métiers et du Travail du Canada, a annoncé le président, Percy R. Bengough. Le scrutin a donné 124 voix pour l'union et 52 pour le comité de boutique.

Deux accusations de...

(Suite de la 1ère page)

être une autre cause. La nouvelle découverte solutionnera en partie cette énigme.

M. Alexandre Latreille, journalier âgé de 48 ans, demeurant à 128-B, avenue Forward, est la plus récente victime de cet empoisonnement. Il est décédé à l'hôpital municipal hier soir à 8 h. 15. Dans la matinée il était tombé malade. Il mourut 17 heures seulement après la mort de Mme Lornie Jones, 124, avenue Forward, dans des circonstances semblables.

Poursuivant sans arrêt leur enquête détaillée, les autorités apprirent après la mort de M. Latreille que M. Césaire Blais, camionneur âgé de 35 ans, 130, avenue Hinchey, était très gravement affecté et il fut transporté, lui aussi, à l'hôpital par la police, vers dix heures dans la soirée.

De bonne heure ce matin trois autres membres de la famille Latreille, une nièce et deux neveux, furent transportés à l'hôpital municipal par le constable O. Charbonneau et le constable H. Moffatt. Ce sont: Léo Meilleur, 23 ans, qui fut gardé à l'hôpital, et Gilbert, 20 ans, et Béatrice Meilleur, 23 ans, qui après avoir reçu des traitements adéquats purent retourner à la demeure, 128-B, avenue Forward.

Aux dernières nouvelles ce matin l'état de santé de MM. Blais et Meilleur n'avait pas changé selon les rapports de l'hôpital.

De M. Blais on disait heir soir que son état était très grave mais qu'on avait quand même espoir de le sauver. Quant à M. Meilleur son état n'est pas aussi grave, mais il a été gardé sous observation.

On cherche la source

M. Donald-A. Clark, 58 ans, gardien dans une usine et demeurant à 335, rue Flora, est détenu à titre de témoin important et la police cherche la source de l'alcool pour usage commercial découvert dans les maisons de MM. Blais et Latreille ainsi que dans celle de Mme Jones.

Mme Jones fut trouvée malade dans son lit par son père à 1 h. 30, vendredi matin, et mourut deux heures plus tard à l'hôpital municipal. Au début, on croyait à l'empoisonnement par la nourriture quand on apprit qu'elle avait mangé des bonbons dans une réunion jeudi soir.

Suivant les instructions du maire Stanley Lewis au docteur T.-A. Lomer, officier de la santé, à savoir qu'une enquête complète devait être faite dans cette histoire, le Dr H.-D. Sparks, inspecteur au département de la santé de la ville, visita la maison de Mme Jones hier après-midi. Il y apprit qu'un voisin, M. Alexandre Latreille, était très malade à 128-B, avenue Forward.

Le Dr Sparks se rendit à la maison et trouva M. Latreille dans un état précaire. On le transporta d'urgence à l'hôpital municipal où il mourut à 8 h. 15 hier soir.

Dans la demeure de M. Latreille, Mme Latreille remit au docteur Sparks une bouteille contenant un liquide et elle ajouta que son mari en avait bu. Le médecin confisqua la bouteille dans le but d'en analyser le contenu et informa la police de sa découverte.

L'inspecteur Ernest Sabourin, qui a la direction du poste de police numéro 2, dépêcha les détectives Albert Leblanc et James Kettles à l'hôpital municipal dans le but d'obtenir une déclaration de M. Latreille. Ce dernier était dans le coma et ne reprit pas connaissance.

A son tour, l'inspecteur Sabourin se rendit à la demeure de Mme Latreille et apprit d'elle qu'un autre voisin, M. Césaire Blais, 130, avenue Hinchey, était aussi malade. Se rendant immédiatement chez ce dernier pour obtenir des renseignements, l'inspecteur le trouva très malade et le transporta à l'hôpital. L'inspecteur apprit de Blais qu'il avait bu de l'alcool de commerce. (L'alcool de commerce est poison et généralement mortel quand il est pris comme consommation.)

Après avoir appris ces choses, l'inspecteur Sabourin a assigné aux détectives Leblanc et Kettles la tâche de découvrir la provenance de l'alcool, et tard hier soir les deux officiers de police ont amené M. Clark au poste et le détiennent comme témoin important.

Autopsies

Le Dr Harry Dover, coroner, a donné l'ordre de faire l'autopsie des cadavres de Mme L. Jones et de M. Latreille et quand on connaîtra les résultats, le docteur s'entendra avec Me Raoul Mercier, avocat de la Couronne, pour se décider sur la tenue d'une enquête.

Les occupants des appartements Norman Court, 201, rue Cooper, eurent une peur bleue vers neuf heures hier soir quand quelques-uns d'entre eux sentirent des odeurs d'ammoniaque. Les pompiers furent d'avis, après inspection, que l'odeur pouvait venir du réfrigérateur d'un magasin des environs.

La police continue sont enquête minutieusement et pendant ce temps les autorités municipales font des hypothèses sur les autres maladies mystérieures et les morts récentes.

Les autres morts

En récapitulant les événements pasés depuis deux semaines, trois personnes sont mortes et plusieurs autres durent être transportées à l'hôpital après empoisonnement plus ou moins graves. Mme Cécile Bergeron, 512½, Rideau, et Monhoy Seto, 50 ans, de 512, rue Rideau, furent transportés à l'hôpital et moururent. Cinq membres de la maison de Mme Bergeron durent aussi être transportés à l'hôpital. Plus récemment, M. et Mme Ernest Demers et leur fils Eugène, 481, rue St-Patrice, durent être soignés pour les mêmes raisons. Sept femmes de l'armée furent admises il y a quelque temps à l'hôpital militaire Rideau pour ce que l'on croyait être l'empoisonnement par la nourriture. Mme Bergeron et M. Seto seraient morts d'empoisonnement par le gaz.

On recommande beaucoup de prudence au sujet de la préparation des aliments.

Biographie de M. Latreille

M. Alexandre Latreille, époux d'Ernestine Turgeon, est natif d'Ottawa et il était le fils de Mme Latreille et de feu M. Latreille. Il fit ses études dans la capitale et était paroissien de l'église St-François d'Assise.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, sa mère, et un fils: Joseph Latreille, à la maison ;six frères: Camille, Jean-Baptiste, Alfred, Omer, Gédéon et Joseph, tous d'Ottawa; quatre soeurs: Mme F. Lavigne, Mme R. Vaillancourt, Mme P. Verdon, toutes d'Ottawa, et Mme H. Caza, de Détroit.

Le corps a été transporté aux salons funéraires W.-J. Landreville, 578 ouest, rue Somerset. Les funérailles auront lieu lundi à 9 h. 45. Le service sera chanté en l'église Saint-François d'Assise à dix heures. Inhumation au cimetière maria ici en 1930. Le défunt tière Notre-Dame d'Ottawa.

Vinson et Harrison sont aux prises au sujet des salaires

WASHINGTON, le 18. (P.A.)— Le différend au sujet des salaires des mineurs de charbon aux Etats-Unis a été près de se régler définitivement aujourd'hui, après presque une année de controverse, mais le différend des chemins de fer conserve son aspect discordant.

John Lewis, président des United Mine Workers, a signé un accord antigréviste de deux ans avec les opérateurs représentant plus des deux tiers de l'industrie de charbon bitumineux aux Etats-Unis.

Se signe de paix sur le front ouvrier a été cependant troublé par la réaction d'un chef des unions de chemnis de fer, par suite du refus de Fred Vinson, directeur de la stabilisation économique aux Etats-Unis, d'approuver une augmentation de salaires de huit cents l'heure pour les employés de la traction et de la voie.

Pendant que Lewis et ses UMW faisaient la paix avec la majorité des producteurs de charbon, Georges Harrison, président de la fraternité des commis de chemins de fer et de navires, déclara que la manière d'agir de Vinson "n'avait fait aucun bien aux démocrates".

Harrison dit que le président Roosevelt lui-même a préconisé une augmentation de huit cents comme compromis, à la suite de la demande originale d'une augmentation de 20 cents de l'heure.

Vinson refusa l'augmentation comme étant de l'inflation.

Tous les employés de chemins de fer ont pris des votes de grève, en faisant des salaires la principale question en jeu.

Le nouveau contrat du charbon est sujet à l'approbation de la Commission du travail de guerre. Les conditions sont substantiellement les mêmes que celles qui étaient en vigueur en vertu du pacte conclu par Harold Ickes, secrétaire à l'Intérieur, comme opérateur des mines pour le gouvernement, ainsi que par Lewis. Il devient un contrat obligatoire sur approbation de la commission de travail de guerre et quand le bureau de l'administration des prix accordera des augmentations de prix pour satisfaire les opérateurs.

Les opérateurs du nord, de l'ouest et de l'Alabama ont accepté les conditions de l'accord, allouant près de $1.50 de plus par jour pour les mineurs. L'association des producteurs de charbon du sud est le seul important obstacle.

On peut briller par la parure, on ne plaît que par la personne.

J.-J. Rousseau

Dr E. L. DESJARDINS
B.A.M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 et 7 à 8
ET SUR RENDEZ-VOUS
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

Au sanatorium Saint-Laurent

Dimanche le dix-neuf décembre à quatre heures aura lieu au Sanatorium St-Laurent, le dépouillement de l'Arbre de Noël joliment garni de cadeaux confectionnés avec goût par les doigts agiles des Dames Bienfaitrices qui se feront un plaisir et un devoir d'assister à cette fête.

Que de joies cette manifestation apporte chaque année aux chers malades de cette institution.

Ce traditionnel Arbre de Noël fait revivre à chacun les heures heureuses passées au milieu des leurs avant que l'épreuve de la maladie les prive du bonheur familial.

Cette distribution de cadeaux leur fournit l'occasion de jouir des générosités d'âmes d'apôtres qui se dévouent à leur bien-être tant physique que moral.

Je me fais donc l'interprète de chacun d'eux pour remercier bien sincèrement d'abord les Dames Patronesses qui ont bien voulu me prêter leur concours dans la confection de ces cadeaux, et qui durant l'année ont accordé leur collaboration à l'Oeuvre du Sanatorium St-Laurent.

Je remercie également tous ceux qui ont bien voulu s'unir à nous pour apporter à ces chers malades les joies de Noël et du Nouvel An.

L'exécutif de l'Oeuvre se compose comme suit: Mme A.-L. Raymond, présidente, Mme H. Pilon, vice-présidente· Mme G. Brisson, 2e vice-présidente; Mme P.-A. Larocque, secrétaire; Mme B. Rocheleau, trésorière.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Méfaites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Farley. 2-7914.

Revue annuelle du Régiment de Hull

Le bataillon de réserve du Régiment de Hull a subi hier soir sa revue annuelle au manège militaire de Salaberry, sur le chemin d'Aylmer. Le colonel L.-W. Slack, commandant de la 33e brigade de réserve, a fait l'inspection. Il était accompagné du lieutenant-colonel L.-F. Grant, du lieutenant-colonel J.-H. Hogan, major de brigade, du capitaine Joslyn, capitaine d'état-major, et du lieutenant Patrick, officier de l'intelligence.

Les officiers suivants étaient à la tête des diverses compagnies du régiment pendant l'inspection: le lieutenant-colonel Marc-A. Lavoie, commandant, le major P.-E. Sylvestre, commandant en second, les majors J. Boudreau et G.-B. Read, les capitaines Gendreau, Parent, W. D'Amour, Laperrière, Powers, et le capitaine (abbé) Emile Vézina, les lieutenants Finn, Lavoie et Caron, les sous-lieutenant Barsalou, Langlois, Tessier, P.-N. D'Amour et Bérard; le sergent-major régimentaire Ed. Handy et le directeur de musique Durocher conduisaient aussi les troupes.

Le colonel Slack fit d'abord l'inspection des quatre compagnies du bataillon, puis l'entrainement se poursuivit comme d'habitude.

Avant de quitter la salle d'exercices, l'inspecteur épingla sur la poitrine du lieutenant-colonel A.-L. Normandin, ancien commandant du régiment, officier du recrutement dans le district d'Ottawa, la médaille canadienne de service. Puis il a remis leur certificat aux militaires suivants, qui ont subi avec succès l'examen de sergent au camp Connaught, le 23 juillet dernier: le sergent-major de compagnie J.-A. St-Martin, les sergents S. Larocque, C.-B. Dalton, P. Matte, M. Carter, U. Emard, R. Lapointe, P.-O. Groulx, J.-Y. Bernier, A. St-Martin, L. Lamothe, M. Nault, J.-P. Laberge, P.-E. Tremblay, et le caporal G. Mercier.

Le bataillon de réserve du Régiment de Hull sera en vacances jusqu'au 7 janvier prochain.

Soyez avisés - - choisissez chez Bélanger!

AMEUBLEMENTS POUR TOUTES

LES PIECES DU FOYER

Les bibelots et les accessoires divers, tables de fantaisie, cendriers, miroirs, jardinières, lampes chesterfield, lampes de tables, cadres, guéridons, foyer, coffre de cèdres sont autant d'articles qui contribuent à donner à votre foyer un cachet personnel. A. Bélanger (Hull) Limitée vous offre un choix unique des plus récentes créations dans ce domaine

Conditions conformes aux ordonnances de la C.P.C.T.G.

A. BÉLANGER
(HULL) LTEE
SPECIALISTES EN POELES
215, rue Montcalm, Hull — Tél. 2-8791

Samedi prochain

André Rousseaux et la poésie

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Samedi prochain

La femme et sa mission

Le Crève-coeur

Bien que la France soit plongée dans une misère telle que que "tous ses fruits moisissent de peur" (Ivan Goll), ses poètes transforment en cristaux de joie l'immense douleur de la Patrie. Comme si elle voulait exprimer qu'elle dépasse son corps physique, l'âme de la France subsiste et chante. Partout surgissent de nouveaux poètes, et cette efflorаison est si riche et si éclatante qu'André Rousseaux y voit "une sorte de grâce accordée à l'âme de la France". L'accent sincère et douloureux des pages qui ont pu nous atteindre indique que la poésie n'est pas un luxe, mais qu'elle répond à un besoin d'exprimer l'homme. Devant l'immensité du malheur et l'extraordinaire des événements, le poète n'a d'autre choix que se taire ou crier sa douleur. Prisonnier de guerre, un Patrice de la Tour du Pin travaille à quelque nouvelle quête de joie, mais refuse de publier un seul vers avant l'heure bénie de la libération; tandis que les aînés travaillent à un *Faust* ou songent à quelque nouvelle *Annonce faite à Marie*. En terre américaine, d'autre part, un Jules Supervielle, "la France sur les bras", persiste à vivre "sous un ciel qui n'a plus mémoire de l'aurore". Mais le plus grand des poètes de ces nouvelles années terribles, c'est Louis Aragon, dont *le Crève-coeur* et les fragments connus du *Cantique à Elsa* sont les plus belles pages de poésie que la guerre ait inspirées.

Malcolm Cowley nous a raconté dans *Gants du ciel* comment l'antimilitariste qu'était Aragon a, devant la menace allemande, assumé ses devoirs de patriote, comment il a, après avoir langui derrière la Ligue Maginot, pénétré en territoire belge avec les armées d'avant-garde, pris part à la Bataille des Flandres, été témoin et acteur de Dunkerque, traversé en Angleterre puis de nouveau en France pour subir, une seconde fois, le choc des *Panzerdivisionen;* comment, après avoir été deux fois décoré pour bravoure (Croix de Guerre, Médaille Militaire), il a été démobilisé lors de l'armistice et s'est retiré "dans un château rose en Corrèze", pour y attendre, comme tous les Français amis de la Liberté, l'arrivée des armées de libération. Les poèmes qui composent *le Crève-coeur* ont été écrits, d'octobre 1939 à octobre 1940, soit au front, soit à Paris, soit en Corrèze après l'armistice, et tous ils chantent, avec une sincérité et une simplicité émouvantes, l'amour et la douleur de la Patrie et d'Elsa, double objet d'une unique affection.

Aujourd'hui, derrière la Ligue Maginot, le poète chante l'
Absence abominable absinthe de la guerre,
qui donne le mal du pays et l'ennui de vivre. C'est la lettre de l'épouse qui n'arrive pas, c'est l'inaction des mois d'automne qui rappelle les temps carolingiens:

Le temps a retrouvé son charroi monotone
Et rattelé ses boeufs lents et roux c'est l'automne.

Cette *"drôle de guerre"* continue jusqu'au printemps et Aragon désire son ciel, sa musique et sa femme

sans qui rien n'a chanson ni couleur
Sans qui Mai n'est pour moi que le désert physique
Le soleil qu'une insulte et l'ombre une douleur.

Les émotions exprimées par Aragon dans ses poèmes de guerre sont humbles et vraies, on n'y trouve point de rhétorique, mais pour ainsi dire le battement lui-même de son coeur malheureux. Il y a dans ses vers une profonde détresse, avec ici et là un sourire ou un grain d'espérance:

Peut-être pas pour nous mais cessera l'orage
Un jour et reviendra le temps des mots croisés.

Les poèmes qui suivent décrivent l'invasion de la Belgique puis de la France, l'occupation, la désorganisation du pays, la défaite et la secrète résistance française. Les Belges accueillent avec enthousiasme les chars d'assaut français

Et ceux qui vont mourir debout dans les tourelles
Entourés de lilas par un peuple grisé

mais l'avance nazie sème rapidement la consternation et le désordre et les vers d'Aragon nous montrent les mitrailleuses au carrefour des routes, la grande épicerie en cendres, les morts qui dorment avec la photo de leur promise. C'est, comme dit le titre d'un poème magnifique, toute la *Tapisserie de la Grande Peur.* Mon ami Marcel Raymond a révélé aux lecteurs de *la Nouvelle Relève* tout récemment un des plus beaux poèmes du *Crève-coeur,* je veux dire *la Valse des vingt ans,* qui est un des chefs-d'oeuvre de la poésie contemporaine, et qui constate, sur un ton légendaire qui rend le sujet supportable, que le poète est

Bon pour le vent bon pour la nuit bon pour le froid
Bon pour la marche et pour la boue et pour les balles

Bon pour l'amour et pour la mort et pour l'oubli
Dans le manteau de pluie et d'ombre des batailles
Enfants-soldats roulés vivants sans autre lit
Que la fosse qu'on fit d'avance à votre taille . . .

C'est la valse de vingt ans, la valse des conscrits, et le pauvre Aragon, quarante ans passés, trouve que leurs vingt ans lui sont proches. Mais il a accepté son devoir, l'a accompli courageusement quoique sans enthousiasme, et sa douleur s'est identifiée à celle de la Patrie défaite;

Ma patrie est comme une barque
qu'abandonnèrent ses haleurs
Et je ressemble à ce monarque
Plus malheureux que le malheur
Qui restait roi de ses douleurs

Mais l'oiseleur qui veut mettre en quarantaine les chants de la France est impuissant à faire taire les poètes de la Liberté. Il peut brûler les cahiers de poèmes trop patriotiques sur la place publique, le peuple sait par coeur les plus beaux et se les chante à lui-même comme des promesses de liberté. Louis Aragon déclare qu'il est un temps pour la souffrance et que lorsque Jeanne vint à Vaucouleurs le jours avait cette pâleur; ailleurs, il raconte que c'est dans quelque Syrie que les Croisés

comprirent vraiment les vocables sonores
Et blessés à mourir surent qu'Eléonore
C'était ton nom Liberté Liberté chérie

C'est en recourant à des sujets légendaires et historiques que Louis Aragon a exprimé sa résistance et chanté la Liberté, car toute forme directe de propagande patriotique aurait été refusée dans les journaux et revues contrôlées par le gouvernement d'occupation. Ce recours à la légende n'enlève aucunement à l'actualité des poèmes et chaque vers est vraiment, selon le mot d'Aragon lui-même, "le sang de sa coupure".

Mince plaquette de soixante pages, *le Crève-coeur* que vient de rééditer Variétés, est une image très émouvante et très belle de cette *"drôle de guerre"* qui, après avoir démoralisé par ennui le peuple de France, l'a écrasé impitoyablement avant même qu'il n'ait pu se rendre compte de ce qui lui arrivait, et qui, maintenant, ne lui permet plus que la douleur et l'espérance.

Le *Crève-coeur* apporte beaucoup de nouveautés techniques, légitimées par le besoin d'exprimer des réalités nouvelles, car "cette guerre étrange qui est le paysage d'une poésie inconnue et terrible, est nouvelle au langage et étrangère encore à la poésie". Aragon utilise une grande multitude de formes de vers "parce qu'elle est l'introductrice des choses nouvelles dans l'ancien et haut langage qui est soi-même sa fin, et qu'on nomme poésie". Aragon cherche donc à conquérir la forme poétique adéquate au réel et ses poèmes du *Crève-coeur* ont un tel accent de vérité qu'il n'est guère permis d'imaginer qu'il n'ait pas réussi. C'est que pour lui le perfectionnement de la rime et de la technique du vers n'a d'autre but que de mettre au service de l'inexprimable les ressources de ses nuances infinies.

Louis Aragon ne se contente pas ici de morceler le vers, ce qu'ont fait Hugo, Verlaine et Apollinaire dans un *crescendo* libérateur, mais il morcelle encore la rime elle-même; il introduit des rimes complexes: *ainesse* et *n'est-ce,* il décompose aussi des rimes: *fils aiment, défi sème* et *emphysèmes;* son innovation la plus audacieuse est sans doute celle de la rime enjambée, la première consonne du vers suivant complétant la rime, comme dans

. . . battre
. . . là-bas
Trop proche . . .

Ce n'est toutefois point dans ces innovations que réside le plus grand mérite du poète du *Crève-coeur;* s'il a assoupli davantage encore le vers français sans lui enlever de sa puissance incantatoire, sa grandeur première consiste à avoir su forger une arme d'expression dont le métal fût assez puissant et assez résistant pour transformer en beauté l'immense douleur d'un pays qui n'est plus que faim, misère et amour.

Guy SYLVESTRE.

FELIX LECLERC présente à ses nombreux auditeurs quelques-uns de ses plus beaux contes que Fides vient de réunir dans un magnifique volume qui porte comme titre: "Adagio"—Contes de Félix Leclerc. Ce volume rappellera aux lecteurs les fortes impressions que produisent toujours les sketches radiophoniques de ce grand artiste canadien.

Réponse à Désespoir de vieille fille

Peu de livres auront fait davantage parler d'eux récemment que le **Désespoir de vieille fille** de mademoiselle Tardif, jeune écrivain de Hull. Ce livre a eu un rare succès de curiosité et son audace chez nous lui a valu les commentaires les plus divers, depuis l'abatage jusqu'à l'éloge dithyrambique. Quoi qu'il en soit, ce petit livre tranchant comme un couteau a séparé l'opinion, ce qui est un signe certain de nouveauté. J'ai dit, dans le temps, ce que je pensais du petit livre et je ne juge pas à propos d'y revenir, malgré l'article très élaboré que lui a consacré dans la **Revue de l'Université d'Ottawa** le R. P. Hilaire, o.f.m.cap. qui, à mon sens, a ajouté au volume des apports subjectifs de sa riche personnalité. En tout cas, le livre de mademoiselle Tardif n'a certes pas plu à une autre mademoiselle — Marie de Villers — qui a jugé bon écrire tout un volume pour réfuter le premier: **Réponse à Désespoir de vieille fille,** publié chez Beauchemin. La **Réponse** est évidemment l'oeuvre d'une personne de beaucoup de culture et de beaucoup d'esprit et elle est bien faite, si on en juge d'après l'intention de l'auteur. Mais il est permis de se demander s'il était vraiment utile d'écrire tout un volume de 125 pages pour dire, page par page, le contraire de ce que contenait **Désespoir de vieille fille.** C'est là, à mon sens, une entreprise de mauvais goût et de mauvais jugement, bien qu'elle parte d'un bon naturel et soit réalisée avec talent. En somme, l'auteur a réalisé ce qu'il désirait, mais eût-il pas mieux fait de désirer autre chose?

Guy SYLVESTRE

Mia Slavenska

La grande vedette des ballets russes et du cinéma, Mia Slavenska, doit donner une représentation de danse à l'école Technique le mercredi 5 janvier, au profit de l'oeuvre de secours des prisonniers de guerre yougoslaves.

Née à Slovonski-Brod, en Yougoslavie, Mia Slavenska fit ses études à l'Académie Royale de Zagreb qu'elle quitta à l'âge de quinze ans pour faire un début retentissant à l'opéra de cette ville.

Elle se rendit ensuite à Paris où elle étudia avec la célèbre Bronislava Nijinski, femme du grand Nijinski et maîtresse de ballet et chorégraphe des Ballets Russes de Monté-Carlo.

Nijinski la fit danser immédiatement comme vedette avec la troupe, et son succès fut tel qu'on lui confia dès le début les rôles les plus importants du répertoire. C'est ainsi qu'elle remportait des triomphes dans "Lac des Cygnes", "Schéhérazade", "Gaieté Parisienne", "Les Sylphides", Le Spectre de la Rose", etc.

Venue en Amérique avec la troupe, elle fut appelée à Hollywood pour tourner le grand film "Chant du Cygne", dont la version anglaise a pour titre "Bellerina".

Échos

Ce volume applique le Sermon de la Montagne aux problèmes actuels de la vie chrétienne. Il termine par un chapitre consacré à l'action, qui montre que la formule actuelle de la vie chrétienne et du christianisme, c'est tout simplement l'ACTION CATHOLIQUE. Dans une lettre à l'auteur, S. Em. le Cardinal Villeneuve écrit: "Livre qui doit, pour un prêtre surtout, constituer comme une retraite spirituelle, un arsenal où retrouver des lumières, des forces des armes."

Samedi prochain

le gagnant du concours littéraire
qui recevra le prix . . .
pour Noël.

La valse des vingt ans

Bon pour le vent bon pour la nuit bon pour le froid
Bon pour la marche et pour la boue et pour les balles
Bon pour la légende et pour le chemin de croix
Bon pour l'absence et les longs soirs drôle de bal
Où comme j'ai dansé petit tu danseras
Sur une partition d'orchestre inhumaine
Bon pour la peur pour la mitraille et pour les rats
Bon comme le bon pain bon comme la romaine

Mais voici se lever le soleil des conscrits
La valse des vingt ans tourne à travers Paris

Bon pour la gnole à l'aube et l'angoisse au créneau
Bon pour l'attente et la tempête et les patrouilles
Et bon pour le silence où montent les signaux
La jeunesse qui passe et le coeur qui se rouille
Bon pour l'amour et pour la mort bon pour l'oubli
Dans le manteau de pluie et d'ombre des batailles
Enfants-soldats roulés vivants sans autre lit
Que la fosse qu'on fit d'avance à votre taille

La valse des vingt ans traverse les bistros
Eclate comme un rire aux bouches du métro

O classes d'autrefois rêves évanouis
Quinze seize dix-sept écoutez Ils fredonnent
Comme nous cette rengaine et comme nous y
Croient et comme nous alors Le ciel leur pardonne
Préfèrent à leur vie un seul moment d'ivresse
Un moment de folie un moment de bonheur
Que savent-ils du monde et peut-être vivre est-ce
Tout simplement Maman mourir de très bonne heure

Bon par-ci bon par-là Bon bon bon Je pars mes
Chers amis Vingt ans Bon pour le service armé

Ah la valse commence et le danseur selon
La coutume achète aux camelots bruns des broches
Mais chante cette fois la fille à Madelon
J'ai quarante ans passés Leurs vingt ans me sont proches
Boulevard Saint-Germain et rue Saint-Honoré
Aux revers chamarrés de la classe quarante
Le mot Bon se répète en anglaise dorée
Je veux croire avec eux que la vie est marrante

J'oublierai j'oublierai j'oublierai j'oublierai
La valse des vingt ans m'entraîne J'oublierai
Ma quarantaine en l'an quarante

Louis ARAGON.

Peinture contemporaine

La Société d'Art Contemporain présentait récemment à Montréal une exposition de quelques tableaux de ses membres. Voici ce qu'en dit dans le *Quartier latin* un jeune peintre qui y exposait lui-même.

Livrons-nous d'abord, devant *Les ronces rouges* de Borduas, à un exercice de lecture; parlons métier, comme entre peintres. Le lecteur pressentira peut-être au coeur de ces humbles réalités matérielles le mystère de la peinture, l'esprit.

Le fond du tableau est d'une matière sensuelle et uniforme comme la lave d'un volcan. Lentement s'en dégagent des masses vertes, aux contours encore indéterminés; puis des petites taches grises, distribuées partout. Celles-ci d'un dessin précis bien qu'élémentaire, logiquement nous amènent, par leur valeur, aux écritures noires et brutales qui surgissent alors. De brefs traits rouges viennent les prolonger et, par leur ton et leur mouvement, donner naissance à ces grandes écritures blanches, aux formes aussi évoluées que puissamment caractérisées, qui constituent l'affirmation décisive du tableau. Quant à l'équilibre et au rythme, on ne pourrait les indiquer que du bout du doigt.

Aussi longtemps que notre oeil ne sera pas entraîné à lire le langage plastique, il sera fat et ridicule de juger la peinture, tant ancienne que moderne, et d'en disposer cavalièrement. Mais l'exercice, si laborieux qu'il soit, ne fera toucher la poésie que si l'on est poète. Qu'il fasse sentir en tout cas qu'un problème existe, qu'il est global, et que Borduas le résout par une logique et des moyens propres à la peinture. Cependant, les plus hautes qualités intellectuelles d'une oeuvre ne la rendront pas poétique; le chant découle de l'instinct et chez Borduas, l'instinct est intact et souverain.

A l'opposé de Borduas, Goodridge Roberts réduit le problème intellectuel à sa plus simple expression; chez lui, l'instinct joue presqu'exclusivement. *Road, near St-Alphonse* est d'un peintre-né dont l'unique problème est de faire une oeuvre où il met tout son coeur. Il pétrit une matière ingrate d'où s'élève, d'une poussée fatale et inconsciente, une lumineuse poésie terrienne.

Fernand Bonin possède le charme et le mystère des primitifs. Lui aussi ne peint pas autre chose que la fraîcheur de sa vision. Le métier est simpliste et pourtant parvient au style. *Le Chemin dans la montagne* et *Le Château bleu* sont d'une matière spirituelle et infiniment chantante. Là, le fantastique devient réel.

La *Nature-morte* de Pierre Gauvreau présente l'aspect d'une oeuvre ancienne, très sûre et très sage, et cependant tout aussi vivante. Le problème correspondait à sa sensibilité du moment, et Gauvreau l'a entrepris comme s'il n'avait jamais été résolu.

Jacques de Tonnancourt expose *Vue de l'Université* et *Nu assis,* oeuvres emportées par la passion de peindre.

Le lac, de John Lyman, est délicat et sensible, mais ne lui rend pas justice.

Charles Daudelin gagne en équilibre et en sûreté ce qu'il perd en passion et en poésie. Tandis qu'André Jasmin tente des expériences où un parti-pris se fait trop sentir, celui de retrouver la matière de Pellan.

Quant aux autres, je les passe sous silence, sauf Guy Viau, qui devra se faire voyageur de commerce, s'il ne peint jamais rien de mieux.

Guy VIAU

La Nouvelle Relève

La dernière livraison de *la Nouvelle Relève* contient la suite des *Sources du pouvoir d'Hitler,* par Waldemar Gurian; la suite des *Primaires et doctrinaires,* par Berthelot Brunet; quelques pages de jeunes poètes, présentées par François Hertel toujours; des chroniques d'Auguste Viatte (Les Etats-Unis devant l'avenir du monde), de Charles Spiecker, Richard Pirrquet, Berthelot Brunet, Marcel Raymond; un poème de Jules Supervielle, déjà commenté ici. Le R. P. Adrien-M. Brunet, O.P. nous rappelle que Dieu ne fait point acception de personne; Yves Thériault y publie une nouvelle — Lorgneau le Grand — faite d'un curieux mélange d'émotion et de curieux mélange d'émotion et de cruauté. Ce jeune conteur, laconique, sait ramasser en 2 pages un *moment,* un *état d'âme,* un instant dense. Il y a encore un article du plus haut intérêt sur *le pape de la première guerre mondiale: Benoit XV,* par le comte Carlo Sforza. Enfin des notes de Ghéon sur Péguy.

Ces intéressantes notes de l'auteur du *Pauvre sous l'escalier* nous disent l'influence qu'a exercé sur lui l'oeuvre et la personne de Charles Péguy, plus Français et plus chrétien que les amis du groupe de la NRF. Ghéon avoue que son oeuvre doit à Péguy davantage qu'il ne paraît. On peut lire dans ces pages de Ghéon un beau portrait moral et physique d'un écrivain immense dont la mission dure encore. — G. S.

MIA SLAVENSKA, célèbre ballerine, que l'on verra bientôt à Ottawa, entourée de quelques danseurs.

La famille Desnoyers dit Lajeunesse

Il y a quatre ans, le 3 septembre 1939, les descendants de Jean Grou, l'unique de son nom à venir en Nouvelle-France, se rendaient en pèlerinage à la Pointe-aux-Trembles, à la coulée appelée depuis du nom de leur ancêtre, pour commémorer le 250e anniversaire de la mort de celui-ci sous les coups des Iroquois.

L'an 1943 amène à son tour le 250e anniversaire du mariage de Jacques Desnoyers avec la veuve de Jean Grou, Marie-Anne Goguet, qui devint ainsi la mère de deux grandes familles aux rameaux disséminés par tout le Canada français.

Ce dernier anniversaire a inspiré à un descendant de Jacques Desnoyers, dit Lajeunesse pour le distinguer d'autres Desnoyers établis au Canada, la publication de cette généalogie de famille. L'auteur recourt sans cesse aux sources les plus sûres, étudie et contrôle ces sources. Il corrige ça et là des erreurs fort explicables, de Mgr Tanguay, à l'aide d'actes officiels, et reproduit plusieurs de ces textes précieux de renseignements sur l'origine et le premier siècle de la famille.

L'auteur fait d'abord l'histoire de la première génération, c. à d. les deux ancêtres, puis de la deuxième génération, qui donne naissance à deux grandes branches, la première dispersée depuis Saint-Hyacinthe à St-Vincent-de-Paul, la seconde implantée sur le sol ancestral de la Rivière-des-Prairies. Quelques statistiques donnant une chronologie des générations et une vue d'ensemble des mariages, naissances, décès, des vocations sacerdotales et religieuses, enfin une liste des familles alliées complètent les travaux du chercheur anonyme.

Cette monographie figure dignement, par son érudition et sa langue vivante, à côté des nombreuses histoires particulières de paroisses et de familles qui occupent aujourd'hui le premier rang des travaux historiques au Canada français.

Yvon GROULX.
(Edité par Beauchemin.)

L'Utile et le Futile

Le lecteur épris de bonne littérature comme de la saveur trop inconsciente de notre vie régionale accueillera avec bonheur le dernier livre de monsieur Victor Morin, publié par les Editions Bernard Valiquette: *L'Utile et le Futile.*

En marge d'une remarquable carrière professionnelle, M. le notaire Victor Morin s'est depuis toujours avéré humaniste authentique, érudit, écrivain de marque. En parcourant le relevé de ses oeuvres, on reste surpris de leur abondance (dans un pays où généralement le souffle se fait court), autant que de leur variété: des souvenirs, des essais, des peintures de moeurs et de caractères, des anecdotes, des chroniques, du théâtre, des études sur "la chanson française au Canada" ou sur la "procédure des assemblées délibérantes", etc.

En commentant le charmant titre de sa plus récente publication, l'auteur explique finement que ce qui est utile à l'un peut sembler futile à l'autre, et que même dans le futile le sage puise son bien.

C'est un recueil de réflexions sans lourdeur, de conseils imagés de fabuliste; des croquis contemporains ou légendaires, des refrains, un scénario ... Le style très sûr et alerte sert avec beaucoup de souplesse cette "joyeuseté", cette verve irrésistible mais jamais bilieuse, cette fantaisie de bon aloi qui rappelle la vieille France et les premiers temps de la Nouvelle.

MERMOZ

Jean Mermoz fut assurément la gloire de l'aviation civile française. Il prolongea dans la paix la gloire militaire de Guynemer. Ne le surnommait-on point, du reste, "Guynemer de la paix?"

C'est un très beau livre que lui a consacré son ami Joseph Kessel, et que viennent de rééditer pour nous les éditions Bernard Valiquette, après Gallimard, chez qui l'oeuvre avait paru pour la première fois en 1938. Sans doute se lit-elle aussi bien maintenant qu'alors, mais elle date par certains côtés. Qui partage aujourd'hui l'admiration très générale que l'on avait alors pour Mussolini et l'aviation italienne? La guerre n'avait pas permis de mesurer l'insuffisance de celle-ci, et à quel point les exploits de Balbo avaient pu donner le change sur sa véritable valeur.

On sait que Mermoz fut chargé il y a une quinzaine d'années de l'établissement du tronçon occidental d'une immense ligne aérienne qui allait relier Santiago du Chili à Paris. C'est lui qui, au compte de l'Aéropostale, organisa les services sud-américains de cette ligne, belle entre toutes. Il fut secondé par Etienne, Ville, Guillaumet, Reine, Saint Exupéry et d'autres, plus obscurs, comme son mécanicien-volant Collenot, qui fut son ami, et qui, avant lui, disparut dans l'Atlantique-sud.

Il ne reste à peu près rien de cette très belle oeuvre. Les routes, hardiment prospectées par ces paladins de l'air, ont, dès avant la guerre, passé aux Italiens, avec leur "Lati", aux Allemands, aux Américains surtout. Depuis 1939, la Pan-American Airways (Panagra pour les circuits intérieurs) possède le monopole absolu des communications aériennes sud-américaines. Sachant cela, on ne peut lire sans un serrement de coeur le récit des exploits incroyables de Mermoz et de sa magnifique équipe. Jean Mermoz vint à l'aviation un peu par hasard, tout de suite après la guerre. Il y voyait la meilleure façon de se débarrasser de son service militaire. Il ne fut jamais un bon soldat, sauf en Syrie. Débuts mesquins aux champs d'Istres. La discipline y est pointilleuse et sotte. Les cadres sont faits d'anciens sous-officiers de Joyeux ou de compagnies disciplinaires, que n'animent aucun idéal, aucun amour véritable de l'aviation. Mermoz se virilise très vite à leur contact mais cette expérience le dégoûte de la vie militaire. Il reprend courage en escadrille, en Syrie, et au retour il prend du service à Thionville. Il prépare son brevet de pilote-officier. Il échoue. Pendant quelques mois, il mène à Paris une affreuse existence de clochard. Un engagement à la compagnie Latécoère l'en arrache et fixe sa destinée. Désormais, il sera pilote de ligne. Toulouse-Barcelone, d'abord, puis, plus tard, Casablanca-Dakar. C'est la route de l'Amérique du Sud. Mermoz presque fatalement, est conduit au delà de l'océan.

Engagé dans l'exploitation des réseaux aériens qu'il doit lui-même mettre à pied d'oeuvre, Mermoz se détache peu à peu de la France. Désormais, si sa nature tourmentée peut trouver ou s'assouvir quelque part, ce sera au delà de l'océan où, du reste, il sert admirablement sa patrie. Il revient en France, sert englobé dans Air-France, fait de la politique avec les Croix de feu, et souvent retourne en Amérique du Sud. C'est en s'y rendant sur la Croix du Sud qu'il disparaît sans laisser de traces, en pleine mer, le 6 décembre 1936. C'est ainsi que s'achève, brusquement, le roman de cette grande existence. Kessel la raconte avec probité. Il débarrasse Mermoz de sa carapace de légende et nous le rend plus vrai, plus humain, plus attachant.

Mermoz n'est connu parfois qu'à travers Saint Exupéry. Or, si celui-ci n'en parle jamais qu'avec respect et émotion, ce n'est qu'à l'occasion et de loin en loin. Il faut, pour le connaître, lire le livre de Kessel. C'est une oeuvre bien faite, un peu trop écrite peut-être, mais qui se lit sans peine. Une belle vie d'homme, racontée par un écrivain de belle classe, qui fut son ami, mais qui n'en demeure pas moins clairvoyant et juste. Une oeuvre à lire.

Pourquoi faut-il que des erreurs typographiques sans nombre viennent sans cesse nous irriter et nous gâter un peu notre plaisir? Ce sont là des choses dont il faut nous garder.

LIEUTENANT ROBICHAUD.

EDITIONS FIDES
présente le premier recueil de
CONTES DE Félix Leclerc
"ADAGIO"
Ce volume de 200 pages contient les plus beaux contes de Félix Leclerc et réserve aux lecteurs de fortes et savoureuses impressions.
Vous ne vous tromperez certes pas si vous offrez en
CADEAU
"CONTES DE FELIX LECLERC"
Au comptoir: $1.00 — Par la poste: $1.10
ECRIVEZ . . . TELEPHONEZ . . . VISITEZ
FIDES 3425, rue St-Denis. Tél.: HArbour 7228 Montréal

POUR NOEL CETTE ANNEE
Offrez les fables de La Fontaine à colorier
Six magnifiques albums illustrés par Jean Simard
1. MESSIRE LE LION parle de l'épopée du Roi des Animaux: Le Lion s'en allant en guerre. — Le Lion et l'Ane chassant. — Le Lion devenu vieux.
2. TROTTE-MENU illustre les déboires du Rat: Le Rat de ville et le Rat des champs. — Le Rat et l'Huître. — Le Rat et l'Eléphant.
3. MAITRE ALIBORON raconte les mésaventures de l'Ane: L'Ane chargé d'éponges et l'Ane chargé de Sel. — L'Ane et le Chien. — L'Ane et ses Maîtres.
4. VERTE, LA GRENOUILLE contient les histoires du peuple des marais: La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Boeuf. — La Grenouille et le Rat. — Les Grenouilles qui demandent un Roi.
5. RENARD, LE GOUPIL décrit mille tours de Capitaine Renard: Le Renard, le Loup et le Cheval. — Le Renard, le Singe et les Animaux. — Le Renard et les Poulets d'Inde.
6. HOMME, LE BIPEDE montre les faiblesses de l'Animal raisonnable: L'ours et les deux Compagnons. — Le Meunier, son Fils et l'Ane. — Le Savetier et le Financier.
Prix: $0.15 l'exemplaire
Demandez notre catalogue de Noël.
LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
1410, rue Stanley, Montréal
Tél: Pl. 7484

Faites des étrennes pratiques!
Les EDITIONS BERNARD VALIQUETTE Ltée
Case postale: 26, Station H. Montréal. Tél. Fi 3584.
vous offrent
un choix varié d'ouvrages pour tous les âges et tous les goûts.

HISTOIRE
CARDINAUX, Paul. La lanterne de Clio .75
MONTPETIT, Edouard. Conquête économique. III. "Perspectives" 1.00
LAUNAY, Louis de. La fin d'un monde et le monde nouveau 1.50
NOTH, Ernst Erich. La guerre pourrie 1.50
RIVIERE, Jacques. Le Français 1.25
RIVIERE, Jacques. L'Allemand 1.25
RUMILLY, Robert. Histoire de la Province de Québec. 11 volumes, broches. Chacun 1.25
LESKIE, Gottfried. J'étais un aviateur nazi 1.25

LITTERATURE
BRODIN, Pierre. Les écrivains français de l'entre-deux guerres 1.25
BRODIN, Pierre. Maitres et Témoins 1.25
CLAUDEL, Paul. Morceaux choisis 1.00
RIVIERE, Jacques. A la trace de Dieu 1.80
RIVIERE, Isabelle. Images d'Alain-Fournier 1.50
ST-EXUPERY, Antoine de. Terre des hommes 1.00
KESSEL, J. Mermoz 1.50

ROMANS
ALAIN-FOURNIER. Miracles 1.25
DAUDET, Alphonse. Lettres de mon moulin 1.00
D'ONCIN, Paule. Plymton House 1.00
GREEN, Julien. Varouna 1.50
KESSEL, J. L'équipage 1.25
MAURIAC, François. Le mal 1.25
RADIGUET, Raymond. Le diable au corps 1.25
ST-EXUPERY, Antoine de. Vol de nuit 1.00
ROLLAND, Romain. "Jean Christophe". Série de 10 volumes. Les deux premiers tomes paraîtront en décembre 1943.
Tome I. L'aube 1.25
Tome II. Le matin 1.25

POESIE
HUGO, Victor. Poésies choisies 1.00
CLAUDEL, Paul. Morceaux choisis 1.00
RIMBAUD, Jean-Arthur. Oeuvres complètes 1.00
SYLVESTRE, Guy. Anthologie de la poésie canadienne d'expression française 1.00
VERLAINE, Paul. Tome I. Poèmes saturniens 1.00
Tome II. Sagesse 1.00

ART
FOCILLON, Henri. Moyen Age 1.75
GAGNON, Maurice. Peinture moderne 1.50

"Andromaque" de Racine, au Théâtre Classique, demain

Après le théâtre de la gloire et de l'honneur, ainsi que celui du rire, c'est le théâtre des passions humaines

Direction artistique: Jacques Auger — Petite étude sur la pièce — La distribution

Les artistes dramatiquesc de Radio-Canada présenteront dimanche à 1 h. 30 de l'après-midi, sous la direction de Jacques Auger, le premier acte d'"Andromaque", l'un des plus célèbres chefs-d'oeuvre de Jean Racine, l'auteur dont on a dit qu'il avait porté la langue française à son plus haut point de perfection. Dans une chronique, aujourd'hui, nous parlons du théâtre classique de Radio-Collège et dans quelque temps, on lira un article renfermant les témoignages des grandes autorités sur Racine et sur la pièce en question.

Voici ce que le publiciste français de Radio-Canada nous fait parvenir au sujet de la présentation d'Andromaque:

Les artistes dramatiques de Radio-Canada, le dimanche 19 décembre, joueront le 1er acte d'Andromaque de Racine. Madame de Maintenant écrivit un jour à Racine le priant de rédiger pour les demoiselles de la Maison de Saint-Cyr, quelques scènes d'où serait banni le romanesque, cela parce qu'elles avaient joué Andromaque avec trop d'ardeur. Cette pièce, au sens de la directrice, encourageait trop le jeu du tendre et des rêveries sentimentales.

Racine qui avait toutes les raisons du monde de ne pas déplaire à Madame de Maintenon, puisqu'elle était la femme de Louis XIV, écrivit donc Esther, "ouvrage propre à être récité et chanté. C'était confesser qu'Andromaque avait une tout autre allure au point de vue des sentiments humains que le Cid, de Corneille. Du Racine de Sainte-Beuve, de celui de Jules Lemaitre à celui de François Mauriac sans compter ce qui se publie actuellement, que n'a-t-on pas dit des passions qui animent les personnages du tragique. Jules Lemaitre déclare qu'"avec Andromaque et Hermione, l'amour moderne a fait son entrée dans la littérature française".

Et voici que pour le plus grand nombre, les oeuvres des maitres classiques paraissent comme une géniale invention du solennel et de l'ennuyeux! C'est que, après ses études, on n'ouvre plus ses livres, l'on ne connait à peu près rien des classiques ni de l'ambiance de l'époque. C'est ce qui faisait dire à Robert Brassilach, à propos de Corneille, que si les auteurs de manuels littéraires parcouraient les livres des époques qu'ils étudient, ils découvriraient avec surprise que les grands écrivains, c'est-à-dire les classiques, ne sont pas toujours ce qu'ils semblent être, que "leur corps et leur âme n'a pas de très grand rapport avec cette image saugrenue que nous ont léguée les répétiteurs..." C'est comme si les classiques, expliqués-t-il, s'"étaient transformés par quelque étrange métamorphose en auteurs de sketches pour conservatoires ou de pièces de concours.

Andromaque est le premier chef-d'oeuvre de Racine. Andromaque fut créée en 1667 à l'Hôtel de Bourgogne. C'est Montfleury qui joua Oreste. Il est avéré que cet acteur déplaisait à Racine et à Molière. Celui-ci d'ailleurs ne manqua pas de le lui dire quand il le traita dans l'Impromptu de Versailles, de démoniaque. Comme quoi le terme n'avait rien de trop exagéré puisque Montfleury mourut en scène pour avoir joué Oreste avec trop d'emportement. On se souvient des vers d'Edmond Rostand dans Cyrano de Bergerac:

C'est un acteur déplorable qui beugle
Et qui soulève avec des "Han!" de porteurs d'eau
Les vers qu'il faut laisser s'envoler.

Radio-Canada transmettra les dimanche suivant, c'est-à-dire le 26 décembre, les 2, 9 et 16 janvier, les autres actes de cette oeuvre.

Andromaque

Mlle ESTELLE MAUFFETTE, une des meilleures artistes de la radio interprète le rôle-titre de la pièce de Racine, à l'affiche à partir de demain au théâtre classique de Radio-Collège.

Opinions

"Le contrôle de l'Etat sur l'industrie d'après-guerre", tel est le sujet que Radio-Canada mettra à l'étude le dimanche, 19, à 9 heures du soir. M. Paul Larocque, avocat, invité d'Opinions, discutera avec M. Raymond Tanghe, animateur de la tribune, la question de cet important sujet du "contingentement de l'industrie après la guerre".

Pour l'écoute — CKCH à 9 heures dimanche.

Heure Catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le dimanche, 19 décembre, par le R.P Lorenzo Gauthier, C.S.V. Elle fait partie d'une série sur la Fierté catholique et traitera du catholicisme et de son rayonnement social. A 2 h. 20, chronique des livres catholiques.

Le R. P. Barabé

Le R.P. Paul-Henri Barabé, de la maison des retraites fermées à Hull bien connu des auditeurs de CKCH continuera ce soir à ce poste une série de causeries religieuses sous le titre général "Les obtables à la vie chrétienne". Cette série est destinée aux retraitants de la Maison du Sacré-Coeur de Hull. Pour l'écoute à 6 h. 45 samedi, le poste CKCH.

(Dans une autre co. nne nous donnons la distribution.)

Pour l'écoute, Radio-Canada, et dans la région, le poste CKCH à 1 h. 30, dimanche après-midi.

"RIGOLETTO" DE VERDI À L'OPÉRA AUJOURD'HUI

Une des oeuvres les plus goûtées du répertoire et remplie de beaux airs

Un mot sur l'oeuvre — Tibbett dans Rigoletto et Charles Kullman dans le duc de Mantoue — Pour l'écoute : CKCH, à 2 heures aujourd'hui

"Rigoletto", de Giuseppe Verdi, rentre sans peine dans le cycle des opéras les plus aimés et c'est celui-là que le Metropolitan de New-York a mis à l'affiche pour son émission du samedi après-midi, 18 décembre, à 2 heures de l'après-midi. Tout le monde connait les airs célèbres que renferment cet opéra et entre autres: La Dona e Mobile, et aussi Questa o Quella que tous les grands ténors ont rendu célèbre et ont enregistré sur disques quand la chose fut rendue possible grâce au progrès scientifique. Pour les cantatrices, on sait le succès de Caro Nome et de Tutte le feste. Il y a aussi de magnifiques duos et des parties à plusieurs voix tout à fait remarquables.

Rigoletto

LAWRENCE TIBBET, baryton, chantera le rôle-titre de l'opéra de Verdi présenté aujourd'hui au Métropolitan. Le costume dans lequel on le voit ici est celui qu'il porte dans un rôle d'aujourd'hui.

Mais faisons un peu l'histoire de cette oeuvre de Verdi. Cet opéra avait d'abord trois actes puis il a été augmenté à quatre; le librettiste Francesco Mario Piave a tiré cette histoire d'une oeuvre de Victor Hugo "Le Roi s'amuse". L'opéra a été chanté pour la première fois à Venise, le 11 mars 1851; quatre ans après il était chanté pour la première fois aux Etats-Unis à l'Académie de musique de New-York, maison supplantée à la fin du siècle présent par le Metropolitan.

L'opéra subit plusieurs péripéties avant d'arriver à sa forme définitive. On donnera à la radio des explications aux entr'actes, ce qui facilitera la compréhension.

Les artistes qui interpréteront Rigoletto demain sont: Gilda, Lily Pons; Maddalena, Anna Kaskas; Giovanna, Thelma Altman; comtesse Ceprano, Maxime Stellman; duc de Mantane, Charles Kullman; Borse, Allessio de Paolis; Rigoletto, Lawrence Tibbett; Sparafucile, Nicola Moscana; le comte Monterone, Osie Hawkins; le comte Ceprano, Walter Cassel; Marullo, George Cehanovsky.

Au pupitre: Cesare Sodero.

Pour l'écoute: Radio-Canada, et dans la région: CKCH à 2 heures samedi après-midi.

Personnages et interprètes d'Andromaque

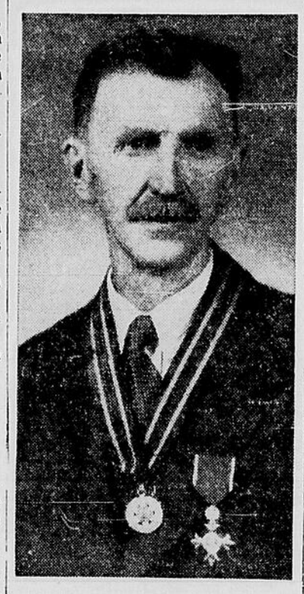
Voici les personnages d'Andromaque de Racine de même que les artistes qui les incarneront au théâtre classique de Radio-Collège à partir de dimanche, 19 décembre. Andromaque; veuve d'Hector, captive de Pyrrhus; Pyrrhus, fils d'Achille, roi d'Epire; Oreste, fils d'Agamemmon; Hermione, fille d'Hélène, fiancée de Pyrrhus; Pylade, ami d'Oreste Cléone, confidente d'Hermione Cephise, confidente d'Andromaque; Phoenix, gouverneur d'Achille. Voici maintenant les interprètes: Andromaque: Estelle Mauffette, Hermione: Sita Ridez; Créone Mme Léo Ellene; Oreste: Jacques Auger; Pyrrhus: François Rozet; Pheenix: Jacques Durand; Pylade Jean-Louis Paris; on annoncera à la radio l'interprète du rôle de Céphise. Pour l'écoute CKCH à 1h.30 dimanche après-midi.

Nos collèges au micro

La prochaine séance des Collèges au Micro, celle du dimanche, 19 décembre, mettra en présence le Petit Séminaire de Chicoutimi et le Collège de Lévis. Elle se déroulera à Québec, au Palais Montcalm où le public est invité.

A cause du congé des fêtes, cette intéressante tribunes ne reviendra sur les ondes que le 9 janvier, alors que le Collège Grasset et le Collège de Rigaud se mesureront, cette fois, à Montréal à la salle de l'Ermitance.

Pour l'écoute — CKCH à 7 heures.



M. Pierre TURGEON, de Ste-Claire du comté de Dorchester, décoré de la médaille d'or du Mérite agricole en 1942, fut aussi décoré par le roi Georges VI, lors de la récente investiture à Rideau Hall. M. Turgeon prit part à l'émission radiophonique consacrée aux cultivateurs, "Le choc des idées", mercredi dernier.
(Photo Studio Denault)

Le quatuor Alouette

Voici les membres du célèbre quatuor Alouette qui a donné un récital au succès retentissant à New-York; ce sont, de gauche à droite: Emile LAMARRE, basse, André TROTTIER, basse, Alexis PEPIN, pianiste pour les répétitions, Jules JACOB, ténor, et Roger FILIATRAULT, baryton, professeur d'art vocal à l'école de musique de l'Université d'Ottawa. M. Oscar O'BRIEN, director du quatuor est assis au piano. Lire l'article dans le journal d'aujourd'hui sur le concert du quatuor Alouette à New-York.

Radio-Théâtre-Musique

Les artistes dramatiques de Radio-Canada interpréteront demain au théâtre classique de Radio-Collège, le premier acte d'un des plus pathétiques chefs-d'oeuvre de Racine: "Andromaque". Si ces émissions de théâtre donnaient le goût à tous ceux qui ont fait des études de sortir d'un grenier poussiéreux ou d'une bibliothèque rarement visitée les bons vieux classiques: Corneille, Molière, Racine, elles auraient rendu des services incommensurables. Et je dis en passant, si l'on retrouvait assez de simplicité virile et de fraicheur de cerveau pour se replonger dans les fables du bonhomme Lafontaine, que de richesses n'y découvrirait-on pas? Quelle dérision: les classiques devenus objets de musée. Ce sujet nous entraînerait loin mais oublions-le pour aujourd'hui quitte à y revenir dans une chronique subséquente.

Il faut remarquer l'agencement magnifique des pièces au théâtre de Radio-Collège; après le "Cid" de Corneille, on sort du drame sérieux pour tomber dans une comédie de caractère des plus intéressantes, le "Misanthrope" de Molière, et nous voilà à Racine avec "Andromaque". Les pièces subséquentes reprendront dans le même ordre, de sorte que nous aurons entendu deux pièces de chacun des trois grands classiques français. Jacques Auger, que l'on vient d'admirer dans le Cid et dans Alceste, jouera maintenant le rôle d'Oreste: il a en plus la direction de l'émission. Son jeu a été excellent dans Alceste, de même que ceux de Sita Riddez, (Célimène), de Gaston Dauriac (Oronte), et de François Rozet, (Philinte). Dans une autre colonne nous donnons la distribution de la pièce à l'affiche pour demain . . . Le théâtre Régent a donné l'occasion à ses habituées la semaine dernière de revoir un des plus beaux films de Jeannette MacDonald et de Nelson Eddy: "Naughty Marietta" . . . Tous les auditeurs de Radio-Canada, et dans la région, du poste CKCH, sont enchantés des émissions de théâtre le mercredi soir. La formule d'adapter à la radio des films français a été en effet très heureuse et a rappelé à plusieurs gens des beaux moments français vécus au cinéma. Notons parmi quelques-unes des excellentes pièces jouées: "Prison sans barreaux"; et le célèbre "Carnet de bal" où un des plus grands artistes français, soit Louis Jouvet, a remporté un si grand succès à l'écran. Mercredi prochain nous aurons le plaisir d'entendre les artistes dans "Le paradis perdu".

Au lendemain du concert du grand violoniste Arthur LeBlanc, les journaux ont exprimé une fois de plus leur admiration envers cet artiste magnifique. Dans le "Devoir", M. Ferrier Chartier écrivait le 9 décembre les lignes suivantes:

"Le récital de notre éminent compatriote, le violoniste Arthur LeBlanc, a remporté un éclatant succès. La salle du Plateau, comme il convenait, était remplie à déborder, mardi soir, d'une foule enthousiaste. Un artiste de l'envergure de LeBlanc n'a pas besoin qu'on batte la grosse caisse pour en faire ressortir la valeur. Il n'était point inutile tout de même d'entourer le concert de mardi de tout l'apparat des grandes solennités. Arthur LeBlanc le mérite.

La soirée avait été organisée par la Société du Bon Parler Français, à l'occasion du vingtième anniversaire de sa fondation.

Arthur LeBlanc se range parmi les meilleurs violoniste. L'on peut dire de lui déjà et, sans la moindre exagération, qu'il est un musicien de réputation internationale."

Nous ne voulons pas reprendre ici en entier la critique de M. Ferrier, mais voici certains passages qui nous semblent très intéressants de donner à nos lecteurs:

"Analyser l'art de LeBlanc expose le critique à procéder par comparaison. Non que ce soit absolument nécessaire. Mais il importe de se faire comprendre. Ce pendant, il ne sert à rien de compliquer les choses. Il suffit, en l'occasion, de deux affirmations très simples que LeBlanc se charge de prouver à l'audition.

Arthur LeBlanc est d'abord un grand technicien du violon. Il est également un grand artiste. Sa formation musicale a discipliné chez lui une nature d'une richesse inépuisable et un sens artistique complet. Maître de son instrument, il s'attache à l'expression, au sens des oeuvres qu'il interprète. Il atteint ainsi à une grande intensité, parce qu'il est libre et dégagé des contingences extérieures. Fidèle à la pensée des compositeurs, respectueux de la moindre de leurs intentions, il s'affirme quand même avec autorité. Le violon devient alors un être vivant qui obéit au commandement ou, mieux, à la pensée de l'exécutant. Arthur LeBlanc écoute son instrument, il s'y attache, il s'y unit étroitement. La mélodie s'envole. On peut n'en apercevoir d'abord que le charme et même la beauté. Mais, au fond, il y a une vérité, la vérité artistique. Et LeBlanc est un grand prédicateur de cette vérité."

Puisque nous en sommes aux violonistes, rappelons le magnifique concert de Noël Brunet, à la salle de l'Ecole Technique mercredi soir dernier. J'ai eu le plaisir d'assister à ce concert et G. S. qui a fait la critique pour notre journal avait parfaitement raison de dire jeudi que: "C'est en effet avec la maitrise des plus grands que Noël Brunet a exécuté la grande Sonate de César Franck. L'interprétation fut sans défaut, sensible, et ne faisait nullement regretter Szigeti qui nous la faisait entendre, l'an dernier, ici-même. La profonde intelligence de l'oeuvre, la chaleur du sentiment, le sens du rythme, la précision de l'exécution et la richesse du son font de Noël Brunet non seulement un artiste très sensible, mais un interprète de tradition classique, dont l'art est tout de sobriété et d'équilibre."

Retournons à la radio. Mlle Sita Riddez, la plus brillante artiste canadienne de la scène et de la radio, vient de voir son talent apprécié une fois de plus en étant élue "Miss Radio 1944"

J. P. V.

Succès du Quatuor Alouette au Town Hall, récemment

Notre célèbre Quatuor Alouette, composé de MM. Jules Jacob, ténor, Roger Filiatrault, baryton, Emile Lamarre et André Trottier, basses, a donné un concert au Town Hall de New-York et le succès a été très encourageant pour l'art au Canada français. Il est inutile de faire ici l'éloge de ce quatuor qui est véritablement l'ambassadeur du chant canadien à l'étranger et qui au pays accomplit une oeuvre admirable de diffusion de notre riche et beau folklore. Il faut de l'art dans le folklore autant sinon plus que dans d'autres formes de musique vocale et les artistes du quatuor ont atteint un beau fini dans ce sens et leur interprétation des chansons de folklore n'est sans doute pas surpassée présentement.

Au lendemain du concert les journaux ont été unanimes à faire l'éloge du quatuor. Nous ne résistons au plaisir de citer quelques extraits des critiques pour montrer comment les nôtres ont été appréciés à leur juste valeur chez nos voisins américains.

Le "New York Herald" disait: "Ce groupe dont le nom vient d'une chanson canadienne populaire "Alouette" donna son premier concert ici il y a une dizaine d'année sous la direction de Oscar O'Brien et a parcouru depuis les Etats-Unis et l'Europe". Le critique ajoute que toutes les voix sont excellentes et fait l'éloge de M. Jules Jacob, le ténor du groupe.

Pour la "Victoire" écrivait: "Ah, la belle soirée! Nous attendions impatiemment ce premier récital du Quatuor Alouette et nous n'avons pas été déçus. En effet cela nous a semblé trop court". Ici encore le critique dit que les voix du quatuor sont excellentes, et affirme que le programme était splendide.

Le "New York Times" disait que les artistes chantaient: "tous naturellement, facilement, de matière dramtique, de façon agréable et avec métier de musicien". Que peut-on dire après de tels éloges. En passant, remarquons que M. Roger Filiatrault est professeur de chant à l'école de musique de l'Université d'Ottawa.

J.-P. V.

Explication du programme de l'H. Dominicale

Au début de l'émission de l'Heure Dominicale, le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., directeur de ce magnifique programme, en expliquera la préparation. On ne peut croire tout le soin que demande la préparation d'un programme d'une demi-heure à Radio-Canada.

Ensuite les invités reprendront le forum et répondront aux questions religieuses posées par le public. Les invités sont cette semaine, les mêmes que la semaine dernière. Pour l'écoute: CKCH à 5 heures le dimanche soir.

M. G. Sylvestre à CKCH

M. Guy Sylvestre, critique littéraire et musical au "Droit" est l'invité du Caveau au programme radiophonique du poste CKCH donné le dimanche sous les auspices de la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. M Sylvestre parlera de Frédéric Chopin et des oeuvres de ce compositeur illustreront la causerie. Pour l'écoute, le poste CKCH, à 3 heures de l'après-midi.

Orch. de New-York

Voici le programme de la Philarmonique de New-York dimanche après-midi. Howard Barlow sera au pupitre du chef d'orchestre et le violoniste Albert Spalding sera l'artiste invité. On entendra un concerto en ré majeur de Beethoven joué par Spalding. Variations sur un thème de Haydn par Brahms. Pour l'écoute: CBO à 3 heures de l'après-midi dimanche.

A l'H. Dominicale

Le R.P. MARCEL-MARIE DESMARAIS, O.P., directeur de l'Heure Dominicale, expliquera aux auditeurs la préparation d'un programme du genre forum, à l'émission de 5 heures dimanche.

UN AVIATEUR CITE: UN AUTRE DECORE

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne a annoncé, ce soir, que l'officier pilote H. W. Mitchell, de Fredericton (N.-B.), vient d'être décoré de la "Distinguished Flying Cross", pour l'habileté, la détermination et le dévouement dont il a fait preuve en effectuant une attaque, en novembre dernier, sur le cantreindustriel de Stuttgart.

En outre, on a rendu public, ce soir, le texte de la citation qui accompagnait la décoration (D.F.M.) décernée, récemment au sergent de section F. W. Dimma, frère de Mme Isobel Scathard, 463, rue Albert Ottawa. Cette citation se lit comme suit:

Grace Moore au nombre des survivants

New-York, 18. — (P.A.) —Grace Moore, soprano d'opéra et artiste de cinéma, était au nombre de 100 survivants qui sont arrivés ici hier soir sur un train de secours qui les a rescapés du désastre occasionné par la collision de trains qui couta la vie à 70 personnes en Caroline du Nord.

Mlle Moore a déclaré qu'elle même et son époux, Valentin Parera, dormaient quand l'accident se produisit et qu'elle avait été projetée au plafond par la violence du choc.

(Grace Moore s'est fait entendre dans la capitale il y a deux saisons. Elle est très célèbre à l'opéra et elle fait partie du Metropolitan de New-York depuis plusieurs années. Cette artiste a tourné de nombreux films dont un ne fut qu'une adaptation de l'opéra "Louise" de Charpentier. George Thill, l'excellent ténor français, chantait le rôle de Julien dans ce film, et André Pernet remplissait celui du père.)

"Véronique" de Messager, à l'opérette

Les artistes de Radio-Canada ont mis à l'étude pour l'émission du théâtre lyrique du dimanche, 19 décembre, Véronique, d'André Messager, l'une des oeuvres les plus intéressantes du répertoire.

Cet opéra-comique en trois actes, paroles de Vanloo et G. Duval, fut créé en 1898.

Floresian de Valaincourt doit, par ordre du roi, épouser Hélène de Solange, dont il ne se soucie guère, étant fort attaché à la modiste Agathe. Mais Hélène se déguise en midinette et sous le nom de Véronique, se fait aimer de Florestan.

On cite parmi les principaux airs: "De-ci de-là, cahin-caha", la valse "Poussez, poussez l'escarpolette", "Adieu je pars", et la romance "Du magasin la tendre demoiselle,", etc.

Les principaux rôles ont été confiés à Mesdames Marthe Lapointe et Jeanne Maubourg et à M. Lionel Daunais.

Réalisateur: Georges Dufresne. Chef d'orchestre: J.-J. Gagnier.

Pour l'écoute: CKCH à 8 heures dimanche soir.

Les programmes de Radio-Collège du 19 au 24 décembre

Voici les programmes de Radio-Collège pour la semaine du 19 au 24 décembre.

Dimanche, le 19, à 1 h. 30. — Premier acte d'Andromaque; commentaires de M. J.-C. Bonenfant.

A 7 heures le soir — "Nos Collèges au micro" avec Jean-Pierre Houle comme animateur.

Lundi, le 20, à 4 h. 30. — La vie humaine s'adapte à des conditions extrêmes, dit M. Léon Lortie à la tribune des "lois de la nature".

A 4 h. 45 — Louis Bourgoin parle de trois grands astronomes: Copernic, Tycho-Brahé, Képler, à la tribune de "L'histoire des sciences".

A 5 heures—La morue: étude par Jean-Louis Tremblay. Quart-d'heure du "monde animal".

Mardi, le 21, à 4 h. 30. — "Odyssées canadiennes": l'histoire à l'ombre des cloitres.

A 4 h. 45 — Mlle M.-Claire Daveluy, titulaire de la rubrique "Femmes de mon pays" a intitulé sa causerie: "Entre deux potions".

A 5 heures — Marcelle Gauvreau invitée à "la cité des plantes" décrit "les petits naturalistes devant la crèche".

Mercredi, le 22, à 4 h. 30 — "Orientations". Le R. P. Dion, O.F.M., donne ses idées sur "l'ingénieur électricien".

A 4 h. 45 — L'invité de Radio-Collège, cette semaine, est M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec, et il parlera de "la classe d'histoire".

Jeudi, le 23, à 4 h. 30 — Tribune avec M. Raymond Tanghe; étude des mines: métaux: nickel, cuivre, or, radium, fer.

Vendredi, le 24, à 4 h. 30. — M. Claude Champagne étudie avec les auditeurs, la clarinette et le cor anglais.

A 5 heures — Noël et les Nativités chez les Primitifs et les Maitres de la Renaissance. Musique: Danses anciennes, musette, vieille, courante, sarabande. C'est la promenade au "musée d'art".

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45				
8 h. 00				
8 h. 15				
8 h. 30				
8 h. 45				
9 h. 00	Variétés	Variétés	Interlude	
9 h. 15			Falk	
9 h. 30	Concert.	Concert	Way of...	
9 h. 45				
10 h. 00	Concerto	Concerto	Neighbourly News	
10 h. 15				
10 h. 30			Travel and adv.	
10 h. 45			Singers	
11 h. 00	Rhapsody	Rhapsody	Rhapsody	
11 h. 15				
11 h. 30	Revue musicale	Revue musicale	Composers...	
11 h. 45				
12 h. 00	France comb.	France comb.	BBC News	
12 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Canadian Pattern	
12 h. 30	Lafortune	Sammy Kaye	Serenade	Relaxation Time
12 h. 45	Pharand			
1 h. 00	Scott, Wollens	Prog. musical	Hello Children	Newscast
1 h. 15	Belles mélodies		Just Mary	Nazarene Church
1 h. 30	Th. classique	Th. classique	Ernest Seitz	
1 h. 45				Rev. Springett
2 h. 00			CBC News	Conservatory
2 h. 15			Anzac News	World Series
2 h. 30	Prog. mus.	Piano	Religious Period	
2 h. 45				
3 h. 00	Caveau	Ch.-d'oe. en mus	N.-Y Symphony	
3 h. 15				
3 h. 30	Service religieux			
3 h. 45				
4 h. 00	Music-Hall	Music-Hall		
4 h. 15				
4 h. 30	Mason	Airs d'opéra	Church of the Air	
4 h. 45	Meyer			
5 h. 00	Heure Dominicale	H. Dominicale	Singing Stars	
5 h. 15				
5 h. 30	Causerie	Causerie	Comrades in...	
5 h. 45		Prog. musical		
6 h. 00	Concert Lipton	Concert Lipton	Concert Lipton	Symphonettes
6 h. 15				
6 h. 30	Radio-journal	Radio-journal	Commentary	Newscast
6 h. 45	Plus belles voix	Intermède	BBC News	They Wrote
7 h. 00	Nos collèges...	Nos collèges...	Jack Benny	Show-Time
7 h. 15				
7 h. 30	Actualités	Actualités	L. for Lanky	Gospel Tabern...
7 h. 45				
8 h. 00	Opérette	Opérette	Chase and Sand...	Chase & Sanborn
8 h. 15				
8 h. 30			Weekend Review	Precious Jewels
8 h. 45			Special Speaker	
9 h. 00	Opinions	"Opinions".	String concert	Bnad concert
9 h. 15				Soldiers of...
9 h. 30	Causerie	L'album de..	American Album	Texaco Theatre
9 h. 45	Larocque			
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Victory Loan
10 h. 15	Oratorio	Oratorio	Oratorio	Music in...
10 h. 30				News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h. 15		Mus. de danse		
11 h. 30			CBC News Bull	

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devot. Period	Newscast
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Melodies
8 h. 45	Mason			
9 h. 00	Concert matinal	Prog. mus.	Breakfast Club	Let there be...
9 h. 15				Melodic Moods
9 h. 30		Chansonnettes	He Made Songs	Brass Band
9 h. 45		Belles mélodies	While you work	Your Date
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	Columbia School	Wife Preservers
10 h. 15	Confidences	Confidences	Choir	Concert Music
10 h. 30	Chants	Vie de famille	Wartime Shop	Newscast
10 h. 45	Orgue	Pierre Guérin	Musical Prog.	CKCO Presents
11 h. 00	Bulletins	Grande Soeur	Road of Life	Melody Lane
11 h. 15	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	Romantic Cycles
11 h. 30	Pharand	Troubadours	Soldier's Wife	
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	CKCO Spotlight
12 h. 00	Ballet	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Jovette	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Salon
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Boite musicale	Tante Lucie		Rhythmn Parade
1 h. 45		Prog. mus.	Claire Wallace	
2 h. 00	Mason		Fantasy in...	Music to re...
2 h. 15		Chansonnettes	Musical prog.	
2 h. 30	Music-Hall	Music-Hall	Mutual Calling	Concert Music
2 h. 45				
3 h. 00	Musique choisie	Mus. de...	Woman of...	
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Pot-pourri mus.	Ch.-d'O. de la M	Pepper Young	Newscast
3 h. 45			Right to Happ	Tea Time Tunes
4 h. 00			Singing	Waltz Time
4 h. 15	Avis de décès		CBC News	They Wrote a...
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Joint concert	Serenade
4 h. 45				
5 h. 00			Front line family	L. Adventure of...
5 h. 15	Heure du thé	Heure du thé	Gems From	Claire Wallace
5 h. 30	Il était une...	Il était une...	CBO Prog.	Men in Scarlet
5 h. 45		Trésor de la...	Secret Service	Today's Adven...
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h. 30	Piano	Causerie	In Battledress	
6 h. 45	Plus belles voix	Mélodies du...	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Novalesque	Jonit Services
7 h. 15	Rest Ti-Pit	Métropole		Victory Varieties
7 h. 30	Nouvelles	Nouvelles	Carol sisters	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du Comm	Fiancée du Com	News Roundup	Gaslight Gaities
8 h. 00	Défilé de la Vie	Défilé de la vie	Victor Parade	Americana
8 h. 15				Starlight Sonata
8 h. 30	Frères d'armes	Frères d'armes	European farmers	Tunesmith Tin
8 h. 45			Victory Loan	
9 h. 00	Romans Victor	Romans Victor	Lux Théâtre	The Town Crier
9 h. 15				
9 h. 30	Ensemble	Ensemble		CKCO Inst Ens
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Music in the
10 h. 15	Causerie	Sketch	Can Roundup	
10 h. 30	Orchestre	Orchestre	Orchestre	News and Sport
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	CBC News	
11 h. 15		Orch. de danse	BBC Newsreel	
11 h. 30				

Tout ce qu'il faut pour avoir des DENTS plus BRILLANTES... c'est *de la poudre et de l'eau!*

POUR préserver l'éclat de la denture en la tenant scrupuleusement propre, il suffit de se servir d'eau et d'un agent nettoyeur . . . Or, rien ne nettoie mieux que *de la poudre!*

La preuve en est facile. Essayez *la plus populaire des poudres dentifrices au Canada*, la poudre du Dr Lyon, sur une brosse humide. Elle ne se compose que de poudre — elle nettoie *intégralement* et ne renferme rien qui puisse abimer la dentine. Dès le premier brossage, vous constaterez que vos dents sont plus propres, qu'elles ont plus d'éclat, et que la bouche en est toute rafraichie. Dans toutes les pharmacies. Pas de tube vide à troquer. De plus, à égalité de prix, elle dure deux fois plus longtemps qu'une pâte dentifrice!

LA POUDRE DENTIFRICE DU DR LYON
rend les dents plus propres et plus brillantes

CARNET DU CINÉMA

Quels films choisirs

CAPITOL—
A Lady Takes a Chance
(convenable)

CARTIER—
Salute to the Marines
(pour tous)
Prairie Chickens
(pour tous)
First Comes Courage
(pour adultes)
2 Senoritas From Chicago
(convenable)
Claudia
(convenable)
Seventh Victim
(pour adultes)

ELGIN—
The Last of the Moihicans
(pour tous)

FRANÇAIS—
Desperadoes
(pour tous)
Rhythm on Parade
(pour adultes)

LAURIER—
Frankenstein Meets the Wolf Man
(convenable)
Redhead From Manhattan
(convenable)

REGENT—
Young Ideas
(convenable)
Dr. Gillespie's Criminal Case
(convenable)

RIDEAU—
Accord final
(convenable)
La Maison du Maltais
(pour adultes)

Au Centre

"Never a Dull Moment"

Un programme de comédie et de musique des frères Ritz devrait plaire. Le début est lent, mais on ne peut dire de même de la suite qui n'est qu'une chaine de farces et de situations tordantes.

Nos amis Ritz se trouvent mêlés innocemment à une bande de voleurs de bijoux. Le sujet est plutôt mince mais on y attachera moins d'importance qu'aux allures des comédiens.

Plusieurs numéros de danse et de chant de Frances Langford sont tout à fait plaisants.

Le second film à l'affiche est Texas to Tokyo, avec Richard Quine, Anne Gmyne, Noah Beery et Martha O'Driscoll.

Au Régent

"Young Ideas"

En faisant la restriction de quelques situations cocasses, nous pouvons dire de ce film qu'il adopte un genre de comédie domestique qui plaira à tous les auditoires.

Il décrit les péripéties amusantes d'un ménage dont la moitié masculine est un professeur de chimie qui demande le divorce à la suite d'une mésentente à propos d'une querelle. Comme le projet touche à sa fin sans trop d'ambages, Mary Astor, son épouse, ne veut rien entendre de la séparation des enfants. Ces deux enfants jouent un rôle tout à fait comique; ils sont en somme la cause du trouble de leurs parents.

Mary Astor, Herbert Marshall et Susan Peters sont en vedettes dans "Young Ideas" et ils s'en tirent avec l'habileté qu'on leur connait.

Le deuxième film à l'affiche du Régent, "Dr. Gillespie's Criminal Case", est la suite de la série qui a mis en vedette Lionel Barrymore. Cependant, on ne peut donner à celui-ci les mêmes éloges qu'à ceux-là. Le scénario décrit une histoire dans un genre un peu semblable aux numéros précédents de la série, mais elle nous fait sauter d'une épisode à l'autre, sans relation ni intérêt pour le récit fondamental.

Horaire du cinéma

CAPITOL—"A Lady Takes a Chance": 1 h. 5, 3 h. 15, 5 h. 25, 7 h. 35, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"The Fallen Sparrow": 12 h. 30, 3 h. 31, 6 h. 35, 9 h. 39. "Adventures of a Rookie": 2 h. 22, 5 h. 26, 8 h. 30.

CENTRE—"Never a Dull Moment": 12 h. 5, 2 h. 55, 5 h. 45, 8 h. 35. "Texas to Tokyo": 1 h. 10, 4 h., 6 h. 50, 9 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 30.

ELGIN—"Beau Hunks": 1 h. 16, 4 h. 3, 8 h. 40, 9 h. 18. "The Last of the Mohican": 2 h. 14, 4 h. 51, 7 h. 28, 10 h. 6. Dernière représentation à 9 h.

FRANÇAIS—"American Empire" et "Prison Mutiny".

IMPERIAL—"Mother Riley Joins Up": 2 h. 30, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 5. "Thundering Trails": 1 h. 20, 4 h. 10, 6 h. 35, 9 h. Dernière représentation à 8 h. 55.

LAURIER—"Lure of the Island": 1 h. 10, 4 h. 10, 7 h. 10, 10 h. 10. "Vengeance of the West": 3 h. 12, 6 h. 12, 9 h. 12.

REGENT—"Young Ideas": 12 h. 55, 3 h. 55, 7 h. 10 h. "Dr Gillespie": 2 h. 15, 5 h. 20, 8 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 20.

RIDEAU—"Hitler's Madman": 2 h. 12, 4 h. 51, 7 h. 21, 10 h. 1. "Petticoat Larceny": 1 h., 3 h. 40, 6 h. 20, 8 h. 50.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

Au Elgin

"The City That Stopped Hitler" a été tourné par des cameramen de l'armée russe, d'intrépides soldats qui ne reculent devant rien ils nous offrent ici des documents de première ligne d'une brutale éloquence, Chaque image a son sens particulier; l'ensemble reconstitue et relie si bien les actions éparses que le film est l'un des premiers qui fassent comprendre au profane un mouvement stratégique de cette envergure.

Les troupes de von Paulus s'avancent vers la ville en mettant en oeuvre des moyens de destruction inimaginables; Stalingrad parait vouée à l'annihilation. Mais toute la population est en armes ou aux usines; chacun fournit un effort gigantesque. Des autres parties de la Russie arrivent les tanks, les avions, les munitions de toutes sortes s'accumulent pour l'effort de libération. La résistance ne faiblit à aucun moment et un jour selon le plan de Staline c'est l'offensive qui encerclera à son tour l'armée nazie. Pour la premières fois ce film nous fait voir une armée russe restée inconnue jusqu'à ce jour dans son mécanisme particulier; on ne voit pas l'arme même, mais seulement les fusees meurtrières qu'elle lance contre l'envahisseur.

L'un des acteurs dont on pourra mesurer le talent dans le film "ACCORD FINAL", que le Rideau mettra à l'affiche jeudi prochain. Comme seconde attraction, le Rideau présentera "LA MAISON DU MALTAIS".

Au Rideau

Le jeudi 23 décembre, 1943.
"ACCORD FINAL"

De l'excellente musique, de l'esprit, des images reposantes et splendides, voilà avec quoi le réalisateur a bouclé ce film, un des plus brillants par ses qualités d'ensemble. La vedette principale en est Georges Rigaud, le jeune premier français qui se classe maintenant au rang des Murat, des Richard Whilm, des Aumont et autres.

Rigaud tient le rôle du grand violoniste; il est doublé par l'éminent Franceschatti.

Outre Rigaud, la réalisation comprend des artistes aussi réputés que Jules Berry, Alarme, Kate de Nagy, Josette Day, Jacques Baumer et Nane Germon.

Scénario— Le baron Larzac voudrait acheter au virtuose américain Geo. Astor son rarissime Stradivarius. Astor, qui a la manie de parier, parie son violon contre 30.000 dollars. Le thème du pari est le mariage, sous deux mois, d'Astor avec la dixième élève entrant le matin même au Conservatoire de musique de Genève. Une méprise fait inscrire le nom d'Hélène Vernier sur le papier officiel du pari. Or, c'est Hélène que Georges aime, et non celle qui fut réellement la dixième élève entrée devant les témoins du pari. Astor aidera la jeune classe d'élèves à triompher d'un directeur rétrograde et vaniteux, et il jouera, en solo, pour aider ses camarades. Tout se terminera bien par le mariage d'Astor avec Hélène, et du jeune chef d'orchestre Paul avec Suzanne. Et Larzac se consolera d'avoir perdu le Stradivarius et les dollars puisque cette somme servira à fonder une caisse pour les jeunes musiciens.

Morale — Histoire très acceptable. Visible pour presque tous les publics.

("2" pour tous.)

"LA MAISON DU MALTAIS"

Interprètes: Viviane Romance, Dalio, Pierre Renoir, Jany Holt, R. Aimos, Louis Jouvet, Pierre Labry, Martial Rèbe, Gina Manès, Fréhel, Paulais, Florence Marly Gildès, Sinoel. — Origine: Française. — Distribution: Compagnie France-Film.

Scénario— Mattéo, fils d'un Maltais de Sfax, pêcheur d'éponges, s'est épris de Saphia. Mattéo, poète et paresseux, accepte de travailler aux docks pour épouser Saphia. Son désir de gagner de l'argent le fait se précipiter dans un trafic d'armes où il est retardé, emprisonné. Quand il s'échappe, c'est pour apprendre la fuite de Saphia chassée par le Maltais. Saphia recueillie en plein désert par un archéologue: Charvin le suit en France et devient sa femme. Trois ans plus tard, un hasard lui apprend la présence à Paris de Mattéo. Elle tremble que Charvin n'apprenne son passé; prise dans l'engrenage, sous le chantage d'un détective privé qui l'a espionnée, elle quitte son foyer, son mari, son enfant. Mais Mattéo, devenu chef de bande, renonce à Saphia et fait comprendre à Charvin que Saphia l'aime, et lui seul. Le bonheur de Saphia assuré, Mattéo reprend ses vêtements de Maltais et retourne dans son pays.

Morale — Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénient pour public habitué au Cinéma.

("3" convenable.)

Wallace Beery et Fay Bainter, vedettes du film émouvant, plein d'action, hilarant des marins américains "SALUTE TO THE MARINES", à l'affiche du théâtre Cartier dimanche, lundi et mardi. Filmé dans de brillantes couleurs naturelles "Salute To The Marines" sera présenté en programme double avec "PRAIRIE CHICKENS". Joe Sawyer et Marjorie Woodworth en sont les étoiles.

Au Capitol

A LADY TAKES A CHANCE

Le film que le Capitol a mis à l'affiche depuis quelques jours raconte une histoire qui justifie pleinement son titre. Tourné dans le genre comique, le scénario compte parmi ses nombreux interprètes des acteurs de talents, tels que Jean Arthur et John Wayne.

Le thème de l'histoire est pour le moins original; c'est ce qui donne au film une valeur supérieure à la moyenne des comédies. Jean Arthur, sténographe à New-York s'est éprise d'un cowboy au cours d'un séjour de deux semaines dans les prairies de l'ouest. Malheureusement, John Wayne ne peut éprouver de l'affection que pour Samy, son cheval blanc...

Le directeur tourne les scènes avec un doigté délicat qui exclue le vulgaire et le gros sel; le crédit d'une telle mise en scène qui ne ménage rien pour soutenir l'intérêt du début à la fin, lui revient de droit.

Wayne idéalise parfaitement le cowboy. Charles Winniger et Phil Silvers fournissent à la réalisaton le talent qu'on leur connait.

L'interprétation comprend en outre Grant Withers, Grady Sutton, Hans Conreid, Nina Quartaro, Sugar Geise et Ariel Heath.

Convenable pour adultes, d'après Harrison's Reports.

Au Laurier

DEMAIN
FILM D'HORREUR

"Frankenstein Meets the Wolf Man" est un super-film d'horreur où Lon Chaney fils, reprend le célèbre rôle de Frankenstein, créé il y a quelques années par Boris Karloff, tandis que Bela Lugosi tient celui de l'homme-loup. La belle Ilona Massey est l'héroïne, et Patric Knowles tient le rôle du jeune premier. La distribution comprend encore Lionel Atwill et Maria Ouspenskaya, populaires artistes de composition.

Ilona Massey tient le rôle de la beauté convoitée. Il appert que la blonde actrice hongroise qui, avant de venir à Hollywood était grande vedette à Vienne, donne dans ce film l'une des meilleures interprétations de sa carrière.

Nous l'avons vue dans "Invisible Agent" et "International Spy" tenant des rôles de ce genre. Ilona vint à Hollywood en 1936 et ne sachant pas l'anglais elle dut consacrer tout d'abord deux longues années à l'étude de cette langue. On la vit dans "Rosalie", puis dans "Balalaika".

Le second film à l'affiche est REDHEAD FROM MANHATTAN, avec Lupe Velez.

Au Cartier

DEMAIN
"SALUTE TO THE MARINES"

"Salute to the Marines" est un film de guerre assez intéressant; riche production des studios MGM photographiée en technicouleurs, qui relate un nouveau genre d'histoire. Le rôle principal, joué par Wallace Beery, devrait plaire aux cinéphiles surtout aux hommes, car l'action est plutôt rude, énervante, sillonnée ici et là de jets comiques et de situations poignantes.

L'histoire se déroule dans les Philippines, juste avant l'attaque japonaise, autour d'un Wallace Beery, vétéran qui voit réalisée l'ambition secrète de sa vie, conduire une armée contre les japonais envahisseurs. Les scènes de batailles sont émouvantes et sanglantes, un peu trop pour un auditoire féminin.

Fay Bainter, l'épouse de Beery fait partie de la distribution, elle fournit l'épisode sentimental, court et sans beaucoup d'importance.

Attraction supplémentaire:
PRAIRIE CHICKENS

C'est encore un film pour la jeunesse et ce genre de film est usé jusqu'à la corde.

Il s'agit d'une propriétaire de ranch qui veut éviter les visiteurs afin que ceux-ci ne soient pas au courant de ses manigances douteuses.

Dans ce film on remarque la présence de Jack Norton, ce pochard de l'écran qui est l'auteur de toutes les blagues.

On remarque aussi Rosemary LaPlanche qui fut proclamée Mlle Amérique, il y a trois ans.

LUPE VELEZ, vedette du film REDHEAD FROM MANHATTAN, à l'affiche du Laurier dès demain.

Nouvelles d'Hollywood

C'est l'acteur Guy Kibbee qui fera le chef dans la comédie de Jack Benny "The Horr Blows at Midnight"; Alexis Smith, Dolorès Moran et Reginald Gardiner font aussi partie de la distribution de ce film Warner.

* * *

La version modernisée de "Outward Bound", qui sera intitulée "Betwenn Two Worlds", sera bientôt lancée par la Warner. Paul Henried, John Garfield, Eleanor Parker, Faye Emerson et George Tobias sont au nombre des principaux acteurs.

* * *

George Brent, Barbara Stanwyck et Eve Arden préparent actuellement "My Reputation", aux studios Warner.

* * *

Susan Hayward commença sa carrière d'actrice avec de l'argent qu'elle avait gagné dans un concours d'art commercial; elle n'a jamais touché un pinceau depuis.

* * *

On dit que Cecil B. DeMille fera un nouveau prologue au film "The Sign of the Cross" et fera rééditer le film qui met en vedette Claudette Colbert, Fredric March, Charles Laughton et Elissa Landi.

* * *

Paulette Goddard et Sonny Tufts sont les vedettes du film Paramount "I Love a Soldier".

Un bull-dog a été engagé par David Selznick pour jouer dans "Since You Went Away". Il s'appellera Soda.

* * *

Joel McRea et la jolie Maureen O'Hara seront partenaires dans le grand film de l'ouest de la 20th Century Fox, "Buffalo Bill"; ce film sera en Technicolor.

* * *

La compagnie MGM a décidé d'accorder un prix de $100.000 chaque année à l'auteur du meilleur livre de l'année, et $25.000 à son éditeur. De plus l'auteur recevra 20 cents par exemplaire excédant 50,000 et les droits d'adaptation du livre à l'écran iront à la MGM.

* * *

Trois importations sont actuellement devant la camera aux studios RKO: Michèle Morgan, Simone Simon (qui commence à être acclimatée) et Maria Palmer, née à Vienne. Nous verrons cette dernière dans "Days of Glory".

* * *

Le film Republic "In Old Oklahoma reçoit actuellement un accueil enthousiasme aux Etats-Unis; cette même compagnie a actuellement sur le métier "The Monster" avec Eric von Stroheim, Vera Hruba, Richard Arlen et Juanita Quigley; "The Fighting Seabees", avec John Wayne, Susan Hayward et Dennis O'Keefe; "Man from Frisco", avec Michael O'Shea.

* * *

Judy Garland, Von Johnson, Gloria DeHaven et l'inimitable Marjorie Main feront partie de la distribution de "Meet Me In St. Louis" un film de MGM.

* * *

Akim Tamiroff devra engraisser de 25 livres ou porter des bourrures, pour son rôle du gros chinois dans "Dragon Seed".

Katina Paxinou sera la mère supérieure dans "Tomorrow's Harvest".

Cornwall, Ont.

CORNWALL, (Ont.), le 17. — (D.N.C.) — Dimanche le 12 courant, avait lieu à la salle paroissiale de la Nativité une partie de cartes organisée par la société des Enfants de Marie, au profit des oeuvres paroissiales. Les Enfants de Marie désirent remercier par l'entremise du "Droit" toutes les personnes qui contribuèrent au grand succès de cette partie de cartes.

Les prix furent gagnés comme suit:

1er prix donné par M. G. Thériault, gagné par Mme Ulric Campeau; 2e prix donné par Mlle A. Mondoux, gagné par Mme Art. Davies; 3e prix don de Mlle Leduc, remporté par Mlle Irène Lalonde; 4e prix don de M. H. Lalonde, gagné par Mme O. St-Germain; 5e prix donné par Mlle L. Chénier, gagné par Mme C. Dupuis; 6e prix don de M. Sabourin, gagné par Mme O. Lavigne; 7e prix don de M. Girard, gagné par Mme D. Mondoux; 8e prix donné par Mlle S. St-Pierre, remporté par Mme Blair; 9ème prix donné par Mlle H. Pommier, gagné par Mlle C. Villeneuve; 10ème prix donné par Mlle R. Pommier, remporté par Mlle F. Rivais.

Prix pour les hommes:

1er prix don de la pharmacie Ruest, gagné par M. Emile Brisson; 2ème prix donné par Mlle M. Glaude, gagné par M. Neil Charlebois; 3ème prix donné par Lévesque Baby Shoppe, gagné par Théo. Desjardins; 4ème prix don de la pharmacie De Varennes, remporté par M. D. Mondoux; 5ème prix donné par Mlle F. Desjardins, gagné par M. Jos. Marion; 6ème prix don de M. Forget, gagné par M. Laurier Charlebois; 7ème prix don de Mlle Yvette Beaulieu, gagné par Ovila Blanchard.

Prix d'entrée $5 donné par la Société des Enfants de Marie, gagné par Mlle Lorenza Bourdon.

Carnet mondain

Le gouverneur général, assisté du major Geoffrey Eastwood et du lieutenant l'honorable E. Chatfield, R.N.V.R., a assisté à l'ouverture de la nouvelle caserne "Carleton" du corps de la marine canadienne royale, au lac Dow, vendredi soir.

* * *

Son Excellence, assisté du major Geoffrey Eastwood et du major Mark Clayton, a visité le mess des oficiers du 2e Bataillon de la Garde à pieds du gouverneur général, hier soir.

* * *

Le dimanche, 12 décembre, Mlles Simonne Bourgeois et Gilberte Bureau ont reçu à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Madeleine Bureau, à l'occasion de son prochain mariage.

Une table-secrétaire fut présentée à l'invitée d'honneur.

Servaient le thé: Mmes T. Vallières, O. Bureau, E. Laberge, A. Proulx, A. Bureau, H. Proulx, L. Bourgeois, assistées de Mmes B. Comeau, E. Chartrand, A. Parisien et Mlles G. Proulx, S. Cadieux, L. Bureau, T. Laflèche, G. Bureau, F. Bourgeois et A. Johnson.

* * *

Le mercredi 17 novembre, fut donné un "shower" chez Madame Louis Marion de Hull, aidée de Mme Robert Bruneau, en l'honneur de Mademoiselle Thérèse Marion, à l'occasion de son prochain mariage à Monsieur Joseph Damphousse fils. Parmi les invités on remarquait les parents et amis, ainsi que plusieurs de ses compagnes de travail du bureau, département de la Statistique. Une table à café lui fut présentée ainsi que de nombreux cadeaux.

* * *

Le mercredi 17 novembre, fut donné un parti chez Monsieur Arthur Brown, R.C.A.F., de Hull, par Monsieur Alex. Marion, département de la marine, en l'honneur de Monsieur Joseph Damphousse, fils, à l'occasion de son prochain mariage à Mademoiselle Thérèse Marion. Parmi les invités on remarquait plusieurs de ses compagnons de travail de bureau. Un joli cadeau lui fut présenté.

* * *

M. et Mme Roméo Alain annoncent les fiançailles de leur fille, Lucille, à M. Lionel Dagenais, R.C.A.F., stationné à Mountain-View, fils de M. et Mme Horace Dagenais. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le jeudi 30 décembre, en l'église St-Jean-Baptiste, d'Ottawa.

* * *

M. et Mme Bruno Archambault, rue Redpath, annoncent les fiançailles de leur fille, Cécile, à M. Roger Châteauvert, fils de M. et Mme Yvanhoe Châteauvert, rue Creighton.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée le mardi 28 décembre, en la Basilique, à 7 heures du matin.

* * *

M. et Mme Arthur Bureau annoncent le prochain mariage de leur fille, Madeleine, à M. Ernest Proulx, d'Arvida, Qué., fils de Mme veuve Eucharist Proulx, d'Ottawa.

Le mariage aura lieu le lundi 27 décembre à 10 heures en la Basilique d'Ottawa.

Après la cérémonie nuptiale, une réception aura lieu au Château Laurier, suite Québec.

* * *

M. et Mme René Boyle font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 17 novembre et baptisé le 5 décembre sous les prénoms de Joseph-Alfred-Richard. Etaient parrain et marraine: M. et Mme Alfred Boyle. Mlle Noëlla Boyle, cousine de l'enfant était porteuse. M. l'abbé Jean Desjardins a donné le Baptême.

* * *

BEAUDRY-LEBRUN

M. l'abbé Jean-Paul Lebrun bénisait mardi matin à la Basilique, le mariage de sa soeur, Mlle Gaby Lebrun, fille de Mme Lebrun et de feu M. Ernest Lebrun, au lieutenant René Beaudry.

La mariée, accompagnée de son frère, M. Lionel Lebrun, portait un deux-pièces brun, des accessoires bruns et un bouquet de corsage de minuscules chrysantèmes or.

Après une réception à la demeure de la mère de la mariée, les nouveaux époux partirent pour un court voyage.

Dans le film "Two Sisters and a Sailor' on verra 12 jeunes beautés de la MGM que l'on a baptisé du nom de "Dream Girls".

Edmond Gwenn, celui qui fait le camelot dans "Lassie Come Home" s'est tellement bien acquitté de son rôle qu'on lui a fait signer un contrat à long terme avec la MGM.

Les nazis étaient braves lorsqu'ils avaient l'avantage, mais se sauvèrent devant la véritable opposition. Voici un des envahisseurs de la "race supérieure" sorti de son trou après la bataille de Stalingrad, la ville qui arrêta Hitler.

LE BON MOYEN

Un grand photographe n'aime pas que ses clientes aient, devant l'objectif, un visage trop sérieux, aussi a-t-il inventé un truc qui réussit toujours.

Après avoir prononcé le sacramentel:

"Ne bougeons plus", il ajoute:

Je ne vous recommande pas, Madame, de prendre un air gracieux; le contraire serait impossible".

La dame flattée... ne peut s'empêcher de sourire et le tour est joué.

Frances Gifford sera la soeur de Lana Turner dans "Marriage is a Private Affair"; ce film marque le retour à l'écran de miss Turner depuis qu'elle a eu une fille.

* * *

La grande actrice grecque Katina Paxinou étant malade, c'est une actrice de New-York, Mary Christians, qui la remplacera dans le film RKO "Tender Comrade".

FRANCAIS
Jeudi - vendredi - samedi
"AMERICAN EMPIRE"
avec
Richard Dix
en plus
"PRISON MUTINY"
avec Edward Norris
Série: "JUNGLE GIRL", chap. 12

Il croit que l'amour est la liberté !
(Mais elle lui montre bien des trucs !)
JEAN ARTHUR JOHN WAYNE
A Lady Takes a Chance
— EXTRA ! —
"Canada Carries On"
"Tomorrow's World"
Dessins animés — Nouvelles
Capitol
A FAMOUS PLAYERS THEATRE

LAURIER HULL
DIMANCHE—LUNDI—MARDI — 19-20-21 déc.
WATCH LUPE GIVE YOU THE WORKS... Fireworks!
She Sings... in the tropical manner!
She Dances... with a dash of tabasco!
She Romances... like a luscious tornado!
REDHEAD FROM MANHATTAN
with LUPE VELEZ
MICHAEL DUANE
Douglas Leavitt • Lewis Wilson • Douglass Dreka
Screen Play by Joseph Hoffman • Produced by Wallace MacDonald
Directed by Lew Landers
A COLUMBIA PICTURE
En Programme Double Avec
FRANKENSTEIN meets THE WOLF MAN
starring ILONA MASSEY PATRIC KNOWLES
with BELA LUGOSI LIONEL ATWILL MARIA OUSPENSKAYA and LON CHANEY

CARTIER
Dimanche – Lun. – Mar.
SALUTE TO THE MARINES
in Technicolor
Starring WALLACE BEERY with FAY BAINTER, REGINALD OWEN
RAY COLLINS • KEYE LUKE
MARILYN MAXWELL • WM. LUNDIGAN
A METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURE
2ème Grand Sujet
"PRAIRIES CHICKENS"
avec
Joe Sawyer
Marjorie Woodworth
Jimmy Rogers
Noah Beery Jr.
Procurez-vous vos billets maintenant pour notre spectacle gala de la veille du Jour de l'An. Billets maintenant en vente au contrôle du Théâtre Cartier.

"Katusha" - Etonnante arme secrète révélée enfin!
"The City That Stopped Hitler"
-HEROIC STALINGRAD-
COMMENCE DEMAIN.
CINQ JOURS SEULEMENT.
ELGIN
En programme double avec "She Has What It Takes" June Falkenburg

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Annexion au Manitoba

LE 18 DECEMBRE 1901

Le début du siècle vit naitre au Manitoba une campagne en faveur de l'annexion à cette province d'une partie de la région alors connue sous le nom de Territoire du Nord-ouest. Le 18 décembre, 1901, il y eut une réunion à Indian Head (maintenant en Saskatchewan) pour permettre au premier ministre Haultain des Territoires du Nord-ouest de discuter le problème. Roblin fit valoir l'excellente situation financière de sa province, soutenant que les Territoires du Nord-ouest profiteraient de l'annexion. De son côté Haultain réclama l'autonomie des Territoires du Nord-ouest, cause dont il s'était depuis longtemps fait le champion. Il ne devait pas s'écouler plusieurs années avant que les territoires en question soient constitués en provinces autonomes d'Ontario dont il réclamait un certain territoire reçut en compensation le territoire du Keewatin, situé au nord. La plus vieille des provinces de l'ouest se trouvait ainsi à obtenir accès à la mer et une région riche en ressources naturelles.

Charles Sangster

LE 19 DECEMBRE 1893

Un des premiers poètes du Canada fut Charles Sangster. Né à Kingston en 1822, il était le fils d'un journalier dans un chantier maritime. Il ne reçu qu'une éducation bien ordinaire.

Il fit du journalisme et lors de la Confédération obtint un poste dans le service civil à Ottawa. Il y demeura jusqu'à sa mort, le 19 décembre 1893. Sa carrière comme poète remonte avant la Confédération. Ses oeuvres remarquables avait paru longtemps avant cela.

Le premier poète de réelle valeur né dans le Haut-Canada, Sangster manquait de grandeur, mais ses vers avaient un certain lyrisme qui chanta le nouveau nationalisme des provinces qui fut le résultat de la création du Dominion. Le St-Lawrence et le Saguenay et d'autres poèmes parurent en 1856. Le premier consacra la réputation de Sangster. Il atteignit une note plus douce dans "Hesperus and other Poem", tandis que d'autres ouvrages patriotiques ajoutaient à sa réputation.

Demandez des livres comme étrennes

Ne causez pas de grandes dépenses à vos parents. Ne leur demandez pas des étrennes coûteuses. Contentez-vous d'un beau et bon livre que vous lirez et relirez, même quand vous aurez l'âge de vos papas et mamans . . . Un livre, cela reste et cela donne toujours du plaisir.

A Rhéal L., Chelmsford

Je suis à me demander si j'ai reçu le compte rendu de vos élections de l'année 43-44; je suis curieux de connaitre les membres de votre conseil, votre devise et le nom de votre section. J'ai tâché de reconnaitre l'initiative qui m'envoyait un si intéressant programme; mais partout à Chelmsford, on fait de si belles séances; on chante si bien!... Me pardonnez-vous? Je n'ai pas oublié, soyez certains, que vous pouvez faire de grandes choses; par exemple, vous avez un français qui ne renie pas la grammaire ni la syntaxe, et le beau français est une joie pour les yeux. Ecrivez-moi bientôt afin que je puisse souhaiter à votre section, et en l'appelant par so nnom, les plus ravissantes vacances.

ONCLE JEAN

Ecole St-Louis de Gonzague, Sudbury, Ont.

Rapport de la 3e séance "Section Jeanne Le Ber "Vers la Supériorité"

Très cher Oncle,

Le 24 nov. nous réunissait en troisième séance de Section. Nous avons fait coïncider notre assemblée avec la fête de la Ste-Catherine.

Au nombre des invités d'honneur et trouvaient notre dévoué Inspecteur, M. Millette, le Rév. Gamache, le Rév. Père Bélanger, Président Général des Ligues du Sacré-Coeur, le Rév. Père Comte, la Rév. Sr Hermann-Joseph supérieure du Couvent, la Rév. Sr M. Emma Bergeron Supérieur de l'Orphelinat, la Rév. Sr Marie-Esther, la Réev SSr Cécile Lépine de l'Orphelina. Trois membres des sections René Goupil, St-Jean-Baptiste, Jean de Brébeuf et Dollard puis 14 de nos chères et bien aimées mamans.

L'assemblée s'ouvrit par la prière suivis du serment d'honneur à la patrie. Mlle la Présidente, dans son discours salua spécialement M. l'Inspecteur qui assistait pour la 1ère fois à une séance de notre Section. Elle parla du regretté M. Carrière le dévoué inspecteur des 6 années passées; elle témoigna, au nom de tous les membres les entiments de reconnaissance à l'adresse de M. Carrière elle exprima des voeux de pleins succès à M. Millette dans la charge qu'on lui a confiée. Mlle la Présidente parla ensuite au dévouement inlassable des bons Pères Jésuites à l'égard de leurs petits paroissiennes; elle remercice avec chaleur les RR.PP. qui se dérangent à chaque assemblée de la Section pour venir applaudir à nos petits succès scolaires à nos envolées vers l'idéal patriotique et religieux ,leur présence nous est toujours un réel encouragement.) Mlle Gervais remercie les mamans qui avaient laissé leur ouvrage pour venir voir leurs enfants en plein champ d'action. Vous avez Oncle Jean, elle sait bien faire les choses et surtout bien dire notre chère et aimabe Présidente! Aussi y aurait-il des élections nous la garderons au siège présidentiel, c'est entendu. Ne pensez-vous pas comme moi dites-surtout depuis que maintenant vous la connaissez!!!

Après lecture du procès verbal de la dernière assemblée et des divers rapports on procèda aux enquêtes.

Appels téléphoniques français 233
Demandes de commis français 143
Corrections d'anglicismes 263
Défenses de religieux et religieuses: 100. Enquêtes spéciale au sujet de l'encouragement pour laiteries canadienne-françaises 178 jetons de bouteilles de lait.

Correspondance: Mot de l'Oncle Jean, carte de remerciement de la Rév. Mère Générale des S. Grises de la Croix aux "Jeannettes" Carte de la Rév. Mère St-Guillaume de la Maison Mère d'Ottawa. Propositions:—

1) Proposé par Mlle Velma Clavette apuyé par Mlle Léona Boucher, que les membres de la Section Jeanne Le Ber, se fassent un devoir tous les lundis soir, d'aller baiser pieusement les reliques des S. Martyrs Canadiens afin de demander à ceux-ci leur aide.

2) Proposé par Mlle Gabrielle Vallade, appuyé par Mlle Patricia Butler que les élèves sachent employer leur transparent et pratiquer journallement leur écriture sans que la maitresse les pousse.

3) Proposé par Mlle Louise Trudel appuyé par Mlle Georgette Lacelle, que les élèves soient très fidèles à se rendre au choeur de chant, le troisième dimanche de chaque mois pour l'Heure Mariale.

4) Proposé par Mlle Suzon Lajeunesse un grand ban patriotique en l'homme de M. l'Inspecteur.

Allocutions:—

Le R. Père Gamache nous dit que nous avons l'occasion de l'entendre chaque semaine au catéchisme. Il passe donc la parole au Rév. Père Bélanger directeur general de l'Aspostolat de la Prière et de la ligue du Sacré-Coeur. Celui-ci nous dit qu'il n'était pas bien habitué à parler aux sections. Il avait très apprécié cette séance. Il nous félicita du souci que nous avons de parler bon français; c'est tout cela qui est la fleur. Il ne s'gi pas d'en couloir aux autres, mais de montrer aux autres le français. Il nous dit de continuer à développer chez-nous le goût du beau loin de Montréal, il est agréablement surpris d'entendre de petits Canadiens exprimer si bien dans leurs chants, leurs saynètes, leurs poèmes un français clair — intelligent — intelligible et prenant.

M. l'Inspecteur Millette a remarqué trois principales marques distinsaives dans la section: Religieuse, patriotique et strictement pratique. Ce sont des français qui ont découvert le Canada vous l'avez prouvé, cet après-midi mes petites amies et nous ne devons pas avoir honte. Vous savez donner par votre langage châtié, une conversation solidement canadienne. J'ai vraiment passé un agréable après-midi avec vous. Je puis dire que c'est la plus belle journée de la semaine. La Section Jeanne Le ber est la Sestion chantante! On est toujours de borne humeur ici. Ce qui plait surtout, c'est que chacune prend sa part au programme.

Vous n'avez qu'à continuer, vous êtes dans la voie sûre. Conservez vos directives et votre idéal sera realisé.

On passe ensuite aux affaires nouvelles.

Voici le programme exécuté.

1.- Sudbury Ecole du Sourire (chant de ralliément).
2.- La vie de Ste Catherine racontée par grand'maman.
3.- La Ste-Catherine (chant par la Section)
4.- Les grands noms dans l'histoire (combat d'histoire du Canada)
5.- Jean Piere. Chant par la Chorale S.J.L.B.
6.- Saynète. La cigale, la fourmi, l'abeille.
7.- Berceuse. Chant mimé, quelques membres.
8.- Pierrette et le pot au lait—Récitation: Un groupe d'élèves.
9.- Radio encyclopédie S.J.L.B., Maitresse de cérémonie: Mlle Suzon Lajeunesse.
10.- La tire, chant, par la chorale
11.- Pantomime (5 minutes rires ininterrompus!!!!!)
12.- Vive la bonne Humeur "Caron".

O Canada clôtura l'assemblee.

Et maintenant permettez moi de vous parler Oncle dori, de votre visite à Sudbury.

Oh! mais quelle surprise! C'est bien nous qui nous attendions à pareille joie!!!Combien nous avons goûté votre chère présence! Une demi-heure à nos côtés nous a laissées sous le charme! Tout ce qui se mesure est bien court, vraiment; nous aurions aimé vous garder longtemps longtemps. Nous aurions voulus, faire de belles choses; nous aurions voulu que vous voyiez vos "Jeannetes" à l'oeuvre dans une assemblée. Que n'étiez-vous arrivé, la veille!!! Mais va, nous savons que l'Oncle "Psycholigue" en un clin d'oeil, connaisseur, nous a déjà jugées Quelle sentence tombera de vos lèvres? Non, pas un Mane-Thecel Pharès?

J'ai cru m'apercevoir, moi, petite secrétaire que vous partiez content de l'accueil reçu. Vos belles paroles encourageantes sont demeurées gravées en nos âmes d'adolescentes. Une de celles-là surtout mérite une attention spéciale". Nous sommes des pièces dans le musée historique du ciel! C'est profond quand on réfléchit bien! On voit la véracité de ces paroles échappées de la bouche d'un chrétien et d'un patriote convaincu tel que vous, Oncle Jean!

Vous avez mentionné. Notre classe comme "la classe embellie et embellisante". Vous nous avez laissé des fots d'ordre; beauté du langage, desintéressement — charité. Oui nous les vivrons! Vous connaissez notre ardeur? Nous avons à notre tête quelqu'une qui sait entretenir la flamme. Voilà pourquoi nous marchons ferme

Sudbury, petite capitale canadienne française, avez-vous aimablement dit. Oh! Merci! nous sommes flattés ici, du titre que vous assordez à notre ville. Ottawa — Sudbury! Sudbury — Ottawa! quels mots magiques!!! deux soeurs par le coeur français n'est-ce pas? Vous sentiez-vous chez-vous, — chez-nous?

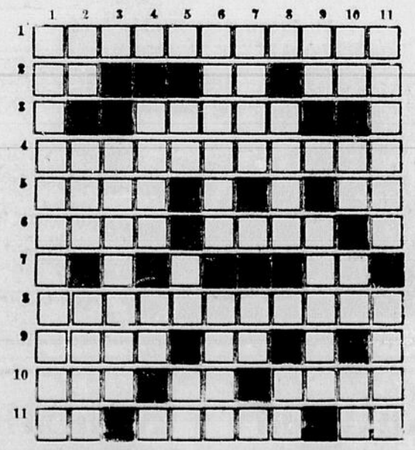
Oui? Revenez-donc et pour plus longuement; vous venez comme les sections juvéniles sont bien vivaces, dans toutes nos beles écoles. Vous n'avez pas eu le plaisir de visiter toutes les sections de Sudbury c'est malheureux. Il faut que vous reveniez! Nous vous attendrons!

Merci encore! Merci mille fois pour notre charmante et belle visite, vos délicates atetions, vos encouragements sincères.

Les Jeannettes se souviendront!

Afectueusement vôtre,
Suzon Lajeunesse, sec.
Section Juvénile Jeane Le Ber.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Force militaire qui maintient la sûreté publique.
2—Préposition — Diphtongue — Se dit du poids brut d'une marchandise, emballage compris.
3—Dire deux messes le même jour.
4—Rendre titulaire.
5—Nom poétique de l'arc-en-ciel — Note.
6—Chef-lieu de canton, en France, sur le canal de la Loire — Créateur.
7—Conjonction négative.
8—Engorgement d'un conduit organique.
9—Mousse, en anglais — Du verbe rire.
10—Changement dans le plumage — Année — Refus d'une chose due.
11—Voyelles jumelles — Doux — Pronom indéfini.

VERTICALEMENT

1—Homme de race noble.
2—Pronom personnel — Colère — Poussière des rues détrempée d'eau.
3—Filet pour prendre des cailles.
4—Ignorant et sot — Deux consonnes consécutives.
5—Pronom personnel — Conjonction — Avant-midi.
6—Homme fin et rusé — Boîte où l'on dépose les bulletins de vote.
7—Changer de voix — Ici.
8—Pli du front — Etui de métal.
9—Lettre grecque — Principe de tout nombre.
10—Terminaison — Terminaison — Fille d'Inachos — Non, en anglais.
11—Etendre, allonger — Petit homme.

Solution du problème d'hier

T	E	N	D	A	N	C	I	E	U	X
E	R	I	E	■	U	R	N	E	S	■
M	■	E	L	I	E	■	F	■	■	■
E	■	R	I	S	■	O	L	I	M	E
R	O	■	C	O	G	N	A	C	■	C
A	R	I	A	■	I	■	M	■	C	I
I	■	O	T	E	R	■	M	U	E	R
E	A	■	E	■	O	R	A	C	L	E
E	M	U	S	■	N	■	B	E	L	■
■	E	R	S	E	■	■	L	I	E	■
A	S	■	E	R	O	D	E	R	■	■

LE FANTOME

par LEE FALK et PHIL DAVIS

MARISE DUCLAU et sa famille

par McEvoy et Strievl

Pour un nouveau prêtre

Aujourd'hui, à Ottawa, a été ordonné prêtre, mon plus cher ami. Sa vocation lui est venue directement et comme par miracle. D'un courage sans exemple, il s'est montré fidèle jusqu'à la fin. Ce matin, il a gravi le dernier degré de l'autel. Demain, je communierai de sa main. C'est pour moi l'accomplissement d'un rêve de vingt ans. Je l'appelle déjà "mon petit prêtre". Et je le fais avec un bonheur inexprimable. Ce qui peut vous réjouir, c'est que je suis sûr que "le petit prêtre de l'Oncle Jean va prier à l'autel pour la famille de l'Oncle Jean". Il y aura donc, à cause de lui, de "mon premier neveu à Ottawa", toute la protection du ciel sur l'oeuvre bien-aimée, nos sections juvéniles. N'est-ce pas que vous allez prier beaucoup, ce soir et demain, comme les jours suivants, pour que ce nouveau prêtre soit béni en ses pensées comme en ses oeuvres, et que son apostolat profite aux âmes pour la plus grande gloire de Dieu? Aidez-moi à demander avec humilité et à recevoir avec joie cette bénédiction miraculeuse d'un prêtre nouvellement ordonné, bénédiction pour moi et pour vous. Quand je serai à ses pieds pour la première communion, je vous porterai tous dans mon coeur.

Oncle JEAN.

Toujours généreux à Hanmer

Toujours aussi généreux. Vous avez le plus grand coeur du monde. Il y a du bonheur à donner, bien plus qu'à recevoir, n'est-ce pas?

Durant l'Avent, je le répète et ne cesserai de le répéter, préparez bien votre communion de Noël. Ne laissez pas passer une si belle fête sans faire un grand pas dans l'amour de Dieu. Priez-Le pour ceux qui n'auront pas la joie d'être dans leur famille, priez-Le pour les pauvres, vous qui aurez des étrennes et surtout la joie d'être dans une maison chaude et joyeuse. Soyez généreux sur toute la ligne... Dieu vous bénira et vous donnera du bonheur. Que vos vacances soient aussi heureuses que possible, qu'elles vous reposent et prépar ent à la nouvelle rentrée des classes. A bientôt. (S. St-Jacques).

ONCLE JEAN

Colis de Noël pour nos soldats

DIALOGUE... ET BONNE ACTION

L'autre jour en revenant de l'école, en route pour chez nous, je me suis permis d'écouter la conversation de Liliane, élève de huitième année et de Lise, élève de septième année.

LISE: "Veux-tu bien me dire ce qui se passe dans ta classe depuis le 4 novembre? Les élèves arrivent les bras chargés non pas de livres et de cahiers mais bien de chocolat, de gomme et que sais-je encore. Avez-vous un pique-nique?

LILIANE: Un pique-nique par ce temps froid? Perds-tu la boule? Nous préparons des boites de Noël pour les soldats.

LISE: Bonne idée! Qui l'a suggérée?

LILIANE: C'est notre maitresse toujours soucieuse de faire des heureux.

LISE: A qui enverrez-vous tous ces colis?

LILIANE: Nous les expédierons aux papas, aux frères et aux beaux-frères des élèves de notre classe qui font du service actif.

LISE: Y en a-t-il beaucoup d'élèves dont les proches parents sont en service actif?

LILIANE: Il y en a bien sept ou huit.

LISE: Je serais curieuse de savoir combien il y en a dans ma classe.

LILIANE: Mme Dagenais, mère d'Aline, a suggéré d'expédier une boite à un pauvre garçon orphelin de père et de mère.

LISE: Pauvre garçon! J'espère que les élèves ont approuvé la décision.

LILIANE: Sans doute. Tu sais bien qu'on est généreuses. "C'est une de nos belles qualités", nous dit souvent notre maitresse.

Les élèves ont été très généreuses. C'est à qui en apporterait le plus. La boite dans laquelle s'amoncelaient tant de choses devint trop petite. Elle fut remplacée par une autre plus volumineuse. C'était une joie pour nous de contribuer au bonheur des autres. Notre petite Françoise Boulais, chargée de paquets précieux, était heureuse de dire: "Maman a dit: "Chez nous, nous n'avons pas de soldats en service actif. Il est bien juste que nous fassions notre petite part nous aussi, en envoyant de petits cadeaux à ces pauvres soldats".

Lise écoutait toutes ces choses et dit: "Il y a du bon monde dans la paroisse Ste-Anne..."

Quelle a été la somme réalisée dans ta classe?

LILIANE: "L'évaluation des objets se chiffrait par $10,43 sur un total de $28.

Ce qui fait qu'à nous seules nous avons fourni 37¼% du montant total.

LISE: Quels objets apportiez-vous?

LILIANE: Nous apportions gomme, chocolat, pastilles pour le rhume, savon, lames de rasoir, gâteaux, etc., etc.

LISE: Où avez-vous pris l'argent pour l'achat de tant d'objets?

LILIANE: Nous économisions sur nos dépenses frivoles et inutiles.

LISE: Comme vous êtes bonnes!

LILIANE: Oui, ça nous faisait faire des sacrifices.

LISE: Où avez-vous pris les boites pour emballer ces paquets?

LILIANE: Nous les avons fabriquées nous-mêmes et le succès fut merveilleux.

LISE: Vous faites tous les métiers vous autres.

LISE: Cela a dû vous prendre beaucoup de temps et vous avez tant à faire en huitième année?

LILIANE: Plusieurs élèves restèrent après la classe jusqu'à six heures du soir pendant plusieurs jours pour compléter les boites, les ficeler, les adresser, etc. On les envoya ensuite chez les Dames de la Fédération.

Le lendemain, quelques Dames de la Fédération Canadienne vinrent nous demander de leur fabriquer des boites pour l'envoi de leurs colis.

LISE: Avez-vous accepté?

LILIANE: A notre regret, nous avons dû refuser, faute de temps pour rendre ce service.

LISE: Si la guerre continue, l'école Ste-Anne se transformera en manufacture de boites.

Mais où et à qui donc les avez-vous envoyé ces fameux colis?

LILIANE: Je te le répète, nous les avons envoyés aux peres, aux frères et aux beaux-frères des élèves de notre classe, dont quelques-uns étaient à Kiska, à Halifax, en Angleterre et en Afrique du Nord.

LISE: Qui a payé les frais de port?

LILIANE: Nos soeurs ainées, les Dames de la Fédération Canadienne française ont soldé nos dépenses de transport.

LISE: Vous avez dû avoir du plaisir à préparer ces boites?

LILIANE: Du plaisir! Du vrai bonheur! Ça été notre plus belle semaine de classe. Nous nous proposons d'habiller une petite pauvre avec le reste de nos économies.

LISE: Ça va te forcer! Il faudra que tu sacrifies tes théâtres du samedi.

LILIANE: Je le ferai. Cela vaut la peine. Un service rendu est toujours récompensé. Bonjour Lise.

LISE: A demain, Liliane.

Lucie MORLEY,
8ième année
Ecole Ste-Anne,
Ottawa..

Montez toujours!

Cher oncle Jean.

Jeudi dernier a l'occasion de la Ste-Catherine, les membres des sections Jean de Brébeuf (7e et 8e année) et Jean de Lalande (5e et 6e année) tenaient leur deuxième asemblée.

Voici le programme exécuté

1. Prière d'ouverture — O Canada Serment d'honneur à la Patrie.
2.- Dicours du Président — Claude Morel.
3.- Rapport des secrétaires
4.- Chant: "Montez toujours!" Les élèves des 2 sections.
5. Biographie: Ste-Catherine d'Alexandrie Mlle Jeannine Emond (8e année)
6.- Piano: Mlle Estèlle Tremblay (7e année)
7.- Récitation: "La neige" — Jeannine Ste-Onge (6e année)
8.- Chant: "La 1ère neige" — Wilfrid Morel (7e année)
9.- Composition: " Les voleurs" Victor Bélanger (6e année)
10. Chant Vive la Ste-Catherine — les 2 sections.
11.- Propositions:

a) Proposé par Claire Morin appuyé par Télesphore Lefebvre que les membres de la section Jean de Brébeuf s'abonnent au Droit.

b) Propoé par Yvette Lalonde, appuyé par Zita Tremblay que tous les élèves de la section suivent la messe dans un missel.

c) Proposé par Raymond Morel, appuyé par Béatrice Colbourne que nous récitions séance tenante, une prière pour notre Saint Père le Pape.

d) Proposé par Yvette Doucette, appuyé, par Gisèle Babin que notre prochaine réunion ait lieu après Noël seulement.

12.- M. le Président invita notre dévoué principal, M. Houle, a nous adresser la parole. Nous avons bien goûté sa courte allocution au cours de laquelle il nous encouragea à montrer notre fierté nationale en parlant français sur la rue et dans nos jeux. Il se dit heureux de nos propositions et nous conseilla de les mettre en pratique dès maintenant.

13.- Dieu sauve le Roi.

Vos neveux et nièces des sections Jean de Brébeuf et Jean de Lalande.

sec. de S.J.B. Georgette Arbour
sec. de S.J. de L.L. Emma Lalonde

Aux prières de tous

C'est le temps où nous devons nous préparer, par la prière et la pénitence, à la grande fête de Noël. Hélas, beaucoup de chrétiens oublient, de nos jours, la sainteté de cette fête. Ils en profitent pour commettre toutes sortes de folies, c'est-à-dire pour offenser le bon Dieu. Ce n'est pas avec des danseurs, des ivrognes et des blasphémateurs, des manqueurs de la messe du dimanche, que nous gagnerons la guerre. Offrez les jours qui précèdent Noël en réparation des péchés sans nombre de ceux qui outragent la bonté divine.

ONCLE JEAN

Bonne Fête

18 décembre 1943
Séguin, Lucien, Ottawa.
Girard, Lucas, Kirkland-Lake.
Turpin, Carmen, Westboro.
Malette, Paul, Cornwall.
Lauzon, Roger, 12 ans, Norembega.
Proulx, Paulette, 12 ans, Ottawa.
Demers, Roger, Chelmsford.
Lalonde, Françoise, Sudbury.
Boulerice, Gérald, 10 ans, Casselman.
Cardinal, Françoise, Ottawa.
Thomas, Gérald, Whanapitae.
Goyette, Gertrude, Ramsayville.
Demers, Hazel, Pain-Court.
Siegrist, Marcelle 12 ans, Ottawa.
Robertson, Fernande, 12 ans, Kapuskasing.
Braün, Vernand, Kapuskasing.
Monroe, Noël, 14 ans, Blind-River.

19 décembre 1943
Even, Gérald, Cornwall.
Smith, Elmer, 14 ans, Timmins.
Chenier, Maurice, Cornwall.
Racine, Marie-Claire, 14 ans, Rouyn.
Cormier, Wilfrid, 10 ans, Kapuskasing.
Roy, Yolande, 13 ans, Kapuskasing.
Mongeon, Jeannine, Angers.
Bourcier, Adrienne, 12 ans, Espanola.

20 décembre 1943
Champagne, Jeanne-d'Arc, 8 ans, Lavigne.
Theriault, Clément, Cornwall.
Lemay, Jacqueline, 12 ans, Sarsfield.
Bégin, Léonard, 7 ans, Eastview.
Lafleur, Jeannine, 14 ans, Wrightville.
Martin, Irène, Sudbury.
Caron, Marie-Thérèse, 13 ans, Pain-Court.
Larocque, Jacqueline, 15 ans, Mattawa.
Bélanger, Lionel, 6 ans, Ste-Anne-de-P.
Laviolette, Pauline, 8 ans, L'Orignal.

21 décembre 1943
Robillard, Lionel, Ottawa.
Goulet, Gaetan, 13 ans, Saint-Eugene.
Carrière, Pauline, 14 ans, Eastview.
Roy, Aurèle, 11 ans, Masham.
Fillon, Blanche, Blind-River.
Simard, Edna, 14 ans, Clarence-Creek.
Cayen, Aline, Hawkesbury.
Villeneuve, Cecile, Hawkesbury.
Rochon, Rita, 13 ans, Rockland.
Leblanc, Rheal, 9 ans, Kapuskasing.
Lacourciere, Leopold, 14 ans, Sudbury.

Une section joyeuse de Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

Je vous envoie le rapport des morceaux exécutés à l'occasion de la fête de Ste-Catherine.

1. Prière d'ouverture, Serment d'honneur à la patrie.
2. Lecture du rapport de la dernière assemblée par Rhéa Larose.
3. Correspondance par la secrétaire.
4. Récitation: "La petite gourmande" par Lucia Daoust.
5. Chant par toute la classe: "Les cloches du hameau".
6. Composition par Lucienne Larose: "La mauvaise compagnie".
7. "Un enfant au coeur d'or": Lecture dramatisée par Gloria Beaudry, Rhéa Larose et Roland Vachon.
8. Récitation: "Mauvais caractère" par Léo Beaudry.
9. Débat d'orthographe anglaise par toute la classe.
10. Récitation: Les deux ruisseaux et le rocher par Viola Beaudry.
11. Toute la classe chante "Le fil cassé".
12. Composition: "L'enfant et la noix" par Léopold Vachon.
13. Devinettes posées par Louisa Daoust.
14. Propositions:—

a) Proposé par Rhéa Larose appuyé par Louisa que notre institutrice finisse de lire le livre de lecture qui est si intéressant.

b) Proposé par Rosana Daoust, appuyé par Laurette Beaudry que nous suivions les règles de la Santé.

c) Proposé par Roland Vachon, appuyé par Elisabeth Dhinel que la classe soit présente à la salle de Chelmsford lorsqu'on présentera le trophée.

Vos neveux et nièces.
Rhéa LAROSE, sec.
Lucienne LAROSE, prés.

Correspondance

Coniston, Ontario,
le 9 décembre, 1943.

Cher oncle Jean,

Merci pour vos bonnes paroles d'encouragement parues le trois decembre. Nous découpons et gardons soigneusement vos bons conseils.

Merci, cher oncle Jean: quand viendrez-vous à Coniston?

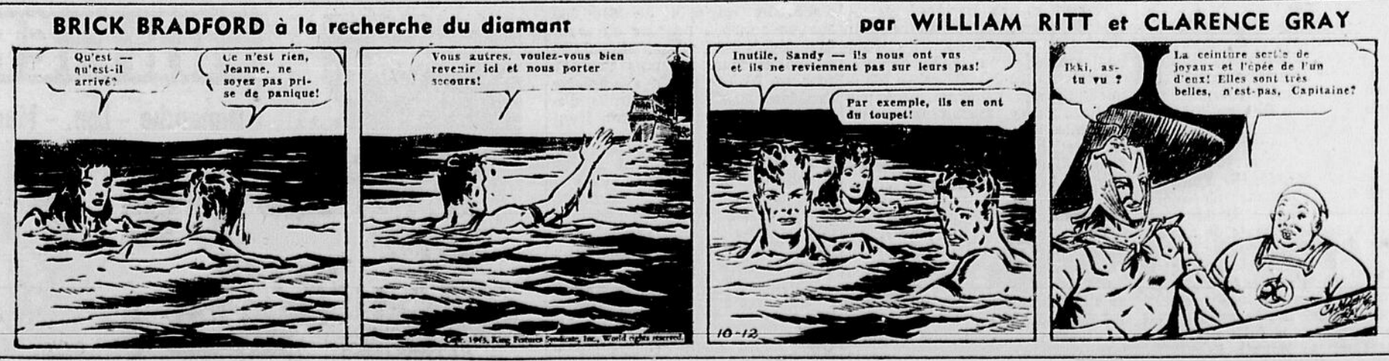
Thérèse Tessier sec.
Section "Evangéline"

—Mes chers enfants, croyez-vous que vous voir ne ferait pas mon plus grand bonheur? La Providence y pourvoiera, sans doute. En attendant soyez assurés que je vous admire et vous aime de plus en plus.

Oncle Jean

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et RAY MOORE

Le carillon de Noël sonnera leur glas

"Gavée de son et de noix, avec ses colères stupides, sa roue bruyamment étalée, le bizarre ornement qui se trimbale autour de son bec", tels sont les termes dans lesquels un auteur français décrit la dinde. Et celle dans le portrait de droite semble bien l'exemple de la plus profonde stupidité animale par son attitude hébétée d'où ressort un oeil brillant d'inintelligence. Aussi la jeune Myrtle PIERCY, qui aide M. Helen Brown sur sa ferme de Schomberg, Ont., dans le massacre annuel de dindes pour Noël, attend-elle avec impatience l'instant où elle fermera le bec de quelques-unes de ces commères.

Dangers de la la coqueluche

MONTREAL, le 18. — L'honorable Henri Groulx ,ministre provincial de la Santé et du Bien-Etre social, a déclaré ici, au cours d'une émission à Radio-Canada, à l'occasion de la Semaine Nationale d'Immunisation, que l'année dernière, la diphtérie, la petite vérole et la coqueluche ont tué 935 petits Canadiens.

"La coqueluche est la plus meurtrière de ces maladies. Des bébés de six mois, ou même plus jeunes, en sont souvent frappés, quoiqu'ils en soient plus fréquemment affectés d'un an à trois ans. On a découvert un vaccin qui prévient cette maladie et l'immunisation est efficace dans plus de 80 pour cent des cas traités. Elle limite aussi les répercussions de la maladie chez ceux qui l'ont déjà contractée".

Après avoir passé en revue ce que les parents peuvent faire pour sauvegarder leurs familles contre ces ennemis de l'enfance, le ministre a dit:

"Si les gens ont compris la valeur des méthodes préventives, c'est dû aux services municipaux de santé, aux unités sanitaires rurales, aux hygiénistes des unités sanitaires et aux associations qui, à l'appel de la Ligue canadienne de Santé, ont jugé de leur devoir d'exposer le problème au public et d'expliquer sa solution".

Le ministre a exposé et loué les efforts de la Ligue Canadienne de Santé en vue de renseigner la population au sujet de la prévention, affirmant que les ministères de santé applaudissaient à ce travail.

M. Groulx a dit qu'"il est à espérer que chacun appuie la Ligue de Santé dans ses efforts pour populariser les méthodes d'immunisation. Je souhaite que quiconque ne l'a pas déjà fait se soumettra, ainsi que chacun de ses enfants, au procédé simple de l'immunisation. En agissant ainsi, vous apporterez une contribution personnelle appréciable au progrès de la médecine préventive et à l'amélioration du niveau de notre santé nationale".

Travaillez avec modération pour travailler longtemps.

Mme de Maintenon

La modération est l'état d'une âme qui se possède.

Vauvenargues

POURQUOI HESITER – POURQUOI DOUTER!

Lorsqu'un remède soulage depuis des années des douleurs rhumatismales, de la goutte, des névralgies, pourquoi n'essayeriez vous pas ce remède? Employez-le en toute confiance, il ne vous désappointera pas.

THE AREX COMPANY, Lévis, P.Q.

AREX
COMPOUND
CONTRE LES
douleurs rhumatismales

Un grand nombre de Canadiens sont atteints de la syphilis et l'ignorent

TORONTO, Ont., le 18. — On a calculé qu'environ 200,000 Canadiens ont la syphilis sans le savoir. De ce nombre, quelque 30,000 mourront prématurément, le cerveau et le coeur rongés de syphilis, et dans de nombreux cas, leurs familles tomberont à la charge de l'Etat.

Telle est la déclaration faite à 500 médecins et infirmières d'industries, de gérants d'usines et de chefs de personnels par le lieutenant-colonel D. H. Williams, R.C.A.M.C., chef du service du contrôle des maladies vénériennes au ministère des Pensions et de la Santé nationale. Le colonel Williams parlait à une conférence de santé industrielle convoquée par la Ligue canadienne de Santé en collaboration avec le ministère ontarien de la Santé.

Qualifiant la syphilis de saboteur de la production industrielle, le colonel Williams préconisait les tests Wassermann avant l'embauchage et régulièrement pendant l'emploi comme partie des examens de santé industrielle, mais il ajoutait que l'éducation des employeurs et des travailleurs était nécessaire. Il insistait sur ce fait qu'à toutes fins pratiques la syphilis n'est répandue que par un contact physique intime. De nombreux employés utiles ont été écartés en perdant leur emploi quand on a découvert leur état. Si cette opinion continue de prévaloir, la syphilis poursuivra clandestinement ses ravages au soin des travailleurs canadiens.

"La loi ne permet à aucun médecin", a ajouté le colonel Williams, "d'apprendre à la direction qu'un employé à la syphilis", soulignant que le secret est à la fois essentiel et requis par la loi. Tout ce que pourrait faire le médecin d'usine c'est de faire rapport à la direction sur l'aptitude d'un employé à accomplir la besogne qui lui est assignée.

La lutte contre les maladies vénériennes dans le Manitoba

WINNIPEG, (Man.), le 18. — Avec l'appui des églises, des clubs et d'autres associations bénévoles aussi bien que des autorités publiques de la santé, la section des jeunes du Board of Trade de Winnipeg a mené une campagne intense d'hygiène sociale. Le programme éducatif ne se limitait pas à Winnipeg, mais s'étendait à Brandon, Portage-la-Prairie, Le Pas et Flin Flon.

Dans chaque centre, des orateurs étaient disponibles pour se rendre dans différents milieux et on accorda une attention particulière aux entreprises industrielles, où il était possible d'atteindre un grand nombre de travailleurs par la publicité et des orateurs, le midi. Les églises fournirent leur collaboration par des sermons appropriés. On recourut, pour répandre le message de la prévention, aux lettres personnelles, aux affiches, aux brochures, au cinéma et aux textes d'annonces.

Voici les motifs établis pour cette campagne:

1—Les maladies vénériennes constituent un important problème de santé en temps de guerre; il est nécessaire de les enrayer pour arriver au succès dans notre effort de guerre.

2—Le temps est opportun pour développer l'éducation sur les maladies vénériennes.

3—L'éducation sur les maladies vénériennes est l'une des plus impérieuses tentatives d'éducation de santé publique.

4—Dans un effort pour traiter un problème industriel de temps de guerre, la campagne peut être menée sur une base digne et positive.

Plusieurs autres "Junior Boards of Trade", d'un océan à l'autre, se préparent à entreprendre de semblables campagnes, la plupart commençant le Jour d'hygiène sociale, le 2 février prochain. La Ligue canadienne de Santé, par son service d'hygiène sociale, réunit les matériaux pour un programme d'éducation nationale intense.

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, (Ont.), le 18. — (D.N.C.) — M. et Mme Jean Shank née Rosa Roy, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Roberta. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Shank, grands parents de l'enfant.

Notes locales:

M. et Mme Ovila Demers et leur fillette Denise, visitaient des parents et amis à Ville-Marie, en fin de semaine.

Mlle Laurette Arcand, de North-Bay, passait quelques jours chez ses parents M. et Mme Edgar Arcand, récemment.

M. Jos Baronet est revenu à Cache-Bay, après avoir passé deux mois à Nobel.

M. Hector Desbois est revenu dans sa famille après avoir passé quelques mois à Toronto.

Le soldat Alcide Baronet, de l'armée canadienne, passait son congé chez des parents, dernièrement.

M. Georges Arcand de Burwash, passe quelques jours de repos chez son père, M. Joseph Arcand.

L'importance sans mérite obtient des égards sans estime.

Zoo en abrégé

Dernier survivant des multiples espèces d'animaux qui se heurtèrent une nuit dans leur course affolés aux Berlinois fuyant les bombardements amenés par un juste retour des choses et furent ensuite passés au peleton d'exécution par les troupes, "Siam", le seule éléphant a n'être pas porté sur la liste des pertes chemine mélancoliquement hors de la zone en feu. La photo vient de Stockholm.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL

SURVEILLEZ votre COMPARTIMENT à CHARBON

Ayez la quantité que vous permet la conservation. Le Canada a besoin de votre intelligente collaboration.

Independent Coal and Lumber Co. Ltd.
88, rue Bank — Tel. 2-1785

Pour les achats des étrennes de Noël
MAGASINEZ A LA FACON MODERNE
avec les
COUPONS DE CREDIT DE CAPLAN

Carnets de coupons, en coupures de $25 et de $10

Vous pouvez les acheter suivant notre MODE BUDGETAIRE.
Conditions conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

Caplan's

C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU

LORSQU'UN littoral ennemi est envahi par les armées alliées, l'intendance et le génie des forces aériennes sont parmi les premiers à toucher terre. Ils nivellent les aéroports que le Nazi a sillonnés de profondes crevasses. De robustes camions, de provenance canadienne, aident à remplir de tonnes de pierraille les cratères creusés par les bombes et, en vitesse, apportent aux troupes l'essence, l'huile, les provisions et l'outillage déchargés au point de débarquement.

Un laps de temps miraculeusement court sépare le moment de l'invasion de celui où les avions de chasse survolent le front de bataille, augmentant par là leur rayon d'engagement et conservant de vastes et précieuses quantités de carburant.

• • •

Tous ceux qui s'occupent ici de la fabrication des véhicules militaires Ford ressentent une profonde satisfaction à la pensée que ces véhicules, aux quatre coins du monde, jouent un rôle important *dans la guerre aérienne.* Directement ou non, ils aident les escadrilles qui bombardent le cœur de l'Allemagne, tout comme les groupes de combat sans lesquels toute offensive resterait infructueuse.

"Dans cette guerre où l'homme lutte contre la machine qu'il a créée, une multitude de vies peuvent être épargnées par l'efficience même de ces mille mécanismes. Et c'est à nous qu'incombe le devoir d'assurer le parfait fonctionnement, à l'heure critique du combat, de chaque pièce des véhicules Ford fournis à nos braves soldats."

Le président,

W. R. Campbell

AUTOMOBILES V-8 FORD ET MERCURY; CAMIONS, TRACTEURS ET AUTOBUS FORD.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

DE TOUTES LES SOCIÉTÉS DE FABRICATION DE VÉHICULES MILITAIRES DANS L'EMPIRE BRITANNIQUE, LA STE FORD EST LA PLUS IMPORTANTE.

réalisez un de ses plu chers désirs

donnez-lui une fourrure chaude et élégante de chez freiman

Désirs ardents de Noël

Messieurs ! il y a tout un monde de sagesse dans ses expressions gentilles de celle que vous aimez - - - son désir ardent d'un cadeau de fourrure de qualité et de fascination, dans le genre de celles que nous illustrons! Elle sait que votre placement est vraiment pratique - - - assurant du confort et de l'attrait pour bien des années à venir. Faites que vos étrennes de ce Noël-ci vous rappellent à son souvenir. Choisissez son cadeau de fourrure de qualité dans le splendide assortiment de chez Freiman. Une présentation dont vous serez fier - - - et qui fera briller ses yeux ! C'est de la qualité au suprême degré. Salon des Fourrures chez Freiman, deuxième étage.

A

C

D

B

E

(A) Satisfaites son amour de la qualité et de la beauté en lui donnant ce manteau court de chat lynx fascinant. Très chaud et élégant pour bien des années à venir.

189.00

(B) Vison canadien, souple et attrayant, une superbe parure de cou de cinq peaux, pour lui plaire à première vue.

110.00

(C) Imaginez votre préférée revêtue de ce manteau court de renard argenté des plus seyants. Très chaud et avenant.

295.00

(D) Pour l'attrait et le confort durables . . . un manteau princesse de mouton de Perse russe, avec collet reefer juvénile et manches cloche. D'un fascinant assortiment !

450.00

(E) Manteau de chat lynx d'une ravissante teinte miel, superbement confectionné pour l'élégance! Un cadeau de Noël dont on se souviendra longtemps durant.

359.00

A. J. Freiman Limited

• BIENVENUE A EASTVIEW •

Acceptez l'invitation du Conseil de Ville et de la Ligue des propriétaires de venir y établir votre foyer. Les nouveaux règlements municipaux de construction vous offrent des avantages particuliers

Eastview est aujourd'hui l'endroit résidentiel idéal, parce qu'elle offre d'excellents avantages au point de vue commercial, industriel et social. Cette ville, merveilleusement située sur le côté est de la rivière Rideau et distante d'environ un mille des édifices du Parlement traverse une ère de prospérité continue. Ceux qui y demeurent peuvent donc profiter à la fois des avantages qu'offrent cette ville et la cité avoisinante.

De gauche à droite: Télesphore Rochon et Trefflé Cousineau, conseillers; J.-A. Casault, greffier; Daniel Nault, préfet; Son Honneur le maire Donat Grandmaitre; Léo Cantin, sous-préfet; S. Wither, G.-A. Renaud, Paul-E. Pariseau, conseillers. Le conseiller Denis Champagne n'apparait pas sur cette photographie.

◆

Le conseil municipal de la ville d'Eastview entrevoit une année de prospérite pour 1944

Reconstruit en 1940, l'hôtel de ville, moderne et vaste, est l'endroit où se traitent les affaires administratives et législatives de la ville d'Eastview. Le conseil municipal, dirigé habilement par le maire D. Grandmaître, se réunit régulièrement dans ses bureaux à l'hôtel de ville. Les représentants de ce conseil pour l'année 1943, sont au nombre de neuf: le maire Grandmaître, le préfet Daniel Nault, le sous-préfet Léo Cantin, les conseillers Steve Wither pour le quartier no 1, Georges Renaud pour le quartier no 2, Paul E. Pariseau, pour le quartier no 3, Denis Champagne pour le quartier no 4,, Télesphore Rochon, pour le quartier no 5 et Trefflé Cousineau pour le quartier no 6. M. J.-A. Casault est le greffier de ce conseil.

En plus de fournir les bureaux au conseil municipal, l'hôtel de ville d'Eastview a également des bureaux à la disposition du département de la police, du service local de rationnement, du percepteur des impôts et du département des incendies

Cette année, le conseil municipal a accompli des progrès remarquables au point de vue commercial, social et résidentiel et de nombreux projets sont en voie de réalisation.

Les membres du conseil municipal, assurés que les citoyens d'Eastview apprécient grandement les développements accomplis dans leur localité ont dressé des plans pour la réparation des rues. Les travaux devront commencer dès que les matériaux seront disponibles. Ils espèrent également diminuer les impôts et donner à leur localité une ère de prospérité encore jamais vue.

Le service d'autobus d'Eastview, avec ses voitures confortables, fait la navette régulièrement entre la Plaza à Ottawa et divers points de la ville.

Les citoyens d'Eastview donnent à l'instruction la place qui lui revient. Quatre écoles sont merveilleusement situées dans différentes parties de la ville. L'une est publique et les trois autres sont des écoles séparées.

La municipalité a désigné quatre hommes qui voient à maintenir régulièrement l'ordre dans la ville. M. Richard Manion est le chef de ces agents. Leur bureau se trouve à l'Hôtel de ville.

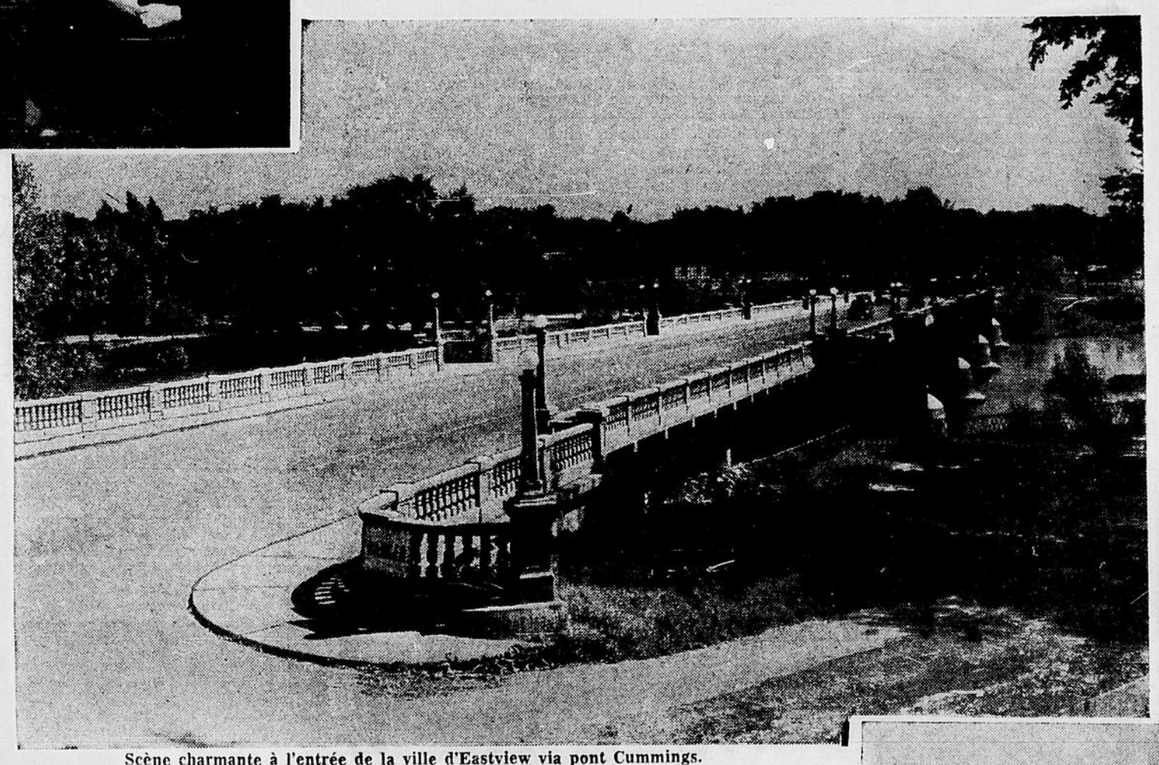
Pour protéger la ville contre les incendies, 17 pompiers compétents, y compris les volontaires, se dévouent régulièrement sous l'habile direction du chef Adélard Lanoue. Ils ont à leur disposition des appareils à incendie modernes et suffisants pour maîtriser un incendie considérable. Grâce à la vigilance du chef Lanoue et de ses employés, les pertes causées par les incendies dans la ville d'Eastview ont été minimes. Il en résulte que le taux de protection dans notre ville se compare avantageusement à celui de la capitale.

Les dispositions ont été prises pour fournir un centre d'amusements aux enfants. Deux terrains de jeux publics sur lesquels l'on construit des patinoires, au cours de l'hiver, sont à la disposition des citoyens. L'on projette d'aménager les terrains pour procurer aux enfants un centre récréatif convenable pour les vacances d'été.

Eastview a sept églises. De ce nombre, trois sont des églises catholiques françaises. Il y a une église catholique anglaise, une Baptist church, une église anglicane et une United church.

La ville d'Eastview offre d'autres avantages qui font de cette municipalité un centre résidentiel encore plus attrayant. On y trouve un service sanitaire efficace, une clinique pour enfants; un personnel de gardes-malades qui visite régulièrement les écoles, etc. La population d'Eastview, de 7,000 habitants qu'elle était en 1940, dépasse aujourd'hui 11,000 habitants. L'on prévoit une augmentation considérable dans un avenir rapproché.

Le conseil municipal a ses bureaux dans l'hôtel de ville. Il comprend un maire, un préfet, un sous-préfet, six conseillers et trois commissions scolaires.



Scène charmante à l'entrée de la ville d'Eastview via pont Cummings.

(Photos P. Taillefer "Le Droit".)

◆

CONSEIL EXECUTIF DE LA LIGUE DES PROPRIETAIRES

Adélard Savard, président (centre assis); Edgar Tissot, 1er vice-président (à la droite du président sur la photo); Rosario Chartrand, 2e vice-président et organisateur général (à gauche du président sur la photo); Wilfrid Lacroix, trésorier, 1er à gauche; Omer Hudon, 1er à droite; Paul-Emile Robert, directeur, quartier no 6, (debout, extrême gaushe); Noé Desjardins, directeur, quartier no 1, (debout 2e gauche); Germain Groulx, directeur, quartier no 2, (debout extrême droite); L. Gladu, directeur, quartier no 2, (debout, 2e à droite).

N.B.: MM. Albert Charron et Paul-Emile Girouard, directeur des quartiers nos 3 et 4 n'apparaissent pas ci-dessous.

La ligue a pour vérificateurs MM. Henri Joanisse et Hector Bazinet.

L'union fera notre force! Propriétaires, unissons-nous!

Répondez à cet appel pressant de la Ligue des propriétaires d'Eastview ! Notre Ligue est jeune, mais elle promet beaucoup. Fondée officiellement à sa réunion d'élections du 11 avril 1943, précédée d'une assemblée d'organisation le 20 mars, elle a pour but de grouper les propriétaires pour *promouvoir les intérêts communs, étudier les questions d'actualité,* particulièrement celles de nature à promouvoir les *intérêts de la propriété,* des propriétaires en général et des membres de la Ligue.

La cotisation annuelle de la Ligue est d'un dollar. Les cartes de membres pour l'année 1944 sont déjà en vente. Pour devenir membre, s'adresser à l'organisateur en chef ou aux directeurs de quartier. Le nombre des membres est déjà imposant. La prochaine réunion générale aura lieu vers la mi-janvier. Tous sont bienvenus.

Le travail et les oeuvres à réaliser sont énormes; la Ligue a pour devise "*Voir, juger, agir*": voir ce qui se passe, juger de la situation, blâmer et redresser ce qui ne va pas, appuyer et encourager ce qui va bien. La Ligue vise le bien de *tous les propriétaires.* Elle *exclut la politique électorale* mais étudiera *toute question d'intérêt général* pour la municipalité et les propriétaires et pour l'avancement général de la communauté.

Etudier et inculquer le *sens et le respect de la propriété,* augmenter le nombre de propriétaires, instruire la population sur la *chose publique,* sur le *sens politique* et le *sens social,* encourager et faciliter l'*accès à la propriété, combattre les doctrines et mouvements menaçant la propriété privée et les intérêts religieux et nationaux* des propriétaires, travailler à l'*embellissement de la propriété,* favoriser les *services municipaux et sociaux, l'assainissement moral,* voilà autant de buts de la Ligue des Propriétaires.

Sans la propriété agrandie, améliorée, pas de succès possible !

Nous voulons la propriété servie, protégée et agrandie, la voulons unie et défendue par LA LIGUE DES PROPRIETAIRES !

Tout ce qui intéresse l'homme et la dignité de citoyen nous intéresse.

Citoyens ! *Conservons et agrandissons ce qui nous reste, reprenons ce qui est perdu !*

Vive notre petite patrie : EASTVIEW !

Eastview, ville moderne

Eastview est un centre résidentiel idéal. Merveilleusement située sur le côté est de la rivière Rideau, cette ville ne se trouve qu'à quelques pas d'Ottawa, ce qui permet à ceux qui y résident, de profiter à la fois des nombreux avantages qu'offrent la ville et une localité de moindre importance.

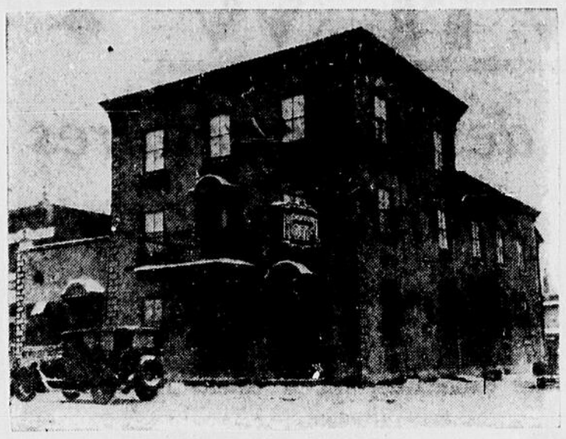
Des nombreux sites attrayants de la ville d'Eastview, le parc Kingsview offre sans contredit le décor le plus remarquable. Longeant gracieusement la rivière Rideau, il présente l'aspect d'un véritable paradis avec ses boulevards spacieux et ses maisons si merveilleusement construites. On se demande si l'on peut trouver dans cette région du pays, un centre suburbain plus attrayant que le parc Kingsview, encore pourvu de plusieurs sites merveilleux d'où l'on pourrait construire plusiéurs jolies maisons.

Dans la ville d'Eastview, distante de moins d'un mille des édifices du Parlement, *la municipalité possède un certain nombre de terrains à vendre. On peut les obtenir à un prix exceptionnellement bas, pourvu que l'acheteur consente à construire.* Sur presque tous les terrains offerts en vente par la ville d'Eastview, on a installé un service d'aqueduc, un système d'égout. Les trottoirs sont en construction solide. Les employés de la ville font la récupération des rebuts une fois la semaine. Les terrains sont situés sur des rues bien divisées et le service électrique est fourni à des taux qui se comparent avantageusement à ceux de la capitale.

Des nouveaux règlements municipaux qui exigent que toute maison nouvelle soit de construction moderne, bien finie et de grandeur convenable assurent la valeur permanente de la propriété.

POUR ACHETER DES LOTS À BÂTIR À CONDITIONS EXCEPTIONNELLES COMMUNIQUEZ AVEC LE GREFFIER MUNICIPAL

EASTVIEW VOUS INVITE VENEZ Y DEMEURER



(Photo "Le Droit".)

Hommages de

Eastview Hotel Ltée

Nouvelle administration

- Chambre $1.50 et plus
- Cuisine canadienne

R. D. Chénier, président — W. Beaulieu, gérant

120, Chemin de Montréal — Tél: 3-5405

Eastview, Ont.

Hommages de

Gérald Hubert

Ferronnerie,
Peinture,
Vitre,
Tapisserie,
etc., etc.

133, Chemin de Montréal - - Eastview

Tél: 3-5732

"Bienvenue à Eastview"

Hommages de la

PHARMACIE BRISSON

85, Chemin de Montréal, Eastview

Tél.: 4-1993

H. F. BRISSON, propriétaire

La ville d'Eastview est fière, et à juste titre, de ses institutions d'enseignement secondaire et primaire. En effet, le couvent Notre-Dame de Lourdes, dirigé par les Rév. Soeurs de la Sagesse, s'est acquis depuis longtemps une réputation des plus enviables.

Les quatre écoles paroissiales de la ville ne le cèdent en rien aux autres maisons d'éducation des villes et villages avoisinants. L'école Montfort, édifice imposant de 17 classes, abrite près de 750 garçons et filles. Ces dernières, sous l'habile direction des Rév. Soeurs de la Sagesse, occupent dix classes; les garçons, depuis deux ans seulement dirigés par les Rév. Frères du Sacré-Coeur, remplissent les sept autres. Les fillettes peuvent parcourir leur cour, de la 1ère à la 10e inclusivement dans l'école même. Les garçons, moins fortunés, doivent fréquenter trois établissements distincts pour suivre le même cycle d'études que leurs soeurs. Ils débutent à l'Ecole Ducharme, sur le Chemin Montréal, pendant les trois premières années; ils continuent à l'Ecole Montfort jusqu'à la 8ième comprise, tandis que nos grands de 9ième et 10ième se voient obligés par la force des choses, de se rendre à plus d'un mille, recevoir leur instruction dans une classe louée à l'école Notre-Dame de Forbes.

Le personnel enseignant de Montfort, est le suivant:

Filles: Rév. Sr Isabelle-Marie de Jésus, Directrice; Sr Théodore du Christ-Roi, 10e année; Mlle Edna Laframboise, 9e année; Sr Omer de l'Eucharistie, 8e année; Sr Aurélie de Jésus, 7e année; Mlle Jeanne Patenaude, 6e année; Sr Denis de Jésus, 5e année; Mlle Darquise Parent, 4e année; Mlle Gabrielle Régnier, 3e année; Mlle Géraldine Lafontaine, 2e année; Sr Elizabeth de l'Enf.-Jésus, 1ère année.

Garçons: Rév. Frère Léopo. S.-C., directeur; Rév. Frère Ben jamin, 8e A; Mlle Marie-Flore Lalonde, 8e B; Mlle Blandine Frédette, 7e; Rév. Frère Suarez, S.-C., 6e; Mlle Pauline Perrier, 5e; Rév. Frère Elric, S.-C., 4e A; Mlle A. Régimbal, 4e B.

A l'école Ducharme, le Rév. Frère Vianney, 3e; Mlle Colombe Cadieux, 2e; Mlle Laurette Quesnel, 1ère A; Mme Gilberte Lalonde, 1ère B.

L'Ecole Ducharme héberge aussi 120 Irlandais de la Paroisse Assomption, répartis en quatre classes.

Bien que l'Ecole Genest appartienne à la paroisse St-Charles, sa population écolière de plus de 445 (garçons et filles), se recrute uniquement dans Eastview. Les Rvdes Soeurs Grises de la Croix et les Rvds Frères du Sacré-Coeur, aidés d'une institutrice y dispensent l'enseignement.

Eastview compte aussi une école pour nos compatriotes protestants de langue anglaise.

A part la solide formation religieuse et intellectuelle que s'efforcent de leur procurer pasteurs et maîtres, les écoliers bénéficient en outre des soins quotidiens d'une garde-malade des plus consciencieuse, Mlle Amanda Hurtubise.

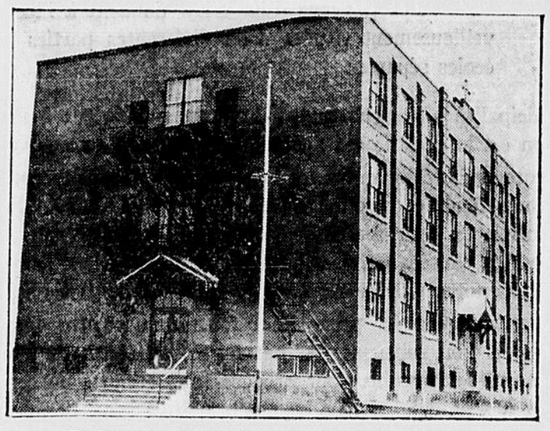
Grâce aux précieuses initiatives des Comités des Parents très actifs ainsi qu'au zèle éclairé des Commissions scolaires et en particulier de leurs Présidents, MM. Léopold Dallaire et Hervé Bériault, la meilleure entente règne entre commissaires, parents et éducateurs.

L'ascension intellectuelle de nos divers groupes d'écoliers est due, pour une large part, à l'habile direction de pédagogues reconnus, nos Inspecteurs F. Choquette et C.-A. Latour. La forte collaboration qu'ils obtiennent de leurs personnels enseignants, favorise cette marche vers le progrès de nos institutions scolaires.

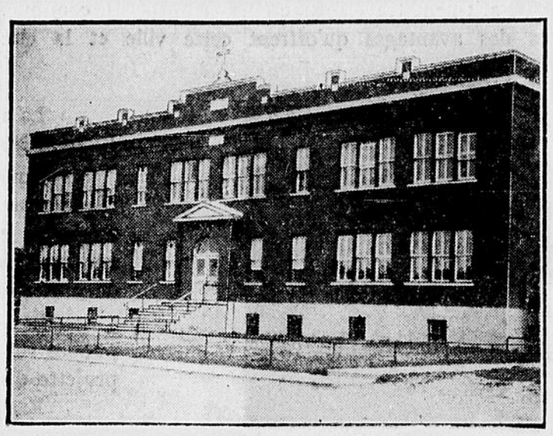
La jeunesse d'Eastview jouit encore du rare privilège de posséder un Comité sportif qui s'intéresse vivement à son sain développement physique. Eté comme hiver, des jeux attrayants viennent ex r et satisfaire ses ébats. Que de loisirs profitablement occupés sous les auspices de cettte récente organisation!

Non seulement on remarquera un redoublement de vitalité corporelle, mais le travail mental lui-même y gagne en vigueur et en intensité, harmonisant ainsi en nos citoyens de demain, la triple formation du corps, de l'esprit et du coeur.

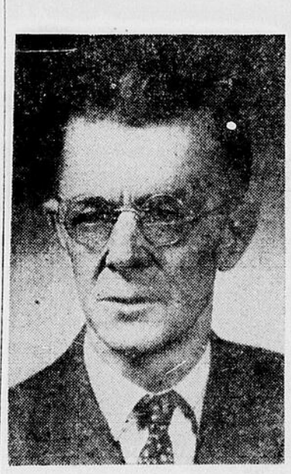
Eastview et ses écoles



Ecole du Quartier Six, angle du chemin Marier et de la rue Ivy.



Ecole Montfort, située sur la rue Charles, Eastview



(Photo Denault)

M. Léopold Dallaire, président du Conseil exécutif de la Commission Scolaire d'Eastview.

CONSEIL EXECUTIF DE LA COMMISSION SCOLAIRE

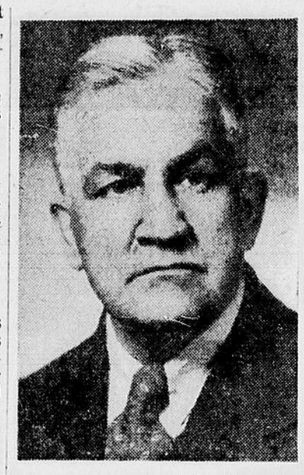
Président: Léopold Dallaire.

Comité de Régie: Oscar Perrier président; Ernest Wolfe, Adric Houle, Hector Bazinet, Luci Boyle.

Comité des édifices: Philip Barbary, président; Adélard Ladoucceur, Georges St-Jean.

Comité de Finances: Alexandre Bourque, président; Adélard Ladouceur, Georges St-Jean.

Secrétaire-Trésorier: Gérard Métivier.

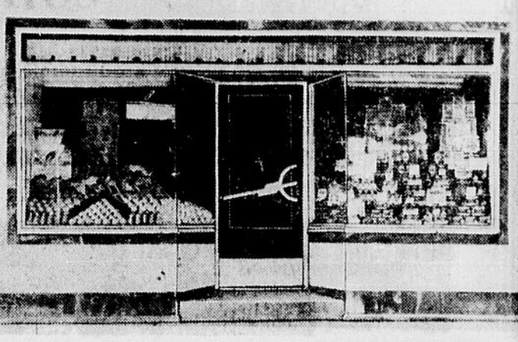


(Photo Denault)

M. Hervé BERIAULT, 1er président et président actuel de la Commission des Ecoles Séparées du quartier no 6 d'Eastview.

Compliments de

R.D.CHENIER



Viandes et épicerie de la meilleure qualité

Fruits et légumes frais de tous genres, en saison.

UNE EPICERIE MODERNE AU SERVICE PERSONNEL

Téléphone 3-9397

R.-D. CHENIER

209, Chemin de Montréal, Eastview

Hommages de

H. J. BOUDREAU

Assurance générale

- FEU • VIE
- AUTOMOBILE
- BRIS DE GLACE
- RESPONSABILITE, etc.

7, rue O'Gilvie

Tél.: 4-0195

Eastview, Ont.

NOUS SERVONS EASTVIEW ET OTTAWA

par un service d'autobus très efficace et un bas prix de passage

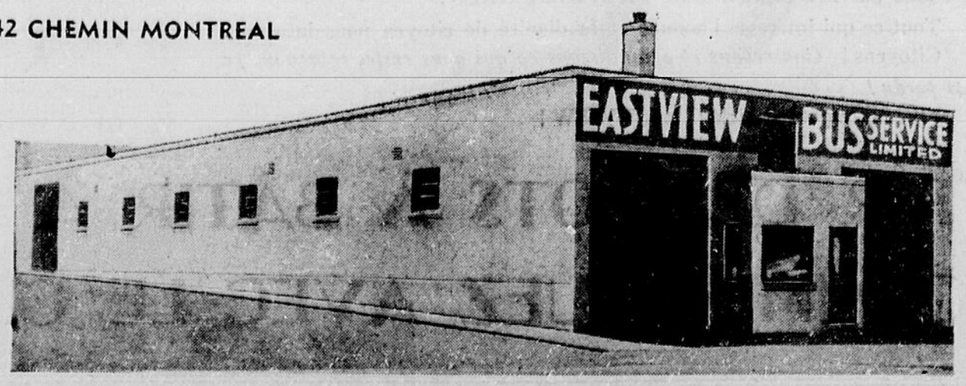
Durant toutes nos années de service à la municipalité d'Eastview et à la ville d'Ottawa, nous avons grandement apprécié l'appui que nous avons reçu du public voyageur en général. Il va sans dire que nous avons fait l'impossible pour assurer le meilleur service possible à un bas prix de passage, et nous sommes d'avis que nous avons donné satisfaction sous ce rapport.

Nous avons eu notre part de difficultés, telles que le récent incendie désastreux qui détruisit notre garage et notre série d'autobus. Ce fut un coup terrible, mais nous avons réussi à refaire notre service avec le meilleur matériel roulant possible et une nouvelle tête de ligne. Le public voyageur fut patient durant les incommodités et les délais causés par ce feu. Nous avons beaucoup apprécié cela ainsi que la considération et la sympathie pratique de nos nombreux amis et associés.

Notre service est maintenant restauré à son efficacité normale et nos autobus circulent régulièrement entre la Plaza, à Ottawa, et Eastview, l'aéroport de Rockcliffe, les Laboratoires Nationaux des Recherches (Chemin de Montréal), Hurdman's Bridge, et l'Hôpital Militaire Rideau. Un prix de passage régulier de cinq sous est en vigueur et un service régulier de 5 minutes existe durant les heures d'affluence. Nous faisons toujours en sorte que nos clients jouissent du meilleur service possible.

Léon Petegorsky,
président et gérant

142 CHEMIN MONTREAL



A la municipalité d'Eastview

NOUS OFFRONS NOS MEILLEURS SOUHAITS POUR UN PROGRES CONTINUE

Dominion Bridge Co.

Limited

Chantiers et usine, Eastview

Bureau général

48, rue Rideau. — 2-5334

Monuments fascinants

La dignité simple et l'attriat de nos monuments et de nos inscriptions sont tels qu'ils contituent une source de fierté et de satisfaction pour la vie durant.

Modèles individuels et d'assortiment produits en granite d'une rare beauté. Voyez ce que nous offrons et demandez nos prix.

Monuments **J. D. Ambroise** Sculpture

261, Chemin de Montréal, Eastview. 3-7235

Deuxième marchand, en direction de l'est.

ETABLISSEZ-VOUS A EASTVIEW

Nous sommes les
quartiers généraux pour du

Bois de construction

BRUT ET APPRETE

Fournitures pour constructeurs
Portes et châssis
Bois dur pour parquets
et le réputé
Carrelage d'Alsphalte B.P.

Green Valley
Lumber Co.

Roy MacDonell — M. J. MacDonell

238, Chemin de Montréal — 3-6224
Eastview

COMBUSTIBLE DE QUALITE

à prix modiques

Aussi

SABLE, GRAVIER, PIERRE

D. Grandmaître

71, Chemin de Montréal — 2-2041

Hommages de

OSCAR PERRIER
ARTISTE PEINTRE

DECORATEUR D'EGLISES

133, Chemin de Montréal, Eastview
Téléphone 5-1757

Hommages de

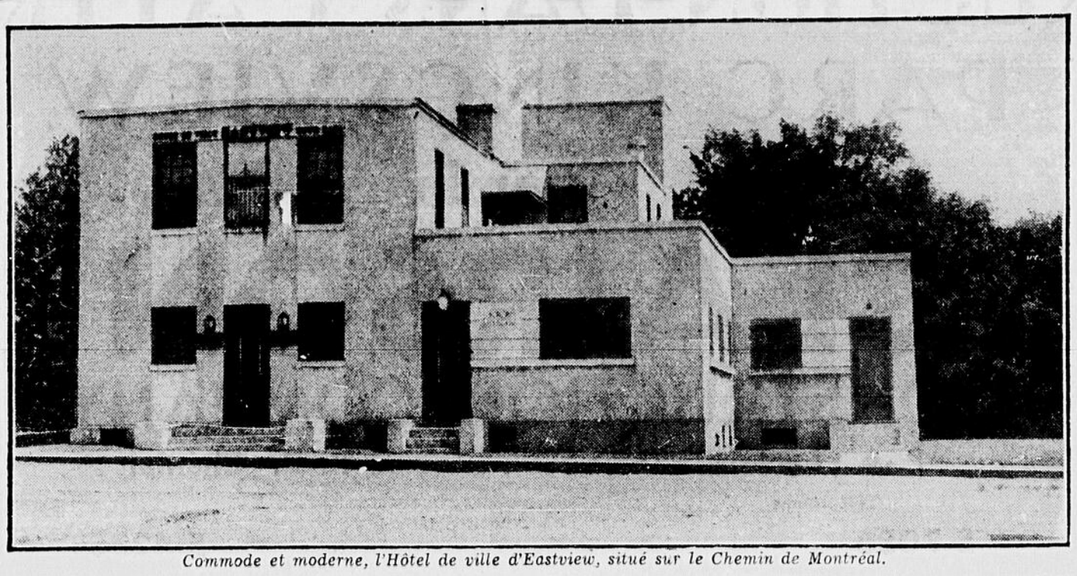
Georges COTE
EPICERIES — VIANDES

39, rue Hannah, Eastview — Tél. 3-8950

Hommages de

S. GRATTON
MAGASIN DE VARIETES

211, Chemin de Montréal, Eastview
Téléphone 3-0622



Commode et moderne, l'Hôtel de ville d'Eastview, situé sur le Chemin de Montréal.

L'oeuvre du Scolasticat St-Jean d'Eastview

Un Scolasticat est une maison de formation pour les religieux-clercs. Il est, pour eux, ce qu'est un Grand Séminaire pour les aspirants au sacerdoce du clergé séculier. Ici et là, on s'y prépare au rôle sublime du prêtre, par l'étude approfondie de la Philosophie, de la Théologie, de l'Ecriture Sainte, et des autres sciences ecclésiastiques, et par le travail de la sanctification personnelle.

Le Scolasticat Saint-Jean d'Eastview abrite les religieux-clercs de la Province canado-américaine de la Compagnie de Marie.

CONSTRUCTION

Il a été bâti en trois fois. La première partie (l'aile droite pour qui regarde la Maison du Chemin de Montréal) date de 1901. Il y avait, à cette époque, 9 ans déjà que le premier scolasticat canadien avait été fondé à Cyrville, avec le R. P. Jean-Baptiste Bridonneau, s.m.m., comme Supérieur. En 1900, le nombre croissant des scolastiques — ils venaient surtout de France, d'où les chassaient des lois sectaires — obligea les Supérieurs majeurs à voir à la construction d'un établissement plus spacieux. Sur le conseil de son Excellence Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, on décida de bâtir, non à Cyrville, mais à Eastview. Ce fut le R. P. Henri Richard, s.m.m., successeur du R. P. Bridonneau comme supérieur depuis 1896, qui eut la lourde charge et l'honneur de mener à bien l'entreprise. Il conçut le plan d'ensemble de la nouvelle Maison, et donna à M. Fauteux, entrepreneur de Hull, le contrat pour la construction de la 1ère partie.

Cette aile pouvait loger 30 étudiants. C'était beau, mais voici que 2 ans après, il faut faire de la place pour 41 scolastiques! On décide d'ajouter à la 1ère aile construite, la partie centrale, indiquée sur les plans. C'est la partie qui est adossée à l'église paroissiale de N.-D. de Lourdes d'Eastview. Un jeune contracteur d'Ottawa, M. Poirier, exécuta le travail, et le 28 avril *1904*, en la fête du Bx Père de Montfort, Son Excellence Mgr Duhamel vint bénir le nouveau local, ainsi que la chapelle. Depuis huit mois, le R.P. Richard, nommé assistant du Supérieur Général à la maison-mère, avait été remplacé par le R. P. Pierre-M. Audran, s.m.m.

En 1930, nouveau besoin d'espace. Les vocations, soit au Canada, soit aux Etats-Unis, se sont multipliées, assez pour remplir toutes les chambres antérieurement occupées par les scolastiques venus de France ou de Hollande. Elles promettent même d'être plus nombreuses encore dans un prochain avenir. La construction de la dernière partie est donc décidée, et confiée à M. Monnette, d'Ottawa.

Commencée sous le supériorat du R. P. Jean-M. Regardin, s.m.m., elle s'acheva sous le supériorat du R. P. Pierre Jalbert, s.m.m., le Provincial actuel de la Congrégation au pays.

LES SUPERIEURS

Nous avons déjà nommé les Pères qui se succédèrent à la directon du Scolasticat d'Eastview dans les débuts: le R. P. *Henri Richard* (+1937) et le R. P. *Pierre Audran*, actuellement Assistant Général. A ce dernier, en 1913, succéda le R. P. *Théophile Ronsin*, s.m.m., devenu dans la suite Provincial (1919-1931) et, depuis 1936, Supérieur Général des deux Congrégations fondées par le Bx de Montfort: La Compagnie de Marie et les Filles de la Sagesse. —En 1919, la charge fut confiée au R. P. *Fr. Le Texier*, s.m.m. Lui aussi devint dans la suite Provincial, puis assistant du Supérieur Général à la maison-mère. Depuis juin 1940, il est tenu par les Allemands dans un camp de concentration près de Paris. — Dans la suite, les Supérieurs furent, successivement: le R. P. Victor Devy, s.m.m., en 1925; — le R. P. Jean-Marie Regardin, s.m.m., en 1928; — le R. P. Pierre Jalbert, s.m.m., en 1931; — et le R. P. Victor Devy, en 1936. — Le Supérieur actuel, depuis 1942, est le R. P. Hubert Six, s.m.m.

SON OEUVRE

Le Scolasticat Saint-Jean, depuis sa fondation a formé tout près de 230 prêtres-misionnaires, s.m.m. Ceux que Dieu n'a pas déjà rappelés à Lui sont dispersés aux quatre coins du monde, prêchant partout l'Evangile, et gagnant les âmes à Jésus par la parfaite dévotion à la Sainte Vierge, selon la mission qu'ils ont reçue de leur Fondateur et du Pape.

A l'honneur de l'*Alma Mater*, mentionnons en passant que trois des scolastiques qu'elle enfanta au sacerdoce, sont devenus évêques dans nos pays de missions: deux au Shire (Nyassaland) et un en Haïti.

116 Pères forment actuellement la Province; de ce nombre sept seulement n'ont pas passé dans ses murs comme étudiants, et nous sont venus de la Province de Hollande.

Avec la grâce de Dieu, la Maison continuera de donner à l'Eglise de bons missionnaires, des ouvriers pour la moisson.

Voici *le personnel actuel* du Scolasticat Saint-Jean:

RR. PP. H. Six, supérieur; J.-B. Dupuy, V. Devy, M. Lesage, C. Picard, J.-M. Bonin, D.-M. Huot, C. d'Amours, professeurs; A. Jetté, professeur et économe. J.-M. Regardin, aumônier du Noviciat de la Sagesse; C. Picard, aumônier du Pensionnat.

Parmi nos belles familles canadiennes-françaises, il convient sans doute de classer celle de M. et Mme ARTHUR GIROUX, d'Eastview, qui compte 16 enfants vivants. (De gauche à droite), assis: IRENE, 18 ans; HENRI, 37 ans, d'Ottawa; Mme AURELIEN GLADU (Laurette), 33 ans, de Cornwall; M. et Mme ARTHUR GIROUX, née L.-A. Parisien, tous deux âgés de 56 ans, Eastview; Mme BRUNO SEGUIN (Rita), 20 ans, St-Charles; RENE GIROUX, R.C.A.F., 22 ans, Hagersville, Ont.; ALINE, 14 ans: 2ième rangée (de gauche à droite): LEO, 13 ans; Mme HENRI FORTIER (Annette), 29 ans, Cornwall; Mme EMILE TESSIER (Marie-Anna), 27 ans, Cornwall; Mme AMEDEE LEBRUN (Jeanne), 28 ans, Winchester; Mme LEO POTVIN (Cécile), 30 ans, Cornwall; AIME, 16 ans. Dernière rangée (de gauche à droite): LUCIEN, 34 ans, Ottawa; MAURICE, 19 ans, Eastview; AURELE, 31 ans, Cornwall; ALBERT, 23 ans Cornwall.
(Photo P. Taillefer, "Le Droit")

EDGAR TISSOT, président de la Caisse populaire St-Charles; vice-président de la Ligue des propriétaires, secrétaire de la Commission scolaire du quartier no 6 d'Eastview.

La Caisse Populaire St-Charles D'Ottawa

La Caisse a actuellement des fonds à la disposition de ses membres pour leurs besoins.

La Caisse populaire St-Charles d'Ottawa limitée est heureuse de faire son humble part pour la **prospérité** et l'**expansion** du milieu qu'elle dessert. La Caisse populaire, **coopérative d'épargne et de crédit, oeuvre éminemment sociale, est une arme puissante au service de la paroisse et de la nationalité canadienne-française. Puissent tous les nôtres comprendre son rôle et ses bienfaits et exploiter pleinement cet organe pour le bien commun.**

Incorporée le 1er avril 1941, notre caisse a pour territoire la paroisse St-Charles, comprenant, dans Eastview, le quartier no 6 et une partie du quartier no 4. Bureau d'affaires: 93, Beechwood, Ottawa, ouvert de 7 à 9 h. du soir, les lundi, mercredi, vendredi et samedi. Recettes totales de la caisse: $57.-715,50. Actif, $23.514,62, dont 6.095 en placements, 5.797 en prêts et 11.622,62 en caisse. Passif, 3.070,30 en capital social, 19.885,39 d'épargnes et 558.93 d'avoir propre. Sociétaires, 255; déposants, 181, emprunteurs, 35. Prêts consentis: 12.-892. Boni sur capital, 4%. Intérêt sur épargne, 2½%.

Comité d'Administration: Edgar Tissot, président; Léopold Brasseur, vice-président; Alphonse Dulude, Rosario Boulet, trés.-gérant; Rosario Chartrand, Henri Joanisse, directeurs.

Comité de Crédit: Arthur Jolicoeur, Trefflé Cousineau, J. Couillard.

Comité de Surveillance: Major A.-J. Thérien, Albert Brault, Armand Pelletier.

Union St-Joseph du Canada
Seule compagnie d'assurance Canadienne Française en Ontario

Adélard Savard
Organisateur — Inspecteur

Avant de vous assurer, consultez notre représentant, qui vous indiquera le plan d'assurance-vie, qui vous convient le mieux.

L'Union St-Joseph du Canada, 325, rue Dalhousie, Ottawa, Ont. — Résidence 16, Chemin Marier, Eastview, Ont.

LE SEUL MAGASIN A RAYONS D'EASTVIEW
vous offre des occasions alléchantes

Que ce soit une robe avenante pour dames ou une bonne paire de chaussures pour hommes . . . que ce soit pour vous personnellement ou pour le foyer . . . souvenez-vous que LAHAM a ce qu'il vous faut. Voyez nos grandes occasions dans

• Robes — Lingerie — souliers de dames — vêtements pour hommes comprenant des bottines et des souliers — garnitures de maison ainsi que draperies et rideaux, etc.

GEORGE LAHAM
Marchandises sèches • Bottines • Souliers

185, Chemin de Montréal — 4-0862

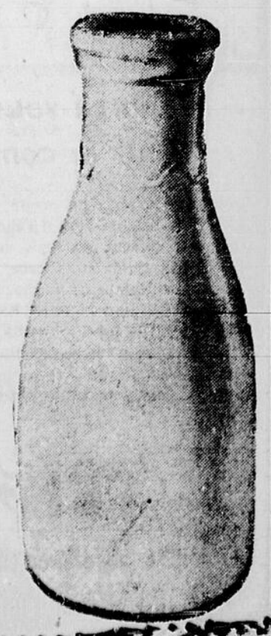
Hommages de

I. A. AUGER
ETABLI EN 1913

Epiceries de choix
Viandes de haute qualite
Fruits et légumes

161, Chemin de Montréal - - Eastview
Tél. 3-5669

Pour avoir du lait riche et crémeux
avec un goût rafraichissant
. . . téléphonez-nous à 4-0442



Le lait est l'aliment le plus nutritif qui soit . . . spécialement le lait pur, riche et frais de la LAITERIE LEDUC ET FRERES. Possédant l'installation la plus moderne, la Laiterie Leduc et Frères est en mesure de maintenir les qualités essentielles de nutrition du lait, et en même temps, de vous assurer un breuvage rafraichissant en tout temps. Si vous n'avez pas déjà dégusté la riche saveur du lait et de la crème de la Laiterie Leduc et Frères — communiquez avec eux immédiatement et ils verront à ce que l'on vous serve une bouteille de leur lait ou crème.

Laiterie LEDUC et Frères
20, Chemin de Montréal, Eastview. — Tél. 4-0442

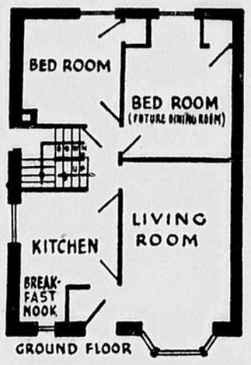
30 NOUVELLES MAISONS ACTUELLEMENT EN CONSTRUCTION DANS L'ATTRAYANT PARC KINGSVIEW

par la

CLAIRSON CONSTRUCTION COMPANY

P.-A. Leclair — R.-D. Chénier

Téléphones 5-7080 — 5-4235



Maison d'un étage et demi

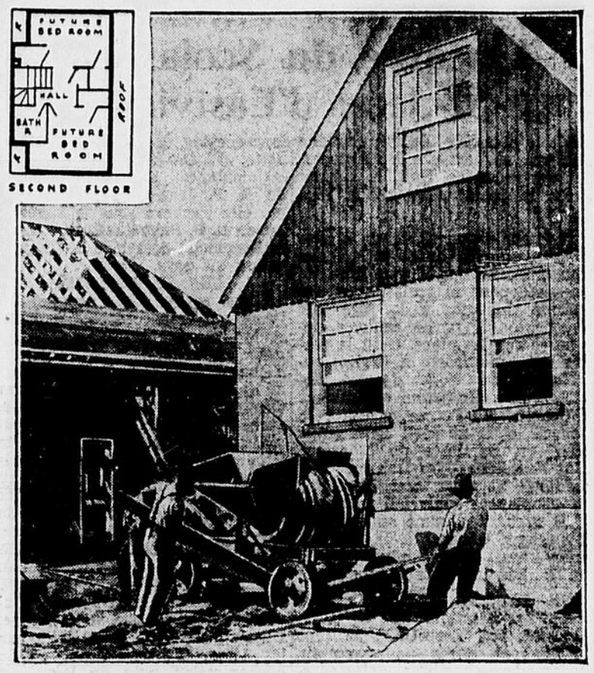
$5500

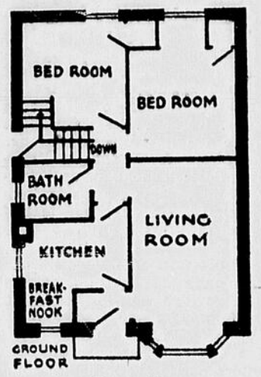
3 chambres à coucher finies en haut
Hypothèque de 15 ans.
Loi Nationale du Logement.

Paiement 20% comptant

Versements mensuels de $31.40

Intérêt et principal.
Plusieurs de nos maisons ont des cuisines en arrière.





Bungalows

$4700

Hypothèque de 15 ans.
Loi Nationale du Logement.

Paiement 20% comptant.

Versements mensuels $25.00

Intérêt et principal.

Plusieurs de nos maisons ont des cuisines en arrière.

Il est maintenant permis de visiter ces maisons modernes

On a construit autour d'Ottawa de nombreuses maisons modernes, mais les plus attrayantes sont sans contredit celles du parc Kingsview. Des arbres de toutes sortes, des maisons invitantes, c'est un panorama qui n'échappe pas à la vue des voyageurs lorsque, descendant la rue Rideau, ils se dirigent vers la ville industrielle d'Eastview, par le chemin Montréal.

Déjà plusieurs familles occupent les lieux, mais en vue d'aider à répondre aux demandes sans cesse croissantes, la Clairson Construction Company a actuellement trente maisons en voie de construction. Ces maisons seront d'une grandeur suffisante pour loger une famille petite et moyenne. Elles sont d'un étage et d'un étage et demi. Elles peuvent être construites au goût du propriétaire et d'après ses besoins, pourvu qu'on se conforme cependant aux restrictions peu sévères du régisseur de la construction.

L'extérieur de ces maisons est orné de briques de construction de qualité supérieure. Tous ces logis sont bien isolés afin d'économiser la plus grande quantité possible de combustible. Les accessoires électriques sont modernes et gais. Dans chaque pièce, on a installé de nombreuses sorties électriques et l'installation de fils sera fournie pour un poêle, un réfrigérateur ou un chauffe-eau. On peut construire des salles de bain en tuiles. Les planchers de la salle de bain et de la cuisine sont en tuiles. On construit en bois dur les planchers de ces logis. Les cuisines sont pourvues de grandes armoires et d'un coin à manger moderne. Les maisons sont couvertes de bardeaux bitumés de couleurs agréables. Dans les sous-sols de profondeur satisfaisante, on a construit des carrés à charbon. Ces maisons sont également pourvues de contre-fenêtres et de contre-portes.

Chaque maison a une entrée en pente et avant que le propriétaire prenne possession de son logis, les entrepreneurs régularisent la pente des terrains et construisent les avenues nécessaires. Ces maisons sont construites sur des terrains de dimension assez grande, variant de quarante-six pieds à soixante-quinze pieds de façade et de cent-cinq à cent-cinquante pieds de profondeur.

Elles sont situées sur l'avenue Wayling, l'avenue Greenway et la rue Jean. Construites conformément au programme du National Housing Administration, elles sont également une partie du programme de l'Ottawa Home Builders.

On peut obtenir les renseignements au sujet des visites de ces maisons en s'adressant aux bureaux du Parc Kingsview ou en téléphonant à 5-7080 ou 5-4235.

Depuis plusieurs années établie à Eastview

Green Valley Lumber

238, Chemin de Montréal – 3-6224

est au service des entrepreneurs et du public de la région, leur fournissant bois brut ou usiné, matériaux de construction, portes et chassis, planchers de bois franc, tuiles à plancher.

Notre maison n'a reçu que des félicitations pour la qualité de ses marchandises et la responsabilité de son service.

La lettre ci-dessous en est un exemple:

Clairson Construction Co.,
Parc Kingsview,
Eastview, Ont.

Le 30 novembre, 1943

Green Valley Lumber Co.,
Chemin de Montréal,
Eastview, Ont.

Messieurs,

Il me fait grand plaisir de vous écrire cette recommandation non sollicitée pour la splendide installation de parquets de carrelage B. P. que vous avez exécutée dans nos cuisines et salles de bain; aussi pour le bois et les matériaux que vous avez fournis dans notre construction d'une trentaine de maisons au Parc Kingsview.

La qualité des matérieux et le service que vous nous avez fournis est telle que ce nous est un plaisir d'acheter de vous.

Nous profitons de cette occasion pour vous remercier et vous souhaiter succès.

Bien vôtre,

Clairson Construction Co.

P.-A. Leclair.

Tous le bois et l'ouvrage usiné

pour les

ATTRAYANTES MAISONS

dans le

PARC KINGSVIEW

ont été fournis par la nouvelle usine moderne de

A. Amyot et Fils

Bois de construction — Ouvrage usiné.

Hull, P.Q. Téléphone 2-8637

Nous sommes fiers d'avoir été choisis pour exécuter l'ouvrage relatif à la

Toiture Johns-Manville, au lambrissage, aux planches murales et aux lattes

des attrayants nouveaux foyers dans le

PARC KINGSVIEW

Si vous projetez de construire, en tout temps, demandez-nous nos prix.

Albert Lacelle, Fils

Chemin Tremblay, Hurdman's Bridge. 2-8955

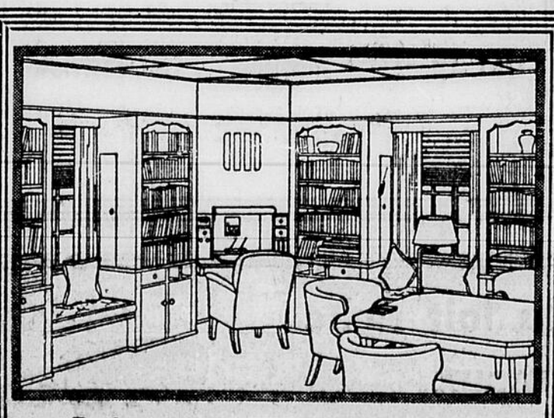
Venez chez

W. A. HARE

pour le compte des municipalités et des entrepreneurs.

Compresseur à air. Service de location.

89, rue Botelier, Ottawa. Tél. 3-9391



Préparez-vous maintenant pour le confort d'hiver

Dans des milliers de foyers la Planche Murale Isolatrice TEN-TEST assure durant l'année le confort désiré et réduit considérablement les frais de chauffage. L'isolement au TEN-TEST rigide et efficace, voilà la réponse à l'économie effective en temps de guerre, dans votre foyer, aujourd'hui. A un coût minime le TEN-TEST fournit un isolement appréciable, rend le foyer plus sûr, plus sec et plus confortable, réduit les frais du combustible et permet une décoration moderne. Consultez votre marchand de bois ou écrivez pour avoir des échantillons et tous les renseignements.

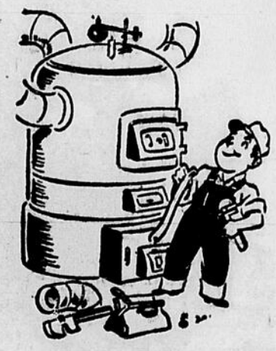
TEN-TEST

THE *Lifetime* INSULATING BOARD

International Fibre Board Limited
Gatineau, Québec

Toutes les maisons du Projet de la Clairson Construction Company sont chauffées par des

Installations de Fournaises Beach



De nouveau les Fournaises Beach supérieures et leur efficacité en chauffage sont reconnues par l'octroi exclusif à la compagnie Beach de l'installation des Fournaises Beach dans ces nouvelles demeures de la construction Clairson.

En raison de la rareté des principaux matériaux pour la fabrication de l'équipement de guerre, toute la production des fournaises a été réduite par ordre du Gouvernement et, il va sans dire, la compagnie Beach est dans l'impossibilité de satisfaire la demande d'installations de chauffage de leur fabrication.

Après la guerre, la compagnie Beach aura un équipement de chauffage nouveau et amélioré pour satisfaire toutes les demandes et fera de nouveau honneur à sa position enviable dans cette industrie comme les premiers en ce qui conserne les MODELES, la QUALITE et la VALEUR.

Durant l'intervalle de la production restreinte nous recommandons fortement que tous prennent un soin particulier de leur installation de chauffage et ne tardent pas à faire exécuter les réparations nécessaires pour en prolonger la durée et assurer un chauffage plus économique et hygiénique.

BEACH FOUNDRY LIMITED

Ottawa — Canada

BRIQUES ET BLOCS

De couleur, d'une facile manutention, réfractaires. Vous trouverez les DUNBRIK dans plusieurs immeubles en vedette à Ottawa. Procurez-vous nos prix.

Construisez de meilleurs immeubles à meilleur marché

avec les

DUNBRICK

Twin City DUNBRICK Company

Bureau et usine, 4-6-8, Chemin de la Rivière, Eastview, près du Pont Cummings. Téléphone, 3-8878.

Nous sommes fiers et enchantés d'avoir contribué notre part dans l'érection des

attrayantes nouvelles maisons dans le

PARC KINGSVIEW

comme marchand de

Peinture – Vitrerie
Articles de constructeurs et Quincaillerie

Nous offrons nos services à tous ceux qui projettent de construire. Procurez-vous nos prix.

KELLY et LEDUC

Rues Wellington et St-Rédempteur, Hull. 2-9411

BIENVENUE A EASTVIEW

Hommages de

CAPITAL CARBON & RIBBON CO.

LIMITED

Eastview, Ont.

Hommages du

Dr Thomas Dufour

MEDECINE GENERALE

156, Chemin de Montréal, Eastview

NOS FELICITATIONS ET MEILLEURS VOEUX A LA

Municipalité d'Eastview

Quincaillerie Trudel

Marchand de tous genres

de quincaillerie domestiques et de construction, agrès de pêche, etc.

122, rue Rideau, Ottawa — 3-5601

Ici à Eastview depuis plus de 50 ans

CHARBON
COKE
BOIS

livrés partout

Nous vendons aussi des

Articles pour constructeurs
Grain et fourrage

Combustibles de qualité à prix raisonnables.
Téléphone: 4-0085

W. R. CUMMINGS, Limited

63, Chemin de Montréal

Albert PERRAS, gérant

La Grotte de Lourdes

Origine du Pèlerinage

Le premier archevêque d'Ottawa, Monseigneur Guigues, avait érigé, en 1872, dans la banlieue de sa ville épiscopale, une paroisse dont l'église était dédiée à Notre-Dame de Lourdes; dès ce moment, Monseigneur avait l'intention d'établir un centre de pèlerinages dans ce sanctuaire de Cyrville. Des difficultés d'accès s'opposèrent au progrès de ce dessein de son Excellence.

Mgr Duhamel, successeur de Mgr Guigues, résolut de construire l'église paroissiale sur le chemin de Montréal, persuadé que là il réaliserait plus facilement le but qu'on s'était proposé en bâtissant la chapelle de Notre-Dame de Lourdes au village de Cyrville. Et les Religieux Montfortains, (Compagnie de Marie) qui venaient d'arriver en Canada, furent appelés à desservir ce pèlerinage le 4 du mois d'août 1887.

Le mois suivant, c'est la bénédiction solennelle de la première pierre de l'église d'Eastview, dédiée à Notre-Dame de Lourdes, puis l'année suivante ,le 29 juillet 1888, la bénédiction de l'église. Puis pendant 20 ans, le nouveau sanctuaire vit affluer de tous les environs de nombreux pèlerins, qui vinrent visiter et implorer la vierge de Lourdes en l'église d'Eastview.

C'est là l'origine du Pèlerinage de Lourdes à Eastview, mais la Grotte n'existait pas encore, et pour copier plus fidèlement le vrai pèlerinage de Lourdes, celui où Marie apparut à Bernadette, il fallait une Grotte. Voici comment la piété et le dévouement de tous l'exigèrent et la construisirent.

Grotte de neige, 16 février 1908

1908 marquait le cinquantenaire des Apparitions à Bernadette. Pour célébrer dignement cet événement, les scolastiques Montfortains résolurent d'édifier devant l'église, une grotte de neige, imitation des grottes de Massabielle, et la statue de l'Immaculée vient y trôner, souriant à ce témoignage touchant d'amour filial. Une foule compacte vint prier à ce sanctuaire nouveau genre.

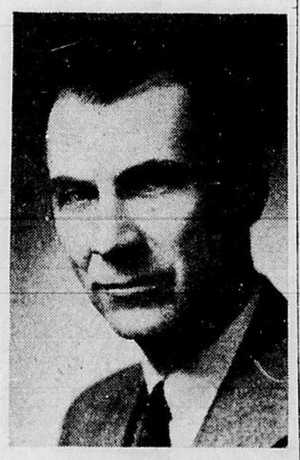
Mais la neige fondit, et la Grotte de neige disparut, sans faire disparaître ni fondre la piété et l'amour des fidèles et des constructeurs de cette première Grotte.

La Grotte actuelle (1902-1910)

Aussi les scolastiques montfortains voulaient-ils de plus en plus posséder une vraie Grotte de Lourdes. En 1902, les fondations en sont jetées dans une savane avoisinant le scolasticat, et, en 1910, la Grotte est à peu près terminée. Les récréations et les congés des scolastiques ainsi que leur amour filial pour la Vierge de Lourdes avaient réussi à édifier ce sanctuaire. Et enfin, ils possédaient une vraie Grotte de Lourdes.

Mais la Grotte leur fut dérobée par les fidèles qui s'en emparèrent pour en faire leur lieu favori de pèlerinage. De nombreuses instances, en effet, et l'intervention de personnages ecclésiastiques très estimés, convertirent en pèlerinage public cette Grotte que l scolastiques s'étaient construite pour eux. Elle fut solennellement bénite le 18 septembre 1910.

Et depuis ce temps, chaque année, la Vierge dans SA Grotte de Lourdes à Eastview, voit affluer des pèlerins nombreux et dispense ses faveurs et ses grâces à ses enfants, un peu comme elle fait à Lourdes en France.



(Photo Denault)

J.-H. TOUSIGNANT, président de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Eastview.

Eglise Notre-Dame-de-Lourdes

La Paroisse Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview fut fondée le 4 août 1887

Le but de S. Exc. Mgr Duhamel, en fondant cette paroisse, était de créer un centre de dévotion à la Très Sainte Vierge. C'est pourquoi il confia la paroisse à des religieux qui ont une dévotion spéciale envers la Mère de Dieu, les Pères de la Compagnie de Marie, (Monfortains).

L'église paroissiale, commencée en 1887, fut bénite le 29 juillet 1888. Elle n'était cependant pas complètement terminée. En 1913, on ajouta deux travées, et un magnifique clocher gothique d'où chante chaque jour un harmonieux carillon de cinq cloches. Ce temple est la reproduction, en petit, mais exacte, de la célèbre basilique de Lourdes en France.

On est actuellement en train de terminer un ménage complet à l'intérieur; voûtes de pierre grise, murailles de pierre de Caen, magnifiques verrières, tuiles dans les allées, etc. D'immenses parterres l'entourent, la dégagent et concourent à en faire une des plus belles églises de la région.

On y célèbre au moins trois messes chaque jour. Les dimanches et fêtes, il y a deux messes basses, à 7 h. et 8.30 et la grand'-messe à 10.30 h. Quatre Pères desservent la paroisse: le Rév. Père Edmond Ducharme, curé; RR. Joseph Thibault, Wilfrid Poirier, Jules Nadeau, vicaires.

La population s'accroissant de jour en jour, l'église devint trop petite, et l'on décida d'ériger une chapelle au centre de la ville. Elle fut bénite le 25 octobre 1931. sous le vocable de Marie Médiatrice. Une messe quotidienne à 7 heures, et trois messes les dimanches et fêtes, à 8 h.; 9.30; et 11 h. accommodent les fidèles.

R.-P.-E. DUCHARME, curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Eastview.

Nos deux écoles, situées au centre de la ville, abritent plus d'un millier d'enfants. L'Ecole Montfort, 700 élèves; l'Ecole Ducharme, 300. Six Frères du Sacré-Coeur, six Soeurs de la Sagesse, deux Soeurs Grises, seize institutrices laïques, dirigent l'enseignement.

On donne le cinquième cours. Cette année, 48 filles et 36 garçons le fréquentent.

Les résultats des concours provinciaux et régionaux, ont démontré clairement que nos enfants reçoivent une magnifique formation.

L'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview
(Photo P. Taillefer, "Le Droit")

La Société St-Jean-Baptiste de la paroisse Notre-Dame de Lourdes d'Eastview

La société St-Jean-Baptiste d'Eastview est vieille de trente ans puisqu'elle fut fondée en 1913 par le curé du temps en collaboration avec ses paroissiens. Son premier président fut Monsieur Camille Gladu. Lui succédèrent: Messieurs M. Paradis, Pierre Grandmaître, Joseph Tremblay, Azarie Thériault Alfred Minville, David Gingras, Aurèle Paquette, Dr Thomas Dufour, Gustave Pelletier, J.-H. Tousignant.

Notre société est affiliée à la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste d'Ontario dont le président est M. Louis Charbonneau, D.Ph. Notre représentant local est J.-A. St-Georges.

Voici le conseil exécutif actuel: président, J.-H. Tousignant; vice-président, C. Côté; secrétaire, J.-A. St-Georges; trésorier, Lucien Boyle; organisateur, Gérald Hubert; directeurs, E. Wolfe, H. Frédérick, E. Renaud; aumônier, R. P. E. Ducharme.

Notre association comprend les comités suivants:

Comité de recrutement: président, Lucien Boyle. Le nombre actuel des membres est de 310.

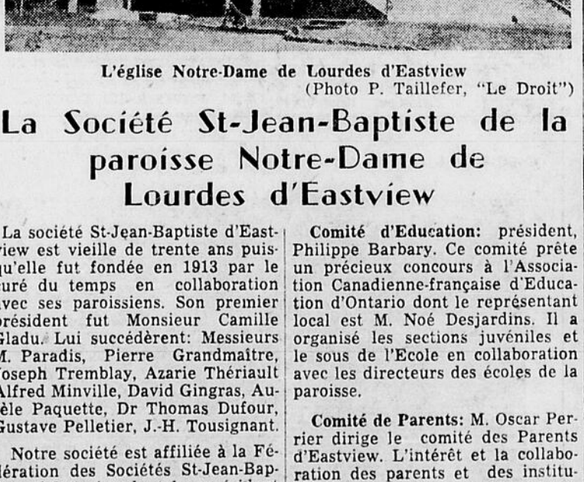
Comité économique: président, Oscar Perrier. Ce comité a formé tout dernièrement la caisse populaire Notre-Dame de Lourdes d'Eastview qui a des débuts très prometteurs.

Comité d'Education: président, Philippe Barbary. Ce comité prête un précieux concours à l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario dont le représentant local est M. Noé Desjardins. Il a organisé les sections juvéniles et le sous de l'Ecole en collaboration avec les directeurs des écoles de la paroisse.

Comité de Parents: M. Oscar Perrier dirige le comité des Parents d'Eastview. L'intérêt et la collaboration des parents et des instituteurs assurent une année de succès. Ce comité fait partie de l'Ecole des Parents d'Ottawa. M. Albert St-Georges est le représentant local.

Comité des Sports: dirigé par M. Raoul Landriault, ce comité travaille en coopération avec la commission des Sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Les préparatifs déjà faits en faveur des sports d'hiver promettent une saison très active.

La société Saint-Jean-Baptiste d'Eastview s'intéresse au bien-être et à l'avancement des Canadiens Français dans tous les domaines. Elle dirige dans la paroisse les activités canadiennes-françaises et collabore avec les associations extérieures pour soutenir et faire progresser les nôtres.



La Grotte Notre-Dame de Lourdes d'Eastview
(Photo P. Taillefer, "Le Droit")

La ligue du Sacré-Coeur

C'est au cours de l'année 1925, que notre Ligue du Sacré-Coeur vit le jour. Elle connut de modestes débuts, puisqu'elle ne comptait que 17 membres au jour de sa fondation, mais sous l'active présidence de M. Théodore Gouin, le président actuel de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur du diocèse d'Ottawa et l'habile direction du R. P. Lajoie, S.M.M., notre curé d'alors, elle progressa rapidement.

M. Gouin demeura à son poste jusqu'en 1934, alors qu'il alla demeurer dans la ville voisine, à notre grand regret. Monsieur Salomon Gratton, notre premier secrétaire-trésorier, se dépensa aussi pendant de nombreuses années au service de ses confrères ligueurs. De sorte que si notre ligue est puissante aujourd'hui et si elle est établie sur des bases solides, elle le doit à ces messieurs ainsi qu'à ses autres fondateurs.

C'est depuis l'année 1932, alors que le R. P. Ducharme, notre présent curé, prit en main une large part de sa direction, que notre ligue a connu son plus bel essor. Chaque année des ligueurs nouveaux sont venus en grand nombre se joindre aux anciens et nous comptons aujourd'hui dans nos rangs, plus de deux cents membres actifs.

A la présidence, nous avons vu se succéder MM. Théodore Gouin, Gustave Dumouchel, Noé Desjardins, William Daoust, Philippe Barbary, qui tous se sont dévoués sans compter, pour marcher sur les traces de leurs prédécesseurs. Grâce au zèle infatigable de notre aumônier comme à celui de nos autres officiers, notre ligue continua à prospérer et tout porte à croire qu'elle n'a pas encore connu ses plus beaux jours.

Son bureau de direction, composé de MM. Philippe Barbary, président; Daniel Lapointe, 1er v.-p.; Wm Daoust, 2e v.-p.; Gabriel Gouin secrétaire-trésorier, profite de cette excellente occasion qui lui est fournie pour lancer une invitation toute spéciale à ceux de nos concitoyens qui n'ont pas encore cru devoir se joindre à nous. Nous les attendons tous et ils seront les bienvenus dans nos rangs.

Le Président

M. Philippe BARBARY
président de la Ligue du Sacré-Coeur d'Eastview.
(Photo Denault)

M. ROMEO BEGIN, député du comté de Russell, au provincial.

Hommages de

TAXI MAPLE LEAF

SERVICE DE 24 HEURES

Chars chauffés — Pas de compteurs

TEL. 3-4861 TEL.

137, Chemin de Montréal, Eastview

Hommages du

Restaurant REGAL

123, CHEMIN MONTREAL
Tél. 3-0064

FABRICATION DE CREME GLACEE
Repas Légers
J.-W. LAJEUNESSE, propriétaire

Service Courtois

FOURNISSEUR DE CE QU'IL Y A DE MIEUX

Epicerie, Viande Légumes, Fruits

Nous vendons aussi Peinture et Vernis

Attention spéciale accordée aux enfants et aux commandes téléphoniques.

R. BÉGIN

167, Chemin de Montréal. 3-4629

EASTVIEW

Hommages de

HENRI JOANISSE

Epiceries — viandes
Fruits et légumes de choix

211, Chemin Marier – Eastview

Tél. 3-4005 – 3-4006

"Bienvenue à Eastview"

Comment nous vous sommes utiles

Nous administrons des comptes courants et des comptes d'épargne. Nous faisons de l'escompte, des prêts à court terme et des avances sur titres, ainsi que des prêts aux particuliers. Nous effectuons au meilleur compte des encaissements et des remises. Nous émettons des lettres de crédit circulaires ou commerciales payables dans toutes les parties du pays. Nous finançons les importations et les exportations.

Nous achetons et vendons des valeurs de placement de toute catégorie. Nous louons des coffrets de sûreté.

Nos ressources et notre expérience sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres dans nos 529 bureaux.

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de $200,000,000
529 bureaux au Canada
Succursale à Eastview.

J. H. TOUSIGNANT, gérant

Hommages de la

LAITERIE GOLD SEAL

- Des centaines de clients recommandent notre lait et notre crême.
- Eastview est privilégiée de posséder une laiterie comme la nôtre.
- Nos camions passent à votre porte tous les jours.
- Nous sollicitons votre patronage.

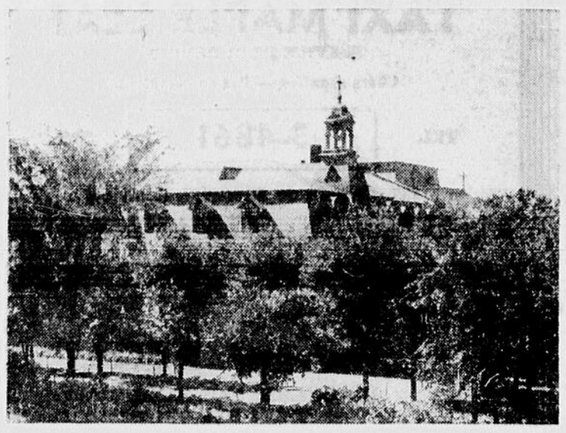
LAITERIE GOLD SEAL

8, rue Charles — Tél : 3-7083 — Eastview

Historique du Pensionnat N.D. de Lourdes, Estview,

Les Filles de la Sagesse arrivèrent à Eastview, dont le Curé était alors le Révérend Père Bridonneau, le 8 septembre 1891, afin de se charger de l'école paroissiale et de fonder un Pensionnat dans la localité. Le 12 septembre elles s'installaient dans leur maison.

L'école paroissiale commença en même temps que le Pensionnat, à Janeville, le 14 septembre fête de l'Exaltation de la Sainte Croix; dès la première année, les Soeurs avaient 6 pensionnaires et le nombre augmentant sans cesse, il fallut bâtir une maison que Mgr Duhamel vint bénir en novembre 1892. L'année suivante, les religieuses avaient 33 pensionnaires, et malgré de nombreuses épreuves, comme la diphtérie, qui en 1893 fit une victime, le pensionnat continua de prospérer jusqu'en 1903. Mais à cette époque les Supérieurs Généraux jetèrent les yeux sur l'établissement pour y ouvrir un Noviciat canadien; et comme les lois ecclésiastiques exigent l'isolement complet des Novices, il fut impossible de conserver le Pensionnat dans la trop petite maison. Il fut donc fermé au grand chagrin des familles.



Le pensionnat des Filles de la Sagesse d'Eastview

Le 8 décembre 1904, Mgr Duhamel présida à l'érection du Noviciat de la province canadienne.

Mais les familles ne se résignaient pas à voir le Pensionnat à tout jamais fermé. Les Filles de la Sagesse ajoutèrent donc à leur maison, une aile qui fut bénite par Mgr le 2 février 1909. Sa Grandeur constata la disposition canonique des corps de bâtiment et permit la réouverture du pensionnat.

Le 15 septembre 1909, les cours furent inaugurés avec 12 pensionnaires et quelques externes; deux classes furent installées suivant le programme bilingue de la province d'Ontario; les cours de musique, de dessin et de travaux à l'aiguille commencèrent dès les premiers jours. On ouvrit une troisième classe en 1910. L'année suivante le nombre des pensionnaires montait à cinquante.

Le 8 décembre 1912, l'Archiconfrérie de Marie Reine des Coeurs fut établie au Pensionnat après une retraite de 3 jours; cette date marque la prise de possession de l'institution par la Très Sainte Vierge, et chaque année un nouveau groupe d'élèves vient, à la même date, s'ajouter aux premières.

En juin 1913, le Pensionnat était affilié au Conservatoire National de Musique de Montréal, et 7 élèves passèrent avec succès les examens, depuis le degré élémentaire jusqu'à la licence.

Le nombre d'élèves croît d'année en année; en 1914, 81 sont inscrites. Les anciennes sont déjà nombreuses, il est temps de fonder leur Association; les réunions ont lieu 4 fois l'an; ce sera le moyen de continuer l'oeuvre du Pensionnat, d'apporter à ces jeunes filles le réconfort dont elles auront besoin et de leur permettre de s'entr'aider l'une l'autre. La première eut lieu le 25 mars 1916.

En 1920 le Pensionnat est affilié à l'Université d'Ottawa.

A partir de cette date, le Pensionnat compte régulièrement de 100 à 130 pensionnaires auxquelles se joignent un nombre variable d'externes. Les cours d'instruction bilingue sont revisés selon le programme prescrit par le Ministère de l'Instruction publique de Toronto. L'enseignement primaire va de la cinquième année jusqu'à "Lower School". Le cours secondaire comprend:

1—Immatriculation junior (Middle School) conduisant à l'Ecole Normale ou l'Université d'Ottawa.

2—Immatriculation senior (Upper School) conduisant à la première année de l'Université. Ces cours sont examinés par les Inspecteurs officiels.

3—Cours commercial bilingue.

Une attention toute particulière est donnée dans toutes les classes à l'enseignement du français; des cours de diction achèvent de rendre nos jeunes filles capables de s'exprimer distinctement en public, sans fausse honte, avec la plus grande simplicité.

4—Les arts d'agrément: la musique vocale et instrumentale est particulièrement à l'honneur et les examens de chaque année témoignent de la compétence des professeurs et du travail des élèves.

5—Travaux à l'aiguille: l'exposition annuelle permet aux parents d'apprécier ce que font les élèves.

Note:—Première école construite en 1888 sur terrain appartenant à Mgr Duhamel au coin de Chemin de Montréal et Troisième Avenue.

Filles de la Sagesse arrivées en 1893.

Ecole actuelle en 1912, agrandie en 1930.

La Commission des Ecoles Séparées du quartier no 6 d'Eastview a été élue par les contribuables de ce quartier en avril 1936 pour administrer l'Ecole Samuel-Genest, rue Ivy. Son président et ses membres fondateurs sont toujours demeurés les mêmes: MM. **Hervé Bériault**, président, René Jolicoeur et Albert Brault, commissaires.

Le premier secrétaire-trésorier en fut M. Ernest Désormeaur, remplacé en juin dernier par M. Edgar Tissot.

L'Ecole Samuel-Genest est dirigée par le Rév. Fr Philémon s.c., assisté des trois RR. FF. du Sacré-Coeur et d'une institutrice, pour la section des garçons, et par la Rév. Soeur Saint-Ambroise, s.g.c., assistée des sept RR. SS. Gr. de la Croix, pour la section des filles. L'Ecole, qui comprend les 9e et 10e années, groupe cette année 445 élèves. En 1942 et en 1943, la Commission a dû ouvrir deux nouvelles classes afin de pourvoir à l'augmentation croissante des élèves.

L'Ecole a cinq sections juvéniles de la St-Jean-Baptiste, dont la section mère, Les Evangélines, est la seule à avoir à son crédit et à son honneur, dans Ottawa et Eastview, l'érection d'une croix de Cartier dans la cour de l'Ecole.

Il ne faut passer sous silence la grande sollicitude de Monsieur le Curé F.-X. Barrette à l'endroit de la Commission scolaire et de l'Ecole Samuel-Genest, sollicitude manifestée à maintes occasions.

Hommages de

AURELE LEGAULT

LEGUMES — FRUITS

199, Chemin de Montréal, Eastview

Hommages du

CLUB DE TENNIS CANADIEN

Edgar VIAU, propriétaire

19, rue Montrose, Eastview — Tél. 3-4559

Hommages de

AURELIEN LALONDE

Restaurateur — Salle de billards

192½, Chemin de Montréal — Eastview

Tous les travaux de

BRIQUE

des magnifiques maisons de la

CLAIRSON CONSTRUCTION

Company

furent exécutés à l'entière satisfaction des intéressés par

W. Osborne & W. Prudhomme

Entrepreneurs — Briquetiers

43, rue Augusta — Tél. 2-8445

OTTAWA, ONT.

Confiez-nous la revision de votre auto

Peut-être que le mauvais fonctionnement de votre auto exige le polissage d'une soupape. Dans tous les cas, ne courez pas de risque... conduisez votre auto à notre garage pour le faire examiner et remettre en bon état. En ce faisant vous assurerez le bon fonctionnement de votre auto durant la guerre.

Garage CARTIER

108 Clarence — Tél. 3-0051

On voit ici Son Honneur le maire Donat GRANDMAITRE adressant la parole lors d'une réception qui suivit le lancement de la frégate H.M.C.S. "Eastview" à la Compagnie Canadian Vickers Ltée de Montréal, le 17 novembre 1943. Une nombreuse délégation représentait la ville d'Eastview à cette occasion. De gauche à droite, Mme Geo. NIXON, marraine du navire, M. J. LABELLE, président de Canadian Vickers Ltée., Son honneur le maire Donat GRANDMAITRE.

La paroisse St-Charles

Fondée en 1908, la paroisse St-Charles, comprenant, outre une partie de la capitale, le quartier no 6, et une part du quartier no 4 d'Eastview, compte aujourd'hui 700 familles, dont plus de la moitié de la municipalité d'Eastview.

Le premier curé résidant fut M. l'abbé F.-X. Barrette, curé depuis 1912. Les vicaires actuels sont MM. les abbés Alfred Boyer et Gérard Charette, le premier à St-Charles depuis une dizaine d'années; le second a remplacé M. l'abbé A. DeCelles au début de 1943.

Outre la Commission Scolaire de l'école Genest et la Caisse populaire St-Charles mentionnées ailleurs, la paroisse compte une foule d'organisations et d'oeuvres qui dirigent, animent et soutiennent la vie religieuse, la vie sociale, la vie paroissiale, l'éducation nationale et la vie sportive de la paroisse.

Organisations à caractère religieux

Signalons l'existence des organes suivants, débordant tous d'une activité bienfaisante: Le Tiers-Ordre franciscain, le groupe des hommes présidé par M. J.-A. Vincent, le groupe des dames présidé par Mme L. Dubé; la Ligue du Sacré-Coeur, président M. A. Bourbonnais, est nombreuse et bien vivante; la Société St-Vincent de Paul, Conférence St-Charles, présidée par M. E. Leduc; la J.O.C. groupant une douzaine de jeunes filles en cercle d'étude présidé par Mlle Marguerite Smith; les Dames de Ste-Anne, dirigées par Mme Rosario Chartrand; les Enfants de Marie, présidente: Mlle Estelle Huneault; l'Oeuvre du Séminaire, présidente: Mme Aimé Bissonnette; les Zélatrices de l'Apostolat de la prière, présidente: Mme Chéri Laplante.

Autres organisations

La Société St-Jean-Baptiste, section St-Charles, affiliée à la Société S.-J.-B. d'Ottawa, a pour président M. Paul Dussault et compte cette année 125 membres.

Le Comité de Parents de St-Charles fondé depuis quelque deux ans, oeuvre chère à l'Oncle Jean, réunit chaque mois des membres assidus sous la présidence de M. Roger De Bellefeuille. M. le Dr Ernest Couture et le R. Père Massé, C.S.Sp., en furent les deux derniers conférenciers.

Le Comité de l'Oeuvre de l'Eglise a restauré complètement l'église en 1941 sous la présidence de M. Alphonse Dulude. Le président actuel est M. Chs-Roméo DesGroseilliers. La toiture de l'église a été peinturée l'automne dernier et le sous-sol sera parachevé en 1944.

Un comité de dames de la paroisse, dirigé par Mme Paul Dussault, organise de temps à autre des shower fournissant à nombre de paroissiens l'occasion de se connaître et de se divertir. La dernière soirée, qui avait lieu samedi dernier en l'honneur de M. et Mme Henri Joanisse, connut un véritable succès.

Le Cercle Social St-Chrales administre la Salle paroissiale sous la présidence de M. Arthur Jolicoeur.

La 44e troupe scoute de St-Charles, dont l'âme est M. l'abbé Boyer, directeur diocésain, est une troupe modèle.

Grâce au concours de la St-Jean-Baptiste et du Comité de Parents, une bibliothèque paroissiale s'ouvrira à St-Charles bientôt.

Un Comité de Sports, la section St-Charles de la Ligue de Croquet, le club de Tennis St-Charles sont les principales organisations sportives.

L'Eveil féminin est actuellement à se fonder dans la paroisse.

Une société peu connue a fait son apparition dans la paroisse récemment et initie de temps à autre des membres: la Société de la Verge d'Aaron, groupe d'élite qui travaille plutôt dans l'humilité qui le caractérise.

Une initiative importante: sous l'impulsion de M. l'abbé Charette, les crèches de Noël se répandent rapidement dans la paroisse. Une exposition sera tenue samedi après-midi et dimanche à la salle St-Charles et des prix seront décernés aux plus belles crèches exposées. Cette heureuse initiative contribue au retour à nos bonnes vieilles traditions religieuses.

Sous la direction éclairée de son pasteur et de son clergé paroissial et à l'aide de toutes ces organisations nécessaires, la paroisse St-Charles progresse sans cesse et l'on dit couramment dans cette paroisse: il fait bon vivre à St-Charles.

Caisse Populaire Notre-Dame de Lourdes d'Eastview

Le 13 octobre 1943, le comité de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Eastview dirigé par M. Oscar Perrier, jeta les bases de la Caisse Populaire Notre-Dame de Lourdes d'Eastview.

Le travail d'organisation de cette caisse habilement commencé par feu David Gingras est maintenant terminé et voici le comité exécutif qui voit au fonctionnement de la Caisse:

Comité d'Administration: président, Oscar Perrier; vice-président, F.-X. Leduc; secrétaire-trésorier et gérant, J.-E. Bélanger; directeurs, Daniel Lapointe et Léopold Dallaire.

Comité de Crédit: Donat Grandmaître, William Daoust, Alphonse Caron.

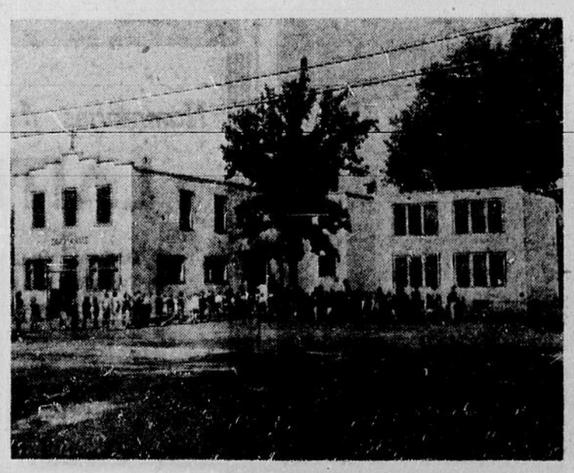
Comité de Surveillance: Philippe Barbary, Noé Desjardins, Lionel Martin.

Ceux qui veulent participer à la vie économique de la paroisse et entrer dans le mouvement coopératif réalisé par la fondation de la caisse populaire devront s'adresser aux membres ci-haut mentionnés et plus particulièrement à MM. Oscar Perrier et J.-E. Bélanger respectivement président et gérant.

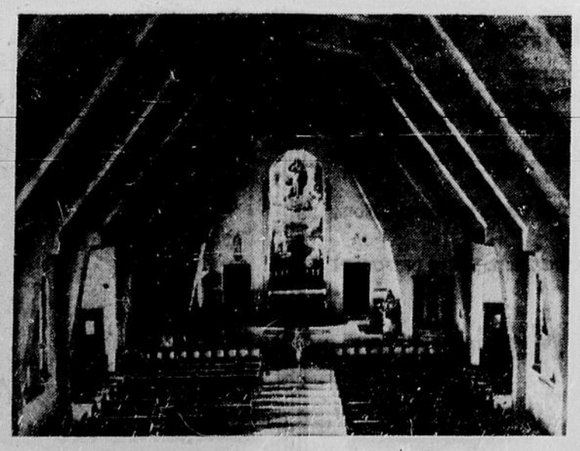
Le local de la caisse est maintenant ouvert à 16, Troisième avenue, Eastview. Le programme tracé pour l'année 1944 fera de la caisse une organisation très florissante.

OSCAR PERRIER, président de la Caisse populaire d'Eastview.
(Photo Denault)

Une belle famille canadienne-française d'Eastview est bien celle de M. NOE DESJARDINS, 26, rue Ogilvie, père de 13 enfants vivants, dont un fils membre du R.C.O.C outre-mer et une fille religieuse chez les Filles de la Sagesse, à Montréal. On voit sur la photographie, assis, de gauche à droite, HELENE, Mme DESJARDINS, M. Noé DESJARDINS, CECILE et MAURICE; à l'arrière de gauche à droite, ESTELLE, MARIE-REINE, MARCEL, THERESE (Mme R. Villeneuve), MARIE-CLAIRE et FRANCOISE. N'apparaissent pas sur cette photographie, Soeur Marie-Louise de la Ste-Famille, F.D.L.S.; le lance-caporal Conrad Desjardins, du R.C.O.C., qui vient d'arriver outre-mer et Denis, étudiant au Juniorat de Papineauville.
(Photo P. Taillefer "Le Droit".)



L'école Ducharme d'Eastview
(Photo P. Taillefer, "Le Droit")



Intérieur de la magnifique église de l'Assumption, paroisse des Irlandais catholiques d'Eastview.

Hommages de

Alph. CARON

Epiceries et Viandes de la plus haute qualité.

187, Chemin de Montréal, Eastview
Tél. 4-0125

NOUS SOMMES FIERS

d'être associé avec la

Clairson Construction Company

dans ses efforts pour assurer de nouvelles attrayantes maisons

dans le

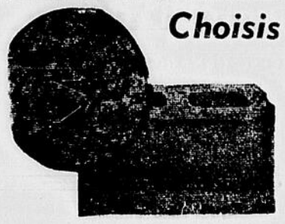
PARC KINGSVIEW

d'un besoin si urgent.

J. R. SÉGUIN

Entrepreneur en plomberie et chauffage

147, Chemin Marier, Eastview. Tél. 4-1643



Choisis de nouveau!

Blocs de cendre de Hayley

pour les attrayantes nouvelles maisons actuellement en voie de construction par la Clairson Construction Company, au Parc Kingsview. Poreux, légers, d'une manutention facile et résistante. Blocks de Cendre de Hawley, idéaux pour fonds de murs et cloisons.

Harry Hayley

Hurdman's Bridge. 3-7769

Hommages de

SUPER-TEST

Léon LACASSE

RELAIS D'ESSENCE SUPER-TEST
— REPARATIONS DE TOUS GENRES

227, Chemin de Montréal, Eastview
Téléphone 3-0952

Projetez-vous de construire ou de faire des réparations?

DEMANDEZ NOS PRIX POUR TOUS GENRES DE

Bois brut et apprêté
Ouvrage usiné
Portes et châssis
Bois dur à parquets

Nos prix sont raisonnables et notre service de haut ton.

Capital Lumber Company

255, Chemin de Montréal. 3-6384

EASTVIEW

Prise de Lakona...

(Suite de la première page)

force aérienne des Etats-Unis, qui ont abattu 14 bombardiers et chasseurs japonais qui cherchaient à attaquer la tête de plage, ont fait la patrouille du firmament au-dessus d'Arawe aujourd'hui, et l'endroit d'invasion de la Nouvelle Bretagne a été libéré des canardeurs ennemis et fortifié par les troupes de la sixième armée des Etats-Unis.

Le quartier général allié rapporte que la position de trois milles de longueur envahie mercredi est maintenant fermement assuré sur la rive sud-ouest d'une ligne côtière de 300 milles.

Dans les rapports d'aujourd'hui, il n'est pas fait mention de combats de terre japonais contre la position d'Arawe, qui est à 260 milles au sud-ouest de Rabaul, base la plus importante de la Nouvelle-Bretagne.

Pendant que des chasseurs, dont la plus proche base de terre de Nouvelle-Guinée est à 80 milles de distance, protégeaient la tête de plage, deux vagues de bombardiers gagnèrent la base aérienne et de ravitaillement ennemie du cap Gloucester, à 70 milles au nord-ouest d'Arawe.

D'autres avions détruisirent ou endommagèrent 25 des barges sur lesquelles les Japonais comptaient pour leurs forces de Nouvelle-Guinée et de Nouvelle-Bretagne dans le secteur d'invasion. Un bombardier lourd coula un pétrolier ennemi de 2.000 tonneaux à 120 milles au nord-est de Wewak.

L'amiral William Halsey rapporte qu'aux approches de Rabaul il y eut 230 autres sorties par des avions qui monopolisèrent les cieux au-dessus de Bougainville.

Loin dans le nord-est des îles Salomon, des bombardiers de la force aérienne de la sentième armée firent un raid au-dessus des les Marshall, das le milliéu du Pacifique, pour la huitième journée consécutive, mercredi. De gros bombardiers pilonnèrent la base aérienne ennemie à l'atoll de Wotje.

Au nord-ouest de l'Australie, des bombardiers ont fait une envolée aller et retour de plus de 2.500 milles pour atteindre les raffineries de pétrole japonaise à Balikpapan, dans Bornéo. Plus près de l'Australie, des Beaufighter ont coulé un transport de 4.000 tonneauxx au large de l'île de Timor.

Ces opérations aériennes, depuis Bornéo jusqu'aux Marshall, se sont étendues sur un arc océanique d'environ 4.000 milles.

Le quartier général allié annonce aussi de nouveaux succès de terre en Nouvelle-Guinée. Les Australiens ont capturé l'endroit de ravitaillement côtier ennemi de Lakona, sur la péninsule d'Huon, à 14 milles au nord de Finschhafen. Les Australiens ont tué plusieurs ennemis opérant leur retraite.

Il se pourrait qu'il...

(Suite de la 1ère page)

Le nombre de morts connus est de 70 selon la Croix-Rouge, dont 47 membres des forces armées et 23 civils, — mais plus tard, la Croix-Rouge dit qu'il se pourrait qu'il y ait encore une dizaine d'autres victimes sous un wagon.

Un groupe de quatre policiers militaires de la base aérienne de Laurinburg-Maxton a fouillé dans les débris et retrouvé quelques corps. Six autres cadavres, dont trois matelots, deux soldats et une WAVE, ont été enlevés de la voie ferrée avant que cette dernière puisse être claire.

Pendant ce temps, C.-G. Sibley, vice-président de la compagnie à Wilmington, qu'une "enquête officielle serait tenue afin de découvrir les faits en rapport avec l'action prise par les équipes des deux trains".

Antérieurement, il avait été expliqué qu'une rail brisée avait causé le déraillement du **Tamiani West Coast Champion** en direction du sud à 12 heures 50 minutes du matin, et que 35 minutes plus tard, le **Tamiani East Coast Champion**, allant vers le nord, entra en collision avec les voitures projetées sur la seconde voie.

Son Exc. le Délégué...

(Suite de la première page)

césain, à Ottawa. Il célébrera sa première messe en la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, à 11 heures, dimanche le 19. Le prédicateur sera son cousin, M. l'abbé Lucien Beaudoin, secrétaire de S. E. Mgr l'Archevêque; le prêtre-assistant: Mgr Onésime Lalonde, P.D., curé de la paroisse.

LOUIS CORBEIL

Il est fils de M. Alderic Corbeil et de feu dame Victoire Lavictoire. Il est né le 31 juillet 1907, à Ste-Anne-de-Prescott. Il fit ses études au Petit Séminaire diocésain d'Ottawa. Il dira sa première messe en l'église St-Paul d'Aylmer. M. l'abbé Emile Vézina et R. Burke prêcheront respectivement en français et en anglais.

Le prêtre assistant sera M. l'abbé J.-H. Limoges, curé de la paroisse, les diacre et sous-diacre: MM. les abbés Simon Chartrand et Emile Patry.

Paix assurée pour...

(Suite de la 1ère page)

la Turquie, de l'Iran et de l'Egypte ainsi que les membres de son cabinet.

Rencontrant ensuite les représentants de la presse, M. Roosevelt, qui a toujours un pressentiment pour l'inattendu, révéla la raison qui motiva sa visite à l'ambassade russe à Téhéran, pour ses pourparlers avec Churchill et Staline.

Staline, dit-il, l'avertit qu'un complot nazi était tramé contre les trois chefs alliés. En me déplaçant ainsi, expliqua M. Roosevelt, il nous était possible de communiquer sans avoir à marcher dans les rues, l'ambassade britannique étant la porte voisine du quartier général russe. Staline, Churchill et moi-même aurions, sans aucun doute été une bonne rafle pour les terroristes nazis dit le président avec son air malicieux.

Il mit de côté tout détail des plans élaborés à Téhéran et au Caire, excepté pour dire que ces pourparlers avaient été un succès à tous les points de vue, et qu'il espère qu'ils conduiront à l'établissement d'une après-guerre de paix pour les vies de cette génération du moins. Les autres chefs ont cette même opinion également, dit-il.

M. Roosevelt ajouta que d'autres réunions peuvent avoir lieu. Tous les chefs sont constamment prêts à partir à quelques heures d'avis.

Le Canada va...

(Suite de la Première)

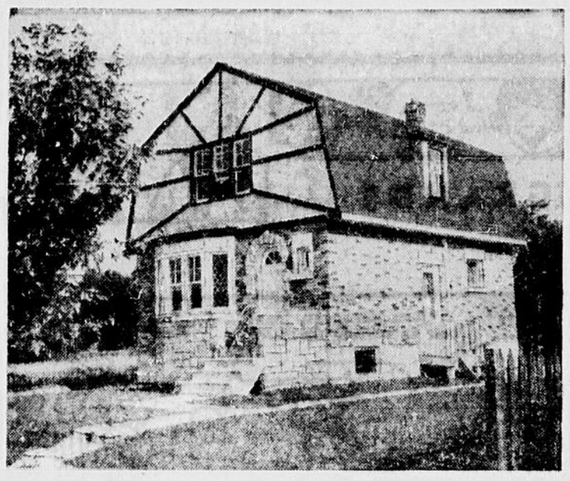
que ce plan est parvenu à maturité et que la phase de l'essai et de l'expansion rapide a été dépassée. Il nous a été possible, pendant plusieurs mois, et il nous le sera encore à l'avenir, de nous appliquer pleinement aux exigences de la guerre en ce qui concerne la formation du personnel navigant.

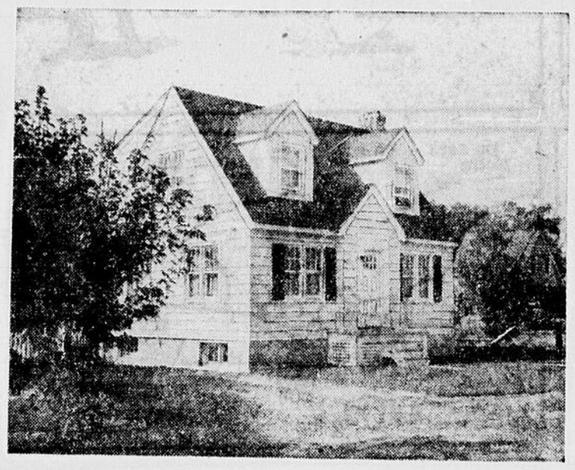
M. Power a déclaré que le C.A.R.C., en annonçant récemment qu'un "assez grand nombre d'escadrilles" seraient envoyées en Grande-Bretagne pour se joindre aux 36 autres unités canadiennes qui opèrent déjà outre-mer, "a révélé que le Canada allait consacrer encore plus d'effectifs à l'offensive aérienne qui réduit la fine fleur des villes allemandes".

"Toutefois, a-t-il souligné, ce déplacement d'escadrilles canadiennes ne s'effectue pas au détriment de la défense du Dominion. Il est destiné, au contraire, à renforcer notre offensive aérienne là où l'ennemi est le plus vulnérable."

M. Power, après avoir vanté les mérites du maréchal de l'air L. S. Breadner, C.B., D.S.C., récemment nommé officier général, commandant en chef du C.A.R.C. outre-mer, a déclaré que l'Aviation militaire canadienne, "malgré ses débuts modestes, s'est élevée au quatrième rang des puissances aériennes et qu'elle fait du service dans le monde entier. Ses chasseurs et ses bombardiers, a-t-il ajouté, sillonnent le ciel des Aléoutiennes jusqu'à Ceylan, de la Russie jusqu'à la Grande-Bretagne, de l'Afrique du Nord jusqu'à l'Alaska."

Il a rappelé qu'un nombre imposant d'officiers et aviateurs canadiens sont arrivés en Grande-Bretagne dès février 1940, et que plusieurs d'entre eux se sont distingués d'abord à Dunkerque, puis durant la bataille de la Grande-Bretagne. Il a souligné que les représentants de onze nations sont entraînés au Canada en vertu du Plan d'entraînement aérien; il y a des Américains, des Australiens, des Belges, des Tchèques, des Hollandais, des Anglais, des Terre-Neuviens, des Néo-Zélandais, des Norvégiens et des Polonais.





Trois modèles des quelques trente nouveaux foyers que construit à Eastview la CLAIRSON CONSTRUCTION CO.

Création de la...

(Suite de la première)

Probablement que 75 à 80 pour cent des débentures de la nouvelle agence seront avancées par le trésor du Comité de la libération nationale, agissant comme fideïcommis de la presse de la France métropolitaine et sous condition que ces débentures seront vendues une fois la France libérée.

Le lieutenant Cossette...

(Suite de la première)

d'environ 15 apprenties. Les cours théoriques souvent illustrés par le cinéma, portent sur les propriétés nutritives des ingrédients et sur les maladies ou malaises causés par une nourriture trop pauvre tels que mauvaise vue, fatigue, contraction des muscles ou autres indispositions qui pourraient nuire au travail des marins. Aux apprentis-cuisiniers, des conférences sont données sur les dernières recherches concernant la conservation de la nourriture et sur la façon d'apprêter les mets deshydratés dont on se sert dans la marine.

Les cuisiniers-marins doivent non seulement apprendre à tourner une bonne salade avec les légumes qu'ils ont à leur disposition à bord des vaisseaux, mais ils doivent aussi savoir comment rendre les mets appetissants quand parfois les provisions sont limitées ou que la cuisson est rendue difficile à bord à cause des intempéries de la mer.

C'est dans de pareils temps que le rôle du cuisinier est important à bord d'un vaisseau. Il dépend parfois de lui que le moral de l'équipage se maintienne bon.

L'officier en charge de l'école d'art culinaire de "CORNWALLIS" est le lieutenant-commissaire Pierre Cossette, R.C.N., d'Ottawa, qui est responsable de la discipline et du bon fonctionnement de l'école.

Ces apprentis-cuisiniers qui assistent aux cours d'art culinaire peuvent se considérer bien chanceux. Ils apprennent à faire une bonne cuisine à leurs dépenses qui est mieux que de l'apprendre aux dépens de tout un équipage. Dans ce dernier cas, si le cuisinier n'est pas à la hauteur de la situation, il se le fait dire bien carrément par les hommes. Aujourd'hui, à l'école, les apprentis mangent ce qu'ils font cuire. S'ils n'ont pas réussi, on leur dit pourquoi et ils peuvent se reprendre au prochain repas comparant leurs plats à ceux de leurs compagnons. Mais au moins, ils ne sont pas un sujet de la colère de tout l'équipage d'un vaisseau.

La marine a besoin de bons cuisiniers et cette école augure bien pour le bien-aise des hommes sur les navires. Il est vrai que ce n'est pas un ventre plein qui donne du courage, mais une nourriture suffisante et bien apprêtée conserve les hommes en bonne santé et c'est ce qui importe le plus à bord d'un vaisseau de guerre.

Décès de Mme Adélard Ricard

Mme Adélard Ricard, née Christiana Asselin, est décédée hier dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 49 ans.

Née à Maniwaki elle épousait à Ottawa, en 1922, M. Ricard, qui est en service actif outre-mer. Paroissienne de l'église St-Jean-Baptiste, la défunte était membre de la Société des Dames du Rosaire.

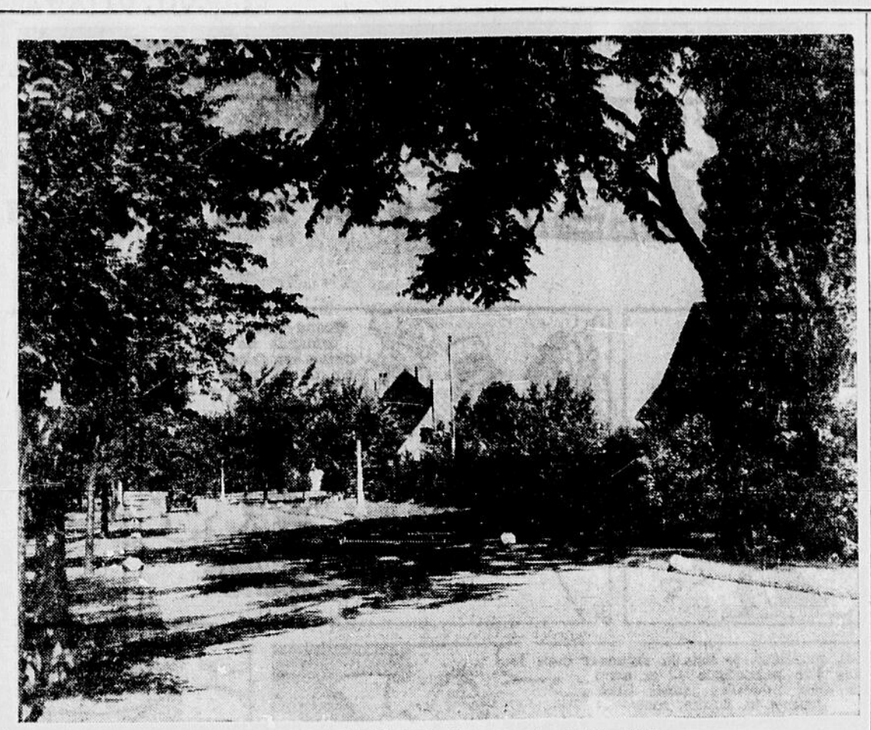
Lui survivent, outre son époux une fille: Mme Léo Moreau née Annette d'Ottawa; deux soeurs: Mme Delphis Ricard, d'Ottawa, Mme Adélard Lafond, de Rouyn, un petit-fils: Marcel Moreau.

Les funérailles auront lieu lundi. Le service sera chanté en l'église St-Jean-Baptiste à 8 h. 30. La dépouille repose à sa demeure 53, rue Ottawa, d'où aura lieu le départ du cortège à 8 h. 15.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

M. Malcolm J. MacDONELL, président de la Green Valley Lumber Co., chemin de Montréal. M. MacDonell est directeur de la Chambre de Commerce d'Eastview.



Chemin du Parc KINGVIEW, longeant la rivière Rideau.

L'église St-Charles d'Eastview

Un combat dramatique entre un hydravion et deux sous-marins

Nos "as" font preuve d'un courage à toute épreuve dans une rencontre avec des submersibles ennemis — Trois avions allemands abattus

Deux nouvelles particulièrement émouvantes mettent en vedette cette revue hebdomadaire des opérations aériennes du Corps d'aviation royal canadien outre-mer. Il suffit de lire ces deux récits pour constater jusqu'à quel point nos aviateurs doivent faire appel à leur habileté et à leur courage pour mener à bien les missions qui leur sont confiées.

Au cours d'un engagement avec des submersibles ennemis, dans le nord de l'Atlantique, le sous-lieutenant d'aviation Chesley B. Steeves, d'Elgin, (N.B.), qui était navigateur à bord d'un hydravion "Sunderland" a été mortellement blessé par un obus. A ce moment, comme il se trouvait à côté de sa table, il a refusé de se coucher et, pendant les quelques minutes qui lui restaient à vivre, il a réussi à informer ses compagnons du lieu de l'attaque et de la direction à prendre pour repérer le convoi le plus proche. Ceci fait, il est mort.

"Le Sunderland" avait aperçu deux sous-marins qui se trouvaient à quelque 50 verges l'un de l'autre, et à environ 20 milles d'un convoi que l'avion escortait. Il s'agissait de deux submersibles particulièrement bien armés, toutefois, le lieutenant de section P. I. Sargent, de Toronto, qui était aux commandes, n'a pas hésité à mener l'attaque. Dans une première tentative, l'équipage du "Sunderland" a laissé tomber des grenades sous-marines puis il a effectué un cercle pour revenir à la charge. Sargent, qui était plus déterminé que jamais de couler au moins un sous-marin, n'eut pas recours aux tactiques d'évasion habituelles. Il plongea droit sur les sous-marins, mais ceux-ci ouvrirent un feu non moins direct sur l'hydavion. Deux des mitrailleurs du "Sunderland" furent tués, la T.S.F. fut mise hors de service et la tourelle avant fut détruite. Les commandes furent touchées, le canot de sauvetage vola en éclats, la tourelle centre fut endommagée et le fuselage fut percé en maints endroits. Malgré tout cela, Sargent poursuivit son attaque, laissa tomber d'autres grenades sous-marines, et l'un des sous-marins disparut sous les flots, sérieusement endommagé. Apres cela, Sargent prit la direction que lui avait transmise le navigateur mourant et alla s'écraser sur la mer, à quelque cent verges seulement d'un navire d'escorte. Sargent a alors perdu la vie, mais on a pu sauver trois de ses hommes.

De leur côté, deux aviateurs formant l'équipage d'un "Mosquito" du Commandement de chasse, se sont particulièrement distingués en détruisant, au cours d'une même envolée, trois avions ennemis.

Il s'agit des sous-lieutenants d'aviation R. D. Schultz, de Bashaw, (Alta), et Vernon Williams, d'Hamilton, (Ont.), respectivement pilote et navigateur d'un "Mosquito".

Dans la nuit du 10 décembre, Schultz et Williams recevaient l'ordre d'intercepter des bombardiers ennemis en raid au-dessus de l'Angleterre. Ils ont d'abord abattu un "Dormier" 217 qui fit explosion en plein ciel et tomba en flammes dans la mer. Peu après, en prenant de l'altitude, ils en ont rencontré tout à coup un autre et l'ont descendu lui aussi. "Tout se passa si vite, a dit par après Schultz, que je faillis entrer en collision avec les débris de ma victime". Ces deux aviateurs descendirent encore un autre bombardier, quelques minutes plus tard, alors que leur avion venait d'être avarié et ne volait plus qu'avec un seul moteur. "Nous l'aperçûmes, dit Schultz, d'une hauteur de 14.000 pieds et, bientôt une bataille des plus acharnées s'engagea. Mes munitions étaient sur le point de s'épuiser, quand je lui tirai une salve qui le fit choir dans la mer."

Lorsque ce "Mosquito" atterrit à un aérodrome de secours, à la suite de ces trois victoires, on s'aperçut que les deux Canadiens l'avaient échappé belle. En effet, une rafale de mitrailleuses ennemies avait traversé l'avion à moins de 3 pouces de Schultz.

Une "Forteresse volante" de protection côtière, basée aux Açores, à bord de laquelle le sous-lieutenant d'aviation D. Thompson, de Westmount, (Qué.), remplissait les fonctions de pilote de relève, a également coulé un submersible ennemi, au cours de la semaine. "Ce sous-marin, a dit Thompson, fut envoyé par le fond après deux attaques à la grenade sous-marine".

Les "Mosquito" du C.A.R.C. s'illustrèrent de nouveau, dimanche, en détruisant un "Heinkel 111" et en en avariant un autre. Les héros de cette victoire furent les sous-lieutenants d'aviation Robert Kipp, de Kamloops, (C.-C.), et J. Johnson, d'Omemee, (Ont.), tous deux pilotes, ainsi que leurs navigateurs les sous-lieutenants d'avaition Pete Huletsky, de Montréal, et J. Gibbons, de Vancouver.

Le combat se déroula en plein jour, au-dessus de la France. "C'àtait la première fois que je voyais un Boche, a déclaré Kipp, et ce fut, en réalité, une merveilleuse vision".

Les escadrilles de "Spitfire" canadiennes ont effectué des opérations, lundi le 13 décembre. C'est alors que nos unités de chasse, commandées par les chefs d'escadrille E. L. "Jeep" Neal, D.F.C., de Québec, de G. Ormston, D.F.C., de Montréal, George C. Keefer, D.F.C., de Charlottetown (I.-P.-E.), R. A. Buckham, D.F.C., de Vancouver, et G. M. Magwood, D.F.C., de Toronto, ont participé à des incursions destinées à venir en aide aux Forteresses volantes américaines et aux "Liberator" lors d'une attaque contre des objectifs situés dans le nord-ouest de l'Allemagne. Des unités sous les ordres des chefs d'escadrille G. W. Northcott, D.F.C., de Minnedosa, (Man.), F. E. Green, D.F.C., de Toronto, escortaient de près ces bombardiers lourds.

Plus tard, le même jour, des escadrilles commandées par Buckham et Magwood accompagnaient des "Marauder" américains dans un raid sur l'aérodrome de Schipol, à Amsterdam.

Mardi, un aviateur canadien contribua à une victoire avec une escadrille de "Beaufighter" de protection côtière, au large des côtes de la Norvège. Au cours d'une envolée de patrouille, en effet, les "Beaufighter" aperçurent au-dessus d'eux un hydravion "Dornier" trimoteur à long rayon d'action. Ils l'attaquèrent sans tarder et le mirent en flammes. Le pilote de l'un des deux "Beaufighter" à l'honneur était l'officir pilote C. B. Witt, de Morden, (Man.).

Presque tous les mineurs de Sudbury ont voté, hier

SUDBURY, Ont., le 18 —(P.C.) Le vote le plus considérable dans l'histoire du tribunal du Travail de l'Ontario ayant été donné, le greffier de la cour, Jacob Finkelman, et ses assistants, se préparent aujourd'hui a compter les bulletins deposés hier par un "nomore substantiel" de près de 10.000 employés éligibles de l'International Nickel Company of Canada, Limited, dans un vote ouvrier donné par suite d'or ordre de la cour.

Le dernier des 33 bureaux de votation a été fermé ce matin à trois heures, après qu'on eut voté toute la journée d'hier.

Les votants les plus éligibles étaient dans des centres tels que Copper Cliff, endroit de la principale fonderie de la compagnie, et à la mine Frood, source d'une grande quantité de nickel qui a rendu cette région fameuse dans le monde.

Les votants étaient moins nombreux aux bureaux de votation éparpillés de la région, et, à une usine d'energie visitée par un secrétaire d'élection, il n'y avait que trois votants éligibles.

Il n'y a pas eu de commentaires des deux unions concernées, l'union internationale des employés des mines, des usines et des fonderies (C.I.O.) et la United Copper Nickel Workers (indépendante), qui ont gardé le silence avant le vote à cause de l'interdit sur les manoeuvres électorales. Les votants avaient le choix entre les deux unions ou "ni l'une ni l'autre".

Kirovograd est...

(Suite de la 1ère page)

la main. Le combat dans lequel étaient engagées d'abord huit divisions de tank allemands est réduit à des opérations d'éclaireurs.

La plus importante des soi-disant poussées soviétiques en Russie blanche, d'après Berlin, est une attaque entreprise lundi dernier par le général Andrei Yeremnko, dans la région au sud de Nevel, à 70 milles de la frontière lettonne.

Ici, disent des messages de radio allemands, l'armée rouge a étendu ses opérations à l'ouest et au nord-ouest de Nevel, et Yeremenko avait à sa disposition au moins 60.000 soldats appuyés par de puissantes forces de tanks, dans cette poussée vers la côte de la Baltique.

La radio allemande admet de "profondes échancrures" par les troupes de l'armée russe s'avançant sur le raccordement ferroviaire de Jlobin, au nord-ouest de Gomel, mais elle dit que des contre-attaques ont rétabli les lignes allemandes.

A l'ouest de Krichev, où les Allemands disent que les Russes ont lancé des attaques jeudi dernier, le combat s'est continué hier, et on dit que les forces de l'armée rouge s'avancent, protégées par un brouillard artificiel. Les défenseurs nazis ont mis fin à l'attaque, dit Berlin.

Un patron voit un de ses employés arriver au bureau avec une auto neuve.

— Je ne comprends pas, lui dit-il, comment vous pouvez avoir une auto aussi dispendieuse avec le salaire que vous avez.

— Vous avez raison, monsieur. Je suis bien content que vous admettiez que mon salaire n'est pas suffisant!

Victoires de l'escadrille "Normandie" de l'aviation française, en septembre

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française

GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, en Afrique du Nord, le 3 décembre — (Retardée) — (P.C.-Câble) — Au cours du mois de septembre, la bataille de Smolensk a permis au groupe de chasse "Normandie" de remporter de nouvelles victoires. Les pilotes français reçurent de chaleureuses félicitations et des décorations du haut commandement soviétique, car il eut à son actif 16 victoires homologuées. Les victoires de Smolensk portèrent le nombre des victoires du groupe à 67 avions abattus, et d'autres endommagés.

Cette escadrille fait partie des forces aériennes françaises dont le quartier général est stationné en Afrique du Nord.

La renaissance de l'aviation française est en voie de s'accomplir. En Afrique du Nord, il y a des écoles pour personnel navigant, pour les pilotes, les mécaniciens, les mitrailleurs et les observateurs.

Puis tout le monde s'en va à l'école d'application où sont formés les équipages pour avions de bombardement et où les chasseurs reçoivent une instruction tactique.

Des accords passés avec les Etats-Unis et en Grande-Bretagne prévoient, chaque mois, l'envoi dans ces pays d'un certain contingent d'élèves. Le personnel envoyé en Angleterre est destiné à l'alimentation des unités employées en Angleterre. Le personnel envoyé aux Etats-Unis est destiné à l'alimentation des unités mises sur pied en Afrique du Nord.

Plusieurs groupes stationnés en Afrique du Nord se distinguèrent pendant la campagne de Tunisie. La première unité française engagée fut le groupe "LaFayette", qui comprend les escadrilles des "Sioux" des "Cigognes", et des "Diables rouges".

Les missions furent nombreuse: protection du bombardement, couverture de terrains, attaques de troupe au sol. En un mois d'activité, le groupe "Lafayette" effectua 287 sorties et battit 2 bombardiers et 9 chasseurs, malgré la rareté des incursions ennemies.

Depuis la victoire de Tunisie, le groupe fait partie du Coastal Air Force et effectue des missions de protection de convois.

L'autre groupe de chasse engagé en Tunisie à la fin de la campagne fut le 2/7. Ce fut le premier groupe français équipé de Spitfires. Ses avions attaquèrent des vedettes automobiles de la marine italienne essayant de fuir la Tunisie. Dans une chasse fructueuse, trois vedettes furent brûlées, deux abandonnées et près de 500 hommes tués.

Il y eut aussi en Tunisie des groupes de transport et de reconnaissance et un groupe de bombardement.

Des chasseurs français furent engagés en Corse, à la fin de septembre 1943. Ils abattirent 16 avions ennemis et ne perdirent que deux pilotes.

En Angleterre sont stationnés deux groupes de chasse, le groupe "Alsace" et le groupe "Ile de France", et un groupe de bombardement, le groupe "Lorraine".

Le groupe "Ile de France" est équipé de Spits et comprend les escadrilles "Paris" et "Versailles". Il a à son actif 31 avions détruits, et d'autres endommagés.

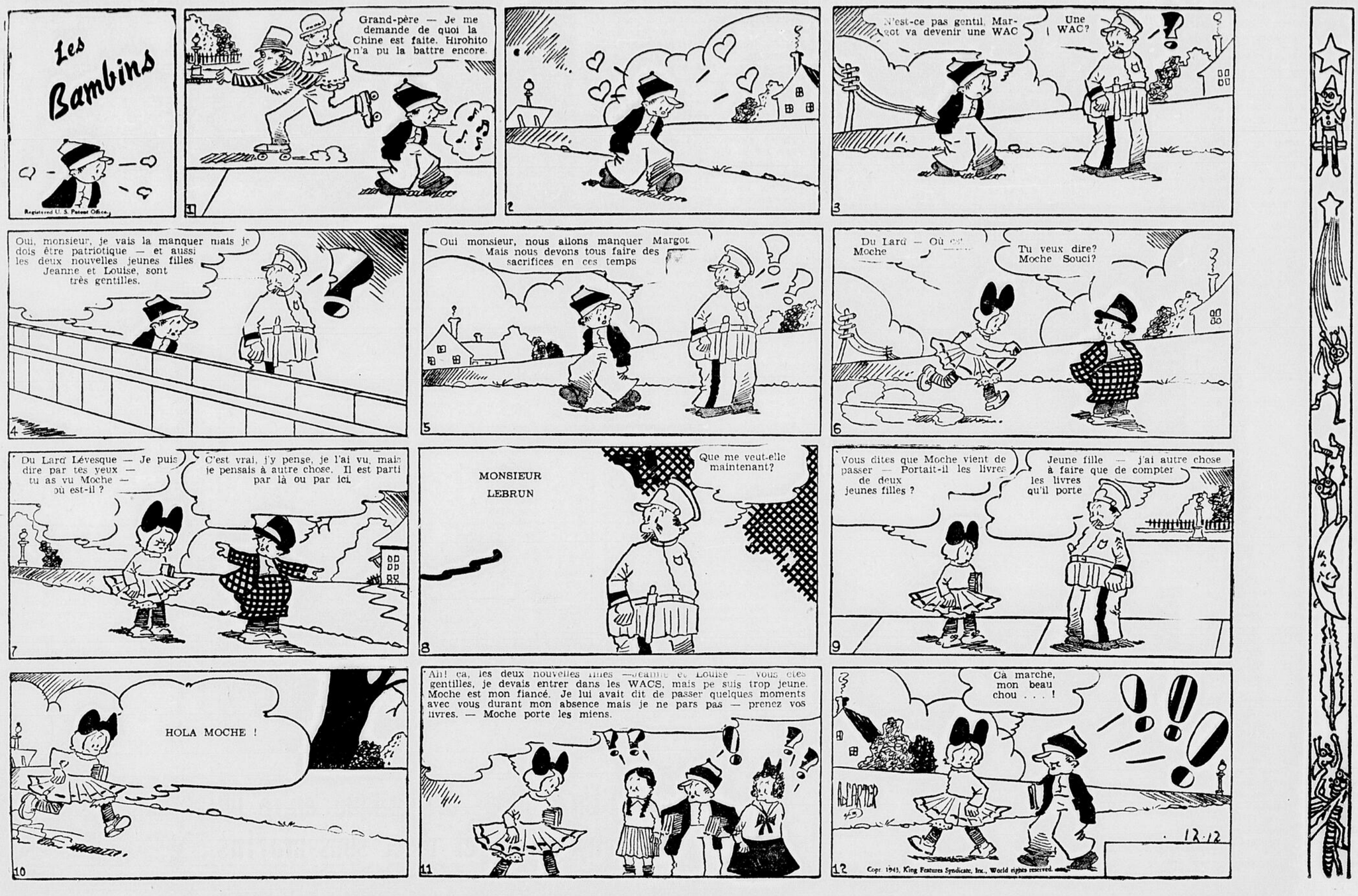
Le groupe "Lorraine" est stationné en Angleterre d'où il effectue de nombreuses missions sur la France, les Pays-Bas et la Belgique.

Il y a aussi l'escadrille "Picardie" équipée de Blenheims et basée à Damase. Elle est chargée de la surveillance du désert de Syrie.

Le moral des aviateurs français est plus élevé que jamais. La plupart d'entre eux sont séparés de leurs familles en France dont ils n'ont pas de nouvelles depuis plusieurs mois et ils sont encore plus impatients que les Anglais et les Américains de voir s'établir un deuxième front en France.

Une vue panoramique du Parc Kingsview, une partie résidentielle d'Eastview, Ontario.

POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS



R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

1081 —

A— Les Iniens n'acceptaient-ils comme coiffres que les plumes légendaires ?

B— Quels étaient les ustensiles dont se servaient les habitants de la Nouvelle-France ?

C— Quelle mission avait été confiée au commandant de la Capricieuse ?

1082 —

A— Les Indiennes se vêtaient-elles modestement ?

B— La vente des vêtements usagés pour les hommes était-elle d'usage courant en Nouvelle-France ?

C— En quelle année la Capricieuse vint-elle à Québec ?

Réponses à la page 3

Aux quartiers généraux nazis

"Faites vos jeux"

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education tissage tricot couture
botanique beauté
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal

L'industrie laitière s'est beaucoup développée depuis une 30e d'années

Il y a trente ans, les villes, municipalités ou provinces ou les producteurs de lait eux-mêmes, n'avaient encore faite que peu ou point de tentatives pour réglementer les procédés de production et de manutention des produits laitiers; aucune surveillance n'était exercée sur la concurrence ou les conditions hygiéniques. Le beurre était mis en moule et enveloppé à la main. La neutralisation de la crème n'existait pas parce que l'on croyait que le meilleur beurre était celui qui était fait de crème sûre. La pasteurisation de la crème avait bien été introduite dans les beurreries, mais elle était encore peu pratiquée. A venir jusqu'en 1925 il n'y avait encore que 56 pour cent du beurre soumis au classement qui était pasteurisé, disait M. A.M. White, spécialiste en industrie laitière au Ministère fédéral de l'Agriculture, dans une conférence prononcée dernièrement devant l'Association des fabricants du beurre du Nouveau-Brunswick.

Les moyens de réfrigération il y a trente ans étaient presque nuls. On n'employait guère que de la glace pour refroidir et le beurre devait être vendue promptement ou sa qualité se détériorait grandement. Il en était de même de l'industrie de la crème glacée. Les appareils de congélation étaient primitifs on se servait pour cela d'un mélange de glace et de sel. L'homogénisation du mélange de crème glacée était inconnue. On ne faisait aucune tentative pour équilibrer la proportion de matiere grasse et de solide non gras dans le mélange. Il n'existait pas de règlement au sujet de la qualité bactériologique des produits laitiers et on ne connaissait pas grand chose des rapports qui existaient entre les bactéries, les défauts et le goût de ces produits. Tel était l'état de l'industrie laitière en 1910.

En 1941, la production totale de lait dépassait 16.75 milliards de livres fournies par 3.886.000 vaches, en augmentation d'environ 71 et 50 p. 100 respectivement sur 1910. En 1942, la quantité totale de beurre de beurrerie fabriqué se chiffrait par plus de 284 millions de livres, en augmentation de plus de 340 p.c. et celle de fromage atteignait presque 203 millions de livres, en augmentation de plus de 51 millions de livres sur 1941, et dépassant largement la moyenne des années d'avant la guerre. Il y a eu des progrès marqués dans le perfectionnement des appareils employés pour le traitement du lait au point de vue sanitaire et pratique. L'application des sciences de la bactériologie et de la chimie a été un grand facteur dans les progrès réaisés par l'industrie laitière canadienne.

POUR DU MEILLEUR LAIT
5-1811
CLARK Dairy LIMITED
Une institution d'Ottawa

Confort qu'il faut donner aux poules

En ce qui concerne le poulailler la devise de l'aviculteur devrait être la suivante: "D'abord une bonne construction isolante, puis une bonne aération." Il est nécessaire de protéger les poules pondeuses contre le froid en hiver. Un vieil adage dit qu'une poule tenue confortablement pond bien. Lorsqu'il n'y a pas de source artificielle de chaleur dans le poulailler, la seule chaleur que l'on trouve dans le bâtiment est celle qui est engendrée par les volailles elles-mêmes. Il ne faut pas qu'il y ait de fissures ou d'ouvertures dans les murs du fond et des côtés. En un mot tous ces murs doivent être parfaitement étanches pour empêcher l'entrée du froid et des courants d'air. Le rechaussage est utile. Dans l'Ouest du Canada on recommande de recouvrir la toiture et les murs du fond et des côtés du poulailler avec de la paille. Beaucoup d'aviculteurs construisent une clôture temporaire à quatre ou cinq pieds du poulailler et remplissent l'espace entre clôture et le poulailler avec de la paille bien tassée. Au point de vue de la chaleur, le poulailler idéal est celui où l'eau ne gèle jamais. Pour que la ventilation soit bonne, il faut que la température intérieure par une journée chaude soit plus chaude que celle de l'extérieur.

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.

Boileau

Un bel habit peut couvrir un sot, mais il ne le cachera jamais.

XXXX

Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrassé le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori depuis un demi-siècle. 109E

Pilules Dodd pour le Rein

Que ce soit une soirée parfaite

C'est maintenant le temps pour faire nettoyer votre toilette du soir. N'attendez pas l'affluence.

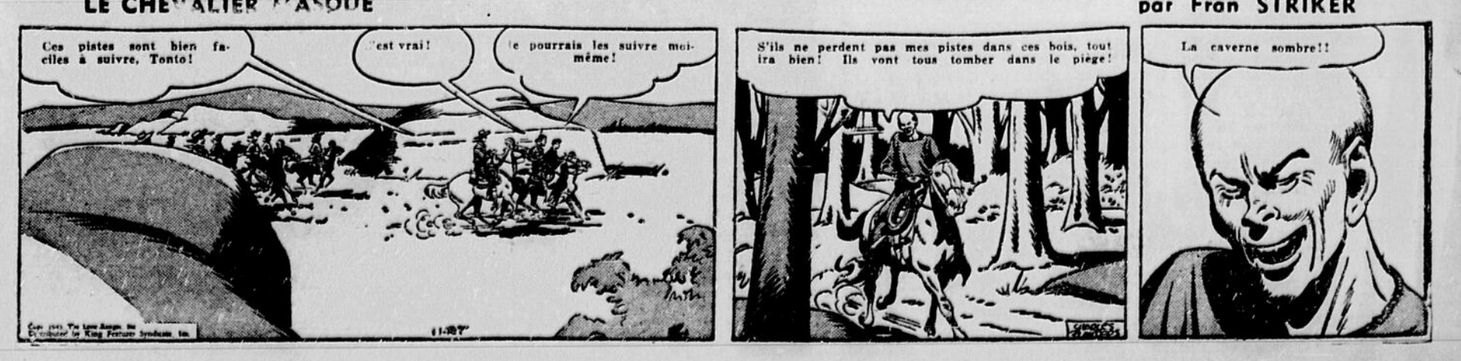
PATTONS
Limited
Le meilleur nettoyeur à Ottawa
8-2800 3-1872

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER



— SPORT —

Son Honneur le maire Grandmaître d'Eastview présente un chalet de ski à la Commission des Sports

* * *

Fructueuse assemblée tenue à l'école Montfort cette semaine — Tous les comités sont actifs et se préparent à la prochaine saison. Le festival sportif à l'Auditorium sera un spectacle de toute beauté.

Son honneur le maire Donat Grandmaître d'Eastview s'est montré un des plus généreux sportifs qui appuient le mouvement de l'Association Saint-Jean-Baptiste quand il a fait don d'un chalet de ski à la commission des sports de notre société nationale. Ce chalet est situé sur le chemin de la Montagne, à Wrightville et l'ouverture officielle sera faite dès demain alors que les membres de la commission sportive iront le visiter.

Ce beau geste sportif a été fait par son honneur le maire Grandmaître à la dernière assemblée de la commission tenue en l'école Montfort, alors qu'on était à discuter la question du ski et que les membres déploraient le manque de commodités pour nos centaines de skieurs canadiens-français.

Un comité

La commission sportive venait de proposer la formation d'un comité de ski, sport des plus en vogue au cours de l'hiver. Cependant on n'avait pas de chalet et dans de telles conditions il était difficile de poursuivre avec succès ces activités. M. Grandmaître a alors offert à la commission un chalet dont il est le propriétaire.

Assemblée intéressante

Poursuivant son but de tenir des réunions générales dans toutes les paroisses affiliées à la commission sportive, les membres de cette commission se rendaient à Eastview il y a quelques jours pour y tenir une assemblée régulière.

L'assemblée était honorée de la présence du R. P. Edmond Ducharme, S.M.M., curé de Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, de son honneur le maire Donat Grandmaître, les chers frères Alain, Alexandre, Georges-Armand, M. l'abbé G. Charette, de St-Charles, était aussi présent à la réunion.

Tous les comités firent rapport à l'assemblée. La réunion était présidée par M. Roland Bériault.

Le hockey

Le comité du hockey scolaire a présenté un intéressant rapport. Les joutes régulières commenceront tôt en janvier et il y aura des équipes dans toutes les paroisses de la ville. Des heures ont été obtenues pour y tenir les parties sur les patinoires municipales et autres et les clubs sont en bonne voie de formation.

La ligue junior, présidé par M. C.-R. Lafrenière, optométriste bien connu de la rue Rideau, a tenu une importante réunion cette semaine et six équipes en font partie. Une septième et peut-être une huitième viendront s'ajouter aux autres. Ici encore les joutes commenceront après le jour de l'an.

Un bel enthousiasme règne dans les rangs du hockey et on s'attend à une saison fructueuse.

Le bridge

Le bridge sera aussi un des principaux articles au programme d'après-fêtes. Il y a déjà des ligues de bridge d'organisées avec le concours de la St-Jean-Baptiste dans les paroisses Ste-Anne, Ste-Famille et St-Jean-Baptiste.

Le grand tournoi de bridge canadien-français organisé sous les auspices de la commission des sports commencera en janvier pour ne se terminer qu'en mars. Presque toutes les paroisses y seront représentées.

Les cours de natation reprendront également après le jour de l'an à nos deux bains municipaux.

Le rapport du croquet a prouvé que le récent banquet avait été un franc succès.

Le festival

Un comité spécial composé des membres de l'exécutif et de plusieurs adjoints s'occupe activement du prochain festival du 25 février à l'Auditorium. Ce festival sera présenté pour les enfants dans l'après-midi du vendredi 25 février et dans la soirée pour les parents. Le spectacle présenté cette année sera de toute beauté.

Deux joutes chez les juniors à 1 h. cette après-midi

La ligue junior de la cité d'Ottawa présentera un autre de ses programmes doubles cette après-midi. En premier lieu le collège Saint-Patrice en viendra aux prises avec les Combinés à une heure précise sur la nappe glacée de l'Auditorium. Les représentants d'Aylmer et les Cadets de l'Air des Optimistes se mesureront au cours du second duel. Cette joute clôturera la série préliminaire des joutes avant-saison. Comme on le sait la cédule régulière n'ouvrira que le 8 janvier prochain. Les équipes tiendront des pratiques jeudi prochain en vue de se tenir en forme.

LUTTE et BOXE A GRACEFIELD

Il y aura un programme de boxe et de lutte à Gracefield le 24 décembre prochain à 8 h. 30 précises. Dans un premier combat de boxe Omer Henri et Prospère Lafond en viendront aux prises dans une rencontre qui durera cinq rondes. Dans un combat de huit rondes Battling Barnaby et Killer Martin tenteront de se frotter les oreilles. Le seul match de lutte mettra aux prises Joe Brown et Prospère Lafond le champion de la Gatineau, le match sera de 2 dans 3 et pas de limite.

Ceux qui voyageront à Gracefield durant l'époque sont inviter de ne pas manquer ce programme.

AVEC LA VENUE DE L'HIVER

Avec la venue de l'hiver, plus de temps est passé à l'intérieur — à lire, à étudier et à travailler à la lumière artificielle — tout cela constituant un fardeau supplémentaire sur nos yeux. Il est donc nécessaire de voir à ce qu'il y ait la lumière suffisante dans votre foyer; mais n'oubliez pas d'éteindre toutes les lampes non nécessaires, car de cette façon vous épargnerez beaucoup d'énergie utile dans nos industries de guerre, et hâterez ainsi la victoire.

Pour le service de l'Hydro

Téléphone 2-4224
Service des plaintes .. 2-1446

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa
109, rue Bank
(angle Albert)

Heures de bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m.

Service des plaintes: Service de 24 heures

Il triomphe de Bobby Ruffin hier

Sammy ANGOTT a triomphé de Bobby RUFFIN après dix rondes d'un furieux combat hier soir, au jardin Madison de New-York. Angott changea son système tout à fait au cours de cette bataille et dans la première ronde il fut envoyé au plancher pour un compte de un mais il se releva aussitôt et continua à marteler son adversaire pour prendre six rondes, en concéder trois à Ruffin et annuler l'autre. Le titre de champion des poids-légers, reconnu par l'Association Nationale de Boxe, n'était pas en jeu. C'est Angott qui détient ce titre.

Walter (Babe) Pratt est bon compteur chez les joueurs de défense des Leafs

* * *

Le Babe est en train de créer un record parmi les joueurs de défenses

Walter (Babe) Pratt des Maple Leafs de Toronto est en tête de tous les joueurs de défense dans la ligue Nationale de hockey quant au total des points. Le grand joueur d'arrière garde, obtenu, la saison dernière, des Rangers de New-York, dans une transaction, avait 8 buts et 12 assistances pour un total de 20 points, après 15 parties.

BABE PRATT

A son allure présente, Pratt pourra abaisser le record de tous les temps pour les joueurs de défense qui sont restés à leur poste, record établi par Tommy Anderson des Americans de Brooklyn, en 1941-1942. Anderson, qui mérita le trophée Hart comme le joueur le plus utile de la ligue Nationale, compta 12 buts et obtint 29 assistances pour abaisser le meilleur total détenu précédemment par Frank "King" Clancy, maintenant un arbitre dans la ligue Nationale de hockey.

L'hiver dernier, Pratt se trouva à la suite de "Flash" Hollett des Bruins de Boston pour le total de points. Holett compta 19 fois et obtint 25 assistances. Pratt enregistra 12 fois et il aida ses coéquipiers dans 27 buts. Strictement, Pratt fut le meilleur joueur de défense quant aux points car Hollett joua à la défense et à l'avant mais ce facteur n'était pas indiqué dans les statistiques. Comme conséquence, le record de Hollett est reconnu comme ayant été établi par un joueur de défense, quoique les honneurs appartiennent réellement à Anderson, maintenant dans l'armée canadienne.

Cyclone Taylor permit à Hec Highton de se faire connaître comme gardien

* * *

Le cerbère des Eperviers de Chicago mesure six pieds de taille et c'est un gaucher qui mystifie les joueurs adversaires.

IL PASSE DES ESTRADES A LA NATIONALE.

Plusieurs sont appelés mais peu sont élus, dit une phrase biblique, mais Hec Highton, le gardien de six pieds de taille des Black Hawks de Chicago, de la ligue Nationale de hockey, fut, pour ainsi dire, appelé dans le hockey professionnel pour être élu par la suite.

Highton était à Vancouver, au printemps de 1940. Il se rendit pour voir une partie des éliminatoires de la ligue de la Côte du Pacifique entre le Spokane et le Vancouver. Porky Levine était le gardien du Spokane et, juste avant la partie, il refusa de s'aligner. Le début du jeu fut retardé parce qu'il était le seul gardien du Spokane. Cyclone Taylor, l'ancien fameux joueur professionnel, était le président de la ligue. Il sortit de la chambre des joueurs pour chercher un autre gardien afin que l'on puisse commencer à jouer. Il aperçut, alors, Highton placé bien haut dans les estrades.

"Eh, Hec.", déclara-t-il du centre de la glace "descends, ici, et mets un costume, veux-tu? Nous avons besoin d'un gardien de buts."

Highton joua dans la partie. Le Spokane perdit par un but. Plus tard, il fut avec les Spitfires de New Westminster dans la ligue intermédiaire Lower Mainland de la Colombie Britannique. C'est là que Paul Thompson, pilote des Black Hawks de Chicago le vit à l'oeuvre pour le faire signer et lui ordonner de se rapporter à son club. Ce fut alors qu'il fut choisi.

Highton est un gaucher et, alors que 99 pour cent des gardiens tiennent leur bâton dans leur main droite et se servent de leur main gauche pour saisir la rondelle, il renverse tout simplement la procédure. Sa taille est une autre caractéristique chez lui. Il mesure, en effet, six pieds, quoiqu'il ne pèse que 160 livres.

On n'ose plus offenser ceux qui pardonnent toujours.

A. D'Houdetot

Bob Davidson est un compteur fort habile pour Leafs

Une autre partie de deux fois trois buts

Il s'agit d'une saison avec de nombreux buts dans la ligue Nationale de hockey. Le fait d'enregistrer trois buts et même quatre par un joueur ne constitue pas une rareté. Cependant, l'enregistrement de deux fois trois buts par deux joueurs dans une partie reste peu commun. Il fut accompli, pour la deuxième fois, le soir du 27 novembre, lorsque les Maple Leafs de Toronto l'emportèrent sur les Bruins de Boston par 7 à 4. Bob Davidson des Leafs et Don Gallinger des Bruins comptèrent chahcun trois buts. Gallinger enregistra deux fois sans assistance.

Bien qu'il ait été jugé souvent comme un des joueurs les plus responsables dans l'histoire du hockey à Toronto, Davidson n'a jamais été le sujet de grands éloges surtout comme compteur. Lorsque, le soir du 27 novembre, il enregistra trois buts et aida pour deux autres, il s'agissait de sa meilleure soirée depuis les jours où il jouait comme amateur.

L'Aviation fera partie de la ligue militaire

L'Aviation sera représentée à l'avenir dans la ligue de la défense Nationale. En effet, hier soir on a accepté la requête des Aviateurs. La ligue comporte maintenant dans ses cadres neuf équipes. La sensationnelle décision que viennent de prendre les autorités de l'aviation n'affectera point la nouvelle équipe vu que le circuit n'est pas affecté à l'association amateur du hockey.

On revisera la cédule faite il y a quelque temps. Et les représentants de l'Aviation en viendront aux prises mercredi soir avec la marine et des officiers de cette branche seront invités à mettre la rondelle au jeu. Dans l'autre duel le Corps Postal rencontrera le Dépôt.

M. Diaz-Casanueva prône des échanges entre universités

"Le Canada doit entrer dans l'Union pan-américaine. Vous savez, je l'espère, qu'il y a à l'Union un siège vacant, qui attend notre nation soeur. Tous les pays de l'Amérique", a dit M. Humberto Diaz-Casanueva, 1er secrétaire de la légation du Chili à Ottawa, a un dîner du club Amérique latine du collège Carleton, hier soir.

Selon l'orateur, la plupart des Sud-Américains que leur continent se limite à la frontière méridionale des Etats-Unis, particulièrement au point de vue politique. D'autre part, "Pardonnez-moi ma franchise, dit-il, si je me plains un peu de ce que vous nous avez ignorés: vous nous avez regardés comme un groupe de petits pays, qui n'avaient d'intérêt que pour les scénarios de films de révolutions et de rumbas."

L'orateur croit que les liens d'amitié entre le Canada et l'Amérique latine seront l'un des grands événements de la politique internationale dans l'avenir.

Comme moyen de susciter la collaboration entre le Canada et les républiques de l'Amérique du Sud, M. Diaz-Casanueva a suggéré des échanges entre les professeurs, les étudiants et les périodiques d'universités, une mention plus particulière dans nos journaux des événements survenant dans l'un ou l'autre pays et le recours aux services d'ingénieurs et de techniciens canadiens dans le développement des ressources de l'Amérique latine.

M. T.B. Irving, directeur des cours d'espagnol au collège Carleton, a présenté le conférencier et Mlle Southern l'a remercié. M. Jean Pratt présidait la soirée.

Le marché By

Rareté de dindes

Les dindes n'ont jamais été aussi rares sur le marché du temps de Noël depuis 20 ans, affirmaient ce matin les inspecteurs. Le marché est cependant plus achalandé aujourd'hui que mardi et jeudi derniers, grâce à la température plus clémente.

Fruits et légumes

Pommes, boiss.	2.49
Oignons, la livre	6c
Betteraves, 3 livres	25c
Choux blancs, chacun	10-20c
Navets, chacun	10c
Carottes, boiss.	1.40-1.60
Patates, 75 livres	1.95
Panais, gal	25c
Viandes	
Poulets, lv.	37c
Poules, lv.	28-30c
Dindes	42-43c
Oies, lv.	32c
Canards, lv.	32c
Porc, carcasse	15-16c
Boeuf, carcasse	11 17c
Mouton, carcasse	9-13c
Produits laitiers	
Beurre	38c
Crème, chopine	28c
Oeufs, A gros	58c
Oeufs, A moyens	53c
Oeufs, A-poulettes	53c
Les grains	
Foin, tonne	$15
Foin, tonne pressé	$16

Cinquantenaire du Château Frontenac

Le Château Frontenac, l'un des hôtels les plus somptueux d'Amérique et l'orgueil du vieux Québec, fête cet automne le cinquantenaire de sa fondation.

Il y a cinquante-trois ans, sir William-C. Van Horne, président du Pacifique Canadien, et M. Bruce Price, fameux architecte américain du temps, firent un voyage en bateau à Québec pour étudier les possibilités de la construction d'un hôtel sur les hauteurs dominant la ville.

Ils fixèrent bientôt leur choix sur l'emplacement de l'ancien Château St-Louis, résidence officielle des gouverneurs sous le régime français. De cet endroit, le regard embrasse un panorama grandiose, unique au monde, le port de Québec, le fleuve, la côte de Levis, l'île d'Orléans, la vallée du St-Laurent et les Laurentides.

Trois ans plus tard, le 17 décembre 1893, le nouvel hôtel du Pacifique Canadien, le Château Frontenac, ouvrait ses portes au public. Ce luxueux hôtel a subi depuis maintes transformations et a été agrandi plusieurs fois. Aujourd'hui c'est un immeuble colossal, qui compte près de 800 chambres à coucher, à part d'innombrables autres pièces, qui possède des salons et des suites de grand luxe, et dont la tour principale porte ses clochetons à 251 pieds au-dessus de la Terrasse Dufferin. La construction de cette tour, commencée en 1920, se termina en 1924.

Agrandissements successifs

Il fallut, pour effectuer les agrandissements successifs de cet hôtel, réussir maints tours de force dans le domaine de la construction, parce qu'il ne pouvait être question de fermer les portes de l'établissement, ne fut-ce que pour quelques jours. Par exemple, quand on construisit la grande tour, on creuse profondément dans le roc pour sortir 40.000 pieds cube de pierre, sans nuire à la solidité des immeubles qui se dressent immédiatement à côté. On ne se servit par conséquent que très peu de la dynamite pour ces travaux d'excavation.

C'est en 1898 que le Pacifique Canadien décida d'agrandir le Château Frontenac pour la première fois; on bâtit alors l'aile dite "de la Citadelle". Depuis, l'aile du Mont Carmel fut construite en 1908 et celle de St-Louis en 1920-22. La grande tour centrale fut érigée en 1920-24 et le Château subit finalement d'importantes transformations et améliorations en 1926-27.

Hôtes royaux

Très peu d'hôtels au monde ont eu des hôtes aussi illustres que ceux que le Château Frontenac a accueillis dans ses suites royales; le roi George V; leurs majestés le roi George VI et la reine Elizabeth; le duc de Windsor, alors qu'il était prince de Galles, le duc de Kent; le duc de Gloucester; le roi et la reine de Siam; la princesse Juliana de Hollande; la princesse Patricia et les gouverneurs généraux du Canada, du comte d'Aberdeen au comte d'Athlone; le comte Jellicoe, héros de la bataille navale de Jutland; le maréchal Foch; Mme Eleanor Roosevelt, Mme Chiang Kaï-shek et plusieurs autres.

Conférence historique

Avec l'historique conférence des chefs des Nations Unies, en août dernier, le Château Frontenac passera à l'histoire. Ces entretiens, qui ont réuni Churchill, Roosevelt et Mackenzie King et leurs chefs d'état major, ont fait du Château Frontenac, pendant 18 jours, le centre vital du monde démocratique.

Le premier voyageur à s'inscrire au Château, trois jours avant la journée d'ouverture, soit le 14 décembre 1893, fut le maire de Montréal à l'époque, l'hon. Raymond Préfontaine.

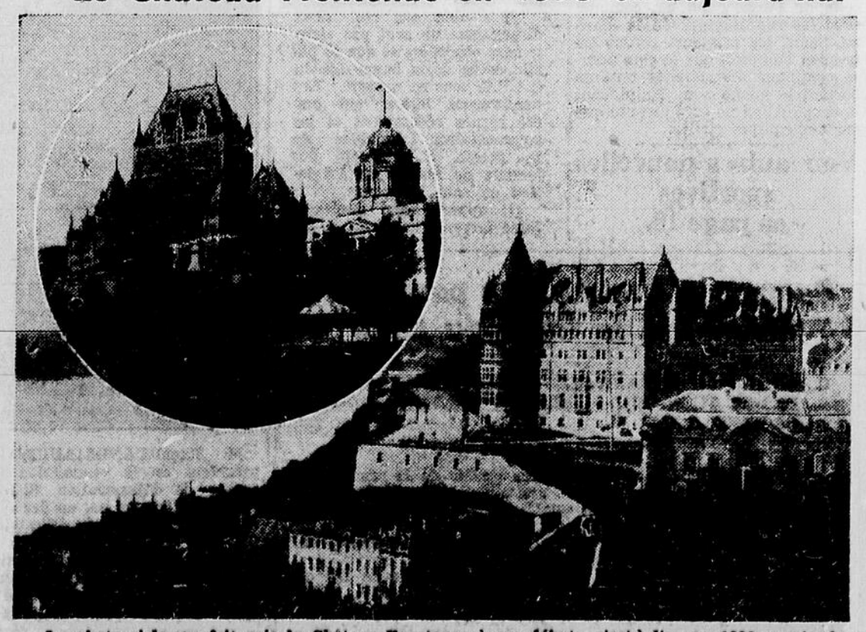
En 1894, on relève sur les registres les noms de sir Olivier Taillon et de sir Wilfrid Laurier.

Cinquante ans

Le Château Frontenac, qui entre cette année dans la seconde moitié de son premier siècle d'existence, est certainement l'hôtel du Pacifique Canadien le plus intéressant en même temps que le plus fréquenté par les touristes toujours nombreux dans la vieille cité de Champlain. Il rappelle par son style les châteaux de la Renaissance française et contribue ainsi pour sa part à conserver à Québec son caractère français.

Quand la guerre sera finie et que nous verrons renaitre l'activité touristique, le Château Frontenac retrouvera tout son éclat d'autrefois et redeviendra le rendez-vous des voyageurs de toutes les parties du monde.

Le Château Frontenac en 1893 et aujourd'hui



La photo ci-dessus fait voir le Château Frontenac à ses débuts, c'est-à-dire en 1893, année de sa construction. Dans le médaillon, on l'aperçoit tel qu'il est aujourd'hui, après plusieurs agrandissements successifs. Comme on le sait, il fut construit sur l'emplacement de l'ancien Château St-Louis, résidence officielle des gouverneurs de la Nouvelle-France. La grande tour, parachevée en 1924, porte ses clochetons à 251 pieds au-dessus de la Terrasse Dufferin. Ce luxueux hôtel, qui fait l'orgueil de Québec . . . et du Pacifique Canadien, fête ce mois-ci, soit le 17 décembre, le 50ième anniversaire de son érection.

chics chapeaux de fabricants réputés

1/2 PRIX

alléchantes occasions du salon français des chapeaux

- chapeaux rég. 5.95 maintenant 2.97
- chapeaux rég. 7.50 maintenant 3.75
- chapeaux rég. 10.00 maintenant 5.00
- chapeaux rég. 12.50 maintenant 6.25
- chapeaux rég. 15.00 maintenant 7.50

Attrayants chapeaux de superbes modèles de nos chapeaux du Salon français . . . vous reconnaîtrez les étiquettes réputées . . . à moitié prix! plusieurs sont garnis de jolies fourrures. Juste à temps de décider de votre cadeau de lui . . . et pour agrémenter votre garde-robe pour la période des fêtes. Ravissantes conceptions pour plaire à tous. Pour profiter de cette appréciable occasion ne manquez pas de venir d'aussi bonne heure possible, lundi. Deuxième étage.

SALON DES MODES CHEZ

A. J. Freiman Limitée

Deux joutes d'ouverture de l'Intermédiaire demain

Le club Wrightville jouera à Buckingham demain après-midi; Ottawa Car vs Volants le soir

★ ★ ★

Cette deuxième joute aura lieu au collège Notre-Dame à 8 h. — Albert Lemay est nommé instructeur des Volants — Excercice cette après-midi à 4 h. — Plusieurs équipes font partie du circuit — Importante assemblée la semaine prochaine

La ligue de hockey Intermédiaire de Hull et District fera son ouverture officielle demain à deux endroits.

L'équipe Wrightville de Ben Lafrance voyagera à Buckingham pour y rencontrer l'équipe de l'endroit dans une joute qui sera disputée à l'Aréna, à 2 h. 30. Une autre ouverture officielle se fera à Hull, le soir même, alors que l'équipe de l'Ottawa Car sera opposée aux Hull-Volants. Cette joute aura lieu sur la patinoire du collège Notre-Dame, à 8 heures.

Les équipes ont eu peu de pratiques à date, mais depuis qu'on a une temperature plus froide, chacun des huit clans de la ligue du président Aldoria Jarry tient des exercices presque quotidiens.

Actuellement, huit équipes ont été acceptées dans la ligue Intermediaire, mais il se peut que ce nombre soit diminué à six. On sait que le nouveau règlement émis hier par les autorités de l'Aviation empêche toute équipe de l'Aviation de faire partie d'une ligue organisée. Or, comme la ligue Intermédiaire de Hull avait accepté une équipe de l'Aviation de Rockcliffe, il est fort probable que cette équipe se retire.

ALB. LEMAY, INSTRUCTEUR

Albert Lemay a été nommé instructeur de l'équipe des Hull-Volants dans le circuit Intermediaire. Les candidats à cette équipe tiendront un exercice cet après-midi sur la patinoire du collège Notre-Dame, à 4 heures.

Plusieurs vedettes feront partie des Volants au cours de cette saison, mais une des attractions principales sera le retour sur une même ligne de trois héros d'une ère passée, c'est-à-dire Jacques Moussette, le nouveau gouverneur de la prison de Hull; Gene Sauvageau, un marchand de vitesse des Volants de jadis et Bob Guertin, instructeur actuel des Volants seniors. Guertin a perdu un peu de sa vitesse, mais il a toutefois conservé sa vieille ruse et son retour au hockey comme joueur plaira à ses nombreux amis.

A BUCKINGHAM

C'est Emile Brisebois, vice-président de la ligue Intermediaire, qui fera les honneurs d'ouverture à Buckingham, demain. Le maire de Buckingham mettra la rondelle au jeu. On s'attend à une grande foule à Buckingham, car cette petite ville sportive n'a pas eu d'équipe senior l'an dernier. On sait que les sportifs de Buckingham sont 100 pour cent derrière leur équipe et la rencontre de demain avec Wrightville promet d'attirer une grande foule sous les toits du palais local.

De même à Hull, demain soir, au collège Notre-Dame. Les fervents de hockey de la ville transpontine sont anxieux de revoir les Volants retourner dans le bercail Intermédiaire. Avec Albert Lemay comme instructeur, il est certain que les Panthères noires feront bonne figure.

Les autres équipes du circuit se préparent aussi activement à leur première joute. La salle de billard Royale est à se monter une équipe de taille, de même que les autres équipes du circuit. Il y aura une importante réunion la semaine prochaine, afin de déterminer le nombre des équipes qui feront partie de la ligue et pour trancher d'autres questions importantes.

Instructeur

Albert LEMAY, ancienne étoile des Sénateurs du groupe sénior et l'an dernier instructeur du collège Notre-Dame dans la ligue Intermédiaire de Hull, vient d'accepter le poste d'instructeur des Hull-Volants dans ce même circuit. Son équipe participera à la première joute d'ouverture au collège Notre-Dame demain soir, à 8 h. alors que l'équipe de l'Ottawa Car fera le coup de feu contre les Panthères noires.

Les équipes en présence ce soir

QUEBEC		COMMANDOS
	Buts	
16—Bouvrette		Higginbottom—1
	Défense	
4—Stahan		Pratt 4
2—May		Cooper—5
	Centre	
6—Tremblay		Smith—12
	Ailes	
11—Check		Shibicky—11
15—Bruneteau		Fenn—2
	Subst.	
5—Baldwin		Cheyne—16
3—Bergeron		Séguin—10
8—Rozzini		Ramsay—17
12—Robinson		Poirier—7
14—Gaudreault		Bruce—8
9—Rossignol		Murray—3
17—Reay		Barnes—14
Dertwell		Field—18
		Nicholson—9
		Shack—15

PAPIERS À CIGARETTES

O-K D'UN BLANC PUR

La boxe hier

Par la Presse associée

New-York — Sammy Angott, 137, Washington, Pa., défait Bobby Ruffin, 135½, New-York (10 rondes — sans titre); Joey Peralta, 135¼, Tamaqua, Pa., défait Mike Delia, 135, Los Angeles, (8).

Taunton Mass. — Blond Tiger, 135, Lowell, Mass., défait Pay Doyle, 138, Fall-River, Mass. (8).

Erie, Pa. — Billy Miller, 133, Lawrenceville, Pa., arrête Eddie Scott, 136 Détroit (4).

Highland Park, (N.-J. — Sonny Williams, 140, New-York, et Lou Maxwell, 135½, Newark, N.-J. nulle, (8).

Philadelphie — Jiggs Donahue, 148, Philadelphie, défait Sandy Mack, 14, Baltimore (8).

Charlotte, N.-C. — Russ Golding, 162, Camp Macall, N.-C., et Sol Badame, 170, Charlotte, combat nul, (8).

Denvers — Gus Dorazio, 192, Philadelphie, défait Gunnar Garlund, 197, New-York (10).

San Francisco — Tony Olivera, 122, San Francisco, défait Peewee Lewis, 120, Baltimore (10).

Hollywood — Jimmy McDaniels, 148, Kansas-City, défait Rodolpho Raminez, 149, Mexico City (10).

Sacramento, Calif. — Harold (Red) Rasmussen 147, Sacramento, et Jerry Moore, 144, New-York, combat nul, (10).

Soirée Récréative

ECOLE BREBEUF
Carré Anglesea

LUNDI, LE 20 DEC. A 8 H. 15

Sous les auspices de l'Association Athlétique de Brébeuf

VENEZ GAGNEZ

une dinde ou un poulet pour les fêtes
Prix d'entrée — 25c

HOCKEY
AUDITORIUM
Places debout (Sec. rés.) 50c
CE SOIR à 8 h. 30
As de Québec vs Commandos d'Ottawa
Places debout (Bout d'affluence) 25c
REVENTE
Les billets d'abonnements non réclamés seront mis en vente à l'Auditorium — Contrôle

Ouverture de la ligue Rotary demain à 2 heures

La ligue de hockey Rotary de Hull ouvrira sa cédule demain après-midi en présentant un programme double. Après une longue attente les écoliers hullois pourront enfin démontrer ce qu'ils connaissent en fait de hockey. Le circuit sera des plus solides cette année et l'on peut s'attendre à voir du beau hockey.

La première partie aura lieu sur l'ample patinoire du collège Notre-Dame à 1.15 heures précises entre les représentants du collège Notre-Dame et la solide équipe de l'école Larocque. Cette dernière est reconnue comme la plus dangereuse avec des as tels que Cloutier, Lacasse, Rollin, Saint-Jean, Desjardins, Richer et autres. Tant qu'à l'équipe de Notre-Dame, son matériel est le meilleur, qu'on ait vu dans les parages de cette paroisse et sont des plus optimistes sur leurs chances de décrocher le championnat.

A 2.15 heures, le Cauvin-Commandos, champions de l'an dernier croiseront le fer sur leur patinoire avec les Victory Booster de la Wartime Housing. Les Cauvinois sont puissants et batailleront certes plus que jamais pour conserver le trophée "Rotary". Ar-mand Pelletier, habile ailier vient de signer la formule de contrat et fera le saut dimanche contre l'équipe de Gaston Lafleur. Armand s'est sensiblemnet amélioré cette saison et nous le surveillions de très près au cours de la pratique tenue jeudi soir et il sera certes le meilleur ailier du circuit si nous en jugeons par la tenue qu'il a gardée à cette occasion. Il évolue sur la première ligne et on compte immensément sur lui ainsi que Jean-Claude Gervais qui s'alignera sur la même ligne. Claude est des plus rapides et manie son gouret à la Morenz. Il en est à sa première saison dans les cadres rotariens, mais il aurait dû y être bien avant cette année. Donc, fervents du hockey, vous aurez quelque chose pour passer l'après-midi.

A. Pelletier

J.-C. Gervais

Bethel laisse les Canadiens pour St. Pats

Il y a possibilité que Jackie Bethel garde les filets du Collège Saint-Patrice lorsque ceux-ci en viendront aux prises avec les Combinés. Ce sera le troisième clan que Bethel aura passé. Au début de la saison il s'alignait pour les Généraux d'Oshawa, mais il revint à Ottawa pour signer un contrat des Canadiens de la ligue de la Cité. Voilà maintenant que Bethel a demandé d'être relevé de ses fonctions. La direction des Canadiens a accepté et Jack s'alignera maintenant dans la ligue Junior de la Cité.

Équipes de l'Aviation qui sont touchées

TORONTO, le 18 — (P.C.) — De nombreuses équipes ont été directement affectées par la sensationnelle décision des quartiers généraux de l'Aviation. A l'avenir aucune équipe de la force de l'air ne pourra participer aux séries éliminatoires de la coupe Allan et de la coupe Mémorial.

Les équipes suivantes devront cesser leurs activités:

Les Eperviers de l'île de Vancouver, les Bombardiers de Winnipeg, l'Aviation de Toronto, les Alouettes de Montréal, les deux équipes d'Halifax et Arnprior. Une seule équipe ne sera pas complètement affectée elle consiste dans celle de Calgary qui est combiné avec les représentant de la Marine. Seuls, les aviateurs seront enlevés et l'on croit que le clan pourra continuer ses activités tous en portant le même nom. Maintenant la coupe Allan ne sera disputé que par des équipes civiles.

Voir autres nouvelles sportives en page 19.

COMMANDOS ARRÊTERONT-ILS LES AS CE SOIR?

Les Québecois n'ont pas encore connu la défaite dans le groupe sénior depuis l'ouverture

★ ★ ★

Walt Murray et Joe Shack prendront part à la joute — Les As sont solides et désirent continuer leur course

Si la ligue Senior du Québec semble vouloir être ébranlée dans quelque temps il se déroulera quand même une autre joute cédulée ce soir entre les Commandos d'Ottawa et les invincibles As de Québec. Ces derniers en seront en leur deuxième apparitioon sur la glace locale dans l'espace d'une semaine.

Quel sera l'alignement des porteurs de glaive pour la classique de ce soir? L'instructeur Alex Smith est des plus silencieux sur les plans qu'il a jetés pour cette importante rencontre avec les troupiers de la vieille capitale. Tout ce que l'on peut entrevoir est l'apparition du grand Walt Murray et du rusé Joe Shack. Ce dernier rivalisera ce soir contre la rapide sélection de Bill Reay. Joe a toujours été le point de mire des fervents lorsqu'il revêtait le chandail des Sénateurs. On peut s'attendre à ce que plusieurs habitués de l'Auditorium encourageront leur favori. On ne connnait pas encore le joueur auquel Alex Smith ordonnera de prendre un repos afin de laisser Murray se faire valoir.

On a pu apprendre que Shack évoluerait avec Alex Shibicky et Gordie Poirier. Les deux autres lignes seront tout probablement remaniées, car un des ailiers devra être supprimé. Lequel? Voilà ce que décidera la direction avant la joute de ce soir.

Quant aux As de Bill Reay il s'amènent remplis d'optimisme sur leurs chances de demeurer invincibles. Ils possèdent l'alignement pour combler leur désir. Et, s'ils venaient à succomber ce soir nous pouvons être assurés que ce ne le sera qu'après une joute très contestée. Vous énumérer les qualités des visiteurs, voilà une tâche qui nécessiterait plus d'une colonne. Le glacier Bouvrette arrêtera ce soir le caoutchouc tout comme il l'a fait par le passé et celui qui voudra lui jouer un petit tour devra sortir tout ce qu'il possède en fait de précision. Stahan, May, Bergeron et Baldwin garderont les parages de la défense et il sera très difficile de les contourner. Les ailiers Tremblay, Gaudreau, Bruneteau, Rozzini, Rossignol, Reay et autres ont une renommée enviable et causeront des ennuis aux gars de Alex Smith. Donc, si vous voulez voir une rencontre des plus contestées rendez-vous à l'auditorium à 8 h. 30 précises ce soir.

— Quelle carrière avez-vous choisie pour votre fils qui va aux "grandes écoles"?

— J'ai bien envie d'en faire un avocat. Il parle tout le temps; il discute avec tout le monde même quand il n'y connait rien. Et il n'y a rien qu'il aime tant que de se mêler des affaires des autres. Avec ce caractère-là il est sûr de faire fortune comme avocat. . . .

Trois champions dans leur temps

ANCIEN LAFONTAINE

HEROS NATIONAL

UN "POINTU"

Il faudra consulter les gros livres d'histoire pour découvrir l'identité de cet ancien sportif et athlète bien connu dont la photo est au milieu

Tous trois ont illustré notre histoire sportive régionale à différentes époques. Ils furent les étoiles de leur temps à leur sport favori — Dites-nous qui ils sont et prenez part au tirage d'un billet pour la prochaine joute des Commandos — Répondez avant jeudi à 6 heures

La nouvelle génération est loin de connaître notre personnage du milieu... pourtant cet athlète canadien a bien fait parler de lui dans son temps. Il était très bien connu alors et beaucoup de gens de la rue Murray le connaissaient. Son vêtement indique qu'il n'est pas de notre époque mais toutefois il a souvent fréquenté la basse-ville. Les vieux de la vieille ont bien entendu parler de lui, mais hélas les jeunes d'aujourd'hui l'ignorent tout à fait... pourtant ce héros est passé dans notre petite histoire nationale. Savez-vous qui il était?... Si oui faites-nous parvenir son nom ainsi que celui des deux autres personnages et vous aurez droit au tirage d'un billet pour la prochaine joute des Commandos.

Le joli garçon que l'on voit à gauche a brillé à notre jeu national d'hiver. Il était connu dans tout l'est canadien et ses prouesses sont inscrites dans les grands livres du hockey. Qui est-il?

Quant au personnage de droite c'est un vétéran qui a fait sa marque dans le sport régional. Il a eu une carrière bien remplie dans le sport... de fait elle n'est pas encore terminée. Nous sommes heureux de publier sa photographie car, même s'il a brillé dans le sport pendant plus de 35 ans, c'est la première fois que sa photo individuelle est publiée. Nous sommes heureux donc de l'inclure dans notre concours hebdomadaire de célébrités sportives régionales. Nous en dirons beaucoup plus long sur son compte car nous vous promettons une grande surprise pour la semaine prochaine.

Mlle Lemieux gagne le billet

Mlle Grace Lemieux, native de Montréal mais dans la capitale fédérale depuis quelques mois seulement à titre d'employée civile a certes obtenu les renseignements précis au sujet de nos trois personnages de samedi dernier. Connaissant peu de la vie sportive de la capitale, elle a toutefois appris que Buster, à l'air nostalgique, était Buster Gratton, fils de Fred Gratton et ancien joueur de défense du LaSalle sénior dans la ligue de la cité; que "Arthur" n'était autre qu'Arthur Gagné, un ancien avant avec les Sénateurs professionnels, l'équipe d'Ottawa dans la ligue Nationale; et que le troisième personnage était Joseph Robertson, fils, ancien gérant des LaSalle intermédiaires et séniors, ancien instructeur des Hull-Volants et trésorier actuel de la ligue de baseball Interprovinciale.

Plusieurs réponses

Nous avons reçu plusieurs réponses à ce dernier concours qui était plus facile que les autres précédents. La plupart des réponses étaient justes mais certaines étaient amusantes. Personne ne s'est trompé sur Jos. Robertson, (il est bien connu partout) mais pour Buster un correspondant nous a écrit que c'était Buster Brown. Un autre lecteur a écrit qu'Arthur n'était autre qu'Arthur Dégagné dans son jeune temps. Il voulait sans doute dire Arthur Gagné mais il a bel et bien écrit Dégagné... ce qui le rendit inéligible au concours. (Nous connaissons bien Arthur Dégagné, père du hockeyiste Roger d'Arnprior et grand-père des deux charmantes jumelles... nous admettons même qu'il y a un trait de ressemblance entre les deux... Arthur... mais ce sont deux athlètes de deux époques différentes.

Réponse avant jeudi soir

Nous invitons donc nos lecteurs à prendre part à ces concours hebdomadaires et à nous faire parvenir le nom des trois personnages illustrés avant jeudi soir prochain, à 6 h. Adressez vos réponses à: Rédacteur sportif, Le Droit, 98, rue Georges, Ottawa. Nous désirons donc féliciter Mlle Lemieux pour son succès et nous espérons qu'elle jouira du spectacle de ce soir quand les As de Québec visiteront nos Commandos à l'Auditorium, à 8 h. 30.

L'Aviation ne fera plus partie d'aucune ligue de hockey organisée à partir du 6 janvier prochain

★ ★ ★

Une décision des quartiers généraux qui affectera tous les circuits séniors du pays

Le quartier général du Corps d'aviation royal canadien a émis, hier soir, le communiqué suivant:

"La question de la participation du C.A.R.C. aux parties de hockey officielles a causé bien des ennuis aux autorités du C.A.R.C. Avant l'ouverture de la saison du hockey, il avait été formellement entendu qu'on ne prendrait aucune mesure pour favoriser une équipe en affectant des joueurs de hockey bien connus à certaines régions, et, surtout, que la pratique de ce sport n'entraverait en rien l'entrainement et les devoirs militaires des aviateurs.

"Il semble que ces deux dispositions ne sont pas strictement observées et que le public doute de la bonne foi du C.A.R.C. sous ce rapport. Les nombreuses lettres qui ont été reçues récemment et les commentaires favorables de la presse à l'endroit des joueurs de hockey de l'Aviation en sont la preuve.

"Il appert aussi que certains fervents de ce sport oublient dans leur zèle que le succès du hockey ne doit pas l'emporter sur l'intérêt général et le but de l'Aviation, qui est d'arriver à la suprématie aérienne.

"Le quartier général du C.A.R.C. a la mission de diriger l'Aviation dans son ensemble et de voir à la parfaite réalisation des trois fins suivantes:

1. administrer le Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique;
2. entretenir et ravitailler nos vaillantes unités d'outre-mer;
3. pourvoir à la défense aérienne du Canada et à la guerre anti-sous-marine sur lse côtes du Pacifique et de l'Atlantique.

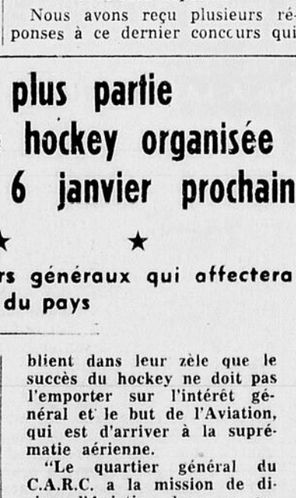
"Il n'a donc pas le temps de mettre un terme à toutes les rumeurs qui circulent au sujet du hockey et de remédier à tous les abus qui pourraient se produire.

C'est pourquoi on a décidé qu'à compter du 6 janvier 1944, aucune équipe de l'Aviation ne prendra part aux parties de hockey des ligues organisées, dont le championnat l'autoriserait à rejouer pour conquérir le trophée Allen ou le "Memorial Cup".

"Les équipes de hockey de l'Aviation pourront jouer entre elles, entrer dans les ligues de garnison locale et prendre part aux matches de démonstration contre des équipes appartenant aux autres armes, dont les membres sont cantonnés dans les limites géographiques de la région aérienne dont relève l'équipe du C.A.R.C. Ces parties de démonstration ne devront pas avoir lieu plus d'une fois par quinzaine.

La date du 6 janvier a été choisie afin de ne pas déranger les parties organisées dans le temps de Noël pour le public et les écoliers.

Vice-président



M Raoul LANDRIAULT, vice-président de la commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, est un des sportifs les plus dévoués d'Eastview. C'est lui qui est président du comité sportif de la St-Jean-Baptiste d'Eastview. La commission sportive d'Ottawa a été heureuse d'associer Eastview à ses activités et le mouvement sportif de la région ne fera que progresser avec des jeunes sportifs de la trempe de MM. Landriault, Gouin, Cadieux, Boyle et autres.

Quatre équipes dans la ligue de la Cité

La ligue de la Cité sera maintenant réduite à quatre équipes par suite de la décision de l'autorité de l'Aviation canadienne. Mais le programme double de ce soir aura lieu tout de même. Les Montagnards se rendront à Eastview et les Canadiens à Arnprior.

Si la constellation de l'Aviation est maintenant considérée comme future démissionnaire il faut considérer que les Montagnards seront immensément affectés. Comme on le sait cette équipe compte dans ses rangs plus de cinquante pour cent des membres qui sont stationnés avec l'Aviation à Ottawa. Que décidera cette équipe après un tel changement dans leurs rangs. Petawawa dormira paisiblement car ce sont tous des militaires de l'armée de terre et par conséquent elle restera la même. Volants perdront Réal Bertrand et Sylvio Giroux. Canadiens, Causabon et Granger. On devra attendre quelque temps avant de savoir à quoi s'en tiendra la ligue de la Cité d'Ottawa.

Bourret et Beauchamp passent en finale de la ligue du Droit

JEAN-LOUIS CHARTRAND SE DISTINGUE AVEC DES CORDES DE 331 ET 274 — FERNAND WOLFE FAIT AUSSI SA PART.

Hier soir avait lieu les premières parties de la semi-finale de la ligue de quilles du "Droit", aux allées York. Bourret prit deux parties sur Morin, tandis que Beauchamp en prenait deux aussi sur Lafrenière, les deux équipes gagnantes se disputeront les honneurs de la première demie la semaine prochaine, en jouant quatre parties au total des points.

J.-L. Chartrand a réussi une merveilleuse corde de 331 et une autre de 274, pour aider au succès de son équipe; C.-E. Landreville obtient un 246; Fernand Wolfe se distingua lui aussi avec des cordes de 243-267; M. Carter n'en fit pas moins en roulant des simples de 259 et 239; O. Lafrenière fit un 229. C. Grimard [illegible] pour un 210 et B. Bourret en fit une de 201.

ANTI-FREEZE

Articles d'hiver pour votre auto . . .

SUPER ANTIGEL "MOTO-MASTER"

- Le plus économique
- Le plus sûr
- Protection absolue tout l'hiver durant

VENDU SEULEMENT EN BOITES SCELLEES

Un gallon 1.49 — Une pinte 39c

HUILE ZERO MOTO-MASTER

Eprouvée pour le froid suivant les exigences A. A. E. Coule facilement même en température zéro; lubrifie instantanément.

La pinte. 30c
Le gallon. 1.14

Pare-brise électrique

SENIOR MASTER — Muni de quatre fils chauffant, 4 prises de vacuum, grandeur 16¼ pcs x 7⅝ pcs approximativement. Monture de noyer. No N99. 1.98

Nécessaire de pare-brise vision claire en temps de froid, 39c

Facile à fixer et presque invisible. Quantité suffisante pour le pare-brise, les portes, le châssis d'arrière, etc. Un appareil pour prévenir le givre. Des milliers d'automobiliste en font usage.

Conducteur durant l'hiver! LE MOTOR CONDITIONER RESTAURE

- Energie
- Douceur
- Economie
- Performance

POUR SEULEMENT 98c

ou l'on vous remboursera.

Nettoyeur ou soudure à radiateurs 29c pour chacun Gros format.

Changez à la graisse d'hiver

Boite de 1 lv., 22c
Boite de 5 lv., 75c

Lubrification spécialisée pour tous les besoins de l'auto!

Epargnez votre accumulateur cet hiver en faisant installer des Bougies MOTO-MASTER

23 genres pour tous les autos. Fabriquées suivant les plus hauts prototypes A. A. E. et conformes aux bougies d'origine. Valant 75c, mais vendues directement à vous pour 39c

Tapis de dessous

Pour mettre sous le tapis régulier. Prévient les courants d'air. Pour la plupart des autos. 60c.

Maintenant prêt! Dépliant automne-hiver

- Articles d'hiver pour autos
- Skis, patins

Demandez votre exemplaire. Epargnez!

CANADIAN TIRE CORPN.
—MAGASIN AFFILIE—
394, RUE BANK (Angle James) 2-2601

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris 161, rue Stewart. Specialités Chirurgie. Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires Consultations 2 a 4 h 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull MEDECINE GENERALE. — Consultation: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2902.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau Specialités Yeux Oreilles, Nez, Gorge Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. tél. 3-9162

Dr EUGENE GAULIN - Urologie. Consultations 1 a 3 h et 7 à 8 h. p.m., 545 avenue King-Edward. Tél 4-2938

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice Consultations 1 à 3 et 6 à 8 h p.m. Examen Rayon X sur rendez-vous. Tél 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart Spécialité Chirurgie Consultations. 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél 3-7026

Dr L.-P MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine Specialites: COEUR ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer Consultations, 1 h ½ a 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull Tél 2-6754 Spécialite Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement Consultations 1 à 4 h p.m et de 7 à 8 h. p.m

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Specialité Chirurgie osseuse Fracture Consultation sur rendez-vous Tél 4-0705

Dr V SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 a 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE Médecine générale Physiotherapie Consultations sur rendez-vous 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie exclusivement Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Dr HORACE VIAU 467 rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Réparations 54

REPARATIONS de montres, promptes, recommandables. Tout ouvrage garanti. W.-R. Perrin, 18, Rideau, chambre 309, 3-5372 54-J.N.O.

Peintre-décorateur 77

PEINTRE-DECORATEUR, estimation gratuite, pour ouvrage bien fait. Tél: 2-5693. 77-30 déc.

Faites laver vos vitrines et vos châssis
par des personnes expérimentées
Nous sommes assurés contre les accidents.
P. C. GLEESON
Star Window Cleaners
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
360, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

DUGUAY—Décédé à sa demeure, 99, rue Lois, Hull, jeudi, le 16 décembre 1943, Albert Duguay, époux de Rose Carrière, à l'âge de 59 ans. Funérailles lundi, le 20 décembre, départ de l'adresse ci-haut mentionnée à 7 heures 45 a.m. pour service à l'église St-Joseph de Hull à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-292

GAGNON—Décédé dans un hôpital local, jeudi, le 16 décembre 1943, Oscar Gagnon, à l'âge de 70 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Avis des funérailles plus tard. 2-291

JONES—Décédée dans un hôpital local, vendredi, le 17 décembre 1943, Louisa Gibault, épouse bien-aimée de Lornie Jones, (outre-mer) à l'âge de 26 ans. La dépouille repose aux salons funéraires William J. Landreville, 578, Somerset-Ouest, d'où auront lieu les funérailles, lundi, le 20 décembre à 8 heures 45 a.m. pour l'église St-François d'Assise où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-292

LATREILLE—Décédé dans un hôpital local, vendredi, le 17 décembre 1943, Alexandre Latreille, époux bien-aimé de Ernestine Turgeon, à l'âge de 46 ans. La dépouille repose aux salons funéraires William J. Landreville, 578, Somerset-Ouest, d'où auront lieu les funérailles, lundi, le 20 courant à 9 heures 45 a.m. pour service à l'église St-François d'Assise à 10 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-292

LOISELLE—Décédé accidentellement, vendredi, le 17 décembre 1943, Réal Loiselle, fils de M. Josaphat Loiselle et de feu Mme Loiselle, à l'âge de 25 ans. La dépouille repose à la demeure de son père à Embrun, d'où auront lieu les funérailles lundi, le 20 décembre à 9 heures, en l'église paroissiale d'Embrun. Inhumation au cimetière du même endroit. 2-292

PLUNKETT—Décédé subitement, jeudi, le 16 décembre 1943, Charles Plunkett, époux de Liliane Lemieux, à l'âge de 54 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, où le service aura lieu dimanche le 19 décembre à 2 heures 30 p.m. Inhumation au cimetière de Marivale. 2-292

RENAUD—Décédée à sa demeure, 76 St-Florent, jeudi, le 16 décembre 1943, Olivine Malette, épouse de feu Joseph Renaud, à l'âge de 65 ans et 7 mois. Funérailles, dimanche, le 19 décembre, départ de l'adresse ci-haut mentionnée à 2 heures 45 p.m. pour l'église St-Rédempteur, où sera chanté un libéra à 3 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Le service sera célébré lundi, le 20 décembre à 7 heures 30 a.m. à l'église St-Rédempteur. 2-292

RICARD—Décédé dans un hôpital local, vendredi, le 17 décembre 1943, Christiana Asselin, épouse bien-aimée de Adélard Ricard (outre-mer) à l'âge de 49 ans. La dépouille repose à sa demeure, 53, rue Ottawa, d'où auront lieu les funérailles, lundi, le 20 décembre à 8 heures 15, pour l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-292

Remerciements 3

DESJARDINS—J.-Paul Desjardins remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de son épouse, Mme Desjardins, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 3-292

Décès 2

SPENARD—Décédé dans un hôpital local, le vendredi 17 décembre 1943, Josaphat Spénard, époux de feu Alida Gauvreau, à l'âge de 57 ans. Funérailles, des salons Horace Racine & Landreville Cie Ltée, 451, rue Rideau, le lundi, 20 courant, à 7 heures 40 a.m. pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-292

Naissances 7

BEAUCHAMP—A M. et Mme Adrien Beauchamp (née Simone Poirier), est né un petit frère pour Lyse. 7-292

LANDRY—A l'hôpital Général d'Ottawa, le 17 décembre 1943, à M. et Mme Eugène Landry (née Rose Jobin) est née une fille. La mère et l'enfant se portent bien. 7-292

RAVIGNAT—M. et Mme Raymond Ravignat (née Gisèle Bériault) de St-Jean-d'Iberville désirent annoncer la naissance d'un petit frère pour Margot, le 12 décembre 1943. La mère et l'enfant se portent bien. 7-292

Mariages 9

CHARRON-MORIN—M. et Mme Eusèbe Charron de Hull, annoncent le mariage de leur fille Imelda, à M. Raymond Morin, fils de feu M. Arthur Morin et de Mme Morin d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame de Grâces de Hull, le 27 decembre 1943. 9-292

Service Funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St Laurent. 2-0982 boul. St-Joseph 2-8144

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95 rue Georges, Ottawa 4-0417. 10-J.N.O

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution 3-7235. 10 J.N.O

On demande 13

FILLE pour maison privée et magasin. 244 Bank, Ottawa. 13-293

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 192, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14 J.N.O

FOURNAISES, bonne ou mauvaise condition, de tout genre. S'adresser: 374 Clarence. 14-292

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue pour l'école No 4 de Widdifield, située à 6 milles de North Bay, Ont., sur la route nord du "Ferguson Highway" devra commencer en janvier et doit enseigner jusqu'au "grade 8" Salaire $1050 par année. S'adresser: D. Robitaille, sec.-trés., Gateway, Ont. 18-29 déc.

DEUX INSTITUTRICES bilingues pour classes bilingues graduées, aux limites de Welland. Salaire initial $1100. à $1200. selon l'expérience. Augmentation annuelle. S'adresser à J. C. Mathews, 27, rue Division, Welland, Ont. 18-291

INSTITUTRICE demandée pour l'école séparée No. 2 B. Bonfield pour commencer en janvier. S'adresser: Mme Albinie Tremblay, sec.-trés., Rutherglen, Ont. 18-295

Service domestique 20

DAME SEULE dans appartement demande servante. 182 Avenue Laurier-Est. Tél: 4-8107. 20-292

SERVANTE bonne demandée, court temps, très bons gages. Téléphone: 4-7764. 20-293

SERVANTE pour aider au soin du ménage, couchera chez-elle ou ici, tél. 4-2838. 20-294

A vendre 26

RADIO sur table et un radio cabinet. S'adresser 30 Water appt 2. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou reparer. Laurence Manufacturing, 12 York 4-2081. 26-J.N.O

LANDRY—A l'hôpital Général d'Ottawa, le 17 décembre 1943, à M. et Mme Eugène Landry (née Rose Jobin) est née une fille. La mère et l'enfant se portent bien. 7-292

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O

CADEAUX DES FETES: Belles variétés de chaises de salon, pupitres, cabinets à boisson, tables à café, en noyer et acajou chandeliers, lampes de table et treelights vous serviront comme cadeaux utiles et magnifiques; comptant ou termes faciles. — Cecil Leach et Co. 2 magasins, 712 Somerset-Ouest et 1020 Wellington. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26 J.N.O.

RESERVOIRS en cuivre à eau chaude, 26 pces x 84 pces, contenance de 168 gallons et 24 pces x 72 pces, contenance de 144 gallons, neufs avec garantie de 20 ans, prix raisonnables.—A. PALMER, 146, Booth. 8-0461 J.N.O.

MATERIAUX de construction, lattes, planches murales, Ten-Test. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O

MANTEAUX peu usagés pour femmes, filles, garçons, hommes; Bottines pesantes réparées en neuf. Robes pour dames, coupevent, jupes, gilets de laine, 1000 paires de patins, 95 cts en montant. Robes de carriole manteaux de chat sauvage pour hommes et femmes. Marché Usagé Bilodeau 68 York, et branche à Buckingham. 26-J.N.O.

CABINET classeur Masonite, format pour papier légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

COFFRE et outils de machiniste. S'adresser: 51, Montclair, Wrightville. Tél: 3-4988. 26-293

HABIT DE GALA, presque neuf, grandeur 38-40. Aubaine. S'adresser: M. Duguay, 123 Rideau, app. 7. Tél: 4-3367. 26-293

CORNET, long, marque Conn, excellente condition, coût $125 neuf; aubaine avec musique pour piano et cornet. Aussi méthode Arban complète. Brossard, 53, rue Bolton. 26-292

BALANCE, moïse sur pied, balançoire de bébé, trottinette, patins course, pointure 8, 2 fauteuils chesterfield. 158 Botelier. 26-293

FOURRURES—Manteau rat musqué $35. 16, manteau garni lapin $20. S'adresser: 144 Champlain, Hull. 26-292

POELES, fournaises, glacières, balayeuses électriques, meubles. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm, tel. 2-8791. 26-J.N.O.

BAGUE A DIAMANT et JONC.—Marque "Keepsake". Neuf. A prix réduit. Tél: 3-8974. 26-294

A vendre 26

PIANOS droits ou à queue, paiera comptant ou échangera pour meubles. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

NOUS ALLOUONS jusqu'à $50, pour vos vieux meubles de vivoir sur l'achat d'un mobilier neuf de chesterfield ou d'Avanport ou studio 3 morceaux. Magnifique variété de couvertures de couleur. Votre visite sera appréciée. Termes ou comptant. Cecil Leach & Co. 3 magasins, 712 Somerset, 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

MANTEAU DE FOURRURE, en lapin, 16 ans, prix raisonnable. S'adresser à: 107 rue Maisonneuve, Hull. 26-J.N.O.

JOLI MANTEAU doublé fourrure. 36. Chapeau et manchon fourrure. $25. Tél: 2-1935 26-290

MANTEAU d'enfant, tout neuf, rouge-vin, 7-8 ans: S'adresser: 173 Notre-Dame, Hull. 26-290

STUDIO et bureau pour monsieur, fini acajou, 535 Boul. St-Joseph, Hull. 26-291

CHESTERFIELD, bonne condition $15.00. S'adresser 20 Victoria, Hull. Tél: 2-7784. 26-293

Maisons à vendre 29

MAISONS A VENDRE, de tous genres: appartements, maisons simples, doubles, etc.; aussi lots vacants, fermes, propriétés commerciales. S'adresser: 8 Youville, Hull. Tél: 2-6050. 29-303

AUBAINE pour régler succession. Possession immédiate. Stucco, 5 chambres coucher, garage, poulailler. 6 acres. Pointe-Gatineau. Tél: 3-7234. 29-292

A louer 34

CHAMBRE meublée. S'adresser: 210, Notre-Dame. Tél: 4-2730. 34-292

Chambre et pension 36

CHAMBRE ET PENSION pour 2 jeunes filles, lits jumeaux, bonne localité. Tél: 3-5973 36-294

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél.. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Coiffeuses 51

SALON DE BEAUTE RONDEAU; spécial: permanents à l'huile $2.50 et plus. 390, Champlain, Hull, tél: 2-8591. 51-31 déc.

POUR votre prochain permanent, visitez le SALON DE BEAUTE MELOCHE, 277, Dalhousie, tél: 4-2318. 51-293

Educationnel 80

DETECTIVES, AGENTS secrets— Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à D.-M. Julien, case 25, station T, Montréal. 80

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Musique 56

AIMERIEZ-vous apprendre à jouer du piano en peu de temps? Vous perfectionner au piano? Connaître les secrets de la musique populaire? Ecrivez pour détails: LES PIANOS QUIDOZ Ste-Thérèse, Qué. 56-27 déc.

QUELQUES pianos de pratique garantis pour 10 ans, à partir de $89.00. Catalogue et détails sur demande. Ecrivez à LES PIANOS QUIDOZ (Manufacturiers de pianos) Ste-Thérèse, P.Q. 56-297

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union Eastview. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 3 rue Duke. Tél 2-7393 61

Combustibles 63

BOIS franc mélangé et mou. Tél: 8-3370. 63-294

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO

LIQUIDE — POMMADE ROYMAR enlève pour vie barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils, duvets. Commencez traitement. $6.00, taxe fédérale-provinciale 37%: $2.22, TOTAL $8.32 malle comprise. Pharmacie Montréal, 916 Ste-Catherine Est, Montréal; Ecrire PRODUITS ROYMAR, Casier 291, QUEBEC. Procurez-vous la boite cadeau Noël pour vos amis. 64—

NERFS de guerre, tension nerveuse, cause des malaises d'estomac, puis de l'indigestion et de l'acidité. La poudre pour l'estomac Wilder, agréable, sans goût, 50c et $1 chez Desjardins, Ottawa; Farley, Hull.

Divers 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de meubles KUFSKY, 87 Clarence. Tél. 4-4788 65

MENAGERES, manquez-vous de sucre? Employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre (500 fois plus sucré). LIQUIDE, agréable au goût. Sucre tous les breuvages chauds ou froids, économise le sucre dans les pâtisseries, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Une bouteille de 2 onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. Direction anglaise et française incluse. (Echantillon sur demande, 10c.) Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX DE DETAIL malle payée, 1 bouteille 0.75c (6 pour $4.25), (12 pour $8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat à: LES BONS PRODUITS, ENRG., 351, Blvd Charest, Québec. 65 - J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater 3-5645.

Heureux l'homme à qui Dieu donne une sainte mère!
Lamartine

Insulation — Insulation

PLIBRICO — H. T. CEMENT

ASBESTE

COUVERTURE DE BOUILLOIRES ET DE TUYAUX

INSULATION PRODUCTS
(CLIFF HIND, Prop.)
86, rue Duke. — 2-0334

Politique de la "terre dévastée" par la Gestapo

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française

(Approuvé par la censure)

Avec la huitième armée en Italie, le 19 nov. — (Retardée) — (P. C.) — Des spécialistes de la Gestapo civile, notamment à Capracotta, appliquent la politique de la "terre dévastée".

Il ne faut pas confondre ces sinistres individus avec les S.S. combattants. La Gestapo civile se charge du pillage des maisons, de la déportation des jeunes hommes et du vol des animaux. Ces jours derniers, après avoir procédé au sac complet de Capracotta, une ville de 3.000 âmes, ils ont reçu l'ordre d'y mettre le feu.

Des bidons d'essence furent d'abord versés sur les murs des maisons. Ensuite des sapeurs appliquèrent des torches enflammées et les vieilles habitations se mirent à flamber.

Dans une antique maison de pierre, une femme agonisait. Son mari, apercevant les maisons qui brûlaient tout autour, sortit en courant et se jeta à genoux devant un représentant de la Gestapo, le priant d'épargner sa demeure. L'Allemand parut se laisser toucher et lui dit de ne rien craindre; que la maison serait épargnée.

Quelques minutes plus tard, cependant, la torche était appliquée. Aidé de quelques amis, le mari réussit à sortir péniblement par la basse fenêtre, le matelas où sa femme vivait ses derniers moments et à la transporter dans une des cryptes du cimetière où la majeure partie de la population s'était réfugiée.

En route vers le cimetière l'homme demanda un peu d'eau à l'un des incendiaires nazis qui se contenta de répondre: "Nous n'avons pas d'eau à donner aux traitres Italiens." Deux heures plus tard, la pauvre malade rendait le dernier soupir. Elle resta deux jours dans la craypte avant qu'on put trouver une pelle pour lui creuser une fosse.

Les gens de Capracotta qui ne purent trouver place dans le cimetière se réfugièrent dans l'église.

Autos usagés à vendre

BONS AUTOS USAGES

'35, Coupé Ply... $125
'33, Sedan Stud. $300
'37, Coupé Chry... $700
'38, Coupé Olds... $750

WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

Autos usagés à vendre

'42 PLYMOUTH
Sedan de luxe
ECHANGEZ VOTRE AUTO POUR UN MODELE PLUS RECENT
PATTERSON
MOTORS LTD.
520, BRONSON 8-2300
(1 pâté de maisons au sud de l'avenue Gladstone.)

SAUCE AU CITRON

1½ tasse de lait, 2 c. à table de beurre, ½ tasse de sucre, 4 c. à thé de fécule de maïs, ½ c. à thé de sel, ½ tasse de jus de citron, 1 c. à table de zeste d'orange râpé. Faire bouillir le lait et le beurre au bain-marie. Mêler le sucre, la fécule de maïs et le sel. Verser tout à la fois dans le lait chaud. Couvrir. Faire cuire environ 20 minutes, sans tourner. Battre pour bien mêler et rendre lisse. Ajouter le jus de citron et le zeste d'orange.

AVIS AUX CREANCIERS

Toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession de feu William Benjamin Lachapelle, de son vivant de la cité d'Ottawa, décédé le 21 octobre 1943, est prié de remettre au soussigné avant le 15 janvier 1944, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie s'il y a lieu.

Après cette date, l'administrateur de la dite succession fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit sans tenir compte de toute réclamation qui n'aura pas été remise au soussigné.

Ottawa, le 10 décembre 1943.
JOACHIM SAUVE, C.R., avocat, 18, rue Rideau, Ottawa, Ontario. Administrateur de la succession.

Le "Droit" commencera lundi la publication d'un nouveau feuilleton de Louis Derthal, intitulé
L'IDYLLE au CRÉPUSCULE

Feuilleton du Droit

LA TULIPE NOIRE

Par Charles Dodeman

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

No 39—

L'engin fut appliqué contre la porte. Le policier battit le briquet. Les deux hommes, réfugiés à l'extrémité de la cave, atendirent. L'explosion fendit en deux le panneau. La poigne de Gâteau fit le reste.

Les abécédaires ahuris s'etaient massés au sommet de l'escalier. Gâteau tendit vers eux son pistolet.

—Où est votre ancien? demanda-t-il farouche... Vous serez tous pendus... Où est-il?

Les malheureux ignoraient le complot. Ils ignoraient la présence des deux hommes dans la cave. L'un d'eux, cependant, avoua que le prophète était parti pour Leyde dans un chaland de poudre destiné au fort d'Anvers...

Denis-Sigisbert Rasin se rappela la confidence de Jonas, alors qu'ils se trouvaient dans les jardins du capoudan pacha.

Le bateau était parti pour Leyde, où l'empereur et sa cour devaient rester deux jours...

—Vite! souffla-t-il à l'oreille de son compagnon... Partons pour Leyde.

—Je suis d'avis de prévenir le maréchal Oudinot, dit Gâteau...

—Où le trouver?... Le temps de donner des ordres... si l'on nous croit... encore... Partons!

Ils s'élancèrent au dehors, traversèrent la foule massée devant la porte des frères-unis, commentant l'événement.

Gâteau rafla au passage jambon et genièvre dans une auberge. Quelques minutes plus tard, ils partaient à bride abattue sur la route de Leyde, coupant par l'hypoténuse du triangle que devait parcourir le cortège impérial, en ce moment à La Haye.

Le soir tombait. Ils avaient une nuit pour parvenir à destination. Mais voilà que, sous la poussée les eaux, une digue s'est rompue à proximité d'un village, rendant le chemin impraticable.

—Cherchons une barque, dit le barbier.

Le village est une véritable cité lacustre. Des vagues jaunes déferlent contre les maisons.

—Une barque? interroge le bourgmestre étonné et méfiant. Pour quoi faire?

Ces 2 hommes, les traits tirés par l'angoisse, vêtements frippés par le séjour dans la cave et leur course endiablée, ne lui disent rien qui vaille. N'en voudraient-ils pas à l'empereur?

Heureusement, des hommes reviennent de visiter la digue. Ils n'ont pas amarré leur bachot que les deux chasseurs de fauves sont dedans et prennent le fil du courant, emportés par le flux qui se fait sentir jusque là.

La nuit les protège bientôt.

Ils vont, ils vont, sans un mot, les dents serrées, assourdis par la voix rugissante des fleuves grossis par la tempête.

L'aube pointe enfin.

Voici le grand canal. Leyde n'est plus très éloignée.

Allons! Dieu est bon, ils arriveront à temps.

Ils pénètrent dans le grand canal.

Denis-Sigisbert Rasin, qui s'est dressé, aperçoit l'éclair des cavaliers d'avant-garde. C'est alors qu'il s'écrie:

—Les lanciers!... Ils sont sauvés!

C'est alors que la barque, arrivant en sens inverse, heurte la lueur par le travers et que les deux redresseurs de torts basculent dans l'eau limoneuse...

x x x

Où, pendant que la formidable explosion prévue jette aux quatre vents du ciel une pluie de pierres et de corps en lambeaux, une grande âme s'élance — heureuse — vers l'infinie béatitude.

—Commandant Hooft, je vous en prie, pressez votre cheval. Arrivons bons premiers à Leyde. Je veux que mes amis fassent à l'empereur une ovation triomphale.

—Ne craignez rien, Monsieur Schimmelpenninck, répond l'ancien capitaine du Sumatra en enveloppant le coursier d'un vigoureux coup de fouet... Nous serons à Leyde en temps voulu... Tenez, nous avons atteint les lanciers d'avant-garde...

—Dépassons-les, commandant! s'écrie Jonas assis dans la calèche en face de Myrtil toute rose sous sa coiffe d'or... Il ne sera pas dit qu'un dragon d'Aboukir restera en arrière d'un lancier, fut-il de la garde. Je veux être à la tête de vos amis et crier le premier: Vive l'empereur! Vive l'empereur, à qui je dois le bonheur!

—Je ne te reconnais plus, Jonas, intervient Hiéronymus Hooft... Vraiment, j'ai eu bon nez de te caresser les épaules de quelques coups de garcettes, cela t'a réveillé, mon garon, et a fait de toi un homme. L'affaire de Valcheren l'a prouvé. Qu'est-ce qui t'a pris ensuite de...

—Chut! intervient Myrtil à son tour... Oublions ce mauvais rêve... Tiens... Une barque... Oh, les malheureux!...

De sa main tendue, la jeune fille désigne le point où vient de se produire la collision qui a précipité à l'eau Denis-Sigisbert Rasin et le sieur Gâteau...

—Ah!... Ils nagent... Tant mieux.

—Des Hollandais! dit Schimmelpenninck.

—De vrais poissons... Mon oncle Skevens vous l'a démontré, à Constantinople, le jour...

—Mais qut font-ils donc?... Que se passe-t-il?... Ils se battent... hale Myrtil soudain angoissée... Regardez donc, père...

En effet, les deux compagnons sont revenus sur l'eau. Gâteau s'est cramponné à la barque de l'assaillant...

—Ah! la canaille! s'écrie-t-il. Malgré sa barbe rasée, je le reconnais... Il vient de préparer son coup...

Rist-Skevens a levé sa rame sur sa tête. Il va la casser comme une noix. Déjà, dans la barque, l'esclave du capoudan l'agrippe aux bras. Une lutte furibonde a lieu.

Cependant Gâteau vient d'apercevoir la calèche. Il croit le cortège très proche.

—Rasin, l'empereur... Vite! Laisse-moi...

Le barbier plonge dans le canal laissant son compagnon aux prises avec le prophète.

Il nage vers la rive. Il l'atteint...

Un coup de feu troue le silence de la plaine. Rasin pousse un gémissement de douleur.

Les lanciers ont assisté de loin au combat dont la barque a été le théâtre. Cette lutte en plein canal, cet homme qui semblait fuir... Tout leur paraît suspect. Des ordres très sévères ont été donnés. Le plus proche des cavaliers épaule sa carabine et tire.

Denis-Sigisbert Rasin est touché à la poitrine. Il se sent perdu. Et, avec lui, l'empereur, Myrtil, Jonas, Hooft, tous ceux qu'il aime. Et l'Empire va crouler. Et avec lui, la Hollande, et en Hollande, le Concordat, la sainte religion catholique.

—Eh quoi! Dieu le voudrait-il?

Dans la barque, la lutte se poursuit acharnée.

Et ce cavalier qui vient sur lui, la lance en avant!

Or, voilà que sous la main crispée à la pierre de la digue, un des moellons descellé par la poussée des eaux tremble...

Une lueur fulgurante traverse le cerveau du barbier... La digue en crevant là-haut, près du village, ne leur a-t-elle pas barré la route?

—Oh! mon Dieu! s'écrie Myrtil avec une émotion terrifiante... Mais c'est M. Dukens... Oui! Oui! Je le reconnais...

—Rasin?... hurle Jonas.

Il va bondir hors de la calèche.

Un lancier l'arrête d'un gsete énergique. Défense de bouger.

L'esclave du capoudan a entendu le cri de la jeune fille.

—Myrtil!

Un sourire passe sur ses lèvres. Il l'aura vu avant de mourir. Dieu est bon! Mais l'empereur...

Le lancier, qui a tiré le coup de feu, arrive la lance en avant. Une seconde encore et il sera repoussé dans le canal.

Derrière lui, un râle. Gâteau a saisi Rist-Skevens à la gorge et il l'entraine dans l'eau, dans la mort.

Denis ferme les yeux. Un ahan suprême et le bloc de pierre roule dans le fossé tandis qu'un cataracte déferlant en tempête, élargit la brèche, bondit sur la route, entraine le barbier, roule le cheval et le cavalier dans ses tourbillons de vase, dans des vagues énormes. Puis, longtemps après longtemps, l'effroyable ruée s'apaise... Une cavalcade de carrosses dorés, de dragons casqués, d'officiers empanachés s'empresse sur les rives d'un bras de mer infranchissable. Et sur les flots maintenant unis comme une glace, le soleil descend dans sa gloire...

Et voilà qu'un nuage fantastique, épais et blanc comme un amoncellement énorme de coton monte dans le ciel bleu au-dessus de Leyde.

Une explosion formidable retentit, et l'air chassé avec une violence inouïe frappe les coeurs au fond des poitrines d'un coup presque mortel...

—Qu'est-ce que cela? demande l'empereur pâle comme un spectre...

—Cela, Sire, c'est l'holocauste funéraire d'un humble prophète d'Amsterdam. Cent maisons ruinées de fond en comble, trois cent cinquante personnes tuées. Nul ne connaitra jamais la cause de la catastrophe, car tous ceux qui la savaient sont morts... Mais vous êtes sauvé, Sire, et avec vous la jolie Myrtil, sanglotant, accablée sur le coeur de son père, et avec vous, Schimmelpenninck, le grand patriote, et avec vous le commandant Hiéronymus Hooft et Jonas Van Daël, ces braves gens, ces nobles coeurs, ces Français de demain, et avec vous, enfin, votre oeuvre immense et sublime: le Concordat... Puisse-t-elle ne jamais périr!

—FIN—

Les pompiers ont répondu à deux appels

Les pompiers des postes nos 2, 7, 8, ont répondu à un appel à 8 h. 30 ce matin au numéro 281 O'Connor. Une cheminée défectueuse prit en flamme et causa peu de dommages. Les pompiers étaient sous la direction du chef Gardner.

Un léger incendie s'est déclaré à 9 h. 27 hier soir, aux salons funéraires Hulse & Playfair, causant des dommages assez considérables par l'eau et par le feu. L'incendie s'origina dans un foyer et se répandit dans les murs, mais fut vite sous le contrôle des pompiers des postes nos 1, 2, 7, 8, 9, sous la direction du chef Gardner.

F. Rouleau a eu gain de cause

En cour de comté hier, M. Fred Rouleau de Rose Corners, se voyait accorder par le juge E. J. Daly une demande de $339,44 qu'il faisait contre M. Harold Levine, de Montréal.

Le procès eut son origine dans un accident d'automobile qui se produisit sur la grande route de Morrisburg, en janvier, 1942. Une demande de $125 faite par M. Levine fut rejetée.

Me J. Devine était pour la défense et Me G. Mitchell Dent pour le plaignant.

Pacte probable russo-polonais

LONDRES, le 18 — (PC) — Le journal semi-officiel polonais **Dziennik-Polski** attache, aujourd'hui, une grande importance au pacte d'assistance mutuelle russo-tchécoslovaque, signé récemment à Moscou, mais dit que la Pologne n'a reçu à date aucune invitation à y participer".

Le pacte laisse la porte ouverte pour un troisième pays non nommé, et le commentaire du journal a été interprété comme voulant dire que la Pologne signerait un tel accord après sa réconciliation avec la Russie. Depuis la fin des relations entre la Pologne et la Russie en avril dernier, aucun contact diplomatique n'a été fait.

MERCREDI, 5 janvier

Ecole Technique
Bénéfice Yougoslave

Mia Slavenska

Etoile du "Chant du Cygne" et ses danseurs

Billets échangeables chez LINDSAY, 189, Sparks, et McKECHNIE, 175, Sparks. Prix: $1.50, $2.00, $2.50, $3.00.

R.-J. BASTIEN, R.O.
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

NETTOYAGES

75c 75c

COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS

PALETOTS D'HIVER
NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%

de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:

PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
244, Bank 3-3601
1232, Wellington 8-1768

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56, rue Sparks — 2-4801

Outre-mer

Le lieutenant Lucien KINGSLEY est arrivé sain et sauf outre-mer, d'après un câblogramme reçu par ses parents, M. et Mme Wilfrid Kingsley, 116, rue Botelier. Avant son enrôlement, il travaillait comme comptable à Radio-Canada. Le lieutenant Kingsley est un ancien de l'Académie De-La-Salle.

Le parti C.C.F. a tenu une assemblée à Alexandria, Ont.

Le parti C.C.F., a tenu, jeudi dernier, une assemblée publique à Alexandria. Les orateurs étaient MM. B. Jolliffe, chef de lopposition en Ontario, O. Chartrand, secrétaire adjoint du C.C.F., d'Ontario, et MacDonald, homme d'affaires d'Alexandria. Malgré le froid intense, plus de deux cents personnes vinrent entendre les orateurs expliquer le programme du parti C.C.F.

M. Omer Chartrand déclara que l'assemblée d'Alexandria n'était que le début d'une série d'assemblées dans l'est d'Ontario, en vue de mettre à point l'organisation de la C.C.F. de cette région. Dans la semaine du 10 janvier, Mlle Agnès MacPhail, M.P.P., adressera la parole à plusieurs endroits dans Stormont, Glengarry et Prescott. L'orateur souligna qu'il est aussi ridicule de se servir des témoignages de Mgr Gauthier pour combattre le C.C.F., vu la récente déclaration des évêques, qu'il le serait de se servir de citations de Mgr Bourget pour discréditer le parti libéral.

Le chef du C.C.F. en Ontario, M. Jolliffe, précisa que les rumeurs répandues par nos adversaires, à l'effet que le C.C.F. voulait tout socialiser sont mensongères et fausses. Ce parti n'est pas doctrinaire, il n'en veut pas à la propriété privée comme telle, il en veut seulement à l'exploitation et aux profits excessifs. Afin de répartir plus équitablement la richesse nationale, le C.C.F. veut étatiser les industries où il n'existe pas une compétition suffisante.

PROCHAINS EVENEMENTS

Les directeurs de la Galerie Nationale annoncent un récital de piano et d'alto par le Corp. Jack Neilsen et L. A. C. Neil Chotem, de la fanfare du C.A.R.C., dimanche après-midi, 19 décembre, de 5 h. à 6 h. Entrée libre.

Tél. 8-3741
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
372, ave Piccadily Ottawa

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST AVENUE LAURIER

Maux de tête, Fatigue des yeux.

Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.

A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue Rideau Tél: 3-4346

RHUMOL
SIROP contre le rhume **25c**
EN VENTE PARTOUT

On dénonce la stabilisaton des salaires

Le Congrès Canadien des Métiers et du Travail a endossé hier soir la politique nouvelle du gouvernement fédéral en vertu de laquelle le boni de vie chère est inclus dans le salaire, mais toujours à condition que cela n'augmente pas ledit coût de la vie et qu'il n'en coûte pas trop pour tenir les dépenses de l'existence à un niveau raisonnable.

Le Congrès, sous la signature de son président, M. Percy Bengough, après avoir fait la revue de toute la législation que propose à ce sujet le gouvernement fédéral, dit qu'il est satisfaisant de noter qu'enfin le Conseil national du Travail aura le dernier mot à l'encontre des décisions de conseils régionaux qui ont été dans le passé la cause de bien de malentendus. PPourtant il ajoute:

"On ne saurait douter que la nouvelle régie des salaires en temps de guerre, soit de 1943, empiète bien plus sur les libertés de la population que tout ce que l'on a édicté jusqu'ici; c'est ce qu'on pourrait appeler le "straight jacket" imposé aux ouvriers".

Le Conseil ajoute qu'il est prêt en temps de guerre de faire tout en son pouvoir pour éviter les grèves afin de contribuer jusqu'à la limite à l'effort militaire du pays, mais que si ses membres sont poussés à bout par l'entêtement des autorités, il sera de son devoir d'agir.

On craint en particulier l'inabileté des patrons à respecter leurs engagements en tant qu'il s'agisse des conditions ouvrières, en tant qu'il s'agisse de redresser des griefs et des inégalités outrageuses qui se produisent encore tous les jours dans nos industries. "Qui n'a jamais entendu parler d'un patron qui, de lui-même, tient à augmenter les gages et salaires, même s'il s'agit de rectifier des situations impossibles dans leurs propres établissements", se demande le conseil des Métiers et du Travail.

Décès de M. Josaphat Spénard

M. Josaphat Spénard, époux de feu Olida Gauvreau, est décédé hier, dans un hôpital local, à l'âge de 57 ans.

Né à Ottawa, il était le fils de M. et Mme Emery Spénard, tous deux décédés. Il fit ses études dans les écoles séparées. Il épousa en 1907 Alida Gauvreau qui l'a précédé dans la tombe il y a 5 ans.

Il était électricien au ministère des travaux publics et était à sa retraite il y a six mois pour cause de santé.

Paroissien de l'église Sacré-Coeur, il était membre de l'Union St-Joseph et de l'ordre des Forestiers catholiques.

Lui survivent: un fils: Jean, du C.A.R.C., Ottawa; quatre filles: Mmes Maurice Cardinal, H. Desmarais, R. Dupuis et F. Martin, toutes d'Ottawa; un frère: Lorenzo Spénard, d'Ottawa; ainsi que deux petits-enfants.

Les funérailles auront lieu lundi. Le service sera chanté en l'église du Sacré-Coeur à 8 heurse. La dépouille repose aux salons funéraires Horace Racine et Landreville, Cie Ltée, 451, rue Rideau, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Invitation à expédier tôt son courrier

Le ministère des postes invite encore une fois le public à déposer d'avance les envois de Noël pour la distribution locale. Cependant à Ottawa, la situation à ce sujet s'est beaucoup améliorée et les citoyens commencent às'habituer à mettre à temps leurs colis de Noël à la poste depuis trois ans qu'ils se le font répéter, comme l'a déclaré M. E. Duguay, directeur de district pour le service postal. Les chiffres des bureaux de postes hier indiquaient qu'on se trouvait d'un jour au-dessus de la moyenne obtenue à date les années précédentes.

Les envois de première classe déposés aux bureaux de postes jeudi s'élevaient à plus de 300.000 lettres, soit une augmentation de 30% sur le résultat à pareille date le jour de l'an dernier

20% d'augmentation aussi pour les colis, bien que les colis à destination des Etats-Unis aient été lents à venir et un gros pourcentage ait été déposé une semaine après la date de l'échéance qui eut permis de les faire parvenir avant Noël.

On vient de commencer a embaucher des employés temporaires et l'on s'attend à atteindre le chiffre de 750 employés de ce genre.

Ils se rencontrent outre-mer

Le lieutenant Dorius SEGUIN, du R.C.O.C., en service outre-mer, après un séjour de 5 mois en Angleterre, a rencontré son frère, à Londres, l'aviateur-chef Alexandre SEGUIN du C.A.R.C. L'aviateur Séguin était en Angleterre depuis 7 mois. Ils sont les fils de M. et Mme Adélard Séguin, rue Marie, Hawkesbury.

Mort accidentelle de Réal Loiselle, 25 ans, d'Embrun

M. Réal Loiselle, fils de M. Josaphat Loiselle et de feu Mme Loiselle d'Embrun, est mort accidentellement hier, alors qu'il travaillait dans la forêt, à 40 milles de Valleyfield. Une branche d'arbre lui tomba sur la tête et la mort fut instantanée. Le défunt était âgé de 25 ans.

Son père, M. Loiselle s'est rendu sur les lieux pour réclamer le corps. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle. La dépouille arrivera ce soir à Embrun et reposera à la demeure de M. Josaphat Loiselle. Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures en l'église paroissiale d'Embrun.

Lui survivent outre sn père, quatre frères: Conrad, Alcide, Ernest et Edgar; trois soeurs: Mme Hector Bruyère, née Fleur-Ange, d'Embrun, Mme Germain Ménard, née Germaine, d'Embrun et Annette à la maison.

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial d'Embrun.

"Le Droit" prie la famille en deuil d'accepter l'expression de ses plus sincères condoléances.

En cour des loyers

En cour des loyers hier apresmidi, lorsqu'une propriétaire d'Eastview demanda d'augmenter son loyer de $6 à $7 à cause des taxes et du taux de l'eau, on s'aperçut que si les taxes n'étaient pas beaucoup plus élevées qu'avant, le taux de l'eau l'était. La propriétaire déclara en effet que comme la taxe pour l'eau se payait annuellement, il suffisait qu'un propriétaire eût hébergé un locataire pendant un mois pour se voir forcé de payer 12 mois additionnels. Et la demanderesse ne semblait pas trouver ce système très juste.

M. P.-A. McKinley, arbitre des loyers, déclara qu'il était incliné à penser comme lui et qu'il réserverait son jugement pour une date ultérieure sur ce cas et les sept autres semblables venant d'Eastview qui passaient en cour hier. Avant de se retirer, la propriétaire déclara: "On nous demande de donner un endroit où loger aux familles, et quand on le fait c'est à notre désavantage", ce à quoi le juge McKinley répondit: "C'est le gouvernement qui vous le demande, non la ville d'Eastview".

L'arbitre des loyers s'enquit aussi de l'augmentation de $45 pour le coût de l'eau dans une maison à deux côtés.

M. L.-A. McKinley dut faire un grand effort de volonté pour ne pas perdre patience devant l'une des trente et une causes qu'il avait à juger.

La locataire, qui avait demandé il y a quelque temps une réduction de loyer de $33 à $20 en novembre, à cause de certains détails déficients dans son logement, revenait en cour aujourd'hui, après que ces détails eussent été arrangés pour faire diminuer quand même le prix de son loyer, trop cher à son gré.

"Je ne puis m'occcuper de cette question, d'après votre demande, répondit M. McKinley. Je ne puis m'occuper que du procès lui-même. Si vous voulez faire une autre demande, nous nous en occuperons, mais nous nous en tiendrons à celle-ci pour aujourd'hui."

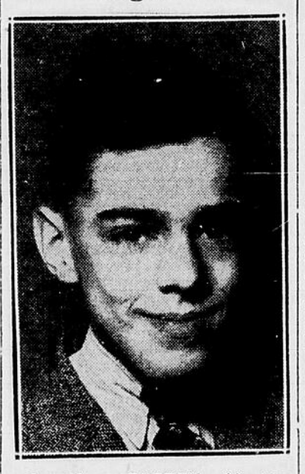
Et le locataire de rétorquer: "Je ne comprends pas du tout ce que vous voulez dire. Vous êtes ici pour vous occuper de mes affaires!"

"Une minute, madame. Je crois que vous faites erreur. Nous ne vous avons pas demandé de faire cette demande. Tout ce dont vous vous plaigniez a été arrangé. Si vous avez d'autres réclamations à faire, déposez votre demande et nous verrons alors ce qu'il en est."

Elections chez les employés civils locaux

M. T.-R. Montgomery, fonctionnaire à la Chambre des Communes, a été réélu hier soir, président de l'Association du Service Civil d'Ottawa, pour un sixième terme. Les autres officiers réélus sont: M. J.-E. Duggan, secrétaire; M. K.-L. Reid, trésorier; les vice-présidents, M. C.-W. Rump, Travail; Mlle Mona Cossitt, Munitions; M. C.-A. McCracken, Revenu national; M. Henri Rhéaume, Revenu national; M. R.-E. Robinson, Munitions. Puis MM F.-G. Smith, Travaux publics, a été élu vice-président en remplacement de M. Frank Brown, Commerce.

Gagnant



Jean-Marc ROBERT, 10 ans, élève de la 6e année à l'école Samuel Genest, a été le gagnant de son école, (section des garçons) du trophée de la Société protectrice des animaux, dans un concours de composition organisé par la Société. Fils de M. et Mme Edouard Robert, d'Ottawa, la composition de Jean-Marc avait pour titre "Mon poney". Sa petite soeur, Lucille, remporta le premier prix lors du concours de 1941.

(Photo "Le Droit")

Heureux gagnants du tirage de dindes

organisé par la Société des Anciens Elèves de l'Académie De-La-Salle

Léo LORTIE, 68, Notre-Dame, Aylmer, P.Q.
M. Eugène DENIS, 13, Guertin, Hull, P.Q.
Madame ROCHON 90 Parent, Ottawa
Mlle Lise LEFEBVRE 43 Nelson, Ottawa
M. E.-A. BOURQUE, fils 341 St-André, Ottawa
M. R. GOULET 186 Friel, Ottawa
Mme Cléophas PARISIEN Cyrville, Ont.
M. Emile LATREILLE 21 Nolan, Ottawa
M. A. LAROCQUE 230 St-André, Ottawa
Mlle Lucille MARTIN 35, St-André, Ottawa

Les personnes ci-haut mentionnées sont priées de se rendre à l'Académie mardi, le 21 décembre et de présenter leur carte d'identification.

Sincères remerciements à tous ceux qui ont contribués au succès de ce tirage

Conférence de M. H. Grégoire, à l'Université

M. Henri Grégoire, de l'université de Bruxelles et de l'Ecole des Hautes Etudes de New-York, donnera, à 8 heures et demie ce soir, dans la salle académique de l'université d'Ottawa, une conférence sur le sujet suivant: "La Belgique humaniste et chrétienne'. Il évoquera des souvenirs personnels sur les grands catholiques belges qu'il a connu. Le public est cordialement invité qui sera honorée de la présence de nombreuses personnalités du monde académique et diplomatique.

Idée ingénieuse en faveur de Jacques Larivière

Le jeune Jacques Larivière, 7 ans, fils de M. Aldée Larivière, de Navan, Ont., qui a pu faire sa première visite, en chaisse longue, à la chapelle de l'Hôpital Général, pour remercier la Providence de l'avoir sauvé d'une mort certaine lorsqu'il s'est égaré dans un bois, pourra garder longtemps le souvenir de cette tragique aventure.

La R. Soeur Raymond de Marie, s.g.c., a en effet songé de remplir un magnifique album-souvenir où se trouvent des découpures de journaux, des photos très impressionnantes, etc.

Le petit Jacques n'aura pas à avoir recours à l'histoire du Petit Poucet s'il désire un jour lire des aventures. Au lieu d'un récit fictif, il trouvera dans cet album le compte-rendu complet de sa perte dans le bois, dans sa découverte, de son séjour à l'Hôpital Général à Ottawa où il a reçu les meilleurs soins de son médecin, le Dr Horace Viau, des RR, Soeurs Grises de la Croix et des membres du personnel de l'Hôpital.

Deux gardes-malades, Mlles Albertine Lapointe et Laurette Labrèche, ont aussi aidé à la R. S. Raymond de Marie à réaliser son idée ingénieuse.

Dans la dernière partie de l'album, on trouve les cartes, lettres, etc., de bienfaiteurs qui ont voulu témoigner leur sympathie par des cadeaux en argent ou autrement.

L'un des bienfaiteurs qui a le plus de mérite est sans contredit le jeune Claude-A. Giroux. Il n'est âgé que de cinq ans. Avec l'autorisation du curé de la paroisse St-Joseph d'Orléans, l'enfant a fait une quête à domicile, ramassant les 25, 50 ou 100 cents pour offrir au jeune Larivière la magnifique somme de $22.00.

L'état général de santé de Jacques est bon. Cependant, comme "Le Droit" l'annonçait en primeur hier, il subira avant longtemps une autre opération, celle-ci de moindre importance. L'enfant a présentement les pieds dans le plâtre. Ces deux mesures ont pour but de préparer les pieds du ptit Larivière à recevoir les chaussures spéciales qu'il devra porter plus tard.

Le comte d'Athlone chez son régiment

Comme avaient coutume de le faire les gouverneurs généraux précédents, Son Excellence le comte d'Athlone a rendu visite hier soir aux officiers et aux sergents de la Garde à pied du gouverneur général, à leur quartier général, dans la salle d'exercice.

Son Excellence, qui est colonel honoraire du régiment, a été reçue par le lieutenant-colonel P. Hannaford, commandant de l'unité, qui le présenta au major S.F. M. Wotherspoon, commandant en second, et aux autres officiers de la garde, parmi lesquels en remarquait le lieutenant-colonel honoraire A.C. Harding, sénateur, et le colonel L. W. Slack, commandant de la 33e brigade de réserve.

Le gouverneur général causa quelque temps avec les officiers à leur mess puis visita le mess des sergents, où le sergent-major régimentaire "Jim" Callaghan le présenta aux sous-officiers.

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les

PILULES **SIMS** POUR LES REINS

DISTRIBUTEUR:
OTTAWA DRUG CO.
OTTAWA

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN: **PLUS FROID**

MAXIMUM (hier) ..... 2 sous 0
MINIMUM (nuit) 30

Ottawa et vallée du St-Laurent:— Vents frais devenant plus forts; plus froid ce soir.

MINIMUM (nuit):— Port-Arthur, 28; London, 28; Toronto, 33; Kingston, 33 ;Ottawa, 30; Montréal, 29.

Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C.
ATTACHE A L'HOPITAL CIVIQUE D'OTTAWA
YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Téléphones: Bureaux 3-6517 — Résidence 3-7596
95, rue Rideau, Ottawa.

Narcisse LACOURCIERE
B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
OTTAWA — Hull

Edgar LEVASSEUR, A.P.A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique à la faculté des arts et de comptabilité à la faculté des sciences commerciales de l'Université d'Ottawa.
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, Ottawa, Ontario — Chambre 311, Tél. 5-2042

En changeant le regard du point éloigné vers le point rapproché, la distance pupillaire diminue sensiblement. C'est pourquoi les doubles-foyers, pour voir de près, sont fusés vers le nez. De cette façon le rayon visuel passe au centre de la lentille inférieure.

ULRIC ST-AMOUR
Optométriste — Spécialiste pour la vue
48, rue Rideau — Tél: 3-4505 — Ottawa

Souscriptions pour la presse acadienne

Cinq autres souscriptions en faveur de la presse acadienne viennent se greffer à la liste déjà publiée. Ce sont celles de la paroisse St-Jean-Baptiste, de Verner, Ont.; de M. Robert Laurier, député provincial d'Ottawa-est: $5.25; de M. le juge E.-R. Angers: $3; de la paroisse St-François-d'Assise, à Ottawa: $212; et du Dr Coupal: $5.

CE QUI SE PASSE A LA C.P.C.

MENAGEZ VOS COUPONS POUR LE SIROP

En ménageant leurs coupons D d'ici au 2 mars prochain, les consommateurs auront suffisamment de coupons pour acheter 1 gallon de sirop d'érable. A cette date, la valeur des coupons D pour l'achat de sirop d'érable sera augmentée de 12 à 20 onces.

Gala à la veille du Jour de l'An à l'Auditorium

Musique moderne et du bon vieux temps
A partir de 10 h. du soir
Chapeaux, faveurs, bruiteurs gratuits
Tout le monde est bienvenu.

Billets, 75c, d'avance; $1.00, à la porte.
En vente chez Orme, Lindsay et à l'Auditorium.

NE JETEZ PAS CES VIEUX VETEMENTS

Faites réparer brûlures, trous de mittes, ou accrocs de toutes sortes dans vos robes et habits par le "RETISSAGE INVISIBLE"

CANADIAN ART WEAVING
244, RUE BANK — OTTAWA

Des milliers de voyageurs supplémentaires

L'O. E. R. doit maintenir la circulation avec l'équipement actuel, le tenir en bon état, ainsi que toutes les parties mobiles, pour transporter des milliers de voyageurs de plus que l'année précédente.

VOUS POUVEZ FAIRE VOTRE PART, et c'est très important, en embarquant et débarquant promptement des tramways, en ayant prêt votre prix de passage, en ayant vos correspondances dépliées, en vous plaçant promptement à l'arrière du tramway pour faire de la place pour les autres, en vous rendant à l'ouvrage un peu plus de bonne heure, et, si possible, en n'utilisant pas les tramways ou autobus durant les heures d'affluence du matin et du soir.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Le bureau d'immeuble et d'assurance général de

J. A. N. MERCIER
continue sous la gérance de
Mademoiselle ALICE MERCIER,

Nous espérons avoir mérité votre confiance dans le passé.

Soyez assuré de notre service pour l'avenir.

Edifice Plaza — Tél.: 3-4898

SI VOUS DONNIEZ UN BEAU LIVRE !

C'EST UN CADEAU ELEGANT ET DE BON GOUT QUE TOUT LE MONDE APPRECIE

LES LIVRES SERIEUX OU BADINS FONT TOUJOURS LA JOIE DES PETITS ET DES GRANDS

DESMARAIS & ROBITAILLE, Limitée — **121, rue Rideau**